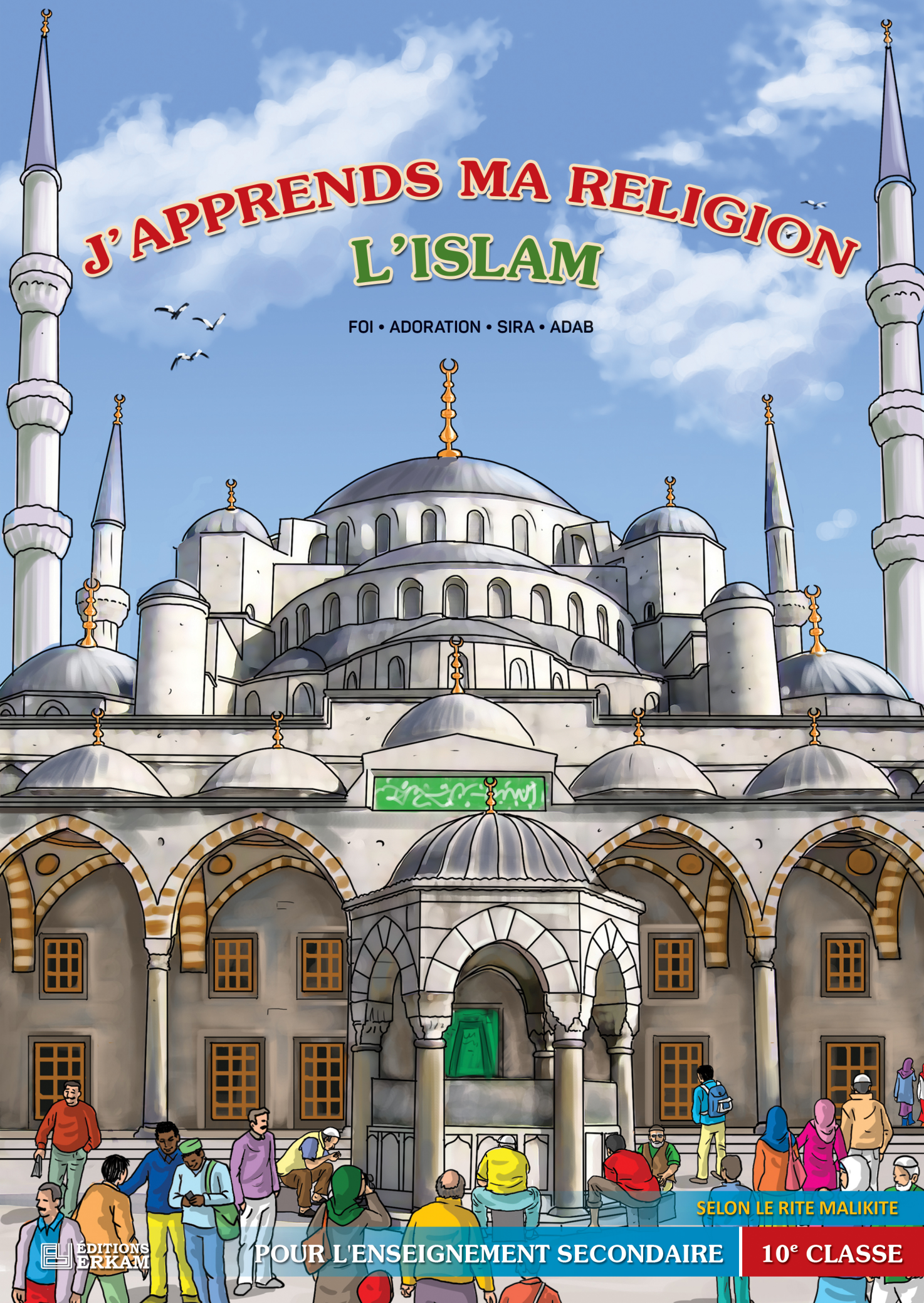
J'APPRENDS MA RELIGION
L'ISLAM

FOI • ADORATION • SIRA • ADAB



SELON LE RITE MALIKITE

POUR L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

10e CLASSE

ÉDITIONS ERKAM

SELON LE RITE MALIKITE

J'APPRENDS MA RELIGION
L'ISLAM

POUR L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE / 10e CLASSE

Source De L'ouvrage:
Service du Centre de Conseil et de l'Education Objective
[Ufuk eğitim ve danışma hizmetleri. Ltd. sti-]
Gülfem Hatun Mh.Hüdayi Mahmud Sk.
No:15 Kat: 4 Üsküdar / Istanbul - Tel: +90 216 553 04 16

Titre original:
Dinimi Öğreniyorum İslam 10. Sınıf (Maliki)

Coordinateur:
Lokman HELVACI

Editeur:
Dr. Faruk KANGER
Musa BELFORT

Auteurs:
Faruk SALMAN
Nazif YILMAZ
Dr. Recep ÖZDIREK
Dr. Faruk KANGER

Création Graphique:
Erkam Graphics

illustrations:
Mehmet SALDAMLI
Şaban AYDIN
Yasir Buğra ERYILMAZ
Suat KARADAĞ
İbrahim Esat GÜVEN

Traduction:
İpek KILINÇ
Mohamed ROUSSEL

Rédaction:
Mohamed ROUSSEL
Süleyman DERİN
Ömer YALÇIN
Adem DERELİ

Mise en Jour Selon Les Principes Maliki:
Smain KHALDI
Abdullah ŞENYİĞİT
Mohamed ROUSSEL

ISBN: 978-9944-83-563-3

Istanbul - 1437 / 2016

Language: French

Reliure: Èditions Erkam
Adresse: ÈDITIONS ERKAM:
Ikitelli Organize Sanayi Bölgesi Mah. Atatürk Bulvarı, Haseyad 1. Kısım
No: 60/3-C Başakşehir / Istanbul - Turquie - Tel: +90 212 671 07 00
E-mail: info@islamicpublishing.org
Web: www.islamicpublishing.org
Ufuk Kitaplar, œuvre de la Maison d'Èditions ERKAM

بسم الله الرحمن الرحيم

PREFACE

Nous rendons grâce à Allah le Tout-Puissant qui nous a honorés avec l'islam, cette belle religion.

Que les prières et salutations soient pour notre noble Prophète (ﷺ)[1] qui a enseigné aux humains la meilleure façon de vivre notre religion, ainsi qu'à sa famille et ses compagnons

Notre Bien-aimé Prophète (ﷺ) fut le plus grand homme qui enseigna l'Islam à l'humanité. Le Livre qu'il enseigna était le Saint Coran, un miracle inégalable qu'il récitait et expliquait en même temps tout en vivant la foi, les œuvres d'adoration et la morale enseignées de la plus belle des façons. Après lui, les Compagnons (رضي الله عنهم)[2], les grands de l'Islam et nos aïeux ont cherché à la fois à vivre cette merveilleuse religion et la transmettre aux futures générations. La connaissance de l'Islam nous a été ainsi transmise, de cœur à cœur et de bouche en bouche. Et maintenant, c'est à notre tour d'apprendre.

J'apprends ma religion - l'ISLAM - a été préparé pour répondre aux besoins des étudiants du premier cycle de l'enseignement secondaire.

Il consiste en quatre principaux chapitres,

Le premier nous enseigne notre credo (fondement de notre croyance).

Le second nous enseigne la manière de bien effectuer les actes d'adoration.

Le troisième présente un segment de la vie exemplaire de notre Bien-aimé Prophète (ﷺ).

Et le quatrième nous informe sur le bon comportement que le musulman doit adopter.

Nous espérons être capables d'apprendre notre belle religion de la meilleure manière; et faire partie des musulmans à qui le Saint Prophète (ﷺ) sourira dans la Vie Future.

Que la foi remplisse nos cœurs et nos vies de l'Islam, et nos esprits de sincérité! Que les anges (عليهم السلام) [3]soient nos compagnons et la droiture notre amie! Puisse Allah, gloire à Lui, être notre compagnon et notre soutien!

Que le chemin de nos vies nous conduise au Paradis!

Ainsi au nom d'Allah...

رَبِّ يَسِّرْ وَ لاَ تُعَسِّرْ رَبِّ تَمِّمْ بِالْخَيْرِ

« Seigneur ! Rend-le aisé, ô Seigneur, et non difficile; et conclue-le à la perfection. »

Le Commission de préparation du livre de leçons

Février 2013 / Istanbul

---

1 **Sal Allahou aleihi wa sallem (Bénédiction et Salut de Dieu soient sur Lui) (ﷺ)** : Formule de révérence qui doit être prononcée à chaque fois que l'auguste nom du Prophète Mohammed est prononcé, écrit ou lu.

2 **Radi Allah Anh... (Qu'Allah soit satisfait de) (رضي الله عنهم)**: Formule de révérence (à accorder avec le genre de la personne en cause - masculin (anhou)- féminin(anha) et le sens (singulier ou plurier) qui doit être prononcée chaque fois qu'un des compagnons de notre béni Prophète (ﷺ) est prononcé, lu ou écrit.

3 **Aleihim salam** (Sur eux la paix) (عليهم السلام) : Formule de révérence qui doit être prononcée à chaque fois que le nom d'un ange ou d'un prophète ayant précédé le Saint et béni Prophète Mohammed (ﷺ) le bien aimé (el Habib) élu (al Mustafa) est écrit, lu ou prononcé.

TABLE DES MATIERES

LA VERITABLE VIE:
LA CROYANCE DANS L'AU-DELA / 9

Récit: LA VIE ETERNELLE 10
Le Plus Grand Bienfait Qu'allah Nous Offre : La Vie Dans Ce Monde (Dunya) 14
La Vie Dans Ce Monde Est Un Voyage 14
La Beauté De Ce Monde Est Temporaire 15
Le Monde Est Un Examen 15
Ce Monde Est Le Champ De Labour De L'au-Delà 15
Récit: LE TISSU VERT 16
L'instant Délicieux De La Séparation D'avec Le Monde : La Mort 18
La Porte Qui S'ouvre Vers L'au-Delà : La Tombe 20
Sommes-Nous Prêts Pour L'au-Delà? 21
Récit: LE CAUCHEMAR 22
Notre Véritable Et Eternelle Vie : L'au-Delà 24
La Fin Du Monde 24
La Résurrection 25
Le Jugement 27
Récit: L'HOMME QUI NIAIT ALLAH ET LE JOUR DE LA RESURRECTION 28
La Réception Du Registre Des Actes 30
Le Compte Et l'interrogatoire 31
La Balance 32
Le Pont Sirat 33
Le Paradis 33
L'enfer 34
La Bénédiction D'allah Et Sa Miséricorde Sont Infinies 36
Récit: LA GENE DU PETIT IBRAHIM 38
Ce Que Nous Apporte La Croyance Dans Le Jour De La Résurrection 40
L'équilibre Du Monde Et De L'au-Delà Durant La Vie Du Prophète (ﷺ) 44
QUESTIONS 51

LE PROGRAMME DIVIN:
LE DESTIN ET LE DECRET DIVIN / 55

Récit: VOILA JE TE L'ECRIS ICI 56
Le Destin Et Le Décret Divin 60
Récit: LE DESTIN D'EMRE 62
Le destin et la connaissance d'Allah 65
La Liberté De Choix De L'homme : La Volonté 65
Récit: JE FUIS DU DESTIN D'ALLAH VERS LE DESTIN D'ALLAH 67
Activité, Subsistance Et Soumission 68
Récit: LE LION ET LE RENARD 73
La Maladie Et La Mort 75
Poème: AU CREATEUR ET LEGISLATEUR DE L'UNIVERS 77
Ce Que Nous Apporte La Foi Dans Le Destin 78
Notre Prophète (ﷺ) Voyait Du Bien Dans Tout Ce Qui Venait D'allah 81
QUESTIONS 85

LE VOYAGE SACRE:
LE HAJJ / 89

Récit: ZAM-ZAM 90
Qu'est-Ce Que Le Hajj? 92
Ce Que Le Hajj Nous Apporte 93
Récit: LE LEBLEBI (Pois chiche grillé) SUCRE 96
Pour Qui Le Hajj Est-Il Obligatoire? 97
Poème: MA CHERE KAABA 98
La Kaaba 99
Les Lieux D'adoration Pendant Le Pèlerinage 101
Poème: LES VOIES QUE VOUS EMPRUNTEREZ 104
Les Lieux De Visite De La Mecque Et De Médine 105
Les Obligations Du Hajj 108
Les Actes Rituels Du Hajj 108
Comment Accomplir Le Hajj? 112
Omra 114
Quels Cadeaux Avez-Vous Apporté Du Hajj? 115
Le Hajj De Notre Cher Prophète (ﷺ) 116
Poème: SI JE POUVAIS RETROUVER L'EMPREINTE DE TES PAS 118
QUESTIONS 119

SYMBOLE DE NOTRE SOUMISSION ENVERS ALLAH:
LE SACRIFICE / 121

Récit: L'EPREUVE DE L'AMITIE 122
Qu'est-ce que le Sacrifice? 124
Quand Fait-On Le Sacrifie? 124
Ce Que Le Sacrifice Nous Apporte 125
Qui Peut Faire Un Sacrifice? 127
Les Animaux Pouvant Être Sacrifiés 128
Comment Egorger Le Sacrifice? 129
À quoi devons-nous faire attention lorsqu'on sacrifie l'offrande? 130
Que Faire De La Viande De L'offrande? 130
Que Faire De La Peau De L'offrande? 130
Le sacrifice de Serment (Adak) 131
Le Sacrifice À L'occasion D'une Naissance (Aqiqa) 131
Notre Cher Prophète (ﷺ) & Le Sacrifice 132
QUESTIONS 133

J'APPRENDS LA VIE DE MON PROPHETE:
SIRA / 135

1- LA CONQUETE DE LA MECQUE (ANNEE 630) 136
a) Les polythéistes Mecquois abolissent le traité de paix de Hudaybiya 136
b) Préparatifs de conquête et la marche de l'armée musulmane vers la Mecque 138
c) La Kaaba se purifie des idoles 140
d) Le jour de la fraternité et du pardon 141
Récit: L'AMOUR D'UN AMI FIDELE 143
2- BATAILLE DE HUNAYN (630) 144
a) La crainte des Hawâzin 144
b) L'armée d'Islam pris au piège 145
c) Le plus courageux des hommes 147
d) Les captifs de guerre et les biens précieux 148
Récit: UNE GENEROSITE DEPASSANT L'IMAGINATION 150
3- L'ANNEE DES DELEGATIONS (ANNEES 630-631) 151
4- LA PLUS ENDURANTE DES EXPEDITIONS : LA BATAILLE DE TABOUK (630) 152
a) Les préparatifs de guerre 152
Récit: LES BOUCLES D'OREILLES ENSANGLANTEES 154

b) L'absence de l'ennemi et le retour à Médine 155
c) Les absents de la campagne de Tabouk 156
5- LE CULTE DE PELERINAGE DES MUSULMANS (631) 157
6- LE PELERINAGE D'ADIEU (632) 158
7- LA MALADIE DU MESSAGER D'ALLAH AINSI QUE SES ADIEUX A CE MONDE 161
a) Mes frères me manquent ! 161
b) Ses derniers conseils 163
c) Sa dernière prière 163
d) La rencontre avec son Seigneur 164
e) Le monde pleurait sa mort 165
QUESTIONS 166

LES BONNES MANIERES D'UN BON MUSULMAN:

ADAB / 171

Récit: J'ETEINS LA LUMIERE 172

RECEVOIR DES HÔTES CHEZ SOI ET LES MANIERES DE LES ACCUEILLIR 174

Comment accueillir nos invités ? 174

À quoi devons-nous faire attention quand nous rendons visite les gens ? 175

LES BONNES MANIERES LORS DU VOYAGE 177

À quoi devons-nous faire attention durant le voyage ? 178

Récit: UN VOYAGE EXEMPLAIRE 180

L'AMOUR POUR LES PETITS 181

Comment montrer notre amour envers les petits ? 181

Récit: J'AI ETE VENDU A UN PRIX BAS ! 182

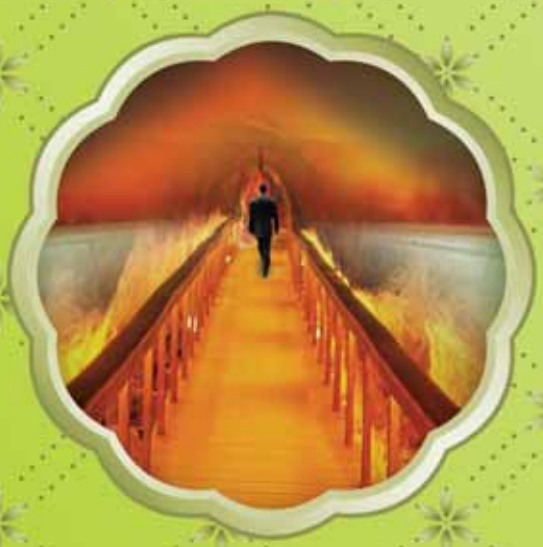
LES BONNES HABITUDES À ADOPTER LES VENDREDIS 183

REPONSES 185

LA VERITABLE VIE:

LA CROYANCE DANS L'AU-DELA

- *La réalité de la vie terrestre*
- *La mort et la tombe*
- *La fin du monde et la résurrection*
- *La vie dans l'au-delà*
- *Ce que nous apporte la foi dans l'au-delà*
- *La vie du Prophète Mohammed (Saws) et l'équilibre de vie entre l'ici-bas et l'au-delà*



LA VIE ETERNELLE

C'était un jour d'automne… les arbres balayés par les vents de saison étaient à moitié dépouillés de leurs feuilles jaunies. Mehmet se dirigeait vers Bechtchamlar en écoutant le doux bruit des feuilles séchées sous ses pas. Il se souvenait avec tristesse des jours où il s'amusait avec son ami Sami, décédé la semaine précédente. Il ressentait une profonde douleur dans son cœur et des larmes avaient embué ses yeux. Sous les arbres de Bechtchamlar, il se sentait seul. Ses yeux étaient tout le temps tournés vers le ciel bleu et de sa bouche découlaient ces invocations :

« Ô Seigneur, Toi le Très-Haut ! Mon ami Sami croyait en la vie après la mort et disait:

«La vie dans la tombe commence en même temps que la mort. Des anges nommés Munkir et Nakir assureront le premier interrogatoire:

« Qui est ton Seigneur ? Quelle est ta religion? Quel est le nom de ton prophète ?»

Ensemble nous répétions la réponse à donner aux anges: **« Allah est mon Seigneur. L'islam est ma religion. Mohammed (ﷺ) est mon prophète. »**

Il croyait aussi que l'ange Israfil, annonçerait la fin du monde, en soufflant dans sa corne et qu'après cela toute chose allait disparaître. Il savait aussi qu'après l'ordre que Tu donneras, la corne sonnera une seconde fois et que tous les humains seraient ressuscités et se lèveraient des tombeaux comme les fleurs qui renaissent au printemps. Il savait que tous les humains se réuniront sur la place dite du Mahshar[1] (Place du

1 La fourmilière. Ce terme rappelle que les gens seront rassemblés pour le Jugement Dernier comme les fourmis sont rassemblées en se dirigeant vers la fourmilière.

Rassemblement) afin qu'ils Te rendent compte de ce qu'ils ont accompli ici-bas.

Il savait que tout le long de notre séjour sur terre, des anges, que l'on nomme Kiraman Katibin(nobles scribes), inscrivent nos péchés et nos bonnes œuvres dans un livre et que chacun recevra à Mahshar le livre de ses actions. Avec Sami nous T'avions imploré plusieurs fois de la sorte : **« Notre Seigneur! Fais que nous soyons parmi ceux qui, bons serviteurs, recevront leur livre d'actions dans la main droite ! Ne nous le donne pas dans la main gauche ! »**

Il acceptait que dans tous les cas nos bonnes et mauvaises actions soient mesurées dans la Balance (Mizan) dont Tu es le seul à connaître. Il croyait à l'existence du pont Sirat sur lequel passeront les pieux qui iront tout droit au paradis et les impies qui y tomberont pour aller en enfer.

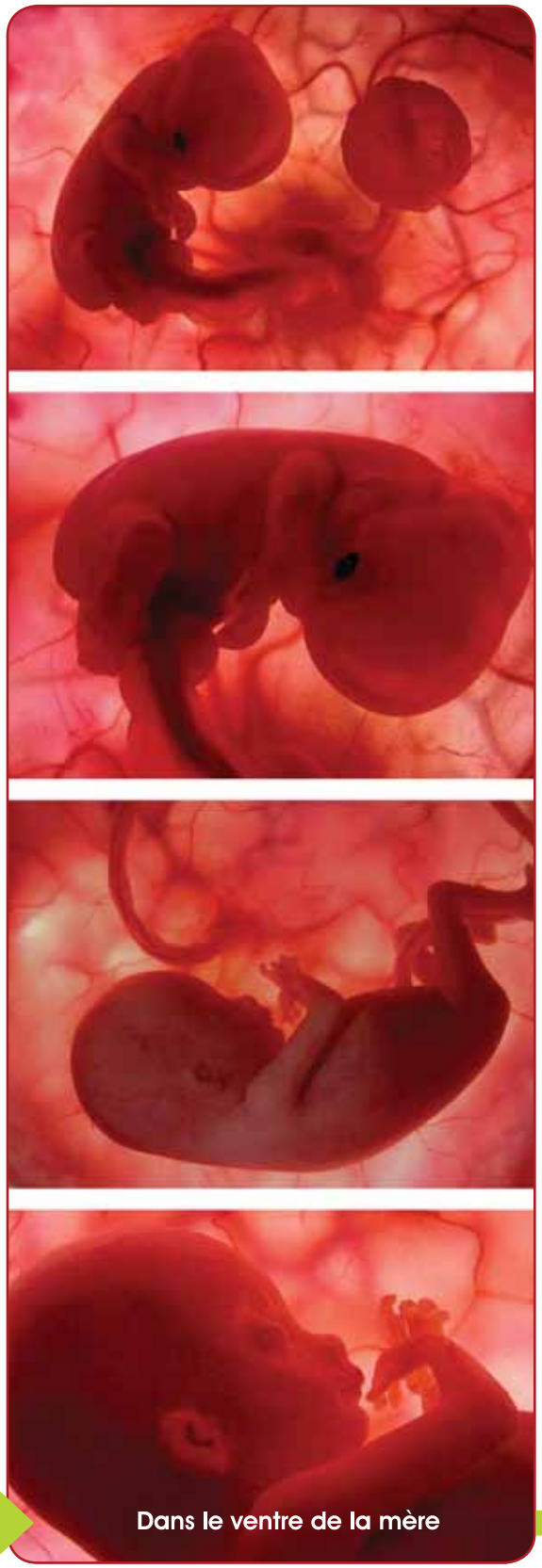
Mon ami, comme il savait que la vie éternelle commence avec la mort n'en avait aucune crainte.

Il avait la nostalgie du paradis ainsi que ce désir de parvenir aux bienfaits qui y sont accordés. Salue-le instamment ! Mon Seigneur, fais de sa tombe un jardin du paradis ! »

Mehmet porta ses mains sur son visage en disant « Amin ! » Il sentit alors que la douleur qui fragilisait son cœur s'en était allée. Sur la route du retour, il eut cette pensée en tête : « Quel bonheur de pouvoir se retrouver dans le paradis avec tous les amis qui nous ont précédé!»

M. Yaşar Kandemir

L'AVENTURE DE NOTRE VIE (Série d'images)



Monde

L'au-delà

LE PLUS GRAND BIENFAIT QU'ALLAH NOUS OFFRE : LA VIE DANS CE MONDE (DUNYA)

La vie dans ce monde est un voyage

Actuellement nous continuons tous le voyage de la vie dans ce monde commencé lors de notre naissance. Ce voyage est long pour certains et court pour d'autres. Mais une vérité persiste: la vie dans ce monde s'achèvera parce qu'aucun de nous n'est éternel. La vie ici-bas est comme une aire de repos qu'on se serait aménagée au cours de notre voyage. A titre d'exemple Abdullah ibn Omar (ra) rapporte ces conseils prophétiques : **«Le Messager de Dieu (ﷺ) me saisit par les épaules et dit: «Sois dans ce monde comme si tu étais un étranger ou quelqu'un de passage». Ibn 'Omar (das) disait: «Quand tu es au soir, n'attends pas le matin et quand tu es au matin, n'attends pas le soir. Prends de ta santé pour ta maladie et de ta vie pour ta mort »** (Bukharî, Riqaq, 3)

Allah Ta'âlâ dit:

« La vie présente est comparable à une eau que Nous faisons descendre du ciel et qui se mélange à la végétation de la terre dont se nourrissent les hommes et les bêtes. Puis lorsque la terre prend sa parure et s'embellit, et que ses habitants pensent qu'elle est à leur entière disposition, Notre Ordre lui vient, de nuit ou de jour, c'est alors que Nous la rendrons toute moissonnée, comme si elle n'avait pas été florissante la veille. Ainsi exposons-Nous les preuves pour des gens qui réfléchissent. »

(Younous 10 / 24)

La beauté de ce monde est temporaire

Notre Seigneur le Très-Haut nous a donné ici-bas une infinité de grâces et de bienfaits. Pour nous Il a orné la surface de la terre de la plus belle manière, et a demandé à ce que nous entrions en possession de ces grâces licites et pures sans n'oublier de remercier le Pourvoyeur de ces grâces.

Les bienfaits de ce bas monde sont des dépôts qui nous sont fournis pour que nous les utilisions provisoirement. Allah nous indique quand, comment et où ces grâces accordées, richesse, santé, savoir, doivent être employées dans le monde. Nous L'aurons remercié si nous n'oublions pas Celui qui est leurs Pourvoyeurs et les utilisons comme cela nous a été enseigné. L'ingratitude, c'est oublier le Pourvoyeur de toutes les grâces et c'est les employer à mauvais escient.

Le monde est un examen

Ce monde est pour nous un lieu d'examen et la vie ici-bas est une épreuve. Pendant cette période il est autant important de bien gérer le temps et le savoir, car la mort qui mettra fin à l'examen ne donne pas la possibilité de retour. Ceux qui pendant leur vie auront écouté indélicatement leur ego durant leur vie, sans en apprécier la valeur, auront certes des regrets amers.

Notre Seigneur le Très-Haut dévoile cette réalité en ces termes : **« Puis, lorsque la mort vient à l'un deux, il dit: ‹Mon Seigneur! Fais-moi revenir (sur terre) afin que je fasse du bien dans ce que je délaissais›. Non, c'est simplement une parole qu'il dit. Derrière eux, cependant, il y a une barrière, jusqu'au jour où ils seront ressuscités›. »** (al-Mouminoun, 23/99-100)

Malheureusement les regrets qui auront été manifestés après la mort ne seront d'aucune utilité pour ceux qui auront mal géré leur temps. Allah, en leur rappelant le temps et les occasions qu'ils auront eues dit: **« Et là, ils hurleront: Seigneur, fais-nous sortir; nous ferons le bien, contrairement à ce que nous faisions. Ne vous avons-Nous pas donné une vie assez longue pour que celui qui réfléchit réfléchisse ? L'avertisseur, cependant, vous était venu. Et bien, goûtez (votre punition). Car pour les injustes, il n'y a pas de secoureur›.»** (Fatih, 35/37)

Ce monde est le champ de labour de l'au-delà

Le monde est le seul lieu pour tenter de gagner le paradis, et nous y sommes soit gagnants soit perdants. Toutes nos œuvres accomplies ici-bas ne resteront pas ici-bas et seront rétribuées. Tous les bienfaits dont nous aurons été l'auteur nous seront rétribués en bien le Jour du Jugement dernier. Si nous cultivons le bien dans ce monde, nous en récolterons davantage dans l'au-delà. Sans nul doute que notre Seigneur multipliera les récompenses pour nos bonnes actions et nous punira pour nos mauvaises actions.

Allah Ta'âlâ dit:

« Celui qui a créé la mort et la vie afin de vous éprouver (et de savoir) qui de vous est le meilleur en œuvre, et c'est Lui le Puissant, le Pardonneur. »

(al-Moulk, 67/2)

Allah Ta'âlâ dit:

« Quiconque viendra avec le bien aura dix fois autant; et quiconque viendra avec le mal ne sera rétribué que par son équivalent. Et on ne leur fera aucune injustice. »

(al-An'am, 6/160)

LE TISSU VERT

On s'est croisé alors qu'on faisait l'appel à la prière.

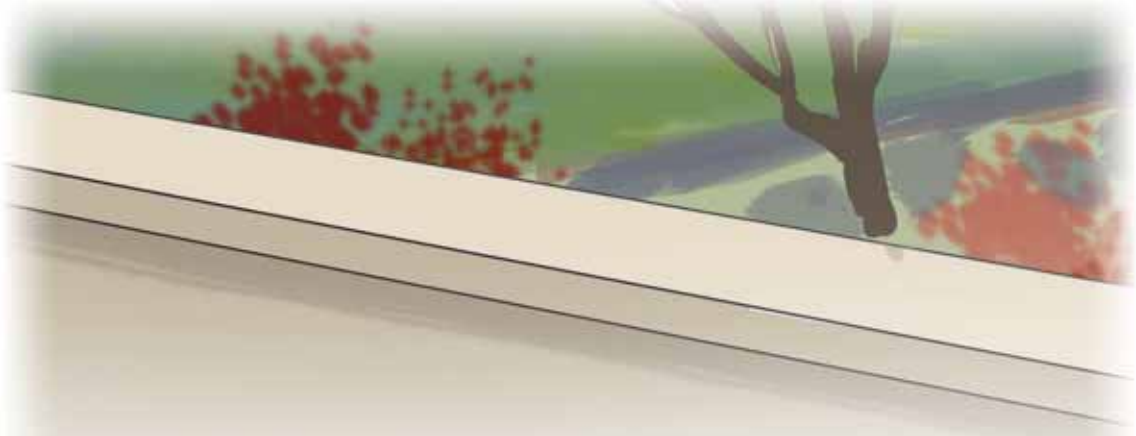
Je lui dis: «Viens, je t'emmène à la mosquée, tu sais qu'aujourd'hui c'est vendredi».

Auparavant il avait déjà refusé mon invitation.

«Mais tu n'es pas venu à ma mosquée, me répondit-il.

C'est vrai mais!; je dis :" j'aimerais bien savoir pourquoi."

Qu'est-ce que j'en sais moi ! … je n'y arrive pas, peut-être que le milieu m'influence? je



crains aussi que le fait de m'accroupir sur les genoux ne déforme le pli de mon pantalon».

Tout en riant je lui dis: «Tu plaisantes, est-ce qu'on abandonne la mosquée pour cette raison ?»

«Je suis sérieux, me dit-il, tu sais que je suis amateur de vêtements, surtout de vêtements verts.

En réalité, il était comme il s'était décrit. Il s'habillait de fort belle manière, choisissait ses vêtements, privilégiant toujours la couleur verte, et toujours bien repassées.

«D'accord, dis-je, n'as-tu jamais été à la mosquée de toute ta vie ?»

Il me répondit s'y être rendu quelquefois durant son enfance, en compagnie de son grand-père, mais ne croyait pas pouvoir y retourner.

Ses paroles m'avaient étonné au plus haut degré et lui-même regrettait qu'on ait pu aborder cette question. Nous nous serrâmes la main et nous nous séparâmes.

Deux mois après notre conversation, j'appris qu'il s'était rendu à la mosquée. J'y accourrai et le trouvai dans le jardin de prière, parmi les premiers rangs, revêtu de vert une fois encore. Doucement je m'approchai de lui et lui dit ces paroles d'un ton acéré :

— Mais toi-même tu as déclaré que tu ne viendrais pas à la mosquée ?

Il ne me répondit pas parce que sur la pierre de la terrasse de la mosquée il y avait un cercueil dans lequel il reposait.

Il était recouvert d'un tissus vert.

Cuneyd Suavi

L'INSTANT DELICIEUX DE LA SEPARATION D'AVEC LE MONDE : LA MORT

La vie de chaque personne ici-bas, qui est limitée, prend fin avec la mort et c'est alors que l'on migre vers un autre monde. La mort, c'est la fin de la vie ici-bas et le début de la vie dans l'au-delà.

En fait, tout comme la vie, la mort est une grâce, surtout pour les personnes âgées et les malades sans espoir de guérison. Par exemple, imaginons que le grand-père de notre grand-père soit encore en vie. Qui prendrait soin alors de l'autre ? Tous deux seraient obligés de s'astreindre à une vie misérable. En considérant leur état désolant, on réaliserait alors à quel point la mort serait pour eux une grande grâce et combien la vie a de la valeur! Si c'est ainsi, nous ne devrions pas avoir peur de la mort, sauf si on n'a pas accompli de bonnes œuvres. Si c'est ainsi, on ne doit pas avoir peur de mourir mais plutôt de ne pas avoir commis des bonnes actions notre vie durant. De plus nier l'existence de l'au delà ou avoir peur de la mort, n'empêchera pas la mort de survenir. Enfin le fait de ne pas croire à l'au delà n'empêche pas d'entrer en Enfer mais obstrue le chemin du Paradis.

Oui en fait, notre mort est équivalente à notre naissance. Les hommes viennent au monde en se séparant du ventre de leur mère. En venant au monde, ils naissent aussi pour l'au-delà. Lorsqu'ils fermeront leurs yeux à ce monde, ils les ouvriront dans l'autre monde. Allah a désiré notre venue au monde par Son ordre, et notre séparation d'avec ce monde aura lieu encore par Son ordre.

La mort ressemble au sommeil. C'est pour cette raison que le sommeil est considéré comme le « petit frère de la mort ». Quiconque est enfoncé dans son sommeil, c'est comme si ses yeux étaient fermés à ce monde; et dès qu'il les ouvre de nouveau, c'est comme s'il renaissait à une nouvelle vie.

La mort n'est pas une fin en soi, mais le commencement d'une autre existence. C'est une migration d'une vie vers une autre vie. Lorsque nous rendons l'âme, nous nous séparons du monde dans lequel nous sommes venus, soumis à l'épreuve, pour émigrer vers l'au-delà, notre nouvelle demeure.

Allah Ta'âlâ dit:

« Toute âme goûtera la mort. Ensuite c'est vers Nous que vous serez ramenés. »

(al-Ankabut, 29/57)

Allah Ta'âlâ dit:

« Où que vous soyez, la mort vous atteindra, fussiez-vous dans des tours imprenables. »

(an-Nisa, 4/78)

LA MORT EN AUTOMNE

Tout d'abord une feuille tomba, puis les autres tombèrent une à une. Le temps passant, elles s'enfouirent dans le sol ou partirent avec l'eau.

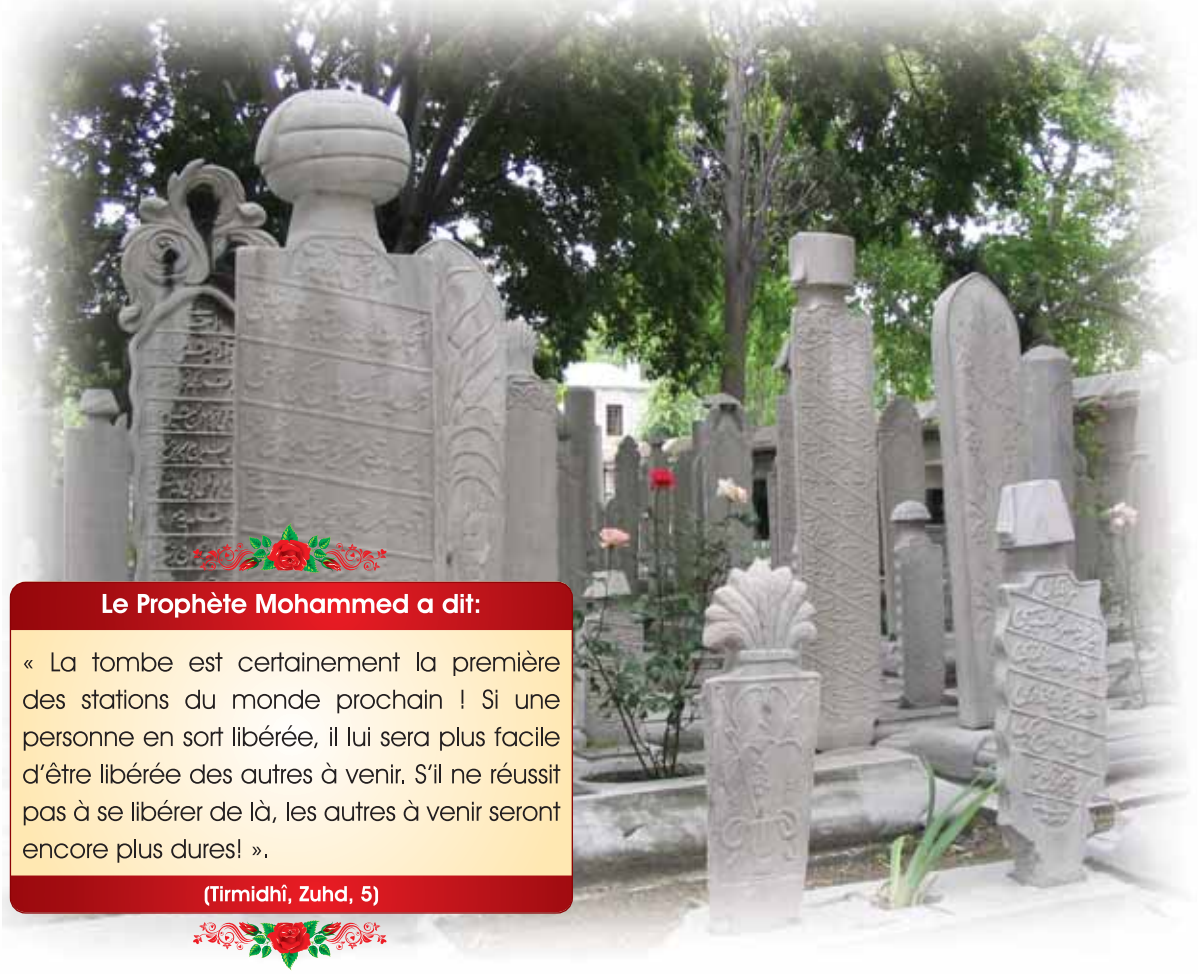
Avec la migration des feuilles, la nature changea beaucoup. Les roses se fanèrent, les oiseaux se turent, les papillons disparurent. Les arbres se transformèrent en squelettes et les forêts en cimetières. Toute vie qui bouillonnait ici il y a encore quelques années disparut, seuls les croque-morts restèrent. Pourtant, tout ce qui a émigré était venu en riant. Tout était pourtant si joyeux ici. Alors que tout allait bien pourquoi ce changement et cette disparition ? Parce que l'obligation de partir était venue. Nul n'avait le choix, leur venue étant indépendante de leur volonté. Quelqu'un avait appelé la vie puis l'avait renvoyée. Lorsque la vie est arrivée consécutivement à l'ordre divin, la surface de la terre fut ornée de milliers de beautés. Maintenant la terre est dépouillée de ses ornements et est devenue désertique.

Ümit Şimşek

LA PORTE QUI S'OUVRE VERS L'AU-DELÀ : LA TOMBE

La tombe est la première station de la nouvelle vie qui débute avec la mort. L'existence que nous allons mener après la mort jusqu'au Jour de la Résurrection est nommée « la vie dans la tombe ». Qu'elles soient enterrées ou non, toutes les personnes décédées « vivront le monde de la tombe ». Le monde intermédiaire (al-barzakh) a le sens de rideau qui empêche le retour de la vie de la tombe à celle du monde d'ici-bas.

À l'intérieur de la tombe, les personnes se comporteront en fonction de leurs œuvres accomplies dans le monde. Deux anges que l'on nomme Munkir et Nakir viendront dans la tombe pour interroger les morts en ces termes : **« Qui est ton Seigneur ? Qui est ton prophète? Quelle est ta religion ? »** Ceux qui auront accompli de bonnes œuvres dans le monde d'ici-bas donneront les bonnes réponses à ces questions et une fenêtre avec vue sur le paradis leur sera ouverte. La tombe sera également élargie en fonction des actions commises dans le monde. L'hypocrite (munafiq) et l'incroyant (kafir) ne pourront pas délivrer les bonnes réponses aux questions posées par les anges; de ce fait une fenêtre avec vue sur l'enfer leur sera ouverte et leur tombe sera étroite. L'âme de l'hypocrite et de l'incroyant sera astreinte à l'amertume et aux tourments. Celle du croyant (mu'min) vivra une vie remplie de joie et de quiétude.



Le Prophète Mohammed a dit:

« La tombe est certainement la première des stations du monde prochain ! Si une personne en sort libérée, il lui sera plus facile d'être libérée des autres à venir. S'il ne réussit pas à se libérer de là, les autres à venir seront encore plus dures! ».

(Tirmidhî, Zuhd, 5)

Sommes-nous prêts pour l'au-delà?

Nous devons profiter de la meilleure façon le temps qui nous est donné ici-bas car c'est la chose à laquelle nous devons porter le plus d'attention pour préparer l'au delà

On peut acheter toute chose mais pas le temps. Durant cette vie limitée on prépare notre migration vers l'au-delà avec pour seul bagage nos bonnes œuvres et nos péchés. Mourir avec une foi ardente doit être notre plus grand objectif. **« Ô les croyants! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission. »** (al-Imran, 3/102) nous dit en substance Allah le Très-Haut. C'est pourquoi nous devons faire tous les efforts nécessaires pour que nous partions vers l'autre monde le cœur rempli de foi.

Le Prophète Mohammed a dit:

« Tel que vous vivrez vous mourrez. Tel que vous mourrez vous serez ressuscité en présence d'Allah. »

(Faidhu'l Qadir, V, 663)

Le Prophète Mohammed a dit:

« La tombe est soit un jardin des jardins de paradis ou un creux des creux de l'enfer »

(Tirmidhî, Qiyama, 25)

Le Prophète Mohammed a dit:

« Le sage est celui qui se demande des comptes à lui-même et qui agit en vue de ce qui vient après la mort »

(Tirmizi, Kiyamet 26)

LE CAUCHEMAR

Depuis mon enfance je m'ennuyai des lieux étroits et tentai à tout prix de m'en éloigner. Au fil du temps, je compris que cela était maladif et qu'il m'eut été impossible d'échapper à cette infirmité. Pourtant, présentement, je me trouve dans un de ces lieux restreints. Peu de temps auparavant, on m'avait attaché, enveloppé, puis placé dans un long cercueil. Bien que j'aie les yeux fermés, j'entendais bien les sons de ceux qui erraient autour de moi et je pouvais en quelque sorte les voir. « Ce malheureux est décédé bien jeune, disaient-ils. Pourtant il y avait encore beaucoup de projets qu'il voulait réaliser. »

En fait, je n'ai pas fini beaucoup de projet. Par exemple, je n'ai pas pu aider mon fils à créer son entreprise et moi-même je n'ai pas pu finir de rembourser les échéances de la voiture et de la télévision. Créer une grande entreprise et y réunir mes amis, cette idée n'est restée qu'un rêve.

Je n'ais pas fini non plus de collecter du charbon et du bois en prévision de l'hiver qui approchait progressivement ni de réparer mon toit qui fuyait. Alors que je me remémorais tous mes projets inachevés, un bruit étrange me fit sursauter. Ce bruit pareil au son d'un microphone me parvenait jusqu'aux coins les plus isolés de mon cerveau et me disait : «C'est fini d'ailleurs.»

Et au fond de moi je me disais : « Et si cela n'était pas encore fini ! Cet accident, d'où m'est-il venu? Je n'en sais rien ou du moins je sais une chose, c'est que je savais bien conduire. »

Pendant que je tentai de me rappeler ce qui s'était passé, je remarquai que les amis qui m'entouraient procédaient à la fermeture du couvercle du cercueil dans lequel j'étais. Je tentais de m'interposer pour les en empêcher, mais en dépit de mes cris je ne pouvais ni bouger ni faire entendre ma voix. Un peu plus tard, l'atmosphère était devenue sombre et mes yeux étaient tournés vers la lumière qui se reflétait entre les planchettes du cercueil.

Horrifié je dis : « O mon Seigneur ! » Qu'est ce que je vais devenir maintenant ? je n'avais pas d'autre sujet de réflexion tant la peur qui m'envahissait. Vint le moment où je devais être amené. D'après le bruit extérieur j'étais certain que la pluie tombait et le bruit des gouttelettes se mêlait au grincement de

mon cercueil. Cela devait était être le moment où on m'emportait à la mosquée pour procéder à la prière funéraire.

Dès que je pensais à la mosquée, mon esprit se rappela que, bien que la mosquée était proche de chez moi et que l'appel à la prière y était donné cinq fois par jour, je n'avais jamais trouvé un moment pour y aller. Mais comme j'avais l'habitude de le dire, parvenu à la cinquantaine, je commencerai à prier et à abandonner mes mauvaises habitudes.

Oui, oui, si je n'avais pas été victime de cet accident, je serais devenu quelqu'un de sage! Les bruits que j'avais déjà entendu et dont l'origine m'échappait prévenait: «C'est fini maintenant c'est bien fini, tout est fini!».

Une fois la prière funéraire achevée, ils me soulevèrent en portant mon cercueil sur leurs épaules. En passant près du café de notre quartier dans lequel j'avais coutume de jouer à des jeux de hasard, j'entendis les éclats de rire de mes amis et pensais à ce moment: «Ils n'ont certainement pas appris la nouvelle de mon décès. Quand le bruit commença à s'atténuer un peu, je sentis à un moment donné que le chemin se raidissait et compris que nous étions en train d'emprunter la colline qui menait au cimetière. Avec la pluie qui tombait intensément, je sentis également que mon linceul était mouillé et que des gouttes d'eau étaient en train de pénétrer à travers les fentes du cercueil. Malgré cela, j'écoutai ceux qui parlaient à l'extérieur. Une partie de mes amis parlaient de la crise des marchés tandis que d'autres commentaient le dernier match de l'équipe nationale. Un de ceux qui portaient le cercueil se tourna vers son voisin et lui murmura: «Nous voyons la détresse du défunt le jour de sa mort»; «Mon frère on est trempé par la pluie»

J'ai pensé que j'avais mal compris ce que j'avais entendu. Sinon il ne s'agissait pas de mes amis pour lesquels j'avais même sacrifié des nuits de sommeil. Mon voyage prit fin peu de temps après et le cercueil fut déposé au sol. Le couvercle fut une nouvelle fois ouvert et ceux qui tenaient mon corps sans vie me déposèrent directement dans un trou humide. Je jetai un coup d'œil autour de l'endroit où j'avais été déposé. Oh mon Dieu ! m'écriai-je, ceci n'est-il pas une tombe ? Pourquoi jusqu'à cet instant n'ai-je jamais pensé que j'entrerai un jour ici ? Personne n'entendait mes cris malgré le fait que mes amis se hâtaient de me couvrir. Je replongeai de nouveau dans l'obscurité et commençai à implorer Allah, fort de ma faiblesse. Je lui dis : « O Seigneur ! N'y aurait-il pas une autre occasion pour que je devienne le serviteur que Tu désires que je soies, pour que je puisse transformer ma tombe en jardin du paradis.

Et la même résonnance, encore plus intense, me revint sans cesse : « C'est fini, c'est bien fini, tout est désormais fini à présent. »

Ma tombe était recouverte de bois. La terre jetée sur le bois fit émerger une sorte de bruit semblable au bruit du ciel et cela avait fini par m'ébranler. Dans un dernier effort je me jetai de là où j'étais puis ouvris les yeux; j'étais dans mon lit, serein, dans ma chambre, ce n'était juste qu'un horrible cauchemar. Le docteur qui habitait dans l'appartement adjacent œuvrait à me réveiller me dit: « Ça y est c'est fini, regardes tout est fini. »

Je me levai alors tout doucement. Ma transpiration était abondante, on aurait dit que j'avais perdu vingt kilos en un rien de temps. Dehors il pleuvait abondamment, toute la maison était secouée par le bruit occasionné par la foudre. Pendant que je tentai de me redresser, faisant face aux regards étonnés de mon entourage, je dis:«O Seigneur ! Je te rends infiniment grâce. Et si Tu ne m'avais pas donné l'occasion d'être un bon serviteur?»

Cuneyd Suavi

NOTRE VERITABLE ET ETERNELLE VIE : L'AU-DELA

L'au-delà, nom donné à la vie qui succède à la mort, signifie la fin de la vie et de toute chose. La foi dans l'au-delà est citée de nombreuses fois en même temps que la croyance en Allah dans le Saint Coran. Ceux qui nient la résurrection, le Jour des Comptes, l'Enfer et le Paradis mécroient de ce fait a l'au-delà et sont donc assimilés à des mécréants à la religion.

Nos sens ne peuvent saisir la réalité de l'au-delà et tout ce qui s'y produira, car ce sont des faits se rapportant à l'invisible. Tout ce que l'on apprend sur la vie de l'au-delà provient du Coran et des paroles de notre cher Prophète (ﷺ). Il nous faut seulement avoir la foi, accepter ces informations qu'Allah nous a données et ne pas oublier qu'au Jour du Jugement dernier nous Lui rendrons des comptes.

L'existence et l'ordre de l'univers se termineront

La Fin Du Monde

Comme toute créature évoluant dans ce monde est mortelle, le monde dans lequel nous vivons s'éteindra également. Les créatures vivantes meurent donc quand elles parviennent à la fin de leur existence. Similairement, la fin du monde surviendra quand surgiront les cataclysmes.La fin du monde correspond à la fin de l'ordre et de l'existence de l'univers.

Israfil, un des quatre grands anges, soufflera une première fois dans sa corne et ce sera l'annonce de la fin du monde. Ce sera alors le premier souffle de corne. Quand le monde prendra fin, toute créature vivante mourra, l'ordre de la terre et de l'univers sera bouleversé, le soleil s'éteindra, les étoiles s'écrouleront, les mers bouillonneront et se mélangeront, les

Allah Ta'âlâ dit:

« Quand le ciel se rompra, et que les étoiles se disperseront, et que les mers confondront leurs eaux, et que les tombeaux seront bouleversés, toute âme saura alors ce qu'elle a accompli et ce qu'elle a remis de faire à plus tard. »

(al-Intifar, 82/1-5)

montagnes se heurteront entre elles. Ce jour, tout sera bouleversé et l'équilibre de l'univers sera défait.

Hormis Allah personne ne sait quand le monde prendra fin. Cela a été explicité par le Coran et notre cher Prophète (ﷺ). Ce dernier n'a seulement fait cas que de quelques signes qui traduiront l'approche de la fin du monde.

D'ailleurs, l'important, n'est pas de savoir quand viendra la fin du monde, mais de se préparer pour la vie de l'au-delà qui aura lieu après la mort comme si nous devions mourir demain.

Comme la graine enterrée retrouve la vie nous serons de même ressuscités.

La Résurrection

Les paroles « wa'l ba'sou ba'da'l-mawt » qui signifient « la résurrection après la mort» comprises dans l'invocation de profession de foi (amantou billahi...) constituent le moteur de la croyance dans le Jour du Jugement. Après l'apocalypse annoncée plus haut, l'ange Israfil soufflera une nouvelle fois dans sa corne au moment voulu par Allah. Cette fois-ci, tous les êtres vivants qui ont vécu et succombés depuis la création du monde seront ressuscités.

Ces questions occupent la pensée des humains:

«Que deviendrons-nous après la mort ?»

«La résurrection est-elle possible?»

En fait tout comme en automne les arbres perdent leurs feuilles qui se fanent, tombent, puis renaissent au printemps, ou aux graines qui, répandues sur le sol, finissent par germer et croître. Ces graines sans vie deviennent alors des arbres géants et vivants. Dans notre organisme, des milliers de cellules meurent et se renouvellent chaque jour. Si nous apportons une réflexion pertinente sur nous-mêmes et l'univers, nous parviendrons à trouver beaucoup d'exemples qui prouvent la possibilité de la résurrection après la mort.

Notre Seigneur, Celui qui ôte la vie et la redonne, explique ces réalités par des exemples contenus dans le Coran, rendant sous nos yeux et dans notre esprit la véracité de la résurrection autour de nous et à chaque moment de notre vie :

« Ô hommes! Si vous doutez au sujet de la Résurrection, C'est Nous qui vous avons créés de terre, puis d'une goutte de sperme, puis d'une adhérence puis d'un embryon [normalement] formé aussi bien qu'informe pour vous montrer [Notre Omnipotence] et Nous déposerons dans les matrices ce que Nous voulons jusqu'à un terme fixé. Puis Nous vous en sortirons [à l'état] de bébé, pour qu'ensuite vous atteigniez votre maturité. Il en est parmi vous qui meurent [jeunes] tandis que d'autres parviennent au plus vil de l'âge si bien qu'ils ne savent plus rien de ce qu'ils connaissaient auparavant. De même tu vois la terre desséchée: dès que Nous y faisons descendre de l'eau elle remue, se gonfle, et fait pousser toutes sortes de splendides couples de végétaux.

Il en est ainsi parce qu'Allah est la vérité; et c'est Lui qui rend la vie aux morts; et c'est Lui qui est Omnipotent.

Et que l'Heure arrivera; pas de doute à son sujet, et qu'Allah ressuscitera ceux qui sont dans les tombeaux. » (al-Hajj, 22/5-7)

Allah Ta'âlâ dit:

« Il cite pour Nous un exemple, tandis qu'il oublie sa propre création; il dit : "Qui va redonner la vie à des ossements une fois réduits en poussière?» Dis : "Celui qui les a créés une première fois, leur redonnera la vie. Il Se connaît parfaitement à toute création; »

(Ya-Sin, 36/78-79)

LA RESURRECTION AU PRINTEMPS

Il n'y avait aucun signe de vie sur terre et sur ce qui y pousse. Tout ce qui existait s'était mélangé à la terre il y a plusieurs mois, et il ne subsistait plus aucune trace de feuille au sol. Il ne restait en fait que des arbres secs. Des arbres sans vie tels des squelettes secs. Aucun signe de la plus petite parcelle de vie en eux.

Au fil du temps la bonne nouvelle de la résurrection parvint à la surface de la terre. Les cieux se firent l'écho de cette bonne nouvelle, et le soleil se dérida. La surface de la terre commença progressivement à se séparer de son linceul.

Ceux qui étaient partis n'avaient laissé aucune empreinte derrière eux. Quant aux nouveaux venus on ne comprenait pas d'où ils venaient. Les uns après les autres apparurent du néant. Contemple donc les œuvres de miséricorde d'Allah, comment Il ressuscite les morts !

Les squelettes revécurent un à un, les branches sèches reverdirent et se couvrirent de feuilles, des fleurs apparurent et des fruits surgirent. Tous ensemble commencèrent alors à invoquer inlassablement Celui qui leur avait redonné la vie. Contemple donc les œuvres d'Allah, comment Il ressuscite les morts, comment Il embellit et fait parler ! Chaque fleur est un appel d'amour pour les papillons. Chacune d'elle accueille chaque jour des milliers de visiteurs et soumet à tout un chacun les nectars issus des trésors bénis du Seigneur. Les papillons aussi portent l'avenir des fleurs qui les accueillent, tout simplement pour que la surface de la terre soit souriante grâce aux nouvelles fleurs de la seconde résurrection.

« **Regarde donc les effets de la miséricorde d'Allah comment il redonne la vie à la terre après sa mort. C'est Lui qui fait revivre les morts et Il est Omnipotent.** » (ar-Roum, 30/50)

Allah nous regroupera devant Lui pour Lui rendre des comptes

Quand nous serons ressuscités, nous nous lèverons de nos tombes pour nous assembler devant Allah et Lui rendre compte de ce que nous avons fait dans ici-bas. La place sur laquelle nous nous assemblerons pour le Jugement se nomme « Mahchar ».

Ce jour, en présence d'Allah, dans un lieu immense, nous attendrons sous une chaleur torride. Notre Seigneur Lui-même nous décrit ce jour en ces termes:

« Le jour où Nous ferons marcher les montagnes et où tu verras la terre nivelée (comme une plaine) et Nous les rassemblerons sans en omettre un seul

Et ils seront présentés en rangs devant ton Seigneur. « Vous voilà venus à Nous comme Nous vous avons créés la première fois. Pourtant vous prétendiez que Nous ne remplirions pas Nos promesses». (al-Kahf, 18/47-48)

À Mahchar chacun s'occupera de ce qui le concerne. Machar sera un jour angoissant, abominable et terrible, en bref les humains y vivrons leur plus difficile jour. Ce jour là personne ne s'occupera de ses proches et ne s'en approchera même pas pour les secourir :

« Le jour où l'homme s'enfuira de son frère, de sa mère, de son père, de sa compagne et de ses enfants, car chacun d'eux, ce jour-là, aura son propre cas pour l'occuper. Ce jour-là, il y aura des visages rayonnants, riants et réjouis. De même qu'il y aura, ce jour-là, des visages couverts de poussière, recouverts de ténèbres. Voilà les infidèles, les libertins.» (Abassa, 80/34-42)

Le Prophète Mohammed a dit:

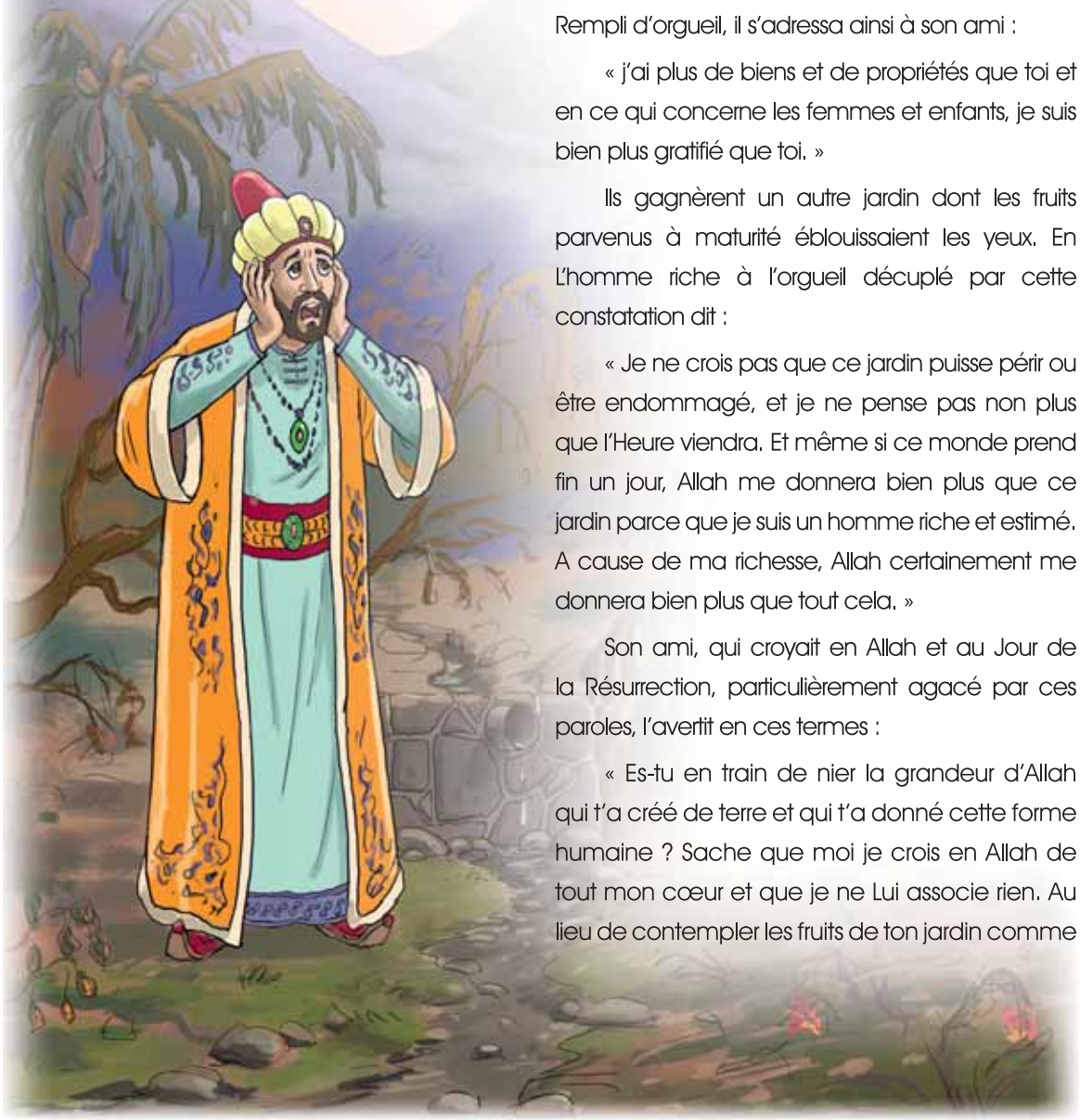
« Sept personnes seront ombragées par l'ombre d'Allah, le jour où il n'y aura d'ombre que la Sienne :

- Un chef équitable,
- Un jeune homme qui a grandi dans l'adoration d'Allah honoré et glorifié.
- Un homme dont le cœur est accroché aux lieux de prière.
- Deux hommes qui se sont aimés en Dieu se sont réunis en Lui et se sont séparés en Lui.
- Un homme qu'une femme de haut rang et de grande beauté appelle à elle et à qui il dit: « Je crains Allah ».
- Un homme qui a donné une aumône si discrètement que sa main gauche n'a pas su ce qu'a donné sa main droite.
- Un homme solitaire dont les yeux débordèrent de larmes à l'évocation d'Allah. »

(Bukharî, Adhan, 36)

L'HOMME QUI NIAIT ALLAH ET LE JOUR DE LA RESURRECTION

Il était une fois deux amis. Un d'entre eux, avait des enfants en bonne santé, une fortune colossale, et une vigne entourée de dattiers. Des rivières arrosaient en permanence des vastes champs situés entre les jardins. C'était l'été. Les raisins étaient mûrs et les dattes commençaient à briller comme des perles. Un jour, cet homme riche appela son ami pour lui montrer ses jardins.



En marchant ensemble, il lui exposa sa richesse. Il lui montra ses vignes et ses jardins en expliquant l'un après l'autre les fruits et les particularités qui s'y trouvaient. Il tirait personnellement un grand plaisir à montrer sa fortune. Il s'y était même tellement consacré que la pensée du Seigneur, le Très-Haut, qui était pourtant Son Pourvoyeur, ne lui venait même pas à l'esprit et ne pensait qu'à sa richesse. Rempli d'orgueil, il s'adressa ainsi à son ami :

« j'ai plus de biens et de propriétés que toi et en ce qui concerne les femmes et enfants, je suis bien plus gratifié que toi. »

Ils gagnèrent un autre jardin dont les fruits parvenus à maturité éblouissaient les yeux. En L'homme riche à l'orgueil décuplé par cette constatation dit :

« Je ne crois pas que ce jardin puisse périr ou être endommagé, et je ne pense pas non plus que l'Heure viendra. Et même si ce monde prend fin un jour, Allah me donnera bien plus que ce jardin parce que je suis un homme riche et estimé. A cause de ma richesse, Allah certainement me donnera bien plus que tout cela. »

Son ami, qui croyait en Allah et au Jour de la Résurrection, particulièrement agacé par ces paroles, l'avertit en ces termes :

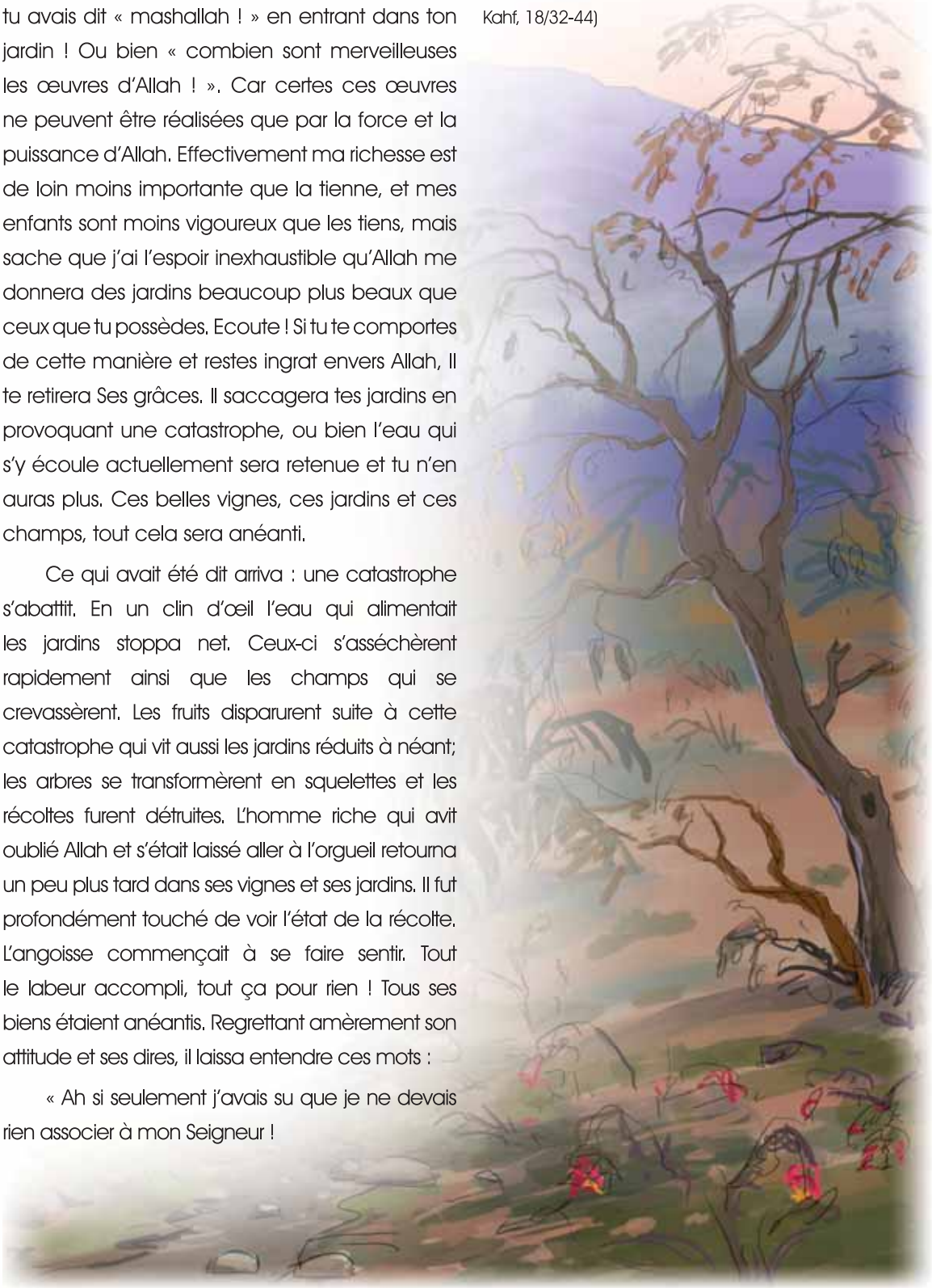
« Es-tu en train de nier la grandeur d'Allah qui t'a créé de terre et qui t'a donné cette forme humaine ? Sache que moi je crois en Allah de tout mon cœur et que je ne Lui associe rien. Au lieu de contempler les fruits de ton jardin comme

ça, juste pour ton bon plaisir, tu devrais te servir de cette contemplation pour reconnaître Allah. Mais non, tu t'en sers pour Le contredire. Si seulement tu avais dit « mashallah ! » en entrant dans ton jardin ! Ou bien « combien sont merveilleuses les œuvres d'Allah ! ». Car certes ces œuvres ne peuvent être réalisées que par la force et la puissance d'Allah. Effectivement ma richesse est de loin moins importante que la tienne, et mes enfants sont moins vigoureux que les tiens, mais sache que j'ai l'espoir inexhaustible qu'Allah me donnera des jardins beaucoup plus beaux que ceux que tu possèdes. Ecoute ! Si tu te comportes de cette manière et restes ingrat envers Allah, Il te retirera Ses grâces. Il saccagera tes jardins en provoquant une catastrophe, ou bien l'eau qui s'y écoule actuellement sera retenue et tu n'en auras plus. Ces belles vignes, ces jardins et ces champs, tout cela sera anéanti.

Ce qui avait été dit arriva : une catastrophe s'abattit. En un clin d'œil l'eau qui alimentait les jardins stoppa net. Ceux-ci s'asséchèrent rapidement ainsi que les champs qui se crevassèrent. Les fruits disparurent suite à cette catastrophe qui vit aussi les jardins réduits à néant; les arbres se transformèrent en squelettes et les récoltes furent détruites. L'homme riche qui avit oublié Allah et s'était laissé aller à l'orgueil retourna un peu plus tard dans ses vignes et ses jardins. Il fut profondément touché de voir l'état de la récolte. L'angoisse commençait à se faire sentir. Tout le labeur accompli, tout ça pour rien ! Tous ses biens étaient anéantis. Regrettant amèrement son attitude et ses dires, il laissa entendre ces mots :

« Ah si seulement j'avais su que je ne devais rien associer à mon Seigneur !

Ah si seulement je n'avais pas cultivé des sentiments d'ingratitude envers les bienfaits qu'Il m'a accordés ! » (Récit tiré du Saint coran Sourate al-Kahf, 18/32-44)



Nous recevrons et lirons le livre relatant nos agissements dans ce bas-monde

Après le regroupement au Machar (voire page 206) Le livre dans lequel aura été retranscrit nos attitudes nous sera donné. Toutes nos bonnes et mauvaises actions méticuleusement enregistrées par les anges scribes (kiraman katibin) y seront recensées. Nos petits et grands péchés et nos œuvres pies y seront inscrits. Notre Seigneur le Très-Haut nous exprime en ces termes la peur et la consternation des coupables qui recevront dans leur main le registre de leurs actes

« Et on déposera le livre (de chacun). Alors tu verras les criminels, effrayés à cause de ce qu'il y a dedans, dire: ‹Malheur à nous, qu'a donc ce livre à n'omettre de mentionner ni pêché véniel ni pêché capital ?› Et ils trouveront devant eux tout ce qu'ils ont oeuvrés. Et ton Seigneur ne fait du tort à personne. » (al-Kahf, 18/49)

La réception du registre des actes

Si le registre du Mahchar est reçu par la droite c'est un signe annonciateur de bonne nouvelle et si la réception se fait par la gauche ou par derrière, ceci annonce un signe annonciateur de condamnations. En d'autres termes, ceux du paradis recevront leurs registres par la droite et ceux de l'enfer par la gauche ou par derrière.

Ce jour-là personne ne pourra nier les faits enregistrés dans son registre. Là, chacun aura connaissance de ce qu'il aura accompli dans le monde et avouera lui-même en tant que témoin ce qu'il y aura fait.

« Et au cou de chaque homme, Nous avons attaché son œuvre. Et au Jour de la Résurrection, Nous lui sortirons un écrit qu'il trouvera déroulé:

‹Lis ton écrit. Aujourd'hui, tu te suffis d'être ton propre comptable›. » (al-Isra, 17/13-14)

Nous rendrons compte de ce que nous aurons fait dans le monde

Sur l'aire du Mahchar, nous attendrons le moment de rendre des comptes avec un sentiment mêlé de frayeur et d'émotion sous une chaleur torride. Puis le moment arrivera et nous nous présenterons devant Allah, notre registre à la main. Tout le monde sera interrogé un par un par Allah le Très-Haut et au même moment comme la lumière du soleil qui tout d'un coup éclaire tous les êtres. Tout ce qui aura été accompli depuis l'adolescence jusqu'à la mort fera l'objet d'appréciation.

Notre cher Prophète (ﷺ) a dit. L'homme ne s'en ira pas le jour du jugement avant qu'on ne l'interroge sur :

Sa vie et comment il l'a passée

Sa science et ce qu'il en a fait

Somment il a gagné et dépensé son argent

Son corps et comment il l'a utilisé

(Attirmidhi Le Jour de la Résurrection 1)

« Jugez-vous vous-mêmes avant qu'on ne vous juge. Préparez-vous bien pour la grande Audience. Le jugement dans l'au-delà est plus facile et léger pour ceux qui se rendent des comptes dans ce monde.»

(Omar ibn al Khattab - ﷺ)

Le compte et l'interrogatoire

Lors du Jugement nul ne subira d'injustice. Le droit de chacun sera respecté et ne concernera pas l'autre. Les oppresseurs seront confrontés aux oppressés. Les premiers auront à subir un jugement beaucoup plus pesant en récoltant les sanctions qu'ils méritent à cause de leur injustice, tandis que les opprimés rentreront en possession des droits qui leur reviennent.

Le Prophète Mohammed a dit:

« Le Jour de la Résurrection, ce dont on doit rendre compte en premier lieu est la prière.

(Abou Daoud Le livre de la Prière 145)

Nos péchés et nos œuvres pieuses seront pesés dans la Balance de la justice divine

La Balance de la justice divine **(al-Mizan)** est une balance que seul Allah connait. Elle sera utilisée pour peser nos péchés et nos œuvres pies. Si ces dernières surpassent les premiers, nous serons parmi les bénéficiaires du salut. Quant à ceux dont les péchés pèseront plus lourds, ils seront parmi les réprouvés. Allah le Très-Haut exprime cette réalité de la manière ainsi :

« Au Jour de la Résurrection, Nous placerons les balances exactes. Nulle âme ne sera lésée en rien, fût-ce du poids d'un grain de moutarde que Nous ferons venir. Nous suffisons largement pour dresser les comptes. » (al-Anbiya, 21/47)

Aucune balance ne sera aussi précise que celle d'**al-Mizan.** Tous les comportements, bons ou mauvais, que nous aurons adoptés dans le monde seront pesés sur **al-Mizan.** Nous verrons aussi déposé les intentions que nous aurons formulées.

La Balance

Des formules telles que « **alhamdulillah**» ou bien « **subhanallah** » que nous aurons formulées seront pareillement pesées. Nos efforts accomplis sur le sentier d'Allah, la fatigue et les obstacles liés aux efforts d'expansion de la religion seront pris en compte dans la Balance. Le visage souriant que l'on aura arboré devant les gens, le morceau de chocolat que l'on aura offert à notre ami, le verre d'eau que l'on aura proposé à la personne âgée, le morceau de pain que l'on aura laissé au chat, tout cela fera aussi partie des œuvres pies qui seront pesées dans la Balance.

Nul ne le sait, peut être bien que l'acte de bienfaisance que nous supposions avoir peu de valeur sera à l'origine de l'élévation du poids de nos œuvres pies.

Pour ce faire, tandis que nous sommes encore en vie, multiplions les actes de bienfaisance qui assureront l'élévation du poids de nos œuvres sur la Balance.

Faisons constamment des invocations **(Kalima at-Tawhid, dou'as, dhikr…).** Ne minimisons pas tout acte de bienfaisance. Ayons en tout temps un comportement qui satisfait Allah.

« Fais le bien, jette-le à la mer; si le poisson ne le sait pas, le Créateur le sait. »

Nous allons emprunter le pont Sirat qui traverse l'enfer

Le pont Sirat

Le mot Sirat (mot d'origine arabe) désigne le pont situé au-dessus de l'enfer et sur lequel passera tout individu. Selon les sources concernant ce sujet, ce pont serait plus mince qu'un poil et plus acéré qu'une lame. Notre foi et notre comportement en général détermineront notre passage sur ce pont. Certains le franchiront à la vitesse de la lumière, une autre partie avec vélocité, d'autres en courant et d'autres encore en marchant. De même, certains le franchiront en marchant à quatre pattes et d'autres en rampant. Les incroyants et ceux dont les péchés pèseront davantage dans la Balance seront incapables de le traverser, leurs pieds trébucheront et ils seront précipités en enfer.

En contrepartie de nos bonnes actions et attitudes dans ce monde, nous aurons la plus belle des récompenses:

Le Paradis

Le paradis est la récompense qu'Allah a préparée pour Ses serviteurs fidèles. C'est une demeure de joie et de beauté dans laquelle vivront éternellement les serviteurs croyants. Au paradis, plus de mort, la vie y sera éternelle. Celui qui entrera au paradis aura à sa disposition tout ce qu'il désirera, goûtera à tout ce qui lui fera envie et tout ce qu'il désirera lui sera accordé.

Il y a dans le paradis des grâces similaires à celles que l'on peut trouver dans le monde. On y trouve toutes sortes de fruits, de végétaux, d'aliments, de vêtements, mais aussi des maisons en or, des palais qui ne se trouvent pas dans le monde. En plus de cela, il renferme des bénédictions et des grâces inimaginables pour l'homme.

Allah nous en donne une description dans certains versets du Coran :

« **Mes serviteurs! Vous ne devez avoir aucune crainte aujourd'hui; vous ne serez point affligés, Ceux qui croient en Nos signes et sont musulmans, ‹Entrez au Paradis, vous et vos épouses, vous y serez fêtés›. On fera circuler parmi eux des plats d'or et des coupes; et il y aura là [pour eux] tout ce que les âmes désirent et ce qui réjouit les yeux; - ‹et vous y demeurerez éternellement. Tel est le Paradis qu'on vous fait hériter pour ce que vous faisiez. Il y aura là pour vous beaucoup de fruits dont vous mangerez»** (az-Zukhruf, 43/68-73)

Dans le paradis plus de soucis, d'aversion, de haine ni hostilité. Chacun aura de l'amour et du respect pour l'autre. Les gens se rendront visite entre eux et s'entretiendront amicalement assis dans de beaux fauteuils.

Notre Prophète (ﷺ) a expliqué: « **Les coeurs des gens du paradis seront comme celui d'un seul homme il n'y aura entre eux ni incompréhension ni dispute»** (Muslim, Livre du Paradis, 17)

Il (ﷺ) a dit aussi : « Quand les gens du Paradis entrent au Paradis, un crieur lance un appel: «Il vous appartient désormais de vivre et de ne jamais plus mourir. Il vous appartient désormais d'être en bonne santé et de ne plus tomber malades. Il vous appartient désormais d'être jeunes et de ne jamais plus vieillir. Il vous appartient désormais de jouir et de n'être jamais plus misérables »

(Muslim, Livre du Paradis 22)

L'enfer

Le lieu de destination des oppresseurs et des mécréants

L'enfer est le lieu des sanctions et des tourments. Les pécheurs de toutes sortes : infidèles, oppresseurs et idolâtres subiront la sanction de leurs actes.

En enfer, les châtiments d'Allah seront bien exercés. Ceux qui n'auront pas cru en Allah et au Jour du Jugement dernier y séjourneront éternellement. Ils seront privés de la clémence et de la satisfaction d'Allah en raison de leur infidélité. Les Musulmans pécheurs y seront aussi sanctionnés pour leurs péchés, mais à l'inverse des mécréants, ils n'y séjourneront pas éternellement et finiront par entrer au paradis après avoir payé le prix de leurs péchés.

Quand les damnés arriveront en enfer, l'enfer lui-même répandra sur eux de grandes flammes.

Ils seront assoiffés et boiront du sang à la place de l'eau. On leur donnera de l'eau bouillante qui réduira leurs intestins en lambeaux. Nulle sérénité en enfer. Là où les gens se précipiteront, croyant avoir trouvé de l'ombre, le feu sera le maître des lieux. Il y régnera un froid glacé ou un feu brûlant et étouffant. En enfer, la peau qui brûlera sera ravivée et chacun goûtera à maintes reprises la punition du feu. Ceux qui sont en enfer verront la condition de ceux qui sont au paradis et leur demanderont de l'aide. Mais les gens du paradis seront sourds à leurs demandes: « **Et les gens du Feu crieront aux gens du Paradis: ‹Déversez sur nous de l'eau, ou de ce qu'Allah vous a attribué.› ‹Ils répondront: Allah les a interdits aux mécréants»** (al-Ar'af, 7/50)

Ceux de l'enfer regretteront tout ce qu'ils auront accompli dans le monde. Leur désir ardent sera soit de périr définitivement ou soit de retourner dans le monde. Ils demanderont à y retourner pour vivre une existence de croyants, y accomplir leurs adorations et y vivre en tant qu'individu de bonne moralité désirant gagner le paradis. Mais cette opportunité désirée ne leur sera pas offerte car ils ne pourront ni mourir de nouveau ni retourner dans le monde.

En tant que serviteur connaissant l'existence du paradis et de l'enfer, le plus grand objectif de tout à chacun est de bénéficier de l'amour et de la satisfaction d'Allah afin de parvenir à Sa miséricorde. La réalisation de cet objectif n'est seulement possible qu'avec une vie menée dans une foi la plus totale et une pratique assidue de bonnes œuvres. Si tel est le cas, nous vivrons toute notre vie en tant que croyants. Menons donc une vie conforme aux préceptes d'Allah. Accomplissons nos actes d'adorations. Ayons un comportement empreint de bonne moralité. Prenons en considération les droits d'autrui et autres créatures d'Allah. Demandons pardon à Allah en renonçant promptement aux péchés commis. Protégeons-nous de la sorte des tourments de l'enfer. Ne restons pas privés de la miséricorde et de la bénédiction infinies d'Allah dans l'au-delà.

LA BENEDICTION D'ALLAH ET SA MISERICORDE SONT INFINIES

En formulant la« basmala» (Bismillahi Ar Rahmani Ar Rahim) nous disons le nom d'Allah et Ses attributs «Rahman et Rahim»

Oui Allah est Ar Rahman (Le Miséricordieux) C'est pour cela qu'Il étend Sa pitié à toutes les créatures terrestres, sans distinction entre croyants et mécréants, tout le monde a accès à Sa grâce qui enveloppe toute chose. Bien que Ses serviteurs commettent des péchés, Allah accroît Sa Miséricorde pour leur donner des bienfaits inestimables. C'est là une des facettes de Sa Grâce.

Allah est Ar-Rahim (Le Tout Miséricordieux). Le Jour du Jugement dernier sera une bénédiction éternelle pour les croyants. Le Seigneur Tout Puissant, comme Il a été Miséricordieux sur terre, le sera aussi dans l'au-delà. Sa bénédiction et Sa grâce seront décuplées. A celui dont le cœur aura le poids du plus petit atome de foi Allah par Sa Miséricorde lui en fera bénéficier et le fera rentrer au Paradis. L'extension de Sa Grâce, notre bien aimé Prophète (ﷺ) explique : **« Dieu le Très-Haut détient cent miséricordes dont Il n'a fait descendre qu'une seule répartie entre les Génies et les Humains ainsi que les animaux et les insectes. C'est grâce à elle qu'ils s'aiment entre eux, qu'ils éprouvent de la miséricorde les uns envers les autres et c'est par cette miséricorde que la bête**

Allah Ta'âlâ dit:

« Dis: ‹Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. Car Allah pardonne tous les péchés. Oui, c'est Lui le Pardonneur, le Très Miséricordieux›. »

(az-Zumar, 39/53)

sauvage a de la commisération pour son petit. Allah exalté a réservé quatre vingt dix neuf miséricordes avec lesquelles Il traitera avec clémence Ses créatures le jour de la résurrection » (Bukharî Livre de la Punition 19; Muslim, Livre du Repentir 17)

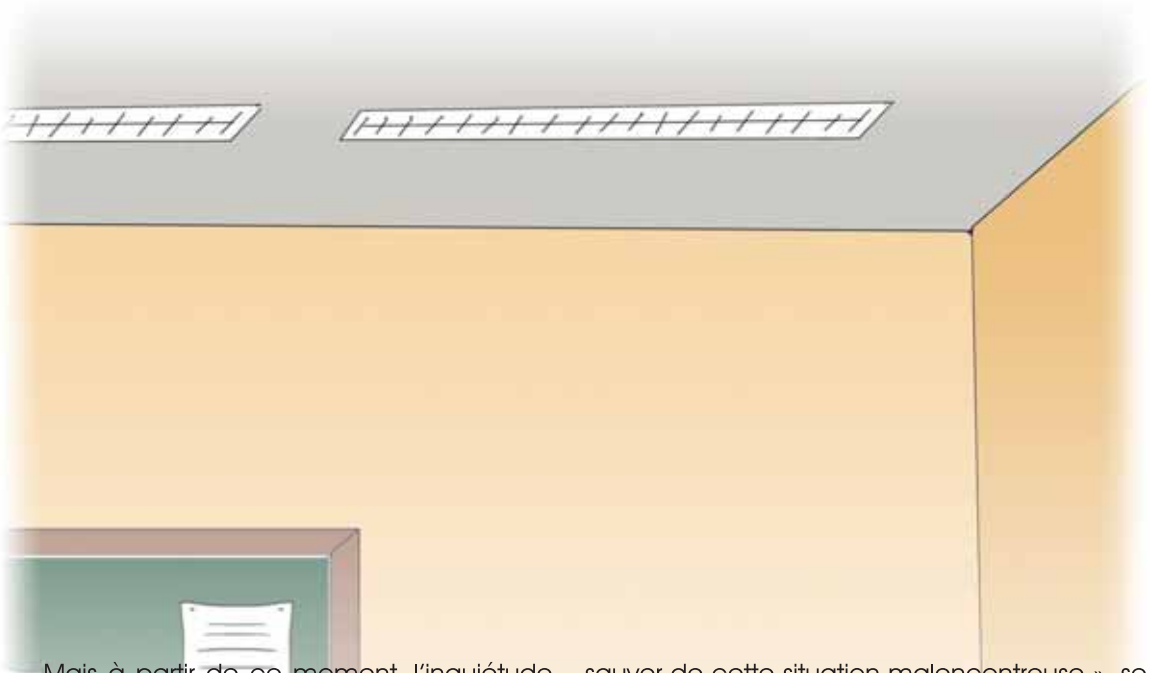
Si l'effet d'un pour cent des bénédictions d'Allah est ainsi, imaginons alors le reste ! Si la source de toutes les bénédictions et affections sur la terre relève d'une seule partie des bénédictions d'Allah, qui peut savoir ce que seront celles ayant trait à l'au-delà. toutefois cette bonne nouvelle ne doit pas nous induire en erreur et nous faire perdre de vue que pour mourir dans la foi il faut avoir vécu une vie de foi. Sinon Satan et nos âmes en nous susurrant des paroles telles que: « Tu es croyant, quoi qu'il arrive Allah te pardonnera, tu bruleras un peu dans l'Enfer puis tu en seras sauvé» risquera de nous amener à pécher, voire, sans qu'on s'en rendre compte- qu'Allah nous en préserve - à nous faire sortir des limités sacrées de la foi. Nous ne devons donc jamais perdre espoir et, quelque soit la situation dans laquelle nous puissions être, retourner à Allah et Lui demander pardon car il ne faut pas oublier que nous sommes des humains, qui peuvent faire des péchés, et donc garder l'espoir de la Miséricorde divine , nous retourner vers Lui, et Lui demander pardon et nous repentir.

Aussi vivons en croyant empreints constamment d'un sentiment mêlé de peur de perdre l'amour d'Allah et d'encourir Sa colère, et de son infinie Miséricorde et Compassion car il ne faut pas oublier qu'Il est Pardonneur et Miséricordieux.

En conclusion il ne faut donc pas tomber dans le désespoir en raison de nos péchés et fautes.

LA GENE DU PETIT IBRAHIM

Ibrahim, en sortant de la salle de classe, s'était aperçu que l'argent de Selim était tombé de sa poche. Au lieu de l'en informer, il attendit que tout le monde fût sorti de la salle. Une fois la classe vide, il ramassa l'argent et le mit aussitôt dans sa poche pour que personne ne le voie.



Mais à partir de ce moment, l'inquiétude commença à l'envahir. Un peu plus tard, la cloche sonna et tout le monde se trouva de nouveau dans la salle de classe. L'instituteur fit également son entrée et le cours débuta. Seulement voilà, Ibrahim ne pensait qu'à l'argent de Selim et bien que l'instituteur eût commencé son cours, il ne pouvait en aucun cas y être attentif car cette question le taraudait : « Et si on apprenait que c'est moi qui ai pris l'argent de Selim ? » À chaque fois qu'il y pensait, son humeur s'assombrissait.

À un moment donné du cours, le sujet évoqué était la croyance en l'au-delà, ce qui marqua profondément Ibrahim. En effet, l'instituteur évoquait le fait que chacun serait interrogé sur ce qu'il a accompli dans ce monde d'ici-bas et qu'il devra en rendre compte le Jour du Jugement dernier. Ibrahim, apprenant cette information, s'enfonça de plus de plus dans l'inquiétude et ne pouvait plus rester en place.

« Vite que ce cours se termine pour que je puisse rendre à Selim son argent et ainsi me sauver de cette situation malencontreuse », se dit-il à lui-même. C'est à ce moment-là que la cloche sonna. Ibrahim fut subitement excité. L'inquiétude que son acte avait suscitée durant tout le cours l'avait profondément choqué. Dès que le dernier élève eut quitté la classe, Ibrahim, d'une voix comprimée et tremblotante, dit à Selim :

« Selim, l'argent que voici est tombé de ta poche pendant la pause. Je l'ai ramassé mais je n'ai pas pu te le rendre immédiatement, pardonne-moi ! »

Selim remercia Ibrahim de lui avoir rendu son argent. Quant à Ibrahim, il remercia Allah de l'avoir sauvé de cette situation. En même temps il comprit à quel point les actes commis dans le monde peuvent influer sur la croyance de l'homme en l'au-delà. Suite à cet évènement, Ibrahim se fit la promesse de ne plus se laisser emporter par de pareilles erreurs.

M. Yaşar Kandemir

CE QUE NOUS APPORTE LA CROYANCE DANS LE JOUR DE LA RESURRECTION

LA CROYANCE AU JOUR DE LA RESURRECTION

- **nous donne un sentiment de responsabilité.**
- **assure la domination du droit et de la justice dans la société**
- **nous retient de l'orgueil.**
- **nous garde de tout ce qui est illicite, nous oriente vers ce qui est licite, en particulier l'acquisition de biens propres.**

Croire dans le Jour de la Résurrection, c'est croire que nous allons rendre compte après notre mort de toute chose qui a concerné notre vie dans le monde d'ici-bas. Fort de cette certitude, nous sommes à même de croire à notre succès face à la Grande Epreuve. Nous rendrons compte de nos devoirs et responsabilités envers Allah qui nous a créés à partir du néant et envers la société au sein de laquelle nous demeurions. Nous serons amenés à croire au fait que les bienfaiteurs seront récompensés tandis que les malfaiteurs seront sanctionnés. Une telle foi nous **fait bénéficier du sentiment de responsabilité,** assure le contrôle de nos sentiments, de nos pensées et de nos comportements.

Pour passer facilement l'examen du Jour du Jugement et ainsi gagner le Paradis et éviter l'Enfer, il nous faut agir en personne responsable qui :

- Accomplit bien ses actes d'adoration
- Fait attention à ses parole et actes.
- A une bonne attitude avec ses familles et amis
- Ne fait de tort à personne

Ainsi on devient une personne intègre.

Allah Ta'âlâ dit:

« C'est à Allah qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Que vous manifestiez ce qui est en vous ou que vous le cachiez, Allah vous en demandera compte. Puis Il pardonnera à qui Il veut, et châtiera qui Il veut. Et Allah est Omnipotent. »

(al-Baqara, 2/284)

La confiance mutuelle au sein d'une société est très importante. La confiance entre les gens se concrétise avec le droit et la justice. C'est facilement assuré dans une société composée de croyants dont la conscience sur le Jour de la Résurrection est forte et consistante. Parce que le fait de croire que nous allons rendre compte le Jour du Jugement dernier sur tout ce que nous aurons commis influence profondément notre vision envers les gens et toute créature en général. Cela contribue certes à orienter convenablement nos relations avec les autres. **Cela assure l'expansion de la compréhension du droit et de la justice dans la société.**

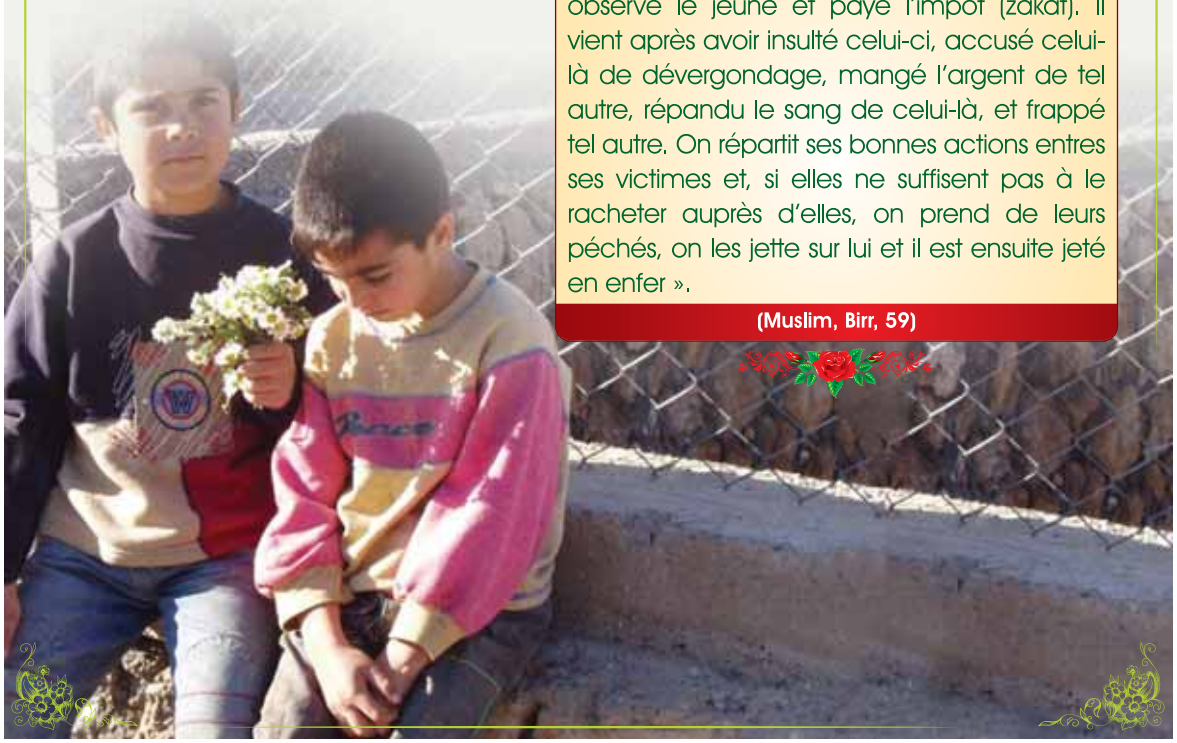
Si nous croyons fortement au Jour de la Résurrection, le droit de tout serviteur ne peut être bafoué. Nous devons faire attention à nos paroles et à nos réactions. Nous nous abstiendrons de toute parole blessante ou injurieuse. Nous ne causerons aucun tort à qui que ce soit. Nous nous comporterons bien envers les orphelins et les pauvres nécessiteux. Nous veillerons à ce que les droits d'autrui soient aussi bien respectés que nous le voulons pour les nôtres. Nous ne prendrons pas les affaires qui ne nous appartiennent pas. Nous N'empièterons pas sur les biens, la vie, la liberté, le droit et l'honneur d'autrui. Nous ne trahirons pas le dépôt. En un mot nous deviendrons une personne digne de confiance et sincère envers tout le monde.

Le Prophète Mohammed a dit:

On rapporte cette discussion qui eut lieu entre Notre Prophète (ﷺ) et ses Compagnons :

Savez-vous qui a fait faillite ? » Ils dirent: « Nous considérons comme failli parmi nous celui qui a perdu son argent et ses biens ». Il dit : « Le failli de ma communauté qui viendra le jour de la résurrection ayant fait la prière, observé le jeûne et payé l'impôt (zakat). Il vient après avoir insulté celui-ci, accusé celui-là de dévergondage, mangé l'argent de tel autre, répandu le sang de celui-là, et frappé tel autre. On répartit ses bonnes actions entres ses victimes et, si elles ne suffisent pas à le racheter auprès d'elles, on prend de leurs péchés, on les jette sur lui et il est ensuite jeté en enfer ».

(Muslim, Birr, 59)



Le sentiment d'entraide est un des éléments parmi les plus importants pour assurer la paix et la sécurité au sein d'une société. Venir au secours des gens, contribuer à remédier à la famine qui les touche et à leurs soucis, forment un pont d'amour entre les individus.

Quand nous portons en nous la foi au Jour de la Résurrection, en aucun cas nous devons réagir qu'en pensant à nous-mêmes. Nous sommes amenés de fait à penser aux autres. Croire au Jour de la Résurrection, **c'est se protéger de l'égoïsme.** Nous aimerons tous les êtres humains, quels qu'ils soient, nous leur viendrons en aide parce qu'Allah les a créés de la plus belle des manières. Nous lutterons pour faire le bien non seulement durant toute notre vie mais également après la mort. Avec nos zakats et nos sadaqas (aumônes), nous serons en mesure de venir au secours des nécessiteux, nous les soulagerons de leurs besoins.

Les musulmans ont créé à cet égard des fondations spécialisées dans l'aide humanitaire, profondément influencés par leur croyance au Jour de la Résurrection, et Et les ont laissés comme aumônes immortelles œuvres immortelles. Ils agissent ainsi pour l'amour d'Allah, créant des hôpitaux, construisant des fontaines, proposant des soupes populaires à l'attention des nécessiteux, des veuves et des orphelins. Ils ont construit et construisent encore des fondations privées afin de répondre aux besoins sanitaires des animaux souffrants et assoiffés, comme les oiseaux. Durant leur vie ils pensent A la vie dans l'au-delà et de ce fait commettent des actions susceptibles de leur garantir la pérennité de leurs œuvres. Seule la croyance au Jour de la Résurrection peut ouvrir chez l'homme ces pensées et ces sentiments.

Le Prophète Mohammed a dit:

Quand l'homme (ou la femme) meurt, son oeuvre s'arrête sauf dans trois choses:

1. **Un bien qu'il a légué en aumônes continues.**
2. **Une oeuvre scientifique dont les gens tirent profit.**
3. **Un enfant vertueux qui prie pour lui ou qui, par ses bonnes actions, pousse les gens à bénir ses parents;**

Un bienfait qui nous profite en permance est appelé « sadaka Jariyah ». C'est le cas par exemple de la construction d'une mosquée, d'une école ou d'un puit, planter un arbre… Consacrer ses biens à Allah constitue une sadaka jariah (courante).;

(Muslim, al-Wasiya, 14)

Ceux qui oublient la mort et nient l'existence des comptes après la mort n'hésitent pas à plonger dans l'illicite (haram) car ils croient que la vie n'est faite que de nourriture, de boisson et de divertissements. Ils ont un comportement d'affamé et ne savent pas se contenter de ce qu'ils ont. Ils pensent simplement à profiter sans se soucier du licite et de l'illicite. Ils peuvent voler, faire couler le sang voire tuer pour quelques centimes.

La croyance au Jour de la Résurrection nous apprend à nous contenter de ce dont nous avons en mains, ce qui apporte à notre existence la bénédiction attachée au gain pur et licite. Elle apporte également la patience nécessaire face aux difficultés vécues dans l'acquisition des choses licites (halal). En contrepartie, elle contribue à instaurer au fond de nous l'avant-goût Ce dont nous bénéficierons dans l'au-delà. **Cette croyance nous éloigne de ce qui est défendu (haram), nous oriente vers l'acquisition de subsistances licites et pures, nous purifie de nos mauvais sentiments et développe nos pensées en matière de bienfaisance et d'appui à autrui.**

Allah Ta'âlâ dit:

«… Et quiconque craint Allah, Il lui donnera une issue favorable et lui accordera Ses dons par [des moyens] sur lesquels il ne comptait pas. Et quiconque place sa confiance en Allah, Il [Allah] lui suffit ? Allah atteint ce qu'Il Se propose, et Allah a assigné une mesure à chaque chose. »

(at-Talaq, 65/2-3)

L'EQUILIBRE DU MONDE ET DE L'AU-DELA DURANT LA VIE DU PROPHETE (ﷺ)

Notre cher Prophète (ﷺ) est le plus bel exemple en matière de compréhension du monde et de préparation au Jour de la Résurrection. Sa vision sur le monde et l'au-delà était la suivante: «Seigneur Dieu ! Il n'est de vie que celle de l'autre monde.» (Bukharî, Riqaq, 1)

Il (ﷺ) profitait des grâces bonnes et pures de ce monde, mais n'était pas attaché au monde et au matériel.

Consciencieusement il façonnait son monde en fonction de l'au-delà. Avisé qu'il était de la réalité des comptes, il n'agissait pas comme quelqu'un qui les oublierait. Il connaissait ses responsabilités devant Allah et ne retardait pas ses actes d'adoration. Son comportement est pour nous un exemple.

Notre cher Prophète (ﷺ) ne causait ni tort ni injustice à quiconque. Il était contre l'injustice sous toutes ses formes. Chacun ayant son

droit, il s'abstenait de prendre celui d'autrui. Il disait à ce propos : « Celui qui a lésé son frère dans sa bonne réputation (son honneur) ou autre chose, qu'il s'en acquitte auprès de lui aujourd'hui (dans ce bas monde) avant qu'il ne se retrouve dans l'autre monde où le dinar et le dirham n'ont plus cours. S'il a alors quelques bonnes oeuvres, on en prend l'équivalent de son injustice (pour le donner à la personne lésée) et s'il n'a aucune bonne oeuvre, on lui fait supporter en compensation une partie des péchés de la victime» (Bukharî, Mazâlim, 10; Riqaq, 48)

Le Prophète (ﷺ) vécut conformément aux versets coraniques, Allah le Très-Haut lui en ayant donné l'ordre: **« Et adore ton Seigneur jusqu'à ce que te vienne la certitude (la mort). »** (al-Hijr, 15/99).

Il adora Allah jusqu'à son dernier souffle et accomplit ainsi son devoir de serviteur. Sa vie ici-bas fut guidée par ce verset : **« Dis: ‹En vérité, ma Salat, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'Univers. »** (al-An'am, 6/162)

Même lors de la maladie qui allait l'emporter, il accomplit ses devoirs d'adorations, prit ses responsabilités liées à sa mission prophétique et ne cessa pas d'exhorter ses Compagnons.

Le Prophète (ﷺ) savait que la vie et la mort étaient sous le contrôle d'Allah. Jamais il ne perdait espoir ni courage. Il était persuadé que le bien et le mal ne pouvaient parvenir à quiconque sans la volonté d'Allah. À cause de cela, il ne craignait pas la mort et combattait même dans les premier rang lors de batailles critiques.

Notre cher Prophète (ﷺ) équilibrait sa vie entre le monde et l'au-delà. Il se donnait sans réserve à la vie de l'au-delà sans négliger la vie d'ici-bas, ne trouvant pas aisé le fait de s'en tenir éloigné. Il exhortait en permanence ses Compagnons à penser et à agir de même.

A titre d'exemple ce récit narré par Anas (ﷺ) mérite d'être rapporté : «Trois personnes vinrent chez les femmes du Prophète pour les interroger sur la façon dont le Prophète (ﷺ) adorait Dieu. Quand elles les en informèrent, cela leur sembla peu. Ils dirent : « Que sommes-nous par rapport au Prophète alors que Dieu lui a déjà pardonné tous ses péchés passés et futur ? » L'un d'eux dit: « Pour ma part, je m'engage toujours de passer toutes mes nuits en prières » L'autre dit : « Et moi je m'engage à jeûner sans interruption toute ma vie. » L'autre enfin dit : « Moi je mengage à ne jamais me marier » Le Messager de Dieu (ﷺ) vint alors à eux et leur dit : « Est-ce bien vous qui avez dit ceci et cela ? En vérité, par Dieu, je crains Dieu bien plus que vous mais je jeûne un temps et je mange un autre. Je pris une partie de la nuit et j'en dort une autre et j'épouse les femmes. Celui qui se détourne de ma voie n'est pas de ma communauté. » (Bukharî, Adhan 32; Mazâlim 28)

Notre bien aimé Prophète (ﷺ) n'a jamais minimisé la valeur d'une bonne action. Il disait que le bien était une protection contre l'Enfer: « Protégez-vous de l'Enfer ne serait-ce que par un morceau de datte».

Il donnait de nombreux et variés exemples pour donner la bonne nouvelle du Paradis promis à celui qui oeuvrait avec sincérité pour la cause d'Allah et faisait toutes sortes d'œuvres de bien petites ou grandes. Il donna ce bel exemple: «Un homme en passant devant la branche d'un arbre qui barrait la route aux passants se dit: « Par Dieu, je vais enlever cette branche pour qu'elle ne nuise plus aux Musulmans ». Il fut introduit pour cela au Paradis ». (Buhârî, Ezân 32, Mezâlim 28)

Notre Prophète (ﷺ) ne cessait pas de travailler, lutter, faire le bien, conseillait toujours de faire le bien et d'être à tout moment dans

une dynamique d'effort et d'espoir. Il disait à ce propos : « Lors de l'éclatement du monde si vous avez en main un jeune arbre et assez de force pour le planter, alors n'hésitez pas, plantez-le, avant la fin du monde.» (Ahmed ibn Hanbal, Musnad III, 191) Ce hadith n'est-il pas un fort bel exemple pour nous ?

Notre cher Prophète (ﷺ) demandait toujours à Allah salut et guérison et menait une vie pure et ordonnée, durant ses moments de doute et de peine, ne se révoltait jamais et disait que les peines et les maladies supportées patiemment avaient comme contrepartie le pardon. Il (ﷺ) enseignait que la visite aux malades et la prière sur les défunts croyants étaient deux devoirs majeurs que l'on devait rendre aux musulmans. Lui-même accomplissait personnellement et scrupuleusement ce devoir. Quant aux malades et autres personnes souffrantes, il leur remontait le moral en leur faisant savoir qu'ils seraient récompensés le Jour de la Résurrection

Notre bien aimé Prophète (ﷺ) recommandait de vivre sans oublier la mort et le Jour du Jugement Dernier en disant : « Rappelez-vous constamment de ce qui brise les plaisirs : la mort. » (Attirmidhi zühd 4)

L'idée de la mort ne le quittait jamais et à chaque moment il était prêt à la rencontrer. Il rappelait l'unicité et la miséricorde divine et, aux malades les immenses bénédictions divines, et au seuil de la mort, leur inculquait délicatement la kalima at-tawhid [lâ ilaha illallah] de cette façon: «Faites dire à vos mourants; «Il n'est de dieu que Dieu». (Muslim, Jana'iz, 1.)

C'est de cette façon qu'il les aidait à se séparer du monde, doucement et délicatement et qu'il invitait ses compagnons à agir de même.

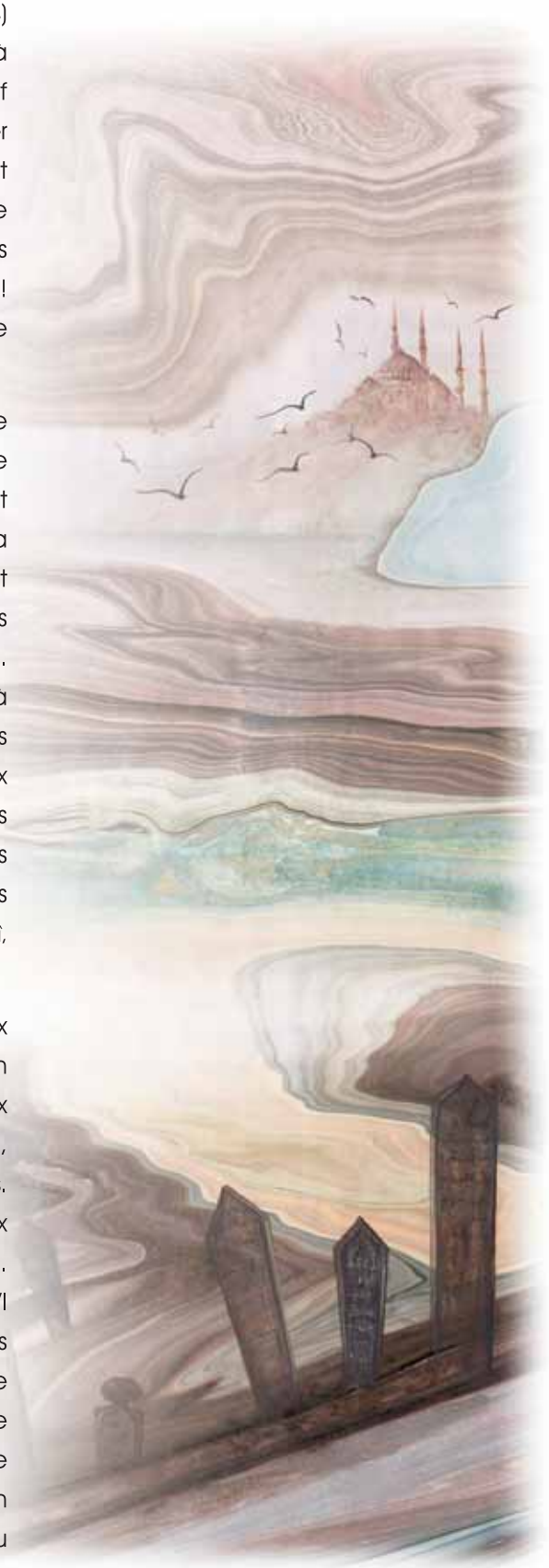
Notre cher Prophète (ﷺ) gardait toujours son sang-froid face à la mort de ses proches et de ceux qui l'aimaient. Il était conscient que ceci était la volonté d'Allah et attendait d'Allah la récompense consécutive à sa patience. Il dut faire face à plusieurs cas de décès tels que celui de sa précieuse épouse Khadîdja, sa mort ayant été pour lui une bien cruelle épreuve. Il perdit également ses trois fils ainsi que deux de ses filles. Ses plus proches amis et parmi les plus aimés tels que Hamza (رضي الله عنه) et Jafar at-Tayyar (رضي الله عنه) furent martyrisés. Leur mort fut pour lui très difficile à supporter, son moral complètement abattu. Toutefois, malgré les afflictions subies, il eut toujours la force de résister. Il est donc pour tout musulman un exemple vivant du comportement qu'il doit adopter devant un décès. En agissant de la sorte, le Prophète (ﷺ) est parvenu à satisfaire son Seigneur et n'a jamais oublié qu'Il demeure Celui qui donne la vie.

Jamais il ne s'est révolté contre Allah. comme le montre ce récit: «Le Messager de

Dieu (ﷺ) entra auprès de son fils Ibrahim (رضي الله عنه) alors qu'il agonisait. Les larmes se mirent à couler de ses yeux et Abdurrahman Ibn Awf (رضي الله عنه) lui dit: «Toi aussi (tu pleures), ô Messager de Dieu (ﷺ)?» Il lui dit: «O Ibn 'Awf (رضي الله عنه), cela est une miséricorde». Puis il ajouta: «L'oeil pleure, le coeur ressent du chagrin, mais nous ne disons que ce qui satisfait notre Seigneur. O Ibrahim! Ta séparation nous remplit certainement de chagrin» (Bukharî, Jana'iz, 43)

Notre cher Prophète (ﷺ) enseignait que des comportements tels que les écarts de langage et l'absence d'hygiène, notamment aux toilettes, mènent aux tourments de la tombe (Adhab al Kabr). Il fuyait manifestement tout ce qui avait un rapport avec les tourments de la tombe pour se réfugier auprès d'Allah. En rappelant que chacun devra faire face à ses actes dans la tombe, il ajouta ceci: « Trois choses suivent la personne décédée, deux retournent et une demeure avec lui. Les choses qui le suivent sont sa famille, ses biens et ses actes. Sa famille et ses biens retournent, alors que ses actes demeurent avec lui. » (Bukharî, Riqaq, 42)

« Que ceux qui veulent rendre visite aux tombes le fassent. » Notre cher Prophète (ﷺ), en disant ceci, a déclaré que la visite des tombeaux nous ferait rappeler le Jour de la Résurrection, lui-même visitant souvent les cimetières. (Tirmidhî, Jana,iz, 60) Pour lui, la visite aux tombeaux signifiait se souvenir de la mort et de l'au-delà. Il se rendait souvent au cimetière Jannatu'l Baqi (à Médine) et implorait Allah en faveur des croyants décédés. Dès qu'il pénétrait dans le cimetière il disait : « Paix et salut à vous! Demeure d'un peuple de Croyants! Que Dieu vous donne ce qui vous était promis. Votre résurrection est reportée à demain et nous allons, si Dieu veut, vous rejoindre. Seigneur Dieu! Absous les



habitants de Baqi' Al Gharqad!» (Attirmidhi, Livre des funérailles 59)

Notre Prophète (ﷺ) implorait Allah de lui donner du bien dans ce monde et du bien dans l'au delà. Quand il invoquait, il ne pensait pas seulement à lui, mais aussi à sa communauté. Il demandait l'aisance pendant les comptes, la protection contre l'enfer et l'admission au Paradis. Il implorait avec espoir le pardon et l'absolution d'Allah. Mais tout en ayant confiance en l'immense bénédiction d'Allah, il ne négligeait pas la préparation de la mort, du Jour des Comptes et de l'au-delà, indiquant même que les gens intelligents sont ceux qui font leur examen de conscience avant leur mort, et se préparent ainsi à la vie future.

Un jour, un homme se rendit auprès du Prophète. Après l'avoir salué, il lui demanda: « Ô Messager d'Allah ! Lequel des croyants est le plus bénéfique? »

Le Prophète (ﷺ) lui répondit : « C'est celui qui a la meilleure moralité. »

L'homme posa une autre question : « Ô Messager d'Allah ! Lequel des croyants est le plus intelligent ? »

Le Prophète (ﷺ) lui répondit : « Ce sont ceux qui se rappellent souvent de la mort et qui font leurs préparatifs en vue de l'au-delà. » (Ibn Maja, Zuhd, 31)

Notre Prophète (ﷺ) savait que tous les actes de bienveillance accomplis dans le monde sont de taille à satisfaire Allah et pour ce fait il se comportait en fonction de cette réalité. Il capitalisait cela tel un chemin assurant l'acquisition de la bénédiction et du salut d'Allah. Il parlait à ses Compagnons des beautés du paradis et des châtiments de l'enfer, donnait des exemples confirmatifs et illustrait l'importance des actes menés dans le monde pour la satisfaction d'Allah. Il attirait leur attention sur la relation du monde avec l'au-delà.

Le Prophète Mohammed a dit:

« Mon Seigneur ! Préserve-moi de toute erreur au sujet de la religion qui demeure la priorité de toutes mes activités ! Assure le bon déroulement de mes activités dans ce monde où je vis ! Aide-moi à réussir mon épreuve dans l'au-delà où je m'apprête à retourner! Accorde-moi la possibilité d'accomplir davantage le bien durant ma vie ! Accorde-moi une mort qui me préservera de toute espèce de malfaisance ! »

(Müslim, Zikir, 71)

En voici un exemple concret :

Le Messager d'Allah (ﷺ) a dit:

«Dieu, honore et glorifié, dit le jour de la résurrection: «O fils d'Adam (عليه السلام)! Je suis tombé malade et tu ne m'as pas rendu visite».

Il lui dit: «Seigneur! Comment serais-Tu malade pour que je Te rende visite alors que Tu es Le Seigneur et Maître de l'univers?»

Il dit: «N'as-tu pas su que Mon esclave untel est tombé malade et tu ne lui as pas rendu visite? N'as-tu pas su que si tu lui avais rendu visite tu M'aurais trouvé auprès de lui?»

O fils d'Adam (عليه السلام)! Je t'ai demandé à manger et tu ne M'as pas donné à manger»

Il dit: «Seigneur! Comment pouvais-je Te donner à manger quand Tu es Le Seigneur et Maître de l'univers?»

Il dit: «N'as-tu pas su que Mon esclave untel est venu te demander à manger et tu ne le lui as pas donné? Ne sais-tu pas que si tu lui avais donné à manger tu aurais trouvé cela auprès de Moi?»

O fils d'Adam (ﷺ)! Je t'ai demandé à boire et tu ne me l'as pas donné».

Il dit: «Seigneur! Comment pouvais-je Te donner à boire, Toi Le Seigneur et Maître de l'univers?»

Il dit: «Mon esclave untel t'a demandé à boire et tu le lui as refusé. N'as-tu pas su alors que si tu lui avais donné à boire, tu aurais trouvé cela auprès de Moi?» (Müslim Birr 43)

En résumé, Notre Prophète (ﷺ) a établi entre le monde et l'au-delà un très bel équilibre qui a contribué à façonner son existence et s'est répercuté sur son comportement et sa vie spirituelle. Il a accompli de la meilleure manière ses devoirs envers son Seigneur. Il avait de l'affection pour les gens et toutes les créatures en général. Il les approchait emprunt de charité. Il caressait avec compassion la tête de l'orphelin, côtoyait avec affection les enfants, secourait les pauvres, s'engageait en tout temps en faveur des innocents qui sont victimes d'injustices. Il ne manquait jamais d'adresser un sourire à son entourage. Il se comportait tendrement envers sa famille, les enfants et ses amis. En aucun cas il n'a oublié le fait qu'Allah Ar-Rahman-Ar-Rahim soit la source de toute bénédiction sur terre comme dans l'au-delà.

Le Prophète Mohammed a dit:

« Qui soulage un croyant d'une peine parmi les peines de ce monde, Allah le soulagera d'une peine parmi les peines du jour de la Résurrection. Qui facilitera le problème d'un débiteur en difficulté, Allah lui facilitera les choses en ce monde et dans l'autre. Qui garde le défaut d'un musulman, Allah gardera sa faute, en ce monde et dans l'autre. Allah ne cesse d'assister la personne tant qu'elle assiste son frère. »

(Muslim, Dhikr, 38)

Zaynab (ﷺ), une des filles de Notre Prophète (ﷺ), lui envoya un messager l'informant que son fils était à l'agonie. Le Prophète (ﷺ) dit au messager :

« Retourne voir ma fille et dis-lui que tout ce qu'Allah prend ou donne Lui appartient, qu'Il a fixé un terme pour toute chose et exhorte-la à se résigner et à compter sur Allah. »

Le messager revint et lui dit :

« Elle te supplie de venir la trouver.»

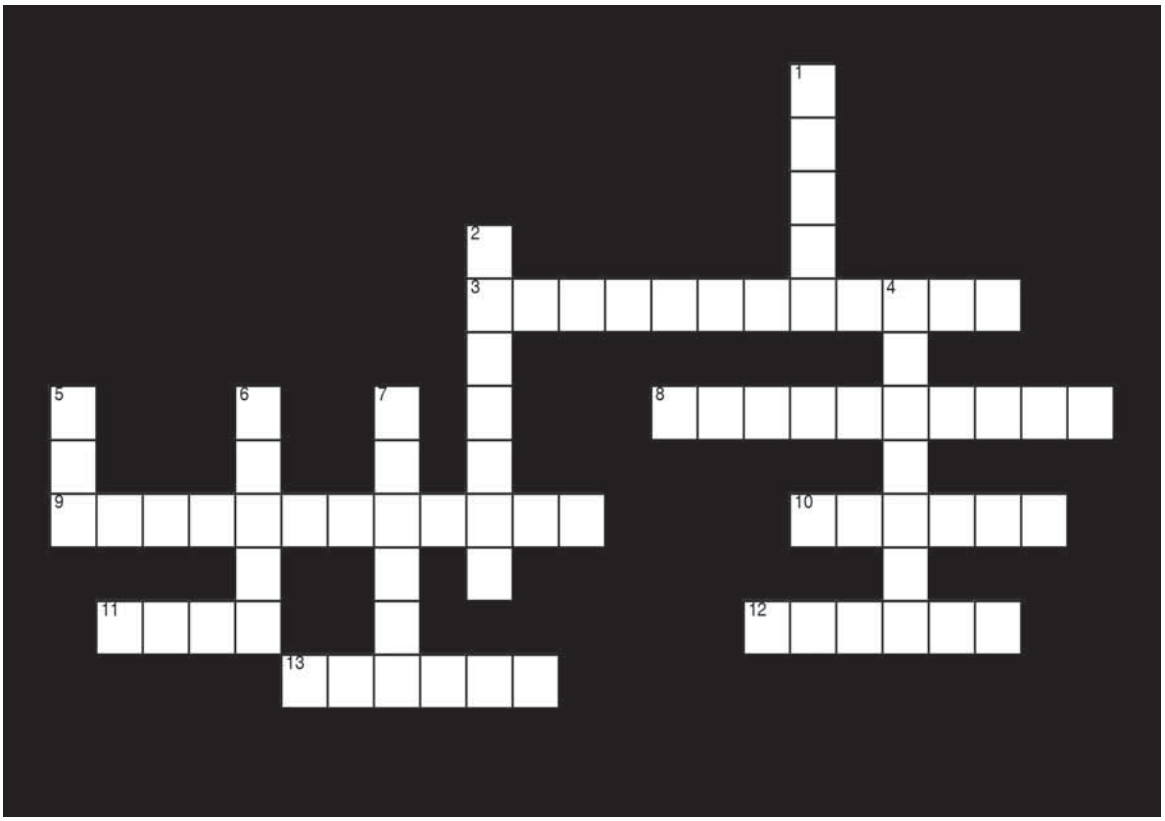
Aussitôt le Prophète (ﷺ) se leva et se rendit chez elle, accompagné de quelques Compagnons. Quand il arriva, on lui remit l'enfant qui agonisait. Tenant l'enfant dans ses bras, le Prophète (ﷺ) eut les larmes aux yeux. Sa'd, un des Compagnons, lui dit:

«Ô Envoyé d'Allah qu'est-ce que c'est?»

«C'est, répondit-il, de la miséricorde qu'Allah a placée dans le cœur de Ses adorateurs. Allah n'est miséricordieux qu'envers ceux de Ses serviteurs qui le sont eux-mêmes.» (Bukharî, Jana'iz, 33)

QUESTIONS

MOTS CROISES



1. Lieu de destination des mécréants, polythéistes et hypocrites.

2. Récompense préparée par Allah le tout Haut dans l'au-delà

3. Anges qui écrivent les actes bons et mauvais de chaque humain

4. Instrument qui servira à évaluer les actions des humains bons et mauvais.

5. Instrument dans lequel Israfil (sur lui la paix) soufflera pour signifier le début de la fin du monde.

6. Pont surplombant l'enfer sur lequel tous les humains passeront.

7. Nom de l'emplacement où tout le monde sera rassemblé pour y recevoir ses comptes.

8. Perturbation de l'ordre universel et destruction de l'univers.

9. Renouveau après la mort.

10. Nom de l'ange qui questionne les humains dans la tombe.

11. Fin de la vie terrestre des humains.

12. Vie après la mort.

13. Vie entre la mort et le moment de la résurrection.

Mettez en ordre significatif les phrases ci-dessous

1	Les grâces du monde sont des dépôts		si le poisson ne le sait pas, Allah le sait.
2	Ceux qui n'utilisent pas convenablement leur temps qui leur est accordé dans ce monde		ne se retient pas de commettre des actes illicites.
3	La mort n'est pas la fin		et nous oriente vers le chemin du bien pur et licite.
4	Au Mahchar, la remise du registre par la droite est synonyme de bonne nouvelle		qui nous ont été données pour une utilisation provisoire.
5	Fait le bien et jette-le à la mer,		la bonne compréhension de la justice.
6	La croyance au Jour de la Résurrection nous retient des actes illicites		ne trouveront pas de remède à leur regret après la mort.
7	La croyance au Jour de la Résurrection dans la société assure		mais plutôt le début d'une nouvelle existence.
8	Quiconque oublie la mort et nie les comptes qu'il devra rendre après la mort		et sa remise par la gauche ou par derrière est annonceur de châtiment.

Contrôle des connaissances

1. Laquelle de ces propositions n'est pas un avantage lié à la foi dans l'au-delà ?

A) La retenue des mauvaises pratiques

B) Le conseil de bonnes pratiques

C) La rupture des sentiments d'égoïsme

D) L'encouragement au mensonge

2. Parmi ces appellations, laquelle n'est pas octroyée à l'au-delà ?

A) Le Jour du Jugement

B) Le jour d'Achoura

C) Le jour de Mahchar

D) Le Jour de la Résurrection

3. Laquelle de ces affirmations est fausse?

A) Le grand évènement qui mettra un terme à ce monde d'ici-bas se nomme Apocalypse.

B) Al-Mizan est un terme relatif à la pesée des actes.

C) L'intervalle de vie entre le moment de la mort à la résurrection se nomme « vie dans la tombe ».

D) L'âme qui donne la vie à l'homme est transférée à une autre créature lors de la mort.

4. Concernant la foi dans l'au-delà, que signifie l'expression « Wal-bas'u ba'dal-mawt » ?

A) Il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah.

B) Je commence toute chose avec le nom d'Allah : Ar-Rahman ar-Rahim.

C) Il y aura une résurrection après la mort.

D) C'est à Allah seul que revient l'adoration.

5. Laquelle de ces affirmations est fausse par rapport aux réalités de l'au-delà ?

A) Les croyants pécheurs resteront éternellement en enfer.

B) Le pont qui se trouve au-dessus de l'enfer se nomme sirat.

C) Les hommes et les femmes seront ressuscités suite au second coup de corne.

D) L'Apocalypse surviendra dès le premier coup de corne.

6. Conformément aux principes de l'islam, laquelle de ces pensées relatives au monde et à l'au-delà est fausse ?

A) Le monde et l'au-delà constitue un ensemble, les deux ne devant pas être négligés.

B) Le monde est un dernier point de la vie que la mort fait disparaître.

C) Notre succès lors du Jour de la Résurrection est lié aux préparatifs que nous aurons accomplis ici-bas.

D) La mort est le point de départ du voyage éternel.

Complétez les espaces vides ci-dessous par les mots convenables

(Celui-Allah-miséricorde-savoir-éprouver-péchés-vie-invocations-ossements-âme)

1. « Celui qui a créé la mort et la ….. afin de vous ….. (et de savoir) qui de vous est le meilleur en œuvre, et c'est Lui le Puissant, le Pardonneur. » (al-Mulk, 67/2)

2. « Toute ….. goûtera la mort. Ensuite c'est vers ….. que vous serez ramenés. » (al-Ankabut, 29/57)

3. « Il cite pour Nous un exemple, tandis qu'il oublie sa propre création; il dit: ‹Qui va redonner la vie à des….. une fois réduits en poussière? › Dis: ‹…..qui les a créés une première fois, leur redonnera la vie. Il Se connaît parfaitement à toute création. » (Ya-Sin, 36/78-79)

4. « Dis: ‹Ô Mes serviteurs qui avaient commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez pas de la ….. d'Allah. Car Allah pardonne tous les ….. Oui, c'est Lui le Pardonneur, le Très-Miséricordieux›. » (az-Zumar, 39/53)

5. Trois choses restent après la mort d'une personne : une aumône continue (sadaqa jariya), un ….. laissé par la personne morte et dont profitent les gens, un enfant pieux qui fait des ….. pour lui. (Muslim, al-Wasiya, 14)

Allah Ta'âlâ dit:

« Quand le ciel se rompra, et que les étoiles se disperseront, et que les mers confondront leurs eaux, et que les tombeaux seront bouleversés, toute âme saura alors ce qu'elle a accompli et ce qu'elle a remis de faire à plus tard. »

(al-Intifar, 82/1-5)

LE PROGRAMME DIVIN:

LE DESTIN ET LE DECRET DIVIN

- *Le destin et le décret divin*
- *La liberté de choix de l'homme : La volonté*
- *Activité, subsistance et soumission*
- *La maladie et la mort*
- *Ce que nous apporte la foi dans le destin*
- *Notre Prophète (saws) voyait du bien dans tout ce qui venait d'Allah*

VOILA JE TE L'ECRIS ICI

Elif est une enfant curieuse qui a une soif intense d'apprendre. Elle a l'habitude de poser toutes sortes de questions à son grand-père et écoute attentivement toutes les réponses qu'il lui apporte. Les questions et l'attention d'Elif plaisaient beaucoup à son grand-père. Quand son grand-père Ahmet répondait aux questions, il se servait de ses propres expériences, de ce qu'il avait lu et appris. Souvent aussi les anciens souvenirs lui revenaient en mémoire et lui étaient d'un grand secours.

Un jour Elif et son grand-père étaient plongés dans une douce causerie. Cette fois-ci la question portait sur le destin. Cette question

ramena de nouveau le grand-père Ahmet à ses petits souvenirs. Le visage souriant, il commença à dire d'une voix douce et tendre:

« Ma petite-fille tu es bien curieuse ! Moi aussi Enfant, j'étais curieux comme toi. Mais que cela reste entre nous; j'étais aussi un petit garnement. Je me promenais dans les montagnes, souvent je courais après les oiseaux, parfois je pêchais des poissons dans l'étang. J'aimait aussi les courses dans la campagne, les promenades dans les collines et les forêts. Le plaisir d'observer la nature depuis le sommet d'une colline est absolument différent. Toutefois, compte tenu de mon âge, on ne me permettait pas d'y aller seul. Je ne pouvais m'y rendre qu'accompagné d'un adulte.

Hussein, le fils de mon oncle, était un bon chasseur. À cause de la chasse il se promenait dans les forêts et escaladaient les collines. Un jour, je lui ai demandé de m'emmener avec lui, ce à quoi il rétorqua :

— C'est d'accord Ahmet ! Sois prêt très tôt demain matin !

Alors que j'étais en train d'expliquer la situation à ma mère et la suppliait de demander la permission à mon père, ma mère me répondit ceci :

— Mon fils, ça va être difficile, mais essayons quand même.

Enfin j'étais sur le point de découvrir pour la première fois des endroits forestiers que je ne connaissais pas ainsi que des collines où je n'étais jamais allé auparavant. Il fallait voir comme j'étais ému !

Ma mère se rendit auprès de mon père alors qu'au même moment j'étais en train d'attendre impatiemment. Brusquement, le ton nerveux de mon père me parvint :

— Ma chère femme, ce n'est pas possible, dit-il en riant. Un enfant qui ne s'amuse pas tranquillement dans la rue, comment pourrait-il rester tranquille tout en haut d'une colline ? S'il croise un serpent, il tentera de le saisir à pleines mains. S'il voit un lion, il tentera de lui monter dessus…

Ma pauvre mère, qu'Allah la bénisse, insista néanmoins fortement auprès de mon père afin que j'obtinsse sa permission.

— Imagine-toi dans quel état j'étais ! J'étais à ce moment très attentif à ce qui se disait à l'intérieur. Mon père va-t-il finir par me donner la permission ? J'attendais le cœur soucieux et inquiet. Finalement mon père déclara :

— Puisque toi aussi tu es d'accord, qu'il y aille donc ! Mais attention, ne dis pas que je ne t'avais pas prévenu de ce qui va se produire, il grimpera aux arbres et plongera sa main dans chaque trou qu'il verra. Il reviendra rempli de regrets, le visage et les mains couverts de sang.

Ma mère essaya de calmer mon père en lui parlant tendrement :

— Mais non, voyons, comment pourrait-il agir de la sorte ! Ahmet est-il si indiscipliné que cela ?

— Oui, hurla mon père, C'est comme je l'ai dit. tiens je te l'écris ici ! Mon noble père agissait ainsi tout le temps. Il dessinait sur le mur avec son doigt comme s'il y écrivait ses propres paroles.

Finalement j'obtins la permission qui me remplit de joie. La nuit venue, en pensant à ce qui m'attendait le lendemain, je dois dire que je l'avais traversée péniblement.

Très tôt le matin, nous nous mîmes en route, Hussein, ses amis chasseurs, et moi. Dans une ambiance sympathique, nous marchâmes des kilomètres sans nous en rendre compte.

Nous cheminâmes en plein cœur de la forêt et escaladâmes des collines. Je ne me sentais même pas fatigué, malgré mes courses entre les arbres et les buissons. Cette journée était la mienne. Mes vêtements étaient déchirés et mes cheveux en désordre, mais cela ne me faisait aucun effet. À tel point que je ne me souvenais même plus des avertissements de mon père !

— Elif, sais-tu à quel moment je me suis rappelé des paroles que mon père avait adressées à ma mère ? C'était au moment de rentrer à la maison dans un état pire que ce qu'il avait évoqué un jour auparavant. Que dire maintenant à mon père ? Quel prétexte avancer pour qu'il me pardonne ? Sur quel mensonge me fixer ? En apparaissant devant mon père et ma mère, en un mot, j'étais malheureux. Ma mère, ma chère mère, était plus malheureuse que moi. Mon père dit en se tournant vers ma mère :

— Regarde maintenant ton fils ! Ne t'avais-je pas prévenu que cela devait arriver?

Pendant ce temps, une idée satanique me vint à l'esprit, mais je n'eus guère le courage de l'avouer à mon père. En réalité, je n'ai pas voulu lui exprimer cette idée.

— Que voulais-tu dire grand-père ? demanda avec curiosité Elif.

— Je voulais simplement lui dire :«Père! Moi je n'ai rien à me reprocher ! Tu savais très bien ce que j'allais faire aujourd'hui. Tu l'as bien dit hier à maman. Et je pense même l'avoir écrit sur un mur. J'ai aussi écouté tes paroles. Donc si j'ai fauté, c'est le fait que je vous ai écouté. »

Elif dit en riant :

— Tu as bien fait de ne rien dire, grand-père, une parole d'enfant ne peut pas être prise au sérieux et défendue comme il le faut. Ton père ne t'a pas dit de faire cela ! Et en plus personne ne t'a obligé à faire ce que tu as fait.

Grand–père Ahmet était ravi des propos d'Elif.

— Bravo, mon intelligente petite-fille! D'ailleurs j'ai essayé de te faire comprendre la question du destin en t'expliquant cela. Tu vois, grâce à nos vieux souvenirs, nous avons encore résolu un nouveau problème.

— Mon enfant ! La connaissance d'Allah est large et illimitée. Le fait qu'Allah soit à même de connaître ce que nous allons faire ne veut pas dire comme tu l'as dit que nous sommes obligés de le faire, car Allah nous a donné la raison, la capacité de penser et le discernement entre le bien et le mal. Quant au bien et au mal, Allah nous a donné toute la force et la liberté nécessaire pour accomplir ce qu'il attend de nous et nous a même doté d'un autre bienfait en nous avertissant: « Ne commettez pas le mal! Cela ne Me plaît pas. Si vous le faites, ce serait certes une mauvaise chose ! »

— Maintenant est-il juste de commettre un acte coupable et en vouloir à Allah ? Que puis-je faire ? C'est parce qu'Allah savait bien que j'allais commettre cet acte que je l'ai commis. Si nous disons que c'est ça mon destin, qui va nous croire ? Avant toute chose, nous-mêmes nous ne croyons pas à cela, n'est-ce pas ?

— Oui, c'est ça, dit Elif avec forte conviction.

Mais cette fois, quelque chose d'ambigüe lui taraudait la tête.

— Grand-père, si Allah le veut, Il peut nous empêcher d'accomplir de mauvaises actions, mais Il ne fait pas. Pourquoi Allah qui nous aime jusqu'à ce point ne nous accorde-t-Il pas ce bienfait ?

Encore une fois, grand-père Ahmet se réjouit de la question d'Elif.

— Mon Dieu, qu'est-elle en train de penser ? se dit-il. Puis il lui répondit :

— Ma fille, le plus grand bienfait qu'Allah nous ait donné, c'est le fait qu'Il nous ait laissé la liberté et l'autonomie. S'Il ne nous avait pas donné cette capacité de faire le mal ou s'Il nous empêchait de le faire, quel serait alors le sens du paradis et de l'enfer en termes de récompense? À quoi servirait la croyance aux prophètes et aux livres sacrés? Tout cela est lié; ce sont des choses qui sont liées entre elles.

— Si Allah nous empêchait de commettre des mauvaises actions, serions-nous alors des « esclaves» ? Pourquoi nos mains et nos bras sont-ils liés? Pourquoi ne pouvons-nous pas faire tout ce que nous désirons ? Questionna-t-elle plaintivement ?

— C'est vrai que notre situation actuelle vient d'Allah mais Eh fillette ! Il y a un rapport avec ce que nous avons fait ! Quant à notre fatalité, c'est de laisser Allah sanctionner le bien et le mal comme Il l'entend.

Elif :

— Grand-père ! Je t'ai beaucoup fatigué aujourd'hui. Mais j'ai une autre question encore dans la tête. Si tu y réponds, promis je ne dérangerai plus.

— Souvent j'entends ma mère dire qu le bien et le mal dépendent de la volonté d'Allah. Est-ce vrai ? Si cela est vrai, n'est-ce pas de l'injustice le fait qu'Allah nous sanctionne pour avoir fait le mal ?

— Cette parole est vraie, répondit grand-père Ahmet, les gens la comprennent mal. Ecoute, je vais t'expliquer pourquoi ils sont dans l'erreur. Il y a un seul créateur dans l'univers, et comme tu le sais, il s'agit d'Allah. Nous savons tous cela n'est-ce pas ?

— Certainement !

— Puisqu'Allah est le seul créateur, dans ce cas, toute chose, y compris le bien et le mal, c'est Lui qui les a créés. Mais en quoi résulte notre péché ? Parce qu'Allah crée le bien et le mal en fonction de nos désirs. Autrement dit Allah nous a donné la raison et l'entendement. Ensuite il nous place dans une situation d'épreuve en nous indiquant les deux chemins qui mènent soit au paradis soit en enfer et disant : « Si vous désirez faire le bien, Je créerai cela et Je serai fier de vous. Et si vous désirez faire le mal, Je le ferai aussi, parce que Je suis le seul Créateur, mais je ne serai pas fier de ce que vous ferez. »

— Mon enfant, tu vois bien que le bien et le mal viennent d'Allah, et le comportement de ta mère se justifie par cela. Ce qui signifie qu'Allah a produit le bien et le mal en fonction de nos désirs. Et c'est la raison pour laquelle Il nous tient coupable. »

Elif, qui reçut toutes les réponses à ses questions, s'était adoucie. Le degré de sa foi en la grandeur et en la puissance d'Allah s'intensifia.

M. Yaşar Kandemir

LE DESTIN ET LE DECRET DIVIN

L'eau bout à 100°C. 	Chaque plante vit en fonction de la mesure qui lui a été définie. 	Il n'y a pas de tranquillité dans les sociétés où l'immoralité et l'injustice sont monnaie courante.
Tout corps laissé à l'air libre tombe attiré par la force d'attraction universelle. 	Chaque animal réagit conformément à la disposition naturelle qui lui a été donnée. 	Le désordre règne dans les sociétés où il y a de l'injustice dans la répartition des revenus.
L'eau possède une force de support. 	Tout ce qui vit meurt. 	Les sociétés qui ne donnent pas de l'importance au savoir et à l'éducation restent rétrogrades.

On peut multiplier les exemples cités ci-dessus en fournir des centaines d'autres similaires. Ces exemples nous montrent que chaque chose présente dans l'univers est créée conformément à un plan, à un programme et dans des mesures bien précises. Ainsi donc, chaque être mène son existence et accomplit son devoir en fonction du programme qui lui a été tracé.

Allah, qui a créé toute chose selon une mesure bien déterminée, a équipé chaque créature de caractéristiques et de compétences convenables. Aucune chose dans l'univers n'a été créée par hasard. Tout est dans le champ du savoir d'Allah et tout a été créé selon Sa volonté et Sa force. L'avènement de toutes les choses dans l'univers, la mesure, le programme et plan définis pour la continuité de l'existence, tout cela se nomme **al-qadar** (mot arabe signifiant prédestination ou destin). La réalisation des choses programmées d'avance (prédestinées) par Allah se nomme **al-qada'** (mot arabe signifiant décret ou arrêt divin). Prenons la pluie à titre d'exemple. Allah a défini une mesure relative à la pluie et cependant a déterminé certaines conditions pour qu'il pleuve.

* La montée dans l'atmosphère des eaux présentes sur la surface de la terre et ce par évaporation sous l'influence du soleil.
* Dans l'atmosphère les particules de vapeur rencontrent la couche d'air frais et se transforment en gouttelettes d'eau en se retenant aux particules de poussière.
* Ces gouttelettes d'eau, une fois parvenues à maturité, commencent à tomber sous l'effet de l'attraction.

L'ordre et la mesure définis par Allah pour la pluie constituent son destin. La pluie, depuis le commencement de la création, tombe selon les conditions qui lui ont été fixées. De même Allah, qui définit cette mesure pour la pluie, reste le Seul qui sait le mieux quand et en quelle quantité la pluie va tomber.

Allah Ta'âlâ dit:

« Nous avons créé toute chose avec mesure. »

(al-Qamar, 54/49)

LE DESTIN D'EMRE

Un jour, Emre apprenait ses leçons à la maison. Pendant ce temps, son père et sa mère discutaient. Emre n'était pas au courant de ce qu'ils se disaient. À un moment donné il entendit son père dire :

— Ma chérie, c'est la volonté d'Allah, la volonté divine ! Que peux-tu y faire, c'est le destin.

L'attention d'Emre fut tournée vers ces paroles. Il se tourna brusquement vers son père et lui demanda :

— Mon cher père, qu'est-ce que tu as voulu signifier par tes derniers propos ?

— Quel propos ? La volonté d'Allah ou le destin ?

— Oui, voilà c'est cela même !

— Je t'expliquerai, mais sache que tu auras des difficultés à comprendre.

— Mon cher père, je m'intéresse à ce sujet car j'ai un livre qui en parle et j'essaie de comprendre. Mais ce sujet du destin, je n'arrive pas à en saisir le sens.

— Apporte-moi ton livre pour que j'y jette un œil.

Emre remit à son père le livre en question. Ce dernier se mit à lire attentivement les définitions relatives au destin et au décret divin. Après sa lecture il se mit à réfléchir, puis se tourna vers son fils :

— Oui mon cher fils, une définition encore plus claire du destin et du décret divin n'est guère possible. Mais ta difficulté de comprendre n'est pas liée à la confusion des définitions, mais plutôt à la difficulté même du sujet.

— D'accord, répondit Emre, comment vais-je comprendre cela ? Il est écrit dans la préface du livre qu'il faut apprendre la définition du destin en se rapprochant des aînés. Il est également recommandé à nos enseignants de venir en classe parfaitement initiés quant à ce sujet. J'ai déjà lu le sujet dans notre livre de leçons, mais je n'ai pas suffisamment compris.

Le père d'Emre réfléchit un peu et dit :

— Emre, avant toute chose, apporte-moi ce calendrier. Ensemble nous y ferons une analyse. Donne-moi ça ! Dis-moi, quel jour sommes-nous aujourd'hui ?

— Dimanche

— D'accord, pourquoi n'es-tu pas allé à l'école aujourd'hui ?

— Parce que c'est dimanche. Le dimanche n'est-il pas un jour de repos ?

— Quel jour serons-nous demain ?

— Lundi. J'irai à l'école et toi tu iras au travail.

— Oui c'est vrai, mais explique moi pourquoi tu n'es pas allé à l'école, pendant que moi je ne suis pas allé au travail, et que demain tous deux nous irons toi à l'école et moi au travail ?

Emre étonné regarda son père Comme pour lui dire : " Comment peut-on poser une. telle question? Puis il tenta de dire à son père, hésitant :

— Mais, mon cher père, je…

Son père le reprit aussitôt :

— Emre ! Je vais te demander encore une chose. Est-ce parce que sur le calendrier il est écrit « dimanche » que tu n'es pas allé à l'école aujourd'hui ?

— Oui

— D'accord, comment ceux qui ont préparé le calendrier ont-ils pu savoir qu'aujourd'hui ce sera dimanche ?

— Ils ont peut-être fait des calculs et se sont rendu compte de cela; en conséquence, ils l'ont inscrit sur le calendrier.

— D'accord, comment ont-ils pu le déterminer ? Grâce à leurs connaissances n'est-ce pas?

— Bien sûr cher père, cela est-il possible sans le savoir ?

— Maintenant encore une question : que se passerait-il s'ils écrivaient continuellement dans le calendrier « dimanche, dimanche, dimanche » tout au long des semaines ? Est-ce que nous allons nous reposer tout le temps ?

— Cher père, cela est-il possible ? Bien sûr qu'il y aura des jours de repos.

— Pourquoi ?

— Parce qu'il est impossible que les dimanches se succèdent comme ça. Est-

ce que ceux qui ont préparé le calendrier ne savaient pas cela ?

— Bravo mon petit Emre, c'est vrai ce que tu as dit ! Ces derniers sont très compétents, car ils ne font pas en sorte que les dimanches se succèdent. Maintenant, écoute-moi attentivement : nous ne sommes pas en repos parce qu'il est écrit dimanche dans le calendrier. Ils ont écrit cela un an auparavant en faisant des calculs révélateurs. Maintenant ce jour est venu et tu n'es pas allé à l'école. De la même manière ils ont écrit lundi journée de demain en faisant les mêmes calculs un an auparavant et par conséquent tu iras à l'école demain. Bref, en ce qui concerne notre existence dans ce monde, ce qu'Allah nous a prédestinés et sa définition comme dans le cas du calendrier est nommé destin. Est dit qada' le vécu et la réalisation de ce qui écrit dans notre destin une fois que le Jour et l'Heure sonneront.

— Je vais te donner encore un exemple si tu le veux bien.

— Oui, bien sûr cher père, je t'écoute.

— Dans le calendrier que nous avons en main figure le moment où le soleil va apparaître. En réalité, toujours d'après le calendrier, le soleil se lèvera à un moment défini. Ce n'est pas parce que l'heure d'apparition du soleil a été prévue d'avance dans le calendrier qu'il doit forcément apparaître à l'heure indiquée, mais c'est à cause de sa nécessité naturelle d'apparaître au temps fixé. L'existence humaine ressemble également à cela. En vivant, les hommes jouent un rôle actif dans la constitution de leur destin. Tout cela semble un peu confus, mais j'espère que tu as compris, inch'Allah !

— Cher père, il y a un peu de confusion dans ma tête quant à ces choses, mais je pense avoir bien compris. Je réfléchirai sur les exemples que tu m'as donnés. En cas de besoin je t'interrogerai encore, mais pour l'instant je te remercie.

— Mon fils, qu'Allah t'ouvre l'esprit.

Emre se remit à ses leçons, et son père et sa mère reprirent leur causerie.

Mustafa Öcal

Le destin et la connaissance d'Allah

Tout comme Allah connaît le passé et le présent, Il sait de quoi sera fait le futur. Sa connaissance couvre toute chose. Rien ne se réalise hors de Sa connaissance et sans Sa volonté.

N'oublions surtout pas que la connaissance d'Allah est différente de la nôtre. Notre connaissance est limitée avec le temps. Nous ne connaissons qu'une partie des informations du passé et du présent qui nous sont parvenues. Nous ne pouvons pas savoir ni apercevoir ce qui se passera plus tard et ne faisons qu'émettre des suppositions. La connaissance d'Allah est éternelle et ne se limite pas avec le temps. La connaissance éternelle aperçoit en même temps le temps passé, présent et futur. Par conséquent Allah connaît tout et voit tout en même temps les moments de la vie d'hier, d'aujourd'hui, de demain, mais aussi le Jour de la Résurrection ainsi que l'au-delà. Dont Il est le Créateur et l'Administrateur.

L'homme est une partie de l'univers créé par Allah. Comme toutes les créatures, il mène sa vie et sa continuité dépend de la volonté d'Allah. Notre Seigneur est Celui qui connaît tout et a fait de l'homme un être détenteur de raison. Il le créa libre pour qu'il puisse assumer ses choix en matière de comportement et le mettre à l'épreuve.

Allah Ta'âlâ dit:

C'est Lui qui détient les clefs de l'Inconnaissable. Nul autre que Lui ne les connaît. Et Il connaît ce qui est dans la terre ferme, comme dans la mer. Et par une feuille ne tombe qu'Il ne le sache. Et pas une graine dans les ténèbres de la terre, rien de frais ou de sec, qui ne soit consigné dans un livre explicite.

(An'am 6; 59)

Allah Ta'âlâ dit:

« Et par l'âme et Celui qui l'a harmoineusement façonnée; Et Ilui a alors inspiré son immoralité et sa piété A réussi certes celui qui la purifie Et est perdu certes celui qui la corrompt. »

(Ash-Shams – Le Soleil 91/ 7 - 10)

La liberté de choix de l'homme : la volonté

Les comportements et les actes sont divisés en deux groupes :

1. Les comportements et actes involontaires

2.Les comportements et actes volontaires

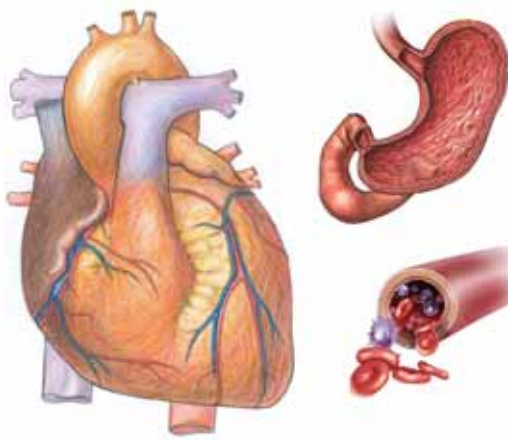
Allah a créé nos organes et a établi l'ordre de leurs fonctionnements :

- **Celui du cœur**
- **Celui de notre estomac**
- **La circulation dans nos veines**

s'accomplissent en dehors de la volonté de l'homme. Chacun de nos organes accomplit la mission pour laquelle Allah l'a chargée.

Des états tels que :

- Le choix de notre père et de notre mère



- Le moment de notre naissance
- La couleur de notre peau

Ne dépendent pas de notre volonté et donc du fait que nous ne pouvons pas les choisir, **Nous n'en sommes donc pas responsables car nous n'avons pas la liberté du choix.**

A l'inverse il est des activités qui dépendent de notre volonté car nous décidons consciemment de les accomplir ou non. Des pratiques telles que manger, boire, marcher, travailler et adorer, sont dépendantes de notre volonté. Nous mangeons et buvons lorsque nous le désirons. Nous décidons également de ce que nous allons manger ou de ce que nous allons boire. Parler ou se taire dépend également de notre volonté. Nous pouvons aussi choisir de mentir ou de dire la vérité quand nous parlons. En un mot, en tant qu'être humain, nous avons la liberté d'utiliser notre volonté dans le sens de faire du bien ou du mal. **Nous sommes responsables des actes dont nous avons la pleine liberté de choix.**

Expliquons à l'aide d'un exemple concret le rapport entre responsabilité et volonté : Imaginons

qu'on a trouvé le porte-monnaie d'un camarade. Nous avons alors le choix entre deux alternatives :

1. « Ce porte-monnaie et l'argent qu'il contient ne m'appartiennent pas. Je ne dois pas dépenser l'argent de quelqu'un d'autre, cela n'est pas juste. » Nous pouvons saisir le porte-monnaie et le rendre à notre camarade.

2. Nous pouvons prendre l'argent et le dépenser.

Le choix entre ces deux possibilités est lié à notre volonté et la responsabilité de notre choix nous appartient également. Si nous nous penchons vers la première alternative, nous accomplirons alors un bel acte et nous bénéficierons pour cela d'une œuvre pie. Dans le cas contraire, si nous optons pour la seconde alternative, nous enfreindrons la Loi du Seigneur et nous commettrons alors un acte illicite (haram). Par conséquent nous pécherions et serions obligés d'en rendre compte le Jour du Jugement dernier.

Allah nous tient donc responsable de tout ce que nous commettons selon notre propre volonté en termes de croyance, d'action et de comportement.

Allah Ta'âlâ dit:

« Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité. Elle sera récompensée du bien qu'elle aura fait, punie du mal qu'elle aura fait. Seigneur, ne nous châtie pas s'il nous arrive d'oublier ou de commettre une erreur. Seigneur! Ne nous charge pas d'un fardeau lourd comme Tu as chargé ceux qui vécurent avant nous. Seigneur! Ne nous impose pas ce que nous ne pouvons supporter, efface nos fautes, pardonne-nous et fais nous miséricorde. Tu es Notre Maître, accorde-nous donc la victoire sur les peuples infidèles. »

(al-Baqara, 2/286)

JE FUIS DU DESTIN D'ALLAH VERS LE DESTIN D'ALLAH

Omar Ibn Al Khattâb (ﷺ) sortit vers la Syrie. Quand il fut au lieu dit «Sargh» il fut accueilli par les gouverneurs des provinces de la Syrie, Abou «Oubeyda Ibn Al Jarrâh (ﷺ) et ses compagnons. Ils lui apprirent que la peste s'était déclarée en Syrie. Ibn 'Abbàs (ﷺ) rapporte: Omar (ﷺ) me dit: «Va m'appeler les premiers exilés de la Mecque». Je les lui fis venir et il leur demanda conseil en leur annonçant que la peste s'était déclarée en Syrie. Ils furent d'avis différents. Les uns dirent: «Tu es sorti pour une mission (combattre l'ennemi) et nous ne sommes pas d'avis à ce que tu t'en détournes». Les autres lui dirent: «Tu as avec toi tout ce qui reste de la première génération ainsi que les Compagnons du Prophète et nous ne sommes pas d'avis à ce que tu les livres à cette épidémie». Il leur dit: «Eloignez-vous de moi».

Puis il me dit: «fais moi venir les Ansârs». Je suis allé les chercher et il leur demanda conseil. Ils suivirent la même conduite que les exilés de la Mecque et, comme eux, leurs avis furent partagés. Il leur dit: «Eloignez-vous de moi».

Puis il me dit: Appelle-moi parmi ceux qui sont ici, les sages de Qoreysh qui ont embrassé l'Islam avant la conquête de la Mecque et qui se sont exilés.

Je les fis venir et ils furent unanimes à dire: «Notre avis est que tu rebrousses chemin avec ton armée et que tu ne la livres pas à l'épidémie».

Omar (ﷺ) cria alors parmi les gens: «Dès le lever du jour je vais enfourcher ma monture (pour rentrer à Médine) et faites-en de même».

Abou «Oubeyda Ibn Al Jarrah (ﷺ) lui dit: «Est-ce une fuite du destin de Dieu?»

Omar (ﷺ) lui dit: «Ah si quelqu'un d'autre que toi l'avait dit, Ô 'Oubeyda! (je l'aurais sûrement châtié)».

Omar (ﷺ) n'aimait pas en effet qu'on le contredise. «Oui, nous fuyons du destin de Dieu vers le destin de Dieu. Que dis-tu si tu avais des chameaux et que tu eusses mis pied à terre dans le lit d'un torrent ayant deux rives, l'une verdoyante et l'autre aride. N'est-ce pas que si tu laisses paître tes bêtes dans la rive verdoyante ce sera par la prédestination de Dieu, et que si tu les laisses paître dans la rive aride ce sera aussi par la prédestination de Dieu?»

Le narrateur ajoute: «Juste à ce moment arriva 'Abdurrahman Ibn 'Awf (ﷺ) qui avait été retenu par quelques affaires et dit: «Je détiens une science concernant ce sujet. J'ai entendu le Messager de Dieu (ﷺ) dire: «Quand vous apprenez que l'épidémie est dans un pays, n'y allez pas et, si l'épidémie arrive quand vous y êtes déjà, n'en sortez pas». 'Omar (ﷺ) remercia alors Dieu exalté et prit le chemin du retour (Boukharî, Tib, 30)

ACTIVITE, SUBSISTANCE ET SOUMISSION

Activité et subsistance

Toutes les créatures qui vivent sur la terre réagissent en fonction du programme qu'Allah leur a planifié. Elles accomplissent leur devoir conformément à l'objectif de leur création, s'activent pour chercher et trouver la subsistance qu'Allah a prévue de leur octroyer. Par exemple les oiseaux qui, affamés, quittent leur nid chaque matin pour chercher quelque nourriture et reviennent le soir rassasiés. Des animaux peuplant la forêt jusqu'à ceux qui évoluent dans les océans, toutes les créatures vivantes continuent leur existence terrestre en fonction des mesures qui leur sont définies. Les abeilles rassemblent le pollen des fleurs qu'elles ont collecté et le transforment en miel. La fourmi travaille et stocke sa nourriture. Le lion s'efforce de trouver une proie. La tortue, bien que se déplaçant lentement, cherche pourtant sa nourriture sans se lasser. Enfin, le poisson lui aussi nage continuellement dans le but de trouver de quoi se nourrir. En un mot, tous sont courageux et travaillent.

Alors que tout ce qui vit accomplit sa mission et travaille est ce qu'il sied au humains d'avoir une attitude paresseuse ? bien sur que non ! Parce qu'Allah a affirmé qu'Il donnerait à chaque âme sa subsistance en plaçant une mesure. Il donnera leur subsistance à ceux qui font des efforts et apprécient les bienfaits d'Allah.

Le Prophète Mohammed a dit:

"« Jamais personne ne mange un mets aussi succulent que celui qu'il acquiert par le travail de ses mains. David (Daoud) (عليه السلام) le Prophète (ﷺ) d'Allah, se nourrissait du fruit de ses mains. »

(Bukhari, Anbiya, 37)

En effet Allah indique dans le Coran:

« **Une preuve pour eux est la terre morte, à laquelle Nous redonnons la vie, et d'où Nous faisons sortir des grains dont ils mangent. Nous y avons mis des jardins de palmiers et de vignes et y avons fait jaillir des sources, afin qu'ils mangent de Ses fruits et de ce que leurs mains ont produit...**» (Yasin 36 versets 33 -35).

Autrement dit, l'homme sur terre peut profiter des bienfaits qu'Allah lui a destinés une fois qu'il a fait des efforts et ainsi bénéficier du fruit de ses efforts.

TRAVAILLE !

La terre travaille, le ciel travaille, et toi tu restes assis tranquille !

Est-ce que tu as une excuse ! Cesse donc !

Le monde et son contenu sont debout toi tu es couché!

Es-tu un cadavre, n'agis-tu donc pas ? Aie au moins honte devant Allah

Mehmed Âkif Ersoy

L'ARBUSTE QUI A DONNE DEUX FOIS DES FRUITS EN UN AN

Le Calife Haroun Rachid vit un vieil homme planter un arbuste fruitier et lui dit:

«Eh Papi ! Tu es trop vieux, tu ne verras pas les fruits de l'arbuste que tu plantes! Pourquoi tu te donnes tant de mal ?»

Le vieil homme lui répondit : « Eh fiston ! Ceux qui étaient avant nous on planté des arbres et nous avons mangé leurs fruits. Maintenant c'est à nous de planter des arbres pour que ceux qui viendront après nous puissent manger de leurs fruits.»

La réponse plus beaucoup au Calife Haroun Rachid qui lui donna un sac d'or.

Le vieil homme dit alors : «Tu vois mon petit ! L'arbuste que je viens de planter commence déjà à donner des fruits.»

Le Sultant Haroun Rachid ravi par ces paroles donna un deuxième sac d'or au vieil homme qui commença à rire.

Haroun Rachid qui lui demanda la raison reçut cette réponse : « Tu as vu mon petit! Alors que les arbres donnent des fruits une fois l'an et le mien m'en a déjà donné deux fois..»

Allah le Très-Haut a lié toute chose dans le monde à des raisons et a défini une relation de causalité (lien entre la cause et l'effet). En conséquence, pour avoir des produits, il faut semer des graines en terre et pour avoir des fruits semer des arbres et pour réussir il est nécessaire de travailler.

Pour gagner le Paradis, il faut accomplir ses actes d'adoration avec foi et obéir aux règles d'Allah en se conformant aux ordres et s'abstenant des interdits

Pour réussir dans ce monde, il faut s'attacher aux causes et travailler a la hauteur de ce que notre Seigneur désire et adapter nos efforts a nos désirs. Ceux qui utilisent leur liberté et sont volontaires au travail et dans l'adoration percevront sans aucun doute la contrepartie de leurs efforts. De ce fait nous qui, en tant que croyants, avons foi dans la destinée (c'est-à-dire que tout ne se produit que grâce au contrôle divin) accomplissons notre mission sur terre en travaillant dans le cadre des limites universelles placées par Allah. Puis nous en attendrons le résultat de notre Seigneur.

Pour concrétiser un travail, après avoir réuni toutes les conditions matérielles et spirituelles requises, il suffit de s'en remettre à Allah et Lui faire confiance, L'invoquer pour voire nos désirs réalisés et Lui demander de l'aide. De tout notre cœur il faut que nous Lui fassions confiance. C'est en Allah Seul que nous devons nous remettre.

Allah Ta'âlâ dit:

« Dis: ‹Mon Seigneur dispense avec largesse ou restreint Ses dons à ce qui Il veut parmi Ses serviteurs. Et toute dépense que vous faites [dans le bien], Il la remplace, et c'est Lui le Meilleur des donateurs›. »

(Saba, 34/39)

Activité et soumission confiante

La soumission confiante (at-tawakkul), c'est avoir confiance en Allah et s'en remettre totalement à Lui après avoir exécuté les responsabilités qui nous incombent. C'est toujours penser qu'Allah est avec nous pendant notre travail ou notre activité et de ce fait Lui laisser toute la suite qu'Il veut y donner.

La confiance en Allah ne consiste pas à laisser par paresse laisser Allah accomplir les actes que les humains doivent faire.

Allah Ta'âlâ dit:

« C'est par quelque miséricorde de la part d'Allah que tu (Mohammed) as été si doux envers eux! Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage. Pardonne-leur donc, et implore pour eux le pardon (d'Allah). Et consulte-les à propos des affaires; puis une fois que tu t'es décidé, confie-toi donc à Allah, Allah aime, en vérité, ceux qui Lui font confiance.»

(al-Imran, 3/159)

Notre Prophète (ﷺ) bien aimé en disant à un homme qui avait laissé libre sa chamelle : «Attaches la puis remets t'en à Allah.» (Attirmidhi, livre de la résurrection 60) lui a enseigné qu'il avait mal compris la soumission confiante en Allah..

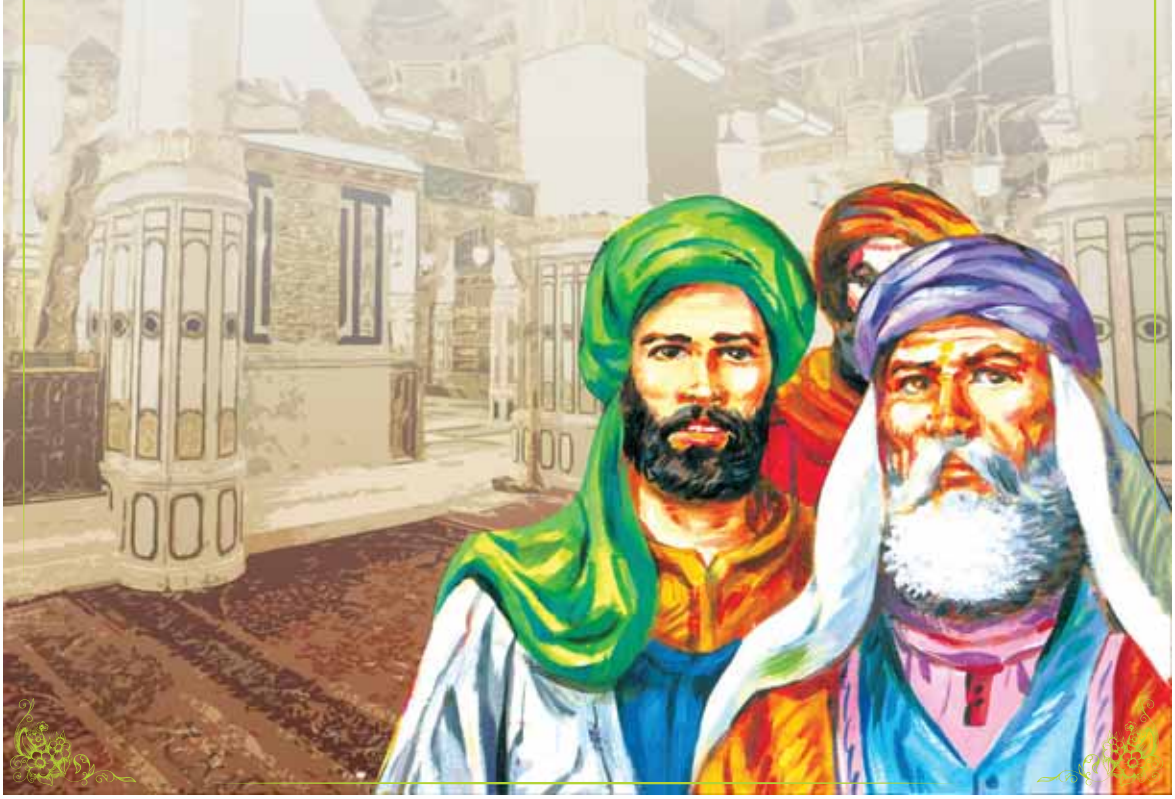
En conséquence si nous sommes un agriculteur qui s'en remet à Allah, nous devons d'abord préparer la terre au moment opportun, puis jeter à temps les graines, l'eau et l'engrais. Ensuite nous pourrons prier Allah pour qu'Il donne une récolte abondante et magnifique en nous nous soumettant à Lui avec confiance.

C'était pendant le temps du Califat d'Omar (رضي الله عنه). Un groupe d'hommes assis dans la mosquée discutaient entre eux.

A un moment Omar (رضي الله عنه) rentra et leur demanda pourquoi ils étaient assis dans la mosquée.

« Eh bien Emir el Muminin ! Nous nous en remettons à Allah et sommes convaincus qu'Il nous enverra notre subsistance à nos pieds.

Omar (رضي الله عنه) fut très irrité par ces paroles. Au lieu de travailler pour gagner leurs ressources, ils restaient en paresseux. Il les fit sortir de la mosquée en leur disant : « Vous n'êtes pas de ceux qui s'en remettent avec confiance à Allah. Au contraire vous êtes des paresseux orgueilleux surs de vos personnes.



Selim, qui étudie dans un internat, dit un jour à ses camarades :

« Allah dit dans le Coran que la subsistance de tout ce qui vit sur terre Lui appartient. Dans ce cas pourquoi me fatiguerais-je pour l'acquérir ? Tout ce qui m'est échu me parviendra tôt ou tard. Il suffit que je place ma confiance en Allah. »

Ses camarades lui dirent que tout ceci était faux, mais Selim fit la sourde oreille.

À l'heure du petit déjeuner, les camarades de Selim prirent leur assiette et se mirent en rang. Selim, lui, ne le fit pas en se disant:

« De toute façon, c'est le cuisinier qui se chargera de m'apporter ma part »

Ce dernier, après avoir servi tous ceux qui étaient alignés, demanda : « Y a t-il quelqu'un qui n'a pas été servi ? » Sans réponse il arrêta de servir et Selim resta sur sa faim.

À l'heure du déjeuner, la même chose se produisit également. Selim, particulièrement affamé, se dit alors que sa part lui sera servie en soirée.

Le soir venu, le cuisinier servit ceux qui étaient alignés etdemanda une nouvelle fois si tout le monde avait été servi et Selim ne répondit pas.

Remarquant que le cuisinier était en train de ramasser le reste de nourriture, Selim se mit à tousser. Le cuisinier, ayant entendu la toux, lui demanda : « Pourquoi tousses-tu ? Si tu as faim, tend ton assiette afin que je te serve. »

Selim, son assiette remplie, mangea jusqu'à se remplir le ventre. Puis il dit à ses Camarades : "Allah nous a notifié qu'Il nous donnait notre subsistance, mais pour l'atteindre il nous faut au minimum tousser !

LE LION ET LE RENARD

Un homme qui avait quitté son village dans le but de trouver de quoi se nourrir, parvint dans une forêt où il faisait très sombre et décida d'y passer la nuit. Comme il avait peur des bêtes sauvages, il monta dans un arbre, se fit une place confortable au milieu des branches et attendit le matin en silence. Soudain il entendit un léger gémissement. Il regarda aux alentours avec curiosité et aperçut en bas un renard paralysé. Il se dit en lui-même : « Que peut bien manger ce renard et que peut-il boire ? » Pendant ce temps un lion était en train de s'approcher et tenait un cerf dans sa gueule. Le lion, parvenu tout près de l'arbre, dévora le

cerf et se remplit le ventre. Une fois le loin parti, le renard, bien que paralysé, se mit à avancer. Lui aussi se mit à se remplir le ventre avec les restes du cerf que le lion avait laissés. L'homme, qui avait vu toute la scène, se dit en lui-même, étonné : « Qu'elle est belle la miséricorde d'Allah ! Il envoie même à un renard paralysé de quoi se nourrir, et ce jusque devant lui pour qu'il ne reste pas affamé ! Si c'est ainsi, pourquoi alors me fatiguer à travailler ? Est-ce un plaisir de travailler du matin jusqu'au soir ? Si la subsistance de ce renard lui est parvenue jusqu'à ses pattes, à plus forte raison ma subsistance devrait me parvenir aisément. En réalité je dois prendre exemple sur ce renard en matière de rémission confiante et attendre dans un coin, tout comme lui.

L'homme, ayant passé toute la nuit accaparé par ces pensées, se rendit le lendemain dans une grotte qui se trouvait au bord du chemin. Là il commença à attendre que lui parvienne sa subsistance. Il attendit trois jours entiers, mais personne ne passa. Personne ne lui avait apporté de quoi se nourrir ni de quoi boire. À force d'attendre, l'homme finit par s'évanouir. Puis, soudainement réveillé par un bruit, l'homme reprit confiance et comprit son erreur. Il sortit de la grotte et continua sa route pour aller quérir lui-même sa subsistance.

Sa'di Shirazi

LA MALADIE ET LA MORT

Notre Seigneur le Très-Haut a doté les êtres vivants de différentes particularités. L'homme qui est un être vivant nait, grandit et meurt comme tous les autres êtres vivants. Tout au long de son existence il subit diverses maladies. S'il n'est pas responsables de certaines de ces maladies d'autres viennent de ses négligences et autres manquements.

Chacun d'entre nous peut tomber malade. Notre cher Prophète (ﷺ) a déclaré que le remède à toute maladie vient aussi d'Allah et que seul Allah est en mesure d'accorder la santé. Ce qui avait fait dire à Ibrahim (عليه السلام) : **« et quand je suis malade, c'est Lui qui me guérit»** (ash-Shuara, 26/80)

Lorsque nous sommes malades, se rendre chez le médecin et se conformer à son diagnostic et au remède qui s'ensuit est une recommandation de notre religion. Une fois guéri il faut s'en remettre à Allah en L'invoquant au sujet de notre santé. Le remède diagnostiqué par le médecin constitue à la fois les raisons physiques et spirituelles qui contribueront à assurer notre rétablissement.

Le Prophète Mohammed a dit:

Un jour, un Compagnon posa une question au Prophète (ﷺ) :

« Ô Messager d'Allah ! Afin de nous prémunir des maladies, se soigner et faire des invocations, cela peut-il changer le destin ? »

La réponse du Prophète fut tout à fait significative:

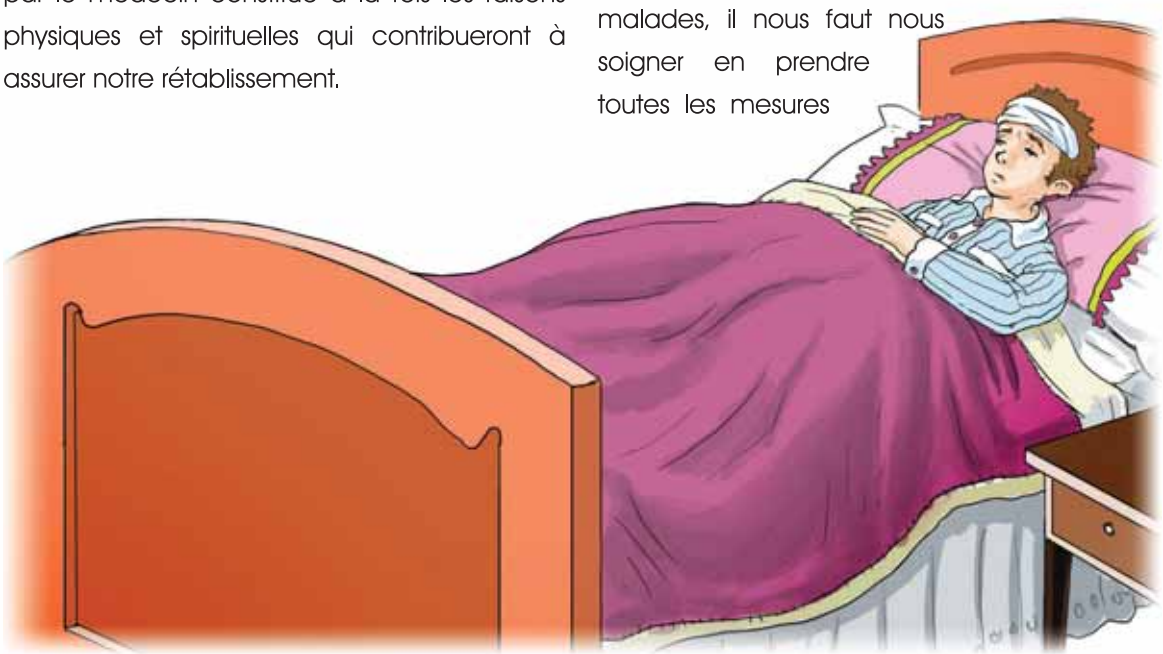
« Se prémunir des maladies, faire des invocations et se soigner font également partie du destin. »

(Tirmidhi, Tib, 21)

Mais il ne faut pas oublier Allah et croire que le médecin et le remède sont les seules causes de notre rétablissement.

Nous n'avons pas le devoir de ne jamais tomber malade, mais de tout faire pour ne pas tomber malade.

Et si nous sommes malades, il nous faut nous soigner en prendre toutes les mesures



nécessaires, puis invoquer Allah et s'en remettre à Lui.

Un autre point tout autant important que le traitement médical, est qu'il ne faut surtout pas se révolter contre Allah lorsqu'une maladie nous survient. Le fait de croire à la destinée est un point qui nous fait devancer la plainte et nous assiste dans la guérison. Il faut savoir et accepter que tout comme la maladie, la guérison ne peut arriver qu'avec la volonté d'Allah. Ainsi en attendant on gagne le moral, l'espoir et notre capacité de résistance au mal s'accroit. De plus, la patience que nous montrons pendant ces périodes difficiles de maladie est l'occasion de gagner l'amour et la récompense d'Allah.

Une des lois qu'Allah a appliqué aux vivants est que toute âme verra un jour la mort en disant dans le Coran : « **Toute âme goûtera la mort** » (al-Imran, 3/185).

La mort de chaque être humain est fixée et lorsque le moment défini arrive, la mort survient. La vie et la mort dépendent de la volonté d'Allah car c'est Lui qui donne la vie et la mort. C'est pourquoi l'attitude que nous adoptons lors du décès d'un de nos proches, que ce soit suite à une maladie, un accident, ou une autre cause reflète notre foi intérieure. Dans ce genre de situation, ce qui plaît à Allah en termes de comportement, c'est de patienter et s'abstenir de toute révolte.

Allah Ta'âlâ dit:

« … qui disent, quand un malheur les atteint: ‹Certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons›. »

(al-Baqara, 2/156)

AU CREATEUR ET LEGISLATEUR DE L'UNIVERS

Oh Allah! Seigneur et Maître des Univers
Toi qui dirige ces mondes et avant tout cette terre
Toi qui l'Omnipotent et l'Omniscient
Toi le Rapide en calcul et Sévère en châtiment
Toi qui connaît tout du visible au caché
Toi le Puissant le Juste et le Sage
Toi l'Accueillant au Repentir et le Tout Miséricordieux
Tu nous as manifesté l'étendue de Tes capacités
Erasant de Ton pouvoir ce que l'homme avait façonné
Voilà pourquoi je T'interpelle et Te loue
Améliore ce qui est au plus profond de nous
Pour en faire ressortir le meilleur
Ta lumière infinie au sein de nos cœurs
Et puis encore dans Ta Clémence infinie
Qui nous as-Tu appris devance Ta colère
Vers la certitude qu'après la vie sur la terre
Il y a une vie remplie de délices
Pour qui T'aura obéi sans caprices
Et sur préserver son âme
En état d'Islam

Mohamed Roussel

CE QUE NOUS APPORTE LA FOI DANS LE DESTIN

LA FOI DANS LE DESTIN

- Nous permet de percevoir l'existence d'une sagesse profonde après chaque évènement.
- Nous rappelle que toute chose dans l'univers existe par la volonté, la puissance, la connaissance et la conscience d'Allah.
- Le fait d'être satisfait de tout ce qui vient d'Allah nous assure la Satisfaction divine.
- Nous protège des inquiétudes et illusions relatives à l'avenir.

Nous tentons de comprendre, avec les limites de notre connaissance et de notre pouvoir, ce qui nous arrive dans ce monde. Cependant ce que nous vivons ne se limite pas à ce qui est visible. Il y a aussi des choses que nous ne parvenons pas à différencier, appréhender où à comprendre. Seul Allah connaît leur face cachée. Quand nous croyons au destin, nous avons la conviction que tout ce qui se produit dans l'univers vient d'Allah l'Omniscient.

Une telle foi, nous permet de réaliser la grande sagesse qui est cachée derrière chaque événement survenant dans l'univers.

De ce fait notre vision de la vie change complètement. Nous commençons à évaluer différemment les évènements. Toute situation qui nous plaît peut être pour nous l'opportunité de gagner une œuvre pieuse, mais peut être aussi la cause d'un enorgueillissement. C'est pour cela que nous implorons Allah pour tout ce qui pourrait nous arriver en bien.

La fièvre ou la migraine sont certes des cas difficiles à supporter, mais peut-être nous ont-elles empêchés d'être atteint par une maladie plus grave ou que l'accident dont nous sommes victimes nous a évité de subir un accident plus grave. En pendant à toutes ces éventuelles possibilités, nous sommes toujours à même de remercier immanquablement Allah et souhaiter qu'Il continue à nous protéger des plus grandes catastrophes et des plus graves accidents.

Allah Ta'âlâ dit:

« Le combat vous a été prescrit alors qu'il vous est désagréable. Or, il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien. Et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle vous est mauvaise. C'est Allah qui sait, alors que vous ne savez pas. »

(al-Baqara, 2/216)

Allah le Très-Haut, avec Sa science et Sa puissance illimitées, a mis une mesure et un équilibre dans l'univers dont Il n'ignore aucune activité car chaque chose se réalise par Sa volonté, Sa puissance et Sa force créatrice. Depuis des temps immémoriaux, le soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest, et la force d'attraction de l'eau et de la terre se poursuit toujours. Les créatures vivantes continuent toujours à vivre grâce à l'eau. Ces lois immuables qu'Allah a placées dans l'univers sont pour nous de grands bienfaits. La Terre est devenue une planète habitable pour la descendance humaine grâce aux lois physiques, biologiques et sociales qu'Allah a édictées.

Savoir cela et croire en un tel destin assure notre distinction dans l'ordre excellent de l'univers. **Tout ceci nous exprime la réalité que toute chose dans l'univers existe par la volonté, la puissance, la connaissance et la conscience d'Allah.**

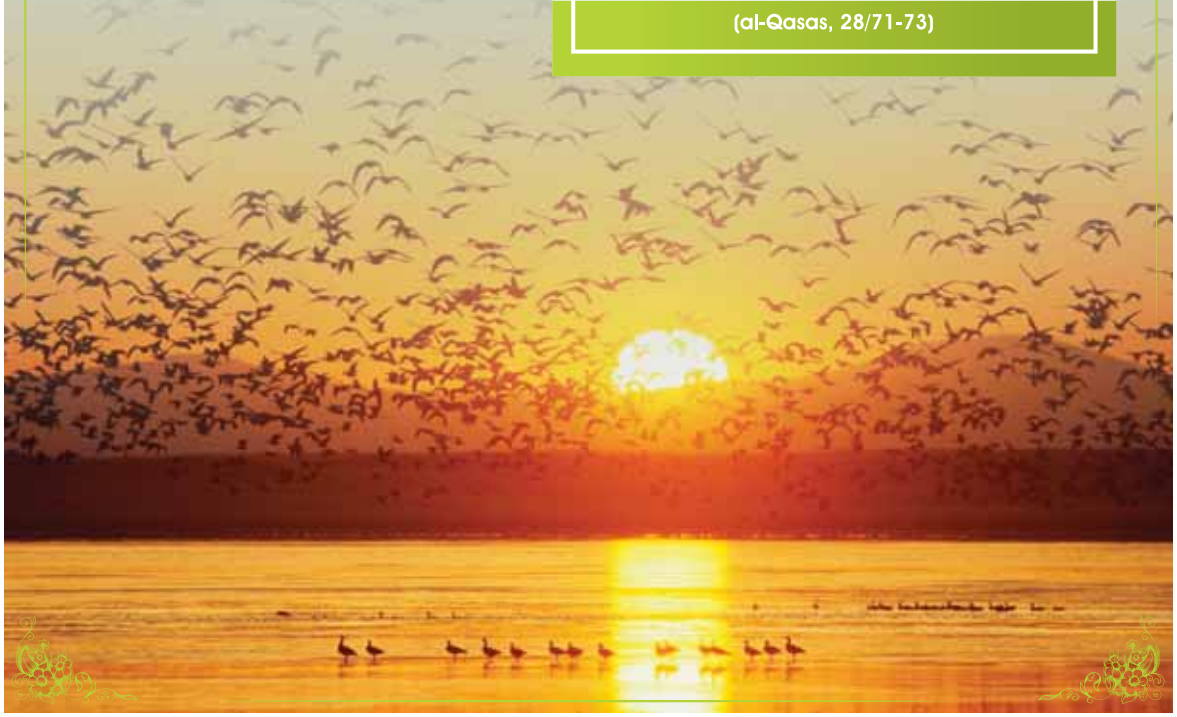
Allah Ta'âlâ dit:

« Dis: ‹Que diriez-vous? Si Allah vous assignait la nuit en permanence jusqu'au jour de la Résurrection, quelle divinité autre qu'Allah pourrait vous apporter une lumière? N'entendez-vous donc pas?›

Dis: ‹Que diriez-vous? Si Allah vous assignait le jour en permanence jusqu'au Jour de la Résurrection, quelle divinité autre qu'Allah pourrait vous apporter une nuit durant laquelle vous reposeriez? N'observez-vous donc pas?›

C'est de par Sa miséricorde qu'Il vous a assigné la nuit et le jour: pour que vous vous reposiez et cherchiez de Sa grâce, et afin que vous soyez reconnaissants.»

(al-Qasas, 28/71-73)



Nous sommes très heureux de rencontrer quelqu'un que nous aimons et nous sommes très tristes quand nous perdons des êtres chers. Allah nous teste dans ce monde par la joie et par la peine. Car en fait ce monde est un lieu d'épreuves. Quand nous réagissons, forts de cette réalité, nos joies et difficultés se transforment en occasions pour acquérir la satisfaction d'Allah. Nous Le remercions pour tous les bienfaits qu'Il nous accorde et patientons face aux difficultés et troubles rencontrées. La satisfaction de ce qu'Allah nous procure fait de nous les maîtres de la sobriété et nous éloigne des sentiments de jalousie et d'orgueil exacerbé. Ainsi donc, **Le fait d'être satisfait de tout ce qui vient d'Allah nous assure la Satisfaction divine.**

Allah Ta'âlâ dit:

« C'est Lui qui vous a fait la terre pour lit, et le ciel pour toit; qui précipite la pluie du ciel et par elle fait surgir toutes sortes de fruits pour vous nourrir, ne Lui cherchez donc pas des égaux, alors que vous savez (tout cela). Si vous avez un doute sur ce que Nous avons révélé à Notre Serviteur, tâchez donc de produire une sourate semblable et appelez vos témoins, (les idoles) que vous adorez en dehors d'Allah, si vous êtes véridiques »

(al-Baqara, 2/22-23)

Celui qui n'a pas confiance dans le Seigneur s'inquiète sur l'avenir. Ce faisant il a peur de perdre ce qu'il possède, oublie ce dont il dispose et craint la pauvreté ou il oublie sa santé et craint les maladies. Il occupe trop son esprit à courir vers les désirs et les ambitions. Bien souvent, à cause de ses inquiétudes liées à l'avenir, il perd le sommeil et, par conséquent, sa santé également.

Avoir confiance en Allah et croire au destin (ou à la prédestination), nous **sauve des inquiétudes et des illusions relatives à l'avenir.**

Allah Ta'âlâ dit:

« Dis: ‹Rien ne nous atteindra, en dehors de ce qu'Allah a prescrit pour nous. Il est notre Protecteur. C'est en Allah que les croyants doivent mettre leur confiance›. »

(at-Tawba, 9/51)

Car, quand nous croyons au destin, nous savons profondément que rien n'est envisageable ni faisable sans la volonté d'Allah. Tout ce qui peut nous advenir ne peut être le fait d'autre que Lui. Nous franchissons les obstacles et les difficultés grâce à Son soutien constant. En tant que serviteurs d'Allah, nous devons travailler, avoir confiance en Lui, s'en remettre à Lui et demander Son secours.

NOTRE PROPHETE (ﷺ) VOYAIT DU BIEN DANS TOUT CE QUI VENAIT D'ALLAH

Notre Prophète (ﷺ) était un homme qui avait un regard positif sur la vie et voyait l'excellence en toutes choses. Il était aussi très optimiste. Lorsqu'il trouvait une solution efficace face aux situations qu'il vivait, il louait Allah. Il croyait que chaque évènement qui se produisait sur terre ne l'était que par le décret et l'assistance d'Allah. Il définissait la foi comme suit : « Croire en Allah, aux anges, aux livres, au prophètes, au Jour Dernier, au destin en bon comme en mal.» (Muslim, Iman, I)

Notre Prophète (ﷺ) savait qu'Allah était avec lui à chaque instant et de ce fait il Lui faisait confiance. Le plus bel exemple touchant à ceci fut vécu durant son hégire de La Mecque à Médine. Notre cher Prophète, accompagné d'Abû Bakr (رضي الله عنه) s'était caché dans la grotte de Thawr devant laquelle se trouvaient les idolâtres qui les pourchassaient. En se penchant ils auraient pu les apercevoir à l'intérieur de la grotte. La crainte d'Abû Bakr (رضي الله عنه) fut à ce moment-là que le Prophète (ﷺ) ne subisse quelque tort de la part des idolâtres. Mais même au cœur de cette situation critique Notre Prophète (ﷺ) avait toujours une confiance infinie en Allah. Et s'adressant à Abû Bakr (رضي الله عنه) il lui dit ceci :

« N'aie aucune crainte, car Allah est avec nous. »

Notre cher Prophète (ﷺ) disait que tous les événements sont sous le regard et le contrôle d'Allah. Il cherchait la satisfaction d'Allah dans toute chose qu'il effectuait et croyait **croyait que si Allah ne le voulait pas personne ne pourrait nuire ou faire du bien.** Il conseillait à ses Compagnons et à sa communauté en général de se comporter de la même façon que lui. Son exemplarité vis-à-vis d'Abdullah ibn Abbas (رضي الله عنه) alors que ce dernier n'était encore qu'un enfant, constitue un résumé de la qualité

de la foi qu'il avait en Allah et au destin, tel que le récit suivant le souligne.

Ibn 'Abbas (ﷺ) a dit :

« J'étais une fois assis en croupe sur la monture du Prophète quand il me dit :

« Jeune homme ! Je vais t'enseigner ces quelques paroles :

Observe les commandements de Dieu et Dieu te préservera.

Observe les commandements de Dieu et tu trouveras Dieu à tes côtés.

Quand tu demandes quelque chose, demande-la à Dieu.

Quand tu as besoin d'aide, demande-la à Dieu.

Sache que si tout le monde s'associait pour te faire du bien, ils ne pourront le faire que le bien que Dieu a déjà écrit pour toi. Que s'ils se coalisaient tous pour te faire du mal, ils ne pourraient te faire que le mal que Dieu a déjà écrit pour toi.

Les calames (du destin) se sont depuis longtemps arrêtés d'écrire et l'encre des pages (du destin) est désormais bien sèche». (Tirmidhî, Le Jour de la Résurection 59)

La confiance que Notre Prophète (ﷺ) avait en Allah le menait à une vie prioritairement consacrée au travail et à l'adoration. En aucun cas sa foi confiante ne le conduisait à la paresse ou à un comportement irresponsable. Il invoquait Allah ainsi : **« Mon Seigneur je me réfugie auprès de Toi contre l'angoisse, l'impotence et la paresse. »** Selon lui, la paresse et la négligence ne sont pas des comportements dignes d'un musulman.

Notre Prophete bien aimé (ﷺ) quand il devait remplir une mission l'accomplissait en sachant qu'elle ne pouvait être réalisée que par la Puissance et la Force d'Allah. Quand il voulait entreprendre un travail, il remplissait d'abord la mission qui lui incombait puis demandait l'aide d'Allah pour le travail qu'il voulait entreprendre. **Il a fait savoir que ceux qui établissaient un lien entre la destinée et le fait qu'ils étaient négligents ou paresseux étaient dans une grande erreur.**

C'est pourquoi il fut mécontent de cette réponse qu'il reçut d'un compagnon à qui il avait recommandé la prière de nuit:

« Ô Messager d'Allah ! Notre vie est entre les mains d'Allah. Il la donne et la reprend quand il le veut. Si Allah veut nous réveiller, il le fera.» (Bukharî, Tahajjud, 5).

Car selon Notre Prophète (ﷺ) s'il est un fait que c'est Allah qui réveille, il appartient à la créature de prendre les dispositions pour se réveiller.

Notre Prophète (ﷺ) bien aimé avant qu'un évènement se produise faisait tout ce qui était dans son pouvoir. Si cela se réalisait, il le laissait a l'appréciation d'Allah et acceptait de bon cœur ce qui venait d'Allah. A chaque occasion il s'en remettait à Allah et expliquait en permanence sa satisfaction devant la providence divine en ces termes : «Hasbon Allah wa niam al Vakil» **«Allah me suffit, il est mon meilleur garant.»** Il ne s'est jamais révolté contre Allah et n'est jamais tombé dans le désespoir.

Il ajoutait que dans tout ce que notre Omnipotent Seigneur nous avait destiné n'était pour nous que bon et profitable et que notre seul devoir était de Le remercier pour les bienfaits qu'Il nous donnait et de patienter devant les calamités qui nous atteignent.

Il voyait dans chaque situation bonne ou mauvaise une bonne occasion de gagner la satisfaction d'Allah et expliquait ainsi :

« Ce que l'affaire du Croyant est étonnante! Son affaire ne comporte (pour lui) que du bien, et cette faveur n'appartient qu'au Croyant : s'il est l'objet d'un événement heureux, il remercie Dieu et c'est là pour lui une bonne chose. S'il est victime d'un malheur, il l'endure avec patience et c'est là encore pour lui une bonne chose» (Mouslim, Zuhd 64).

Le Messager d'Allah, se tenait à l'écart des mots et des pensées inutiles et pessimistes.

Il s'abstenait des mots et comportements qui ne changeaient pas la fin des événements.et conseillait ainsi ses compagnons :

« Le croyant fort est meilleur et plus aimé d'Allah que le croyant faible et dans les deux il y a un bien. Recherche avec énergie tout ce qui te fait du bien, demande aide à Allah et ne faiblis jamais. Si un malheur te touche ne dis pas: "Si j'avais fait telle chose il ne m'aurait pas touché", mais dis: "Allah en a prédestiné ainsi et, ce qu'Il a voulu, Il l'a fait", car le mot "si" ouvre la voie à l'œuvre de Satan. » (Muslim, Qadr, 34)

Notre cher Prophète (ﷺ) disait que la maladie, la mort, les soucis, les peines et les chagrins qui parviennent à l'homme servent d'expiation et le purifient de ses péchés. Celui qui est patient en face des calamités et des difficultés de toutes sortes bénéficiera de la gratification d'Allah et sera élevé. La fin pour un tel homme ne peut être que bonne comme le stipule ce hadith:

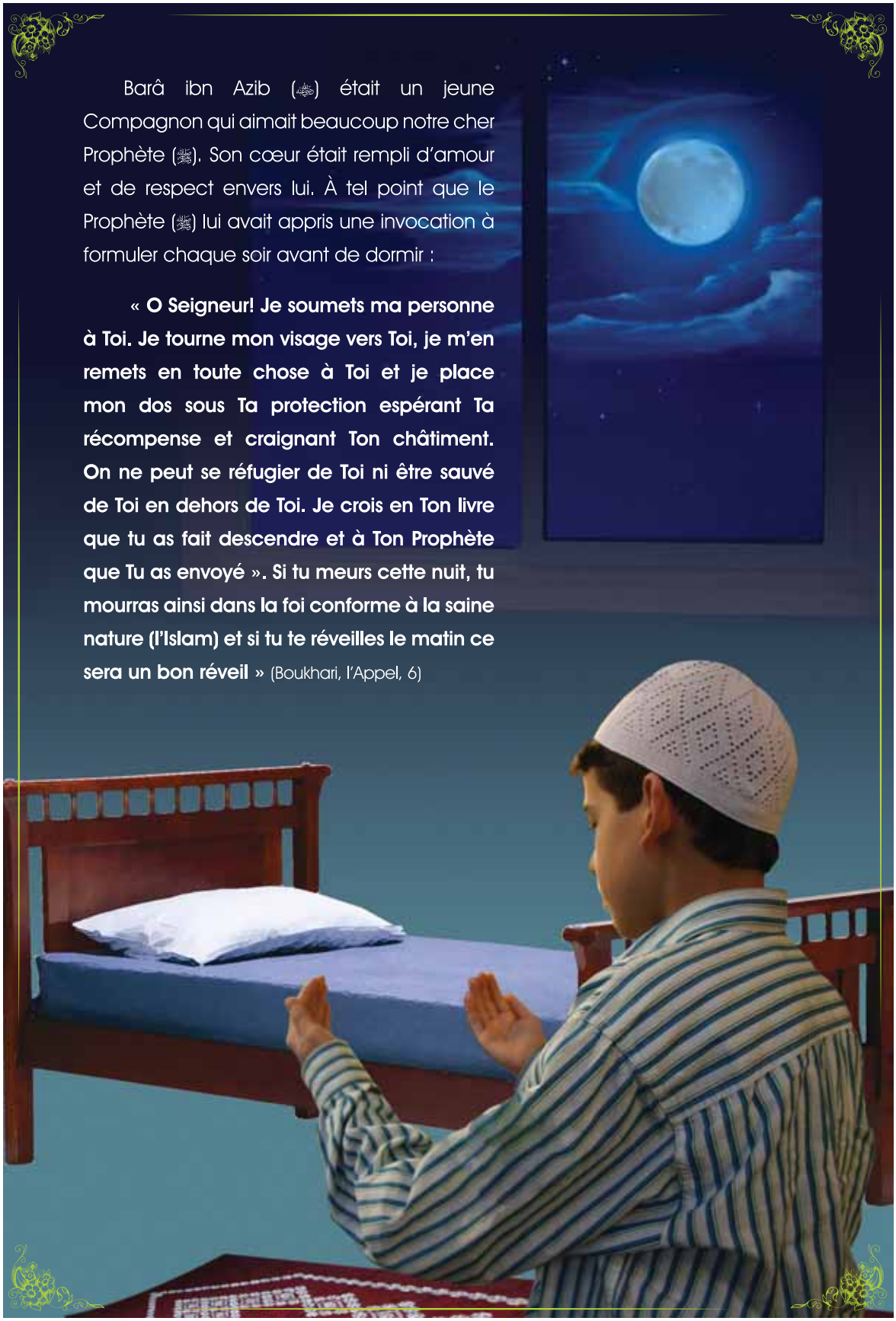
« Il n'est pas une fatigue ou une maladie, ou un souci, ou une peine, ou un mal, ou une angoisse qui touche le Musulman, jusqu'à l'épine qui le pique, sans que Dieu ne lui efface à cause de cela une partie de ses péchés. »(Bukharî, Mardâ 1, 3)

Notre prophète bien aimé (ﷺ) à propos de la destinée, la confiance en Allah et la patience ne courbait pas l'échine devant le destin et ne l'acceptait pas sans défense, mais combattait devant l'adversité, prenait toutes les dispositions nécessaires puis s'en remettait a Allah. Après avoir rempli toute les responsabilités qui lui incombaient, il se soumettait à la volonté d'Allah. Son attitude pendant la bataille de Khandaq est un des plus beaux exemples révélant sa perception du destin et de la remise confiante:

« Ayant appris que les idolâtres étaient sur le point d'attaquer Médine, entreprit une consultation (Shoura) avec ses Compagnons sur les mesures et stratégies à adopter. Il écouta le point de vue de chacun. Ils prirent la décision d'adopter la proposition de Salman al-Farisi de construire de creuser un fossé autour de Médine. Se défendre en creusant un fossé autour de la ville était une méthode inconnue des Arabes de l'époque et un travail très éprouvant. Mais ne reculant devant rien, le Prophète (ﷺ) s'engagea personnellement dans ce travail en creusant comme les autres. Il travailla des jours entiers dans le froid, une pierre attachée sur son ventre à cause de la faim. Bien qu'il savait que l'armée ennemie était très importante, il ne perdit jamais espoir en Allah. En tant que serviteur, il prit préalablement toutes sortes de mesures puis demanda le secours d'Allah en L'implorant. C'est ainsi que les idolâtres s'approchèrent de Médine, dotés d'une armée puissante, mais ne purent franchir le fossé et par conséquent s'emparer de la ville. Après des jours de blocage, le secours d'Allah arriva enfin; suite à une puissante tempête, le campement des idolâtres fut complètement dévasté. À aucun moment Allah a rendu malaisé le travail et la confiance du Prophète et de l'ensemble des musulmans. L'attitude de Notre Prophète (ﷺ) lors de la Bataille de Khandaq est, pour tout musulman, une merveilleuse illustration de ce qu'est la foi, la patience, le travail, la lutte et la confiance en Allah, et ce jusqu'au Jour de la Résurrection.

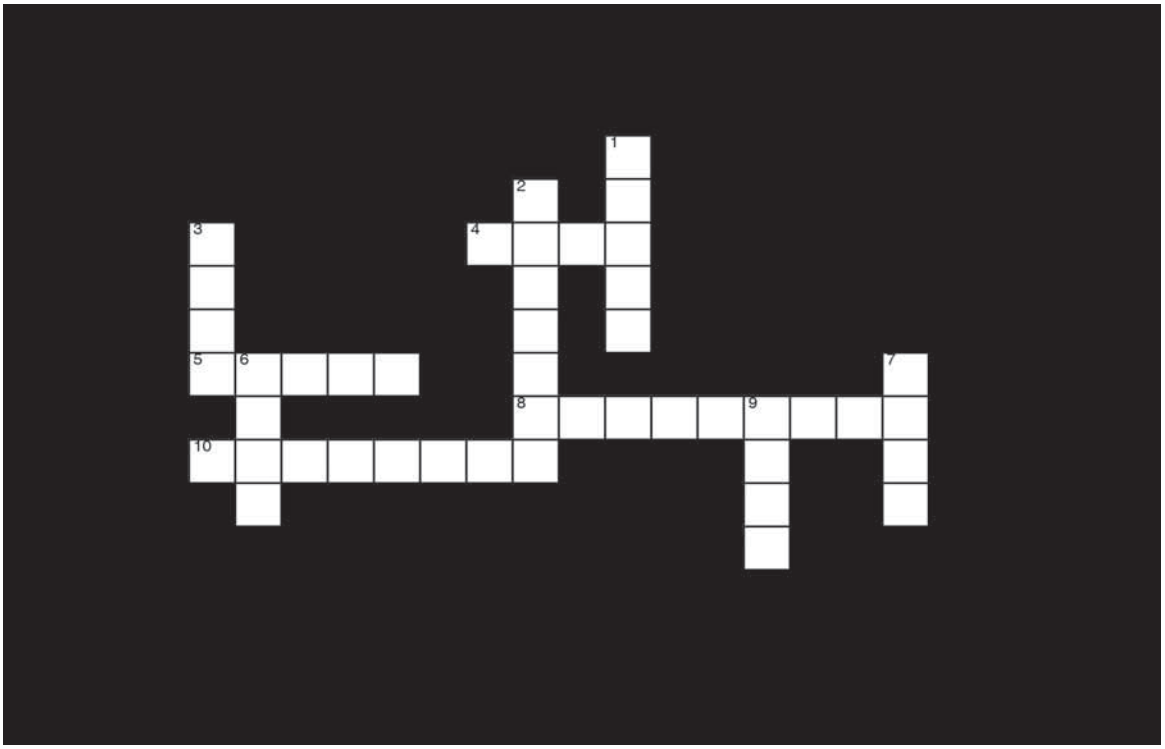
Barâ ibn Azib (ﷺ) était un jeune Compagnon qui aimait beaucoup notre cher Prophète (ﷺ). Son cœur était rempli d'amour et de respect envers lui. À tel point que le Prophète (ﷺ) lui avait appris une invocation à formuler chaque soir avant de dormir :

« **O Seigneur! Je soumets ma personne à Toi. Je tourne mon visage vers Toi, je m'en remets en toute chose à Toi et je place mon dos sous Ta protection espérant Ta récompense et craignant Ton châtiment. On ne peut se réfugier de Toi ni être sauvé de Toi en dehors de Toi. Je crois en Ton livre que tu as fait descendre et à Ton Prophète que Tu as envoyé ». Si tu meurs cette nuit, tu mourras ainsi dans la foi conforme à la saine nature (l'Islam) et si tu te réveilles le matin ce sera un bon réveil** » (Boukhari, l'Appel, 6)



QUESTIONS

MOTS CROISES



1. Science que personne en dehors d'Allah ne connaît.
2. Liberté de choix de l'humain.
3 Subsistance des humains sur terre.
4. Action des humains pour demander à Allah.
5. Plan, programme et mesure programmés par Allah pour l'existence.
6. Ne sera ni avancé ni retardé.
7. Capacité d'Allah à connaître les évènements passés et à venir.
8. Action d'attendre les résultats d'Allah en faisant des efforts.
9. Rattrapage de ce qu'Allah avait programmé et qui a été retardé par les humains.
10. Nécessaire pour faire face aux douleurs, souffrances et l'injustice.

Mettez en ordre significatif les phrases ci-dessous

1	La croyance au destin		tous nos actes dont nous disposons en toute liberté de choix.
2	Allah nous teste dans le bonheur comme dans la peine		réagissent en fonction du programme qui leur a été tracé par Allah.
3	Le musulman est convaincu que tout ce qui existe dans l'univers		nous sauve des inquiétudes et des illusions relatives à l'avenir.
4	Personne ne consomme de nourriture		qu'il y a une sagesse divine dans tout évènement.
5	Pour l'homme		n'existe que par la volonté d'Allah.
6	La croyance au destin assure		parce que le monde est un lieu d'épreuves.
7	Nous sommes responsables de		plus bienfaisante que celle acquise de son propre gain.
8	Toutes les créatures vivantes sur terre		il n'y a que la contrepartie de ce qu'il a acquis par le travail.

Contrôle des connaissances

1.

I- « Nous avons créé toute chose avec mesure. » (al-Qamar, 54/49)

II- « Le soleil et la lune [évoluent] selon un calcul [minutieux]. » (ar-Rahman, 55/5)

Quelles conclusions peut-on tirer de ces versets coraniques ?

A) Allah créée toute chose.

B) Le soleil et la lune évoluent selon un ordre bien précis.

C) Il existe un ordre dans la création de toute chose.

D) La création de l'univers est une coïncidence.

2.

I- Il fait de son mieux et se contente de ce qu'Allah lui a donné.

II- Avoir confiance que toute chose dépend de la volonté d'Allah et qu'il ne peut rien faire de lui-même.

III- Il ne recule pas devant les difficultés de la vie, mais préfère se battre en travaillant.

Parmi ces attitudes quelles sont celles appliquées par la personne croyant au destin?

A) I-II B) I-III

C) II-III D) I-II-III

3. Parmi les domaines cités ci-dessous, lequel relève de notre propre choix ?

A) Le moment de notre naissance

B) Notre père et notre mère

C) Nos camarades

D) Le moment de notre mort

4. Parmi les hadiths mentionnés ci-dessus, lesquels soulignent la nécessité pour l'individu de travailler en vue d'acquérir de quoi subsister ?

A) La prière est un pilier de la religion.

B) La propreté est la moitié de la foi.

C) Ne pas être de ceux qui s'endorment rassasiés alors que son voisin s'endort affamé.

D) Nul ne peut manger d'aliment plus bienfaisant que celui acquis de son propre labeur.

5. Parmi les comportements mentionnés ci-dessous, lequel n'est pas de la responsabilité de l'homme ?

A) Calomnier

B) Mentir

C) Cultiver de la haine

D) S'évanouir

6. Dans tout ce que fait Tarik, son comportement laisse à désirer. Il n'en fait qu'à sa tête. À la question « pourquoi te comportes-tu ainsi ? » il répond toujours : « C'est ce qui écrit sur mon front qui se réalisera. »

Quel est le principe de la foi que Tarik n'a pas compris ?

A) La croyance aux prophètes

B) La croyance aux anges

C) La croyance au destin et au décret divin

D) La croyance aux livres

Complétez les espaces vides ci-dessous par les mots convenables

(âme - musulman - mesure - retournerons - malheur - bien - mauvaise - capacité - pardonner - avons créé)

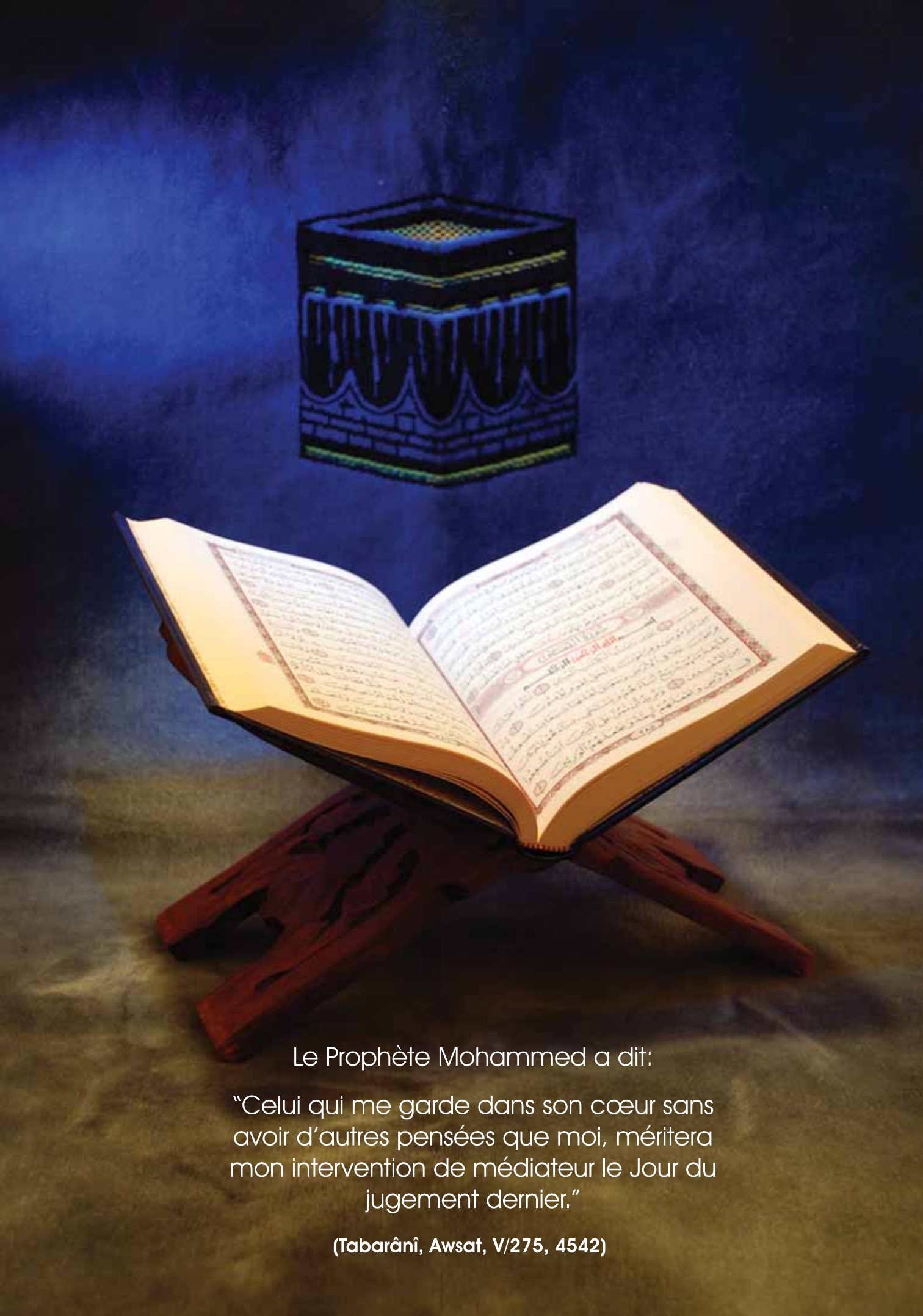
1. « Nous …… toute chose avec ….. » (al-Qamar, 54/49)

2. « Allah n'impose à aucune….. une charge supérieure à sa ……. » (al-Baqara, 2/286)

3. « qui disent, quand un …… les atteint: ‹Certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous ……›. » (al-Baqara, 2/156)

4. « Or, il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un …. Et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle vous est ……. C'est Allah qui sait, alors que vous ne savez pas. » (al-Baqara, 2/216)

5. « La fatigue, la maladie, le désagrément, la colère, les difficultés de toutes sortes, tout ce que subira le ……. Allah s'en servira pour lui…….. ses péchés. » (Bukharî, Mardâ 1,3)



Le Prophète Mohammed a dit:

"Celui qui me garde dans son cœur sans avoir d'autres pensées que moi, méritera mon intervention de médiateur le Jour du jugement dernier."

(Tabarânî, Awsat, V/275, 4542)

LE VOYAGE SACRE:

LE HAJJ

- *Présentation du Hajj*
- *Ce que le Hajj nous apporte*
- *Les lieux de culte concernant le Hajj*
- *Les lieux à visiter à Médine et à La Mecque*
- *Les obligations concernant Le Hajj*
- *Comment effectuer le Hajj?*
- *La Omra*
- *Le Hajj de Notre Prophète*

ZAM-ZAM

Allah Ta'âlâ ordonna à Ibrahim (عليه السلام) de ramener son épouse Hajar et son fils Ismail à la Mecque qui étaient sur la route de la caravane entre le Yemen et la Syrie. Personne n'y vivait et on n'y trouvait pas même de l'eau portable. La Mecque était une vallée inoccupée et aride. Le prophète Ibrahim (عليه السلام) accomplissant immédiatement l'ordre d'Allah prit la route avec son épouse Hajar et leur bébé Ismail encore en phase d'allaitement. Après un long voyage, il parvint à la Mecque et y laissa Hajar et Ismail avec juste une gourde d'eau en cuir et un peu de nourriture. Puis il retourna vers Damas.

Hajar le poursuivit et lui demanda : "O Ibrahim! Où vas-tu en nous abandonnant dans cette vallée inoccupée? À qui nous livres-tu?" Bien qu'elle répéta cette question plusieurs fois Ibrahim ne lui répondit pas.

Hajar comprit alors qu'il y avait une autre raison à cela et demanda : "Est-ce que c'est Allah qui t'a ordonné de nous abandonner ici."

Ibrahim se retourna vers Hajar et lui dit: « Oui! C'est Allah qui me l'a ordonné»

Hajar répondit: «Alors pars, Allah nous suffit pour nous protéger et quel bon Protecteur. Il nous protégera !» Puis elle retourna auprès de son enfant. La soumission en confiance de Hajar pour Allah démontrait la force de sa foi.

Le Prophète Ibrahim (عليه السلام), s'éloignant d'eux, monta sur une colline afin de contempler la vallée de La Mecque. Il orienta son visage vers la Kaaba. Les mains levées, il fit l'invocation suivante : « **O notre Seigneur, j'ai établi une partie de ma descendance dans une vallée sans agriculture, près de Ta Maison sacrée [la Kaaba], - ô notre Seigneur - afin qu'ils accomplissent la Salat. Fais donc que se penchent vers eux les coeurs d'une partie des gens. Et nourris-les de fruits. Peut-être seront-ils reconnaissants ?** » (Coran, Sourate Ibrahim (14) verset 37)

Quelques temps après, la nourriture et l'eau de Hajar s'épuisa. Elle fut affaiblie par la soif. Elle n'avait plus de lait. La chaleur du soleil embrasait les alentours et cela augmentait davantage la soif de la mère Hajar et de son fils. Ismail se retrouvant sans lait commença à pleurer de faim et de soif. Sa mère, Hajar, pensait que son fils était en train de mourir de faim et de soif.

Le cœur de la mère ne put résister plus longtemps à cette situation. Elle commença à courir de droite à gauche avec beaucoup d'angoisse. Délaissant Ismail elle atteignit la colline de Safâ qui était à proximité. Elle observa les alentours en espérant trouver quelqu'un qui pourrait les aider. Il n'y avait ni personne, ni goutte d'eau aux environs. Hajar n'ayant rien

vu ni personne aux alentours de la colline de Safâ, partit vers la colline de Marwa.

Elle fit plusieurs allers-retours entre ces deux collines. Après avoir couru entre Safâ et Marwa, sa force s'était épuisée; elle n'avait trouvé personne pour les aider. Elle retourna près de son enfant dans un état de fatigue.

Parvenue près d'Ismail, Hajar n'en crut pas ses yeux. Il y avait de l'eau qui jaillissait sous les pieds d'Ismail. Hajar remercia joyeusement Allah pour avoir envoyé de l'eau. Elle dit dans sa langue à l'eau qui coulait "Zam! Zam! (Arrête! Arrête!)". Puis elle posa du sable et des cailloux sur le contour. Elle but l'eau à volonté. Hajar avait rejoint l'eau et Ismail le lait de sa mère. La prière d'Ibrahim (عليه السلام) avait été acceptée, les efforts réalisés par Hajar pour trouver de l'eau à son fils Ismail ont été appréciés par Allah Ta'âlâ.

Un jour, une caravane appartenant à la tribu de Jurhum retournait de Damas vers le Yémen. Ils passaient à proximité de l'endroit où se trouvaient Hajar et Ismail. Ills virent des oiseaux qui volaient au dessus de l'emplacement de Zemzem et en furent très étonné car ils savaient que dans la région de la Mecque il n'y avait pas d'eau alors que les oiseaux ne vivent que dans les endroits où il y a de l'eau. Ils envoyèrent un émissaire pour chercher les raisons de cet évènement. Une fois qu'ils eurent appris qu'il y avait de l'eau, tous partirent aux côtés de Hajar et Ismail. Hajar leur apprit qui ils étaient et ce qui leur était arrivé. Ils comprirent qu'Ismail était un enfant très bénéfique et béni et voulurent s'établir dans la région. Hajar accepta sous la condition qu'ils acceptent de n'avoir aucun droit sur l'eau de Zemzem.

La tribu de Jurhum fonda un petit village autour de Zam-Zam.

Peu de temps après, la vallée inoccupée et aride de La Mecque devint l'escale des caravaniers.

Par la suite, La Mecque devint une véritable ville.

La prière d'Ibrahim avait été acceptée, les efforts réalisés par Hajar avaient effectivement été appréciés par Allah Ta'âlâ.

Ainsi ils purent bénéficier de l'eau sacrée et bénie de Zemzem et avec eux ceux qui suivirent leur chemin.

Le Prophète Mohammed a dit:

"L'eau de Zemzem répond à vos attentes lorsque vous la buvez, si vous cherchez la guérison, Allah vous guérit, si vous avez faim, Allah vous nourrit, si vous avez soif, Allah vous abreuve. Zemzem est le puits que Djibril a ouvert et l'eau qu'Ismail a bu. "

(Dârekutnî, III, 354)

Invocation en buvant de l'eau de Zam-Zam :

اَللّٰهُمَّ إِنِّى أَسْأَلُكَ عِلْمًا نَافِعًا وَرِزْقًا وَاسِعًا وَشِفَاءً مِنْ كُلِّ دَاءٍ.

"Allâhoumma inny as'alouka 'ilmân nâfiâ wa rizqan wâsi'â wa chifâ'am min koulli dâ".

"Ô Allah ! Je te demande une science utile, une subsistance étendue et une guérison contre toute maladie"

(Darakoutnî, III, 354)

QU'EST-CE QUE LE HAJJ?

Le Hajj est une visite pieuse faite avec l'intention d'accomplir des actes d'adoration dans les lieux sacrés de la Mecque à des moments bien définis.

Allah Taâlâ a dit:

"Accomplissez le Hajj et la Omra pour Allah"

(Extrait de la sourate al-Baqara, verset 196)

Selon Abou Horaire (ra) il a été demandé à notre Prophète (sas) :

«Quelle est l'oeuvre la plus méritoire?»

Il dit: «La foi en Dieu et à son Messager».

On dit: «Et quoi d'autre encore?»

Il dit: «Le combat au service de Dieu».

On dit: «Et quoi d'autre encore?»

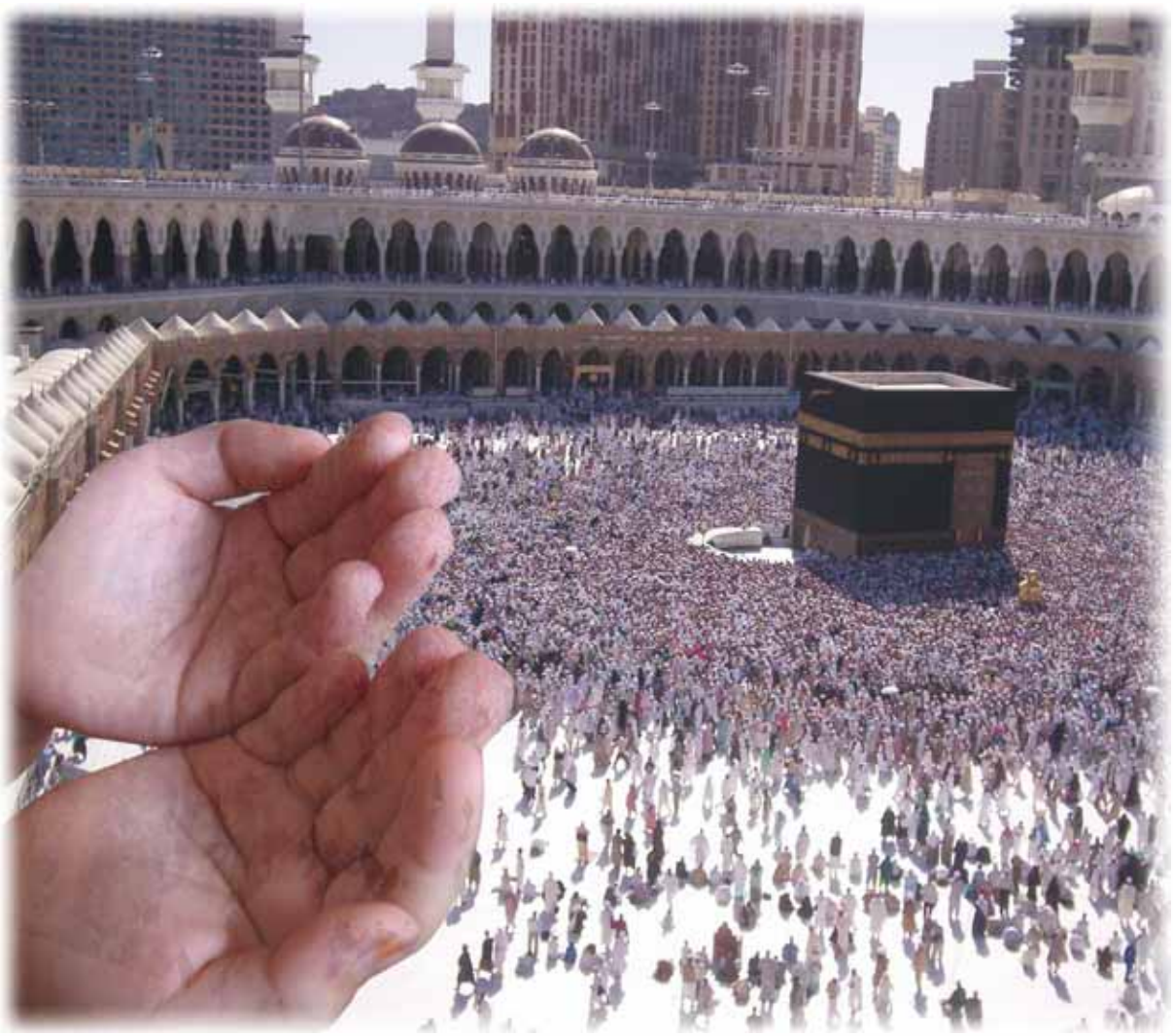
Il dit: «Un pèlerinage pur de tout péché»

(Bukhârî, Hajj 4)

CE QUE LE HAJJ NOUS APPORTE

LE HAJJ

- Nous aide à obéir à l'obligation de contrôler nos paroles et nos comportements.
- Renforce nos sentiments de fraternité et accroit notre conscience d'appartenir à la communauté Musulmane
- Purifie nos péchés.
- Modifie notre vie.



Lorsqu'on est vêtu de l'Irham (Habit de sacralisation) il nous est interdit de couper ne serait-ce que le plus petit brin d'herbe, de porter des vêtements à couture, de se parfumer, et le fait de se quereller entraîne une pénalité. C'est pourquoi nous sommes encore plus attentifs que d'habitude aux ordres et interdiction d'Allah. **Cela nous facilite le contrôle nos paroles et notre comportement comme cela nous est demandé.**

Le Prophète Mohammed a dit:

«Celui qui fait le pèlerinage sans commettre ni immoralité, ni dévergondage, retourne (chez lui) aussi pur que le jour où sa mère l'a mis au monde»"

(Boukhari Hajj, 4)

Pendant les journées du Hajj, nous nous réunissons avec des millions de Musulmans venus des quatre coins du monde avec des couleurs, des langues, des pays, des tenues vestimentaires et des goûts différents. Nous comprenons encore mieux que nous ne sommes pas seuls sur Terre. Nous pouvons voir nos frères en Islam qui s'efforcent de vivre en conformité avec la religion de l'Islam. Nous faisons connaissance avec une partie d'entre eux et échangeons nos idées sur des sujets variés.Nous partageons nos dattes et notre eau de Zamzam, nos tristesses et nos joies. Ensemble, nous effectuons le rituel de la prière, nous accomplissons la circumambulation et nous procédons à des pauses. Nous jetons des pierres sur notre ennemi commun le Diable. **Ce rassemblement renforce nos sentiments fraternels et accroit notre consciences d'appartenir à la communauté Musulmane.**

Allah Taâlâ a dit:

"...Les croyants sont des frères..."

(sourate al Hujurât, verset 10)

Le Hajj, comporte de nombreux actes d'adoration tels que la circumambulation le Sa'y entre Safa et Marwah, la station à Arafat, le Sacrifice, et la lapidation du Diable. Ces pratiques religieuses nous permettent d'acquérir des récompenses (donnés par Allah pour des bonnes actions) **et nous purifie de nos péchés.**

Le Prophète Mohammed a dit:

"Embrasser l'Islam, émigrer (faire la hijra) et accomplir le pélerinage effacent tous les péchés passés."

(Muslim, Îmân 192)

Le Hajj dure environ un mois et c'est une pratique de nos croyances qui assure notre développement moral. Pendant le Hajj, tout est réglé en fonction de nos pratiques religieuses.

Nos circumambulations, nos rituels de prière, nos lectures du Coran, notre occupation à accomplir le dhikr (répéter sans cesse le Nom d'Allah), nous entrons dans une atmosphère d'adoration très dense grâce à nos prières. Cette pratique d'adorations intensives **change nos vies** en enrichissant nos idées, nos sentiments et nos pensées. Le Hajj nous enveloppe de tous les sens et nous soumet à une éducation spécifique. Dans ce contexte, le Hajj est un camp pour l'éducation et la pratique des adorations. C'est la raison pour laquelle nous remarquons des changements admirables sur les personnes à leur retour du Hajj.

Le Prophète Mohammed a dit:

«Le pèlerinage pur de tout péché n'a d'autre récompense que le Paradis ».

(Boukharî Livre de la Omra 1)

LE LEBLEBI (Pois chiche grillé) SUCRE

Mon père puisa avec la pompe un peu d'eau pour se laver les mains et le visage. Il s'est essuyé avec un mouchoir énorme sorti de sa poche. Il prit sa veste sur les épaules et arrangea ses cheveux collant de sueur avec son doigt. En marchant vers l'intérieur:

— Il dit "Alors comme ça, tu as obtenu une mention très bien au cours de religion!"

Je lui ai répondu: "En plus, un très bien avec étoile".

Bien alors tiens, tu as mérité ce bonbon!

Il me tendit un cône rempli de leblebis sucré qu'il avait sorti de la poche pleine de sa veste. Les bonbons dans le cône en papier étaient multicolores: Rouge, jaune, blanc, vert…

Mais leurs goûts étaient identiques, tous étaient des leblebis sucrés. Exactement comme le racontait le Professeur Muzafer. Après avoir posé la trousse de crayon au milieu de son bureau, il prononça les paroles suivantes:

— Admettez que voilà la Kaaba… Les cinq leblebis que j'y ai placés autour représentent les Musulmans qui accomplissent leur tawaf. Ils sont de cinq couleurs différentes. Imaginez maintenant que: le blanc provient d'Europe; celui qui ressemble au café est un noir d'Afrique; le rose est un indien d'Amérique… Le jaune est un chinois et le rouge est un Aborigène d'Océanie. Tous sont Musulmans et partagent la même croyance. C'est la raison de leur rencontre à la Kaaba. Ils souhaitent annoncer au monde entier que les Musulmans sont frères. Car le livre d'Allah raconte de cette façon la fraternité de l'Islam.

— Est-ce que les couleurs sont importantes?

Cette question avait été posée par Ibrahim. Le professeur Muzafer lui tendit les bonbons qui étaient sur la table. Il souriait et dit:

— Manges-les.

— Ibrahim mangea un par un les bonbons qu'il prit avec timidité.

— Parmi ces bonbons, est-ce qu'il y en a qui sont acides ou amers?

— Non!

— Alors tu vois les couleurs n'ont pas d'importance. Tant qu'ils ont un goût sucré, qu'il soient jaune, rouge… Il en est de même pour les hommes. La race et la couleur n'ont pas d'importance lorsqu'on devient Musulman. Tous sont frères.

(M. Yaşar Kandemir)

POUR QUI LE HAJJ EST-IL OBLIGATOIRE? ☺☺☺☺

Tout Musulman

- Ayant un esprit sain,
- Ayant atteint la puberté,
- Libre de voyager,
- N'ayant pas de maladie pouvant être un obstacle pour aller pèlerin,
- Ayant la capacité financière pour faire face au frais,

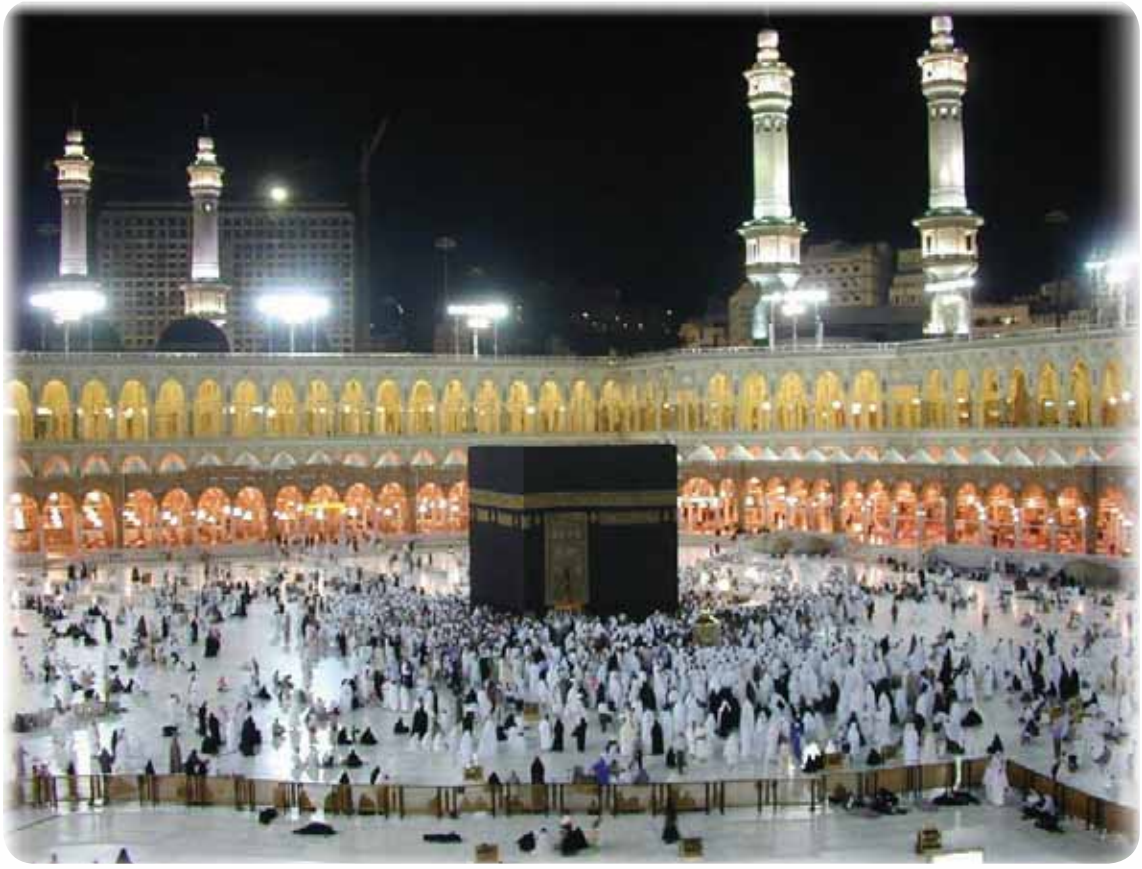
Au moins une fois dans sa vie

Doit effectuer le Hajj. ☺☺☺☺

Allah Taâla dit:

"...Et c'est un devoir envers Allah pour les gens qui ont les moyens, d'aller faire le pèlerinage de la Maison..."

(Sourate Al-Imrân (3) verset 97 (extrait)



MA CHERE KAABA

Pourquoi ce manque est-il si attristant?
Durant des heures je t'ai embrassée en te contournant
Puis je t'ai contourné en posant ma main sur tes côtés
Et puis je me suis éloigné de ta beauté

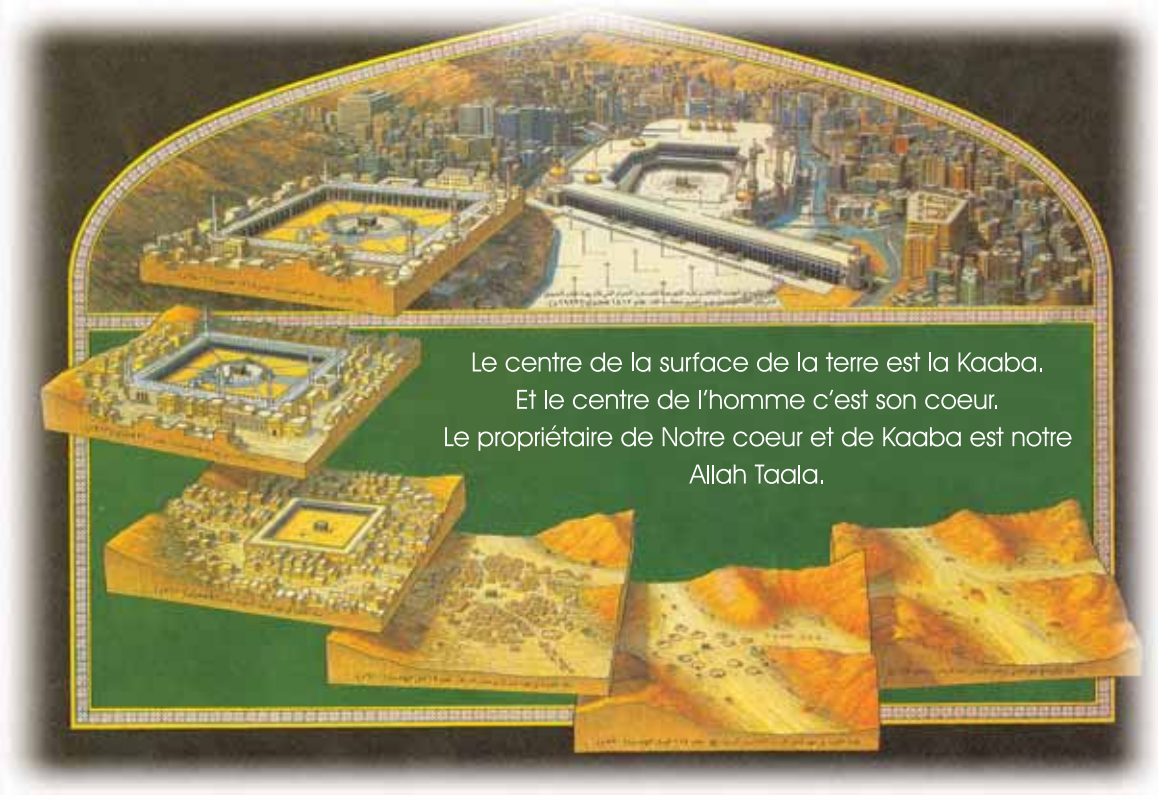
Je suis parti en me retournant pour te saluer et te dire au revoir
Comme tu étais belle enrobée de ton joli manteau noir
Je t'ai fait un dernier signe de la main
Comme pour te dire a demain

Mais il est des demains qui durent une éternité
Pourtant j'aurais espéré que ce ne soit qu'un temps limité
J'ai cru que mon amour pour toi perdurerait ton souvenir
Hélas en fait lorsque je pense à toi ce n'est qu'avec des soupirs

Lorsque vient le temps des périodes sacrées
Qui te voit recevoir d'autres invités eux aussi sacrés
Je ne peux que laisser couler une larme
Tant ma solitude me désarme

Quand te reverrais-je toi qui m'es si chère
Quand pourrais-je ressentir l'odeur de ta chaire
Tant de temps ont passé qui m'ont rendu le moral bas
Tu me manques tant ma chère Kaaba

Mohamed ROUSSEL



LA KAABA

Nous devons montrer à notre cœur la même propreté que celle que nous montrons à la Kaaba. Nous devons le purifier de ces mauvais sentiments et pensées. Tout comme Ibrahim et Ismail (عليه السلام) qui nettoyaient la Kaaba de toute sorte d'impureté.

La Kaaba est le premier temple réalisé sur Terre pour accomplir les adorations envers Allah. Ce temple édifié par Adam (عليه السلام) a été noyé durant le déluge du temps de Nuh (Noé - عليه السلام). Ses murs s'étaient écroulés et ses fondations avaient disparues.

L'emplacement de l'édifice écroulé lors du déluge a été révélé par Allah à Ibrahim et Ismail (عليه السلام) et ils reconstruirent la kaaba, comme nous le relate le récit suivant:

Ibrahim, (عليه السلام) avait laissé son épouse Hajar et son fils Ismail (عليه السلام) à la Mecque où il les visitait de temps en temps. Un jour, alors faisait une visite à la Mecque, Allah Taâla lui ordonna de reconstruire la Kaaba. Suite à cet ordre ils commencèrent la reconstruction de la Kaaba. Une fois qu'ils eurent trouvé les fondations qui dataient du Prophète Adam (عليه السلام), ils construisirent sur ces fondations des murs. Ismail (عليه السلام) apportait des pierres venant de la montagne et Ibrahim (عليه السلام) construisait la Kaaba. Une fois qu'ils eurent accompli leur œuvre, ils remercièrent ainsi Allah pour leur avoir procuré cette occasion :

« Et quand Abraham et Ismaël élevaient les assises de la Maison: "O notre Seigneur, accepte ceci de notre part! Car c'est Toi l'Audiant, l'Omniscient.»

«Notre Seigneur! Fais de nous Tes Soumis, et de notre descendance une communauté soumise à Toi. Et montre-nous nos rites et accepte de nous le repentir. Car c'est Toi certes l'Accueillant au repentir, le Miséricordieux. »

«Notre Seigneur! Envoie l'un des leurs comme messager parmi eux, pour leur réciter Tes versets, leur enseigner le Livre et la Sagesse, et les purifier. Car c'est Toi certes le Puissant, le Sage! » (Sourate Al Baqarah (2) versets 127 à 129)

Les murs une fois élevés la construction de la Kaaba fut achevée. Djibril (عليه السلام) vint alors leur enseigner les différentes parties du pèlerinage et la circonvolution (le tawaf) autour de la Kaaba. Puis il leur transmit l'ordre d'Allah :

Purifiez Ma Maison pour ceux qui tournent autour, y font retraite pieuse, s'y inclinent et s'y prosternent. (Sourate Al Baqarah (2) versets 125)

La Kaaba étant purifiée de toutes les impuretés matérielles et morales, elle était prête pour accueillir les hommes, afin qu'ils puissent accomplir leurs adorations. Allah le Tout-Puissant donna alors cet ordre à Ibrahim:

"**Lance parmi les gens un appel pour les inviter au pèlerinage et ils viendront à toi à pied et sur toute monture fine (légère) venant de toutes les grandes routes les plus reculées**."
(Sourate Hajj (22) verset 27)

Tout comme vous veillez a ne pas détruire la Kaaba, soyez attentif a ne pas blesser ou briser le coeur d'un humain.

Que ton cœur soit large, ne te détourne pas du Chemin, accorde lui au moins ton consentement; un cœur qui voyage est un lieu de prière, ne détruit pas son voyage, si cela est dans tes moyens, soit une maison d'hébergement pour les pèlerins musulmans.

Sur cet ordre divin, Ibrahim (عليه السلام) a enjoint aux hommes que l'accomplissement du Hajj est une ordonnance d'Allah.

Depuis ce jour, tous les Musulmans qui respectent l'invitation affluent à La Mecque pour accomplir leur devoir.

Cet appel universel persistera jusqu'au Jugement dernier, ils continueront d'affluer au Hajj.

LES LIEUX D'ADORATION PENDANT LE PELERINAGE

- Le Hajj est une pratique religieuse qui comprend de nombreux lieux de culte et de symboles religieux. Pour comprendre et accomplir le Hajj de manière religieusement correcte, il est impératif de bien les connaître.

- **Masjid-al-Harâm:** C'est le lieu de prière installé dans une grande zone entourant la Kaaba. Ce lieu est aussi appelé "Haram Cherif".

Le Prophète Mohammed a dit:

Une prière dans ma mosquée que voici est meilleure que mille prières dans toute autre mosquée, à l'exception de la Mosquée Sacrée: une prière dans la Mosquée sacrée est meilleure que cent mille prières ailleurs

(Ahmad t.23 p.246, Ibn Mâjah t.1 p.248)

Notre croyance est unique,
notre livre est unique,
notre Prophète est unique.
Notre direction est la Kaaba est unique.
Nous formons une communauté.

- **La Kaaba:** Est le premier lieu de culte édifié sur terre pour adorer Allah. Le fait qu'on appelle la Kaaba "maison pour accomplir les actes d'adoration d'Allah" la fait surnommer "Beytullah (maison d'Allah)".

Allah Ta'âlâ dit:

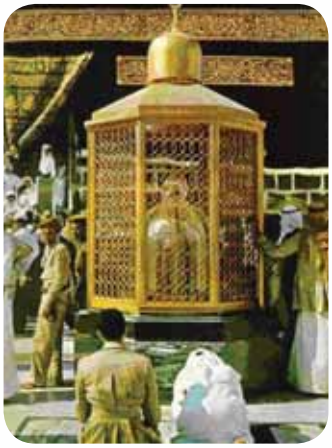
La première Maison qui a été édifiée pour les gens, c'est bien celle de Bakka (la Mecque) bénie et une bonne direction pour l'univers.

(Extrait de Al-Imran, verset 96)

- **Al Hajar al-aswad:** Cela signifie la Pierre Noire. Elle est placée au Sud-Est de la Kaaba et y a été placée par Ibrahim (عليه السلام). La Circumambulation débute à l'angle de la Hajar al aswad qu'on doit saluer à chaque tour.

Le fait de saluer le Hajaru'l-aswad, c'est le rappel de la parole de servitude que nous avons donnée à Allah dans le monde des esprits.

- **Le Makâm Ibrahim:** Est le lieu où se trouve la pierre qu'Ibrahim utilisait pour appeler les hommes au Hajj et qui a servi comme échelle pour construire la Kaaba. Accomplir le rituel de la prière ici possède de grandes vertus.



- **Arafat:** C'est la plaine où s'arrêtent tous les pèlerins le jour d'Arafat (veille du jour de l'offrande du mouton) pour implorer tous ensemble Allah. La colline située au centre d'Arafat est appelée "Jebel Rahma" (Colline de la Bénédiction). Adam et Hawwa (Adam et Eve) s'étaient retrouvés sur cette colline pour implorer le pardon d'Allah.

Le Prophète Mohammed a dit:

"Le Hajj, c'est Arafat."

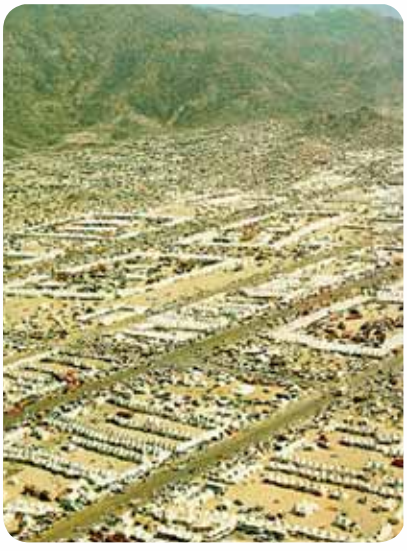
(Tirmidhi, Hajj, 57)

Allah Taâlâ dit:

...nous fîmes de la Maison un lieu de visite et un asile pour les gens - Adoptez donc pour lieu de prière, ce lieu où Abraham se tint debout ...

(sourate Al-Baqara, verset 125)

La soumission, la sincérité et la morale bienfaisante d'Ibrahim, ainsi que son combat d'unification, est pour nous un bon exemple.



- **Muzdalifa:** Situé entre Arafat et Mina, on y ramasse des pierres pour lapider le diable les jours de la Fête du Sacrifice.

Allah Taâlâ dit:

"Puis, quand vous déferlez depuis 'Arafât, invoquez Allah, à Al-Mach'ar-al-haram (Muzdalifa).

(Extrait d'Al-Baqara, verset 198)

- **Safâ et Marwa:** Ce sont deux petites collines situées à deux cent mètres au sud-est de la Kaaba. Ces deux collines se trouvent à l'intérieur de la Masjid al- Haram et la distance qui les sépare est d'environ trois cent mètres.

Allah Taâlâ dit:

"Safa et Marwa sont certainement parmi les signes d'Allah. Celui qui accomplit le Hajj ou la Omra (visite pieuse en dehors de la période du Hajj), il n'y a aucun inconvénient pour qu'il effectue la circumambulation entre ces deux éléments".

(Bakara Sûresi, 158. âyet)

- **Mina:** C'est à Mina lieu où l'on procède au sacrifice durant les fêtes d'Offrande et où lapide le diable. Ibrahim avait ramené son fils Ismail à Mina pour le sacrifier.

Chaque pierre jetée à Mina représente le symbole de notre combat contre le diable tout au long de notre vie.

Les voies que vous emprunterez

Aux voies que vous allez emprunter,
Transmettez notre salut,
Aux langues qui évoquent le Bien-aimé,
Transmettez notre salut.

Au désert vénérable du Hidjaz,
A la rose du Bien-aimé,
Au torrent des croyants,
Transmettez notre salut.

Ceux qui entrent dans le champ d'amitié,
Ne tomberont pas dans la toile du mal,
A la montagne sacrée de Nur,
Transmettez notre salut.

Aux pluies Nour al- Houda,
A Marwa et Safâ,
A Mohammed el Mustafa,
Transmettez notre salut.

Implorez le Tout- Puissant,
Priez pour nous,
A notre très grande Kaaba,
Transmettez notre salut.

Tous ceux qui s'orientent vers Allah,
Naîtront à la lumière du matin,
A la famille de Rasouloullah,
Transmettez notre salut.

Vous entrerez dans l'irham,
Sans toucher le harâm,
Aux Sahaba al-Kirâm,
Transmettez notre salut.

La Mecque et Médine,
Sont deux trésors incomparables,
Aux quatre califes bien-guidés,
Transmettez notre salut.

A la tête qui brûle au soleil,
A la pierre que l'on embrasse,
Aux larmes qui coulent des yeux,
Transmetteznotre salut.

Aux Musulmans qui prononcent le takbir,
A chaque offrande,
A tous les Ahl al-imâna,
Transmettez notre salut.

A présent cela suffit Cemal,
Beaucoup de mots n'ont pas de sens,
A chaque pèlerin,
Transmets notre salut.

LES LIEUX DE VISITE DE LA MECQUE ET DE MEDINE

A. A LA MECQUE

- **La Grotte de Hira:** Elle se trouve dans la montagne de Nur près de La Mecque et c'est le lieu de la première révélation reçue par notre cher Prophète (ﷺ) et qui débuta par l'ordonnance "Lis".

- **La grotte de Thawr:** C'est le lieu où notre cher Prophète (ﷺ) s'était caché lors de l'Hégire de La Mecque à Médine.

- Les polythéistes de La Mecque parvinrent jusqu'à la porte de la grotte de Thawr, ils ne virent pas notre Prophète (ﷺ) et son compagnon de route Abou Bakr (رضي الله عنه) car une araignée avait fait sa toile à l'entrée de la grotte et un pigeon avait fait son nid devant. Constatant cela, les polythéistes repartirent sans inspecter la grotte.

A MEDINAH AL-MUNAWWARA

Médine est la ville sacrée où notre cher Prophète (ﷺ) a réalisé l'Hégire et où il a vécu jusqu'à son décès. Cette ville honorée par l'arrivée de notre cher Prophète (ﷺ) a été nommée "Madina al-Munawwara" ce qui veut dire "La Ville Illuminée".

- Alors que les païens de la Mecque projetaient d'assassiner notre Prophète (ﷺ), la population de Médine lui ouvrirent, et avec lui à ses amis, leurs portes et leurs coeurs en chantant ce chant joyeux "Tala al badru aleyna/La lune s'est levée sur nous". Elle considéra comme un honneur d'aider, de céder leurs biens et même de sacrifier leurs vies aux Musulmans de La Mecque et à notre cher Prophète (ﷺ)

C'est pourquoi Médine a été surnommée "le foyer de l'Hégire"; les bienheureux bénévoles qui aidèrent notre Prophète (ﷺ) sont appelés les "Ansars"(رضي الله عنهم)

Le Prophète Mohammed a dit:

"Celui qui me garde dans son cœur sans avoir d'autres pensées que moi, méritera mon intervention de médiateur le Jour du jugement dernier."

(Tabarânî, Awsat, V/275, 4542)

Dans le cadre de notre voyage à Médine, nous accomplissons de nombreux rituels de prière en faveur de notre Prophète (ﷺ). Lorsque nous apercevons la coupole verte, nous augmentons nos rituels de prière en nous efforçant de ressentir l'amertume de l'absence de notre Prophète (ﷺ) avec nos larmes aux yeux et nos cœurs tristes. Nous marchons dans les rues de Médine en méditant sur les sacrifices et l'hospitalité des Ansars. Accompagnés de ces sentiments, nous visitons ces lieux où ont demeurés notre Prophète (ﷺ) et ses amis.

- **Masjid al-Nabawî:** C'est le premier lieu de prière qui a été construit par notre cher Prophète (ﷺ) après son arrivée à Madina al-Munawwara. Il a lui-même participé à sa construction en portant des pisés (briques de torchis) sur ses épaules bénies.

Notre Prophète (ﷺ) a fait effectuer dans ce lieu de culte le rituel de la prière aux sahâbas al-kirâm durant dix ans. Les Sahâbas (Compagnons du Prophète (ﷺ) ont grandi dans ce lieu de culte avec les discours de notre Prophète (ﷺ) et sont devenus les étoiles qui ont montré le chemin aux hommes jusqu'au Jugement dernier.

- **Rawza-al-Mutahhara:** C'est le lieu où se trouve le tombeau de notre Cher Prophète (ﷺ), sous la Coupole Verte au Nabawî.

A côté du tombeau de notre cher Prophète (ﷺ) se trouvent les tombeaux d'Abou Bakr et d'Omar (رضي الله عنهما)

Pendant la visite du tombeau de notre cher Prophète (ﷺ) nous nous comportons comme si nous lui rendions visite de son vivant. Nous traversons la porte de Masjid alNabawî avec respect et en silence. Nous nous approchons de Rawza al-Mutahhara, nous prions et nous saluons notre Prophète (ﷺ). Nous terminons notre visite en saluant Abou Bakr et Omar (رضي الله عنهما).

Le Prophète Mohammed a dit:

"En dehors de la prière réalisée à la Kaaba: une prière accomplie dans mon lieu de culte est équivalent à mille prières accomplies dans un autre lieu de culte."

(Muslim, Hajj, 94)

Le Prophète Mohammed a dit:

"Ceux qui me rendent visite après mon décès, c'est comme s'ils me rendaient visite de mon vivant."

(Bayhaqî, Shuabu'l-İman, VI, 48)

- **Jannatu'l-Bakî:** C'est le cimetière qui se trouve à l'est de la Masdjid al-Nabawî. Toutes les sépultures des Compagnons de notre Cher Prophète (ﷺ) qui avaient eu le bonheur de le voir, avaient écouté ses discours et étaient prêts à faire tous les sacrifices pour l'Islam se trouvent ici. D'ailleurs, les tombeaux de certains grands personnages de l'Islam de la génération de notre Prophète (ﷺ), ainsi que ceux de sa femme et de ses filles se trouvent ici. Notre Prophète venait souvent au cimetière de Bakî pour prier sur les Musulmans décédés.

Les autres lieux à visiter dans Médine sont les suivants:

La Mosquée de Kuba a été construite pendant la période de l'Hégire de La Mecque vers Médine.

La Nécropole des Martyrs d'Uhud, c'est le cimetière des Musulmans morts durant la bataille d'Uhud.

Les Sept Mosquées qui ont été édifiées sur la place qui servait de quartier général et où l'on priait en groupe pendant la bataille de Khandaq (des Tranchées).

Le Mosquée de Qiblatayn où fut notifiée le changement de direction de prière d'Al- Aqsa vers la Kaaba.

LES OBLIGATIONS DU HAJJ

Il faut

- Revêtir l'irham,
- Stationner à Arafat pour une pause,
- Faire la circumambulation de la Kaaba
- Faire le Sa'y (marcher rapidement entre Safa et Marwa)

Pendant le Hajj ☺☺☺☺

Les actes rituels du Hajj

Pendant le rituel du Hajj, nous devons accomplir des actes fondamentaux. Ce sont: l'Ihram (vêtement de sacralisation), la circumambulation autour de la Kaaba, le sa'y entre Safa et Marwah, la station à Arafat, la lapidation du diable, le sacrifice et le rasage des cheveux.

1. Ihram

Être en état d'Ihram c'est pour celui qui a l'intention d'accomplir le pèlerinage, le fait de porter des habits non cousus et de s'abstenir de certains comportements qu'il peut avoir en temps normal. Les hommes qui rentrent en état d'ihram (de sacralisation) revêtent leurs corps de deux parts de tissus blancs non cousus. Ces habits sont appelés « vêtement d'Ihram ». Les femmes quant à elles n'ont pas d'habit particulier pour accomplir le pèlerinage et peuvent porter toute sorte de vêtement compatible avec la tenue de femmes voilées.

Allah Taâlâ qui a défini les frontières du lieu où l'on doit entrer en ihram, a également défini les limites entre ce qui est halal (permis par la religion) et ce qui est haram (défendu par la religion).

Nous devons faire attention aux limites du lieu comme nous devons faire attention aux limites qu'Allah a définies. Nous devons nous contenter du halal et rester loin du haram.

Nous portons la tenue de sacralisation et devons être attentifs à ce qui nous est interdit dans cet état.

Nous avons l'impression d'avoir mis le linceul.

Nous pouvons mourir à n'importe quel moment.

Nous portons tous le même habit car pour Allah nous sommes tous égaux.

Autour de La Mecque, il y a des limites nommées "Mîkat" Les personnes venues à La Mecque pour accomplir le Hajj à l'intérieur de ses limites sont tenues d'y formuler l'intention pour entrer en ihram.

Les limites du lieu d'ihram définies par notre cher Prophète (ﷺ) sont les suivantes;

Zulhulayfa, Juhfa, Zâtu irk, Karnu'l manâzil et Yalamlam; il y en a donc cinq. Les Musulmans venus dans la volonté d'accomplir le Hajj ou de visiter hors période le Hajj devront traverser ces limites avec le ihram.

Quelques interdits pour celui qui est en état de sacralisation:

Se couper les ongles:
☹

Se raser,
☹

Se parfumer,
☹

Couper ou arracher les plantes situées à la Mecque et ses environs,
☹

Porter un vêtement Avec des coutures,
☹

- Dans le cas de non respect d'un de ces interdits, il faut donner l'aumône à six pauvres, ou sacrifier une offrande, ou bien encore jeûner pendant 3 jours.

2. Tawaf (circumambulation)

- "Le tawaf", c'est l'action de tourner sept fois autour de la Kaaba.
- "Le chawt (prononcer Chaourt)", c'est ainsi qu'on appelle un tour.

Les planètes autour du soleil; les électrons autour du noyau, les anges autour du haut des cieux tournent pour accomplir les ordres d'Allah, ils sont ses serviteurs. Et nous, nous tournons autour de la Kaaba en récitant le zikir pour Allah.

3. Sa'y

On appelle "Sa'y", l'accomplissement rituel du pèlerinage qui consiste à effectuer sept allers et retour de la colline Safâ à celle de Marwa. En dehors de la visite du hajj le sa'y consiste à faire quatre allers et trois retours entre Safâ et Marwah.

Hajar a déployé de gros efforts entre Safâ et Marva, avant qu'elle ne trouvé le Zamzam qui coulait entre les pieds d'Ismail. Et nous, nous faisons des efforts pour avoir l'agrément d'Allah car lui seul peut nous récompenser.

4. Wakfa

"waqfa" est une obligation du hajj, consistant à se trouver dans les frontières d'Arafat en étant Ihram, la veille de la fête de l'offrande (Arafat), à partir de midi jusqu'au coucher du soleil. On appelle cela "Le waqfa d'Arafat".

Le jour de la Résurrection nous nous lèverons de nos tombes et nous seront rassemblés sur la place du Jugement Dernier. A Arafat pendant le hajj nous aurons l'impression de vivre ce jour et alors en présence d'Allah nous verserons des larmes et nous l'invoquerons avec la plus grande sincérité pour qu'il nous absolve.

Il faut aller à Muzdelifa après le waqfa d'Arafat et y passer la nuit. On y ramasse des pierres pour les jeter sur le diable. Après le rituelle de la prière du matin, nous prions durant une courte période. On appelle cela "le waqfa de Muzdelifa".

Notre cœur purifié par la repentance et les larmes de nos yeux, le rappel (Dhikr) d'Allah nous procure de l'enthousiasme. Dans cet état d'esprit et de sentiment, nous ramassons des pierres pour lapider le diable qui tente de nous détourner de la route d'Allah. Nous nous rappellerons d'Allah, et gagnons les faveurs de l'application de ses ordres.

5. La lapidation du diable

Pendant l'Aid el Adha (Fête du Sacrifice), nous jetons les pierres ramassées à Muzdalifa sur trois stèles qui symbolisent trois diables, une grande, une moyenne et la dernière petite.

En jetant des pierres sur notre plus grand ennemi, qui est le diable,(ce qui s'appelle "Al rajm Chaytan - La Lapidation du Diable " nous lui déclarons la guerre. Ensuite, nous promettons de rester loin du diable et que nous ne nous plierons plus à ses désirs.

6. Sacrifier une offrande au Hajj

C'est Sunna pour les pèlerins, avant d'ôter leur ihram, d'offrir un sacrifice en égorgeant une bête en guise de remerciement.

Le Prophète Ibrahim (عليه السلام) était sur le point de sacrifier son fils Ismail à mina pour satisfaire à l'ordre d'Allah. Sans aucune hésitation ils étaient prêts à accomplir ce sacrifice lorsqu'Allah satisfait par leur soumission leur dit d'égorger un bouc à la place d'Ismail.

Nous aussi nous soumettons à Allah en répondant à son ordre d'accomplir le pèlerinage et pour remercier Celui qui a dans son pouvoir nos biens et nos âmes, nous égorgeons une bête en offrande.

7. Se raser pour sortir de l'Ihram

Pour sortir de l'Ihram, il faut se couper les cheveux. Les hommes raccourcissent leurs cheveux ou se les rasent complètement. Les femmes quant à elles, coupent une certaine longueur de leurs cheveux.

Après le rasage, certains interdits, comme se parfumer prennent fin.

Notre formation morale qui a débuté avec l'Ihram c'est achevé avec le rasage. A présent, ce qui nous reste à faire, c'est de faire poursuivre les bons comportements que nous avons gagné lors du hajj, tout au long de notre vie.

COMMENT ACCOMPLIR LE HAJJ?

Le pèlerin peut choisir d'accomplir son Hajj selon 3 formules différentes : Quiran, Ifrad ou Tamattou.

Le pèlerin qui fait le Hajj "Qiran" formule l'intention de regrouper une Omra avec le Hajj .

Le pèlerin qui choisit le Hajj "Ifrade" formule l'intention d'accomplir le Hajj simplement.

Le pèlerin qui choisit le Hajj Tamattou (qui va être détaillée plus bas) formule l'intention d'accomplir une omra pendant le mois du Hajj puis se désacralise et se resacralise le 8e jour du Hajj.

La formule Tamattou est recommandée pour ceux qui viennent sans sacrifice comme le précise un hadith du prophète (ﷺ) : Que celui d'entre vous qui n'a pas avec lui une offrande quitte l'état de sacralisation et fasse de cela une Oumra. » [Al Boukhari et Mouslim]

1

Sur le lieu du Mîkat, nous entrons en état d'ihram avec l'intention d'accomplir le Hajj.

Avant d'entrée en état d'ihram, nous entretenons nos cheveux et nos ongles et faisons nos ablutions (simple ou Ghusl) .

Une fois l'intention proclamée, on prononce Le dessein apporte la talbiya et invoquons Allah.

2

En arrivant à la Mecque, nous faisons le Tawaf (circumambulation) de la kaaba.

Après le Tawaf, nous prions deux rakats du Tawaf.

TALBIYA : ME VOILA, O SEIGNEUR, ME VOILA ...

لَبَّيْكَ اللّٰهُمَّ لَبَّيْك لَبَّيْكَ لاَ شَرِيكَ لَكَ لَبَّيْك اِنَّ الْحَمْدَ وَالنِّعْمَةَ لَكَ وَالْمُلْكُ لاَ شَرِيكَ لَكَ

" Labbayk allâhomma labbayk. Labbayk Lâ charîka laka labbayk. Innal-hamda wan-nimata laka wal-mulku. Lâ charîka lak."

"Me voilà, ô Seigneur, me voilà. Me voilà, Tu n'as pas d'associé, me voilà. A Toi les louanges la grâce et la royauté. Tu n'as pas d'associé."

3

Nous effectuons les Sa'y entre Safâ et Marwa.

4

Nous sortons de l'état de sacralisation (Ihram) en rasant ou raccourcissant nos cheveux et mettant nos vêtements habituels.

Jusqu'au jour d'Arafat, nous acco - plissons le rituel habituel en priant, faisant des tawafs autour de la Kaaba et autres actes d'adoration.

5

Avant de nous rendre à Arafat, nous entrons à nouveau en état de sacralisation (l'Ihram) pour accomplir le Hajj.

6

Le jour d'Arafat (veille de la fête de l'offrande), nous nous rendons à Arafat pour le Waqfa.

7

Le jour d'Arafat, après le coucher du soleil, nous nous rendons au Muzdalifa pour y passer la nuit.

À Muzdalifa, nous ramassons des pierres en vue de les jeter sur le diable.

Le premier jour de la fête de l'offrande, avant le lever du soleil, nous effectuons le waqfa de Muzdelifa avant de passer à Mina.

8

Nous lapidons le diable à Mina.

9

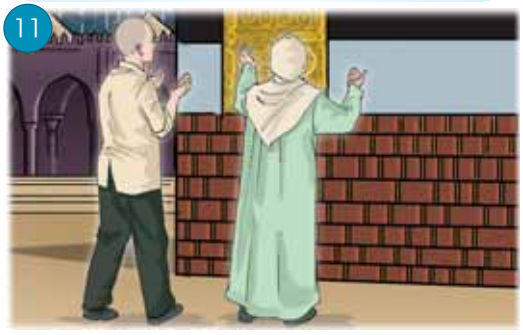
Nous égorgeons notre offrande à Mina. Sunnah

10

Nous nous rasons pour sortir de l' Ihram.

Nous pouvons porter nos vêtements journaliers après être sortie de l'Ihram.

11



Nous allons à la Kaaba pour accomplir le tawaf de Ifada, une des obligations du hajj.

12

Nous faisons le Sa'y du hajj entre Safâ et Marwa

13

Nous lapidons le diable pendant les 2e, 3e et 4e jour de la fête avec les pierres ramassées à Muzadalifa.

Lorsque nous quittons la Mecque, nous effectuons le tawaf d'adieu.

OMRA

La Omra, c'est accomplir le Tawaf et le Say en état d'Ihram puis après s'être rasé ôter son ihram.

Une partie du rituel du pèlerinage s'accomplit également pendant la Omra c'est pourquoi on l'appelle aussi est aussi appelée le "petit Hajj".

Les personnes qui en ont les moyens doivent se rendre à la Omra au moins une fois dans leur vie.

Il n'y a pas de temps défini pour la Omra. Nous pouvons effectuer la Omra à tous moment de l'année. Cependant, il est proscrit de pratiquer le Omra pendant les jours du hajj soit du 9 au13 Dhul-Hijja. C'est-à-dire la veille et pendant les jours de la fête de l'offrande.

Comment effectuons- nous l'Omra?

- Avec le dessein de la Omra, nous entrons à l'ihram sur la place de mîkat.
- Nous accomplissons le tawaf de Kaaba.
- Après le tawaf, nous accomplissons deux séries de rituels de prières.
- Nous effectuons le Sa'y entre Safâ et Marwa.
- Après le Sa'y, nous coupons ou raccourcissons nos cheveux avant de quitter l'ihram.
- Ainsi, nous finalisons la Omra.

Allah Ta'âlâ dit:

"Et accomplissez pour Allah le pèlerinage et la Omra..."

(Sourate Al Baqarah (2) verset 196)

Le Prophète Mohammed a dit:

«Le petit pèlerinage ('Omra) efface les péchés jusqu'à la "Omra suivante »

(Bukhârî, Omra 1)

Le Prophète Mohammed a dit:

«Une 'Omra (petit pèlerinage) faite au cours de Ramadan équivaut au grand pèlerinage ou à un pèlerinage en ma compagnie.

(Ibn Mâja, Manâsik, 45)

Quels cadeaux avez-vous apporté du Hajj?

L'architecte spirituel du Pakistan Mohammed Iqbal lorsqu'il rendait visite aux pèlerins de retour de Médine pour savoir ce que leur cœur ressentait leur posa cette question : « Vous avez visité Mekkah l'Honorée et Médine l'Illuminée! Votre cœur s'est rempli de quels cadeaux au marché spirituel de Médine ? Les présents matériels tels que les takiahs, les chapelets, les tapis de prière vont vieillir, se faner et disparaître. Est-ce que vous avez rapporté de l'âme de Médine quelque chose qui ne se fane pas ? Est-ce que dans vos cadeaux il y a la sincérité et la soumission d'Abou Bakr (ﷺ), l'esprit de justice d'Omar (ﷺ), le courage et le bon comportement d'Osman (ﷺ), l'émotion et la force de combat d'Ali (ﷺ) ? Est-ce que votre cœur peut apporter au monde Islamique actuel qui vit de nombreuses difficultés, agonise au point de ne pas savoir ou aller aujourd'hui le frisson de l'âge d'or de l'Islam ?

LE HAJJ DE NOTRE CHER PROPHETE (ﷺ)

Le Pèlerinage de l'Adieu le 10 Dhul Hija de l'an 10 (Mars 632)

Notre Prophète (ﷺ) n'a fait qu'un seul pèlerinage pendant lequel il a montré à ses compagnons (ﷺ) comment accomplir le Hajj. Au cours de ce pèlerinage qui eut lieu l'an 10 de l'Hégire, il s'est adressé aux gens dans différents lieux tels que Arafat, Muzdalifa et Mina.

Pendant ses sermons principalement basés sur le sujet des droits de l'homme qui ont une place très importante dans l'histoire, il a annoncé à toute l'humanité le message universel de l'Islam et fait ses adieux à ses compagnons (ﷺ) en prononçant ces mots : « **O PEUPLE !** Prêtez-moi une oreille attentive, car je ne sais pas si je serai encore parmi vous l'an prochain… »

De ce fait les paroles qu'il a prononcées sont connues sous le nom de «Sermon de l'Adieu» au cours du pèlerinage appelé « Pèlerinage de l'Adieu» qu'il fit ainsi:

Notre prophète (ﷺ) commença les préparatifs du Pèlerinage à Médine le 10 Dhul Kada. Il invita les Musulmans à se préparer pour le pèlerinage. Sur ce tout les Musulmans qui voulaient accomplir le pèlerinage avec lui sont venus des quatre coins de la péninsule arabique pour faire partie du groupe de pèlerins. Ils prièrent 2 rakats au lieu du mikate et leur Ihram une fois revêti prononcèrent la Talbiyah.

Notre Prophète (ﷺ) bien aimé (ﷺ) obéissant aux ordres d'Allah a dit que ceux qui viennent en pelerins doivent dire "Labayk". Lorsqu'il dit "Labayk" , sa parole "Labayk" monta de tous les coins.

Avec ceux qui rejoignirent en cours de route le groupe, cette splendide communauté compta plus de cent mille personnes. Dix jours plus tard, ils arrivèrent à La Mecque. C'était le quatrième jour du douzième mois du calendrier islamique (Dhul Hija).

Notre cher Messager d'Allah (ﷺ) prit place dans la tempête des humains et des exclamations "Allahou Akbar" faisaient vibrer l'assemblée.

Il (ﷺ) fit d'abord le Tawaf Puis deux rakats rituelles de la prière au Makam Ibrahim puis effectua le Sa'y entre Safa et Marwa.

Il resta quelques jours à La Mecque puis partit à Mina le huitième jour de Dhul Hija.

Le lendemain, c'est-à-dire le jour d'Arafat, après le lever du soleil, il passa de Mina à Arafat, sortit de sa tente à midi pour monter sur sa chamelle nommée Qaswa et atteignit le centre de la plaine d'Arafat. Là, il s'adressa à toute l'humanité. Ce jour-là, le nombre de personnes qui écoutaient notre Prophète (ﷺ) à Arafat s'élevait à près de cent vingt-quatre mille. Les déclarations de notre Prophète (ﷺ) ne furent pas adressées uniquement aux Musulmans, mais à toute l'humanité. Il aborda de nombreux sujets importants pour éclairer le chemin de l'humanité.

Il réunit à Arafat la prière de Dhor et de la Asr pour les accomplir au temps imparti pour la prière de Dhor.

Dès le coucher du soleil, il partit d'Arafat pour se rendre à Muzdalifa.

Ô PEUPLE!

Tout comme vous considérez ce mois, ce jour, cette cité sacrée, considérez aussi la vie et la propriété de tout Musulman comme sacrées. Rendez les biens qu'on vous a prêtés à leurs propriétaires de droit. Ne faites de mal à personne de façon à ce qu'on ne vous fasse pas de mal. Souvenez-vous qu'un jour vous rencontrerez votre Seigneur et Il vous demandera des comptes sur vos actions en ce monde.

Extrait du Sermon d'Adieu

Ô PEUPLE!

Il est vrai que vous avez des droits sur vos femmes, mais elles ont aussi des droits sur vous. Souvenez-vous que vous les avez prises comme femmes seulement avec la permission et de Dieu et en remplissant un pacte avec Lui. Si elles vous restent fidèles, alors il leur revient le droit d'être nourries et vêtues dans la gentillesse. Traitez bien vos femmes et soyez gentils avec elles, car elles sont vos partenaires et vos assistantes dévouées. Et c'est votre droit qu'elles ne fréquentent pas des gens que vous n'approuvez pas, ainsi que de ne jamais être infidèles.

Extrait du Sermon d'Adieu

Il y pria au moment de la prière de l'Icha les prières groupées du Maghreb et de l'Icha et demeura la nuit à Muzdalifa.

Le premier jour de la Fête de l'offrande, il partit à Mina après avoir accompli la prière du matin, avant le lever du soleil. Il effectua le rituel du lancement de pierres (rajm Châytan - La lapidation du Satan) sur le diable. Il fit un sacrifice en offrande et quitta l'état d'ihram après s'être rasé les cheveux.

Ensuite, il partit à la Mecque pour accomplir son devoir religieux en réalisant le Tawaf de la visite.

Durant les autres jours de la Fête de l'offrande, il se rendit à Mina pour finaliser l'opération consistant au lancement de pierres sur le diable.Le quatrième jour de la Fête, il repartit de la Mecque pour Médine après avoir effectué le Tawaf de d'adieu.

C'est ainsi que notre cher Prophète (ﷺ) accomplit le Hajj et, enseigna aux Musulmans la manière d'agir.

O PEUPLE!

Toute l'humanité descend d'Adam et Eve.

Un Arabe n'est pas supérieur à un non-Arabe et un non-Arabe n'est pas supérieur à un Arabe.

Un blanc n'est pas supérieur à un noir et un noir n'est pas supérieur à un blanc - seulement par la piété et la bonne action. Sachez que chaque Musulman est le frère de chaque Musulman et que les Musulmans constituent une fraternité.

Le bien d'autrui n'est pas légitime pour un Musulman excepté celui que son frère lui donne de plein gré. Alors, ne vous faites pas d'injustice à vous-mêmes.

O peuple ! Aucun prophète (ﷺ) ou messager ne viendra après moi et aucune nouvelle croyance ne naîtra. Raisonnez bien alors,

O peuple, et comprenez les mots que je vous transmets. Je laisse derrière moi deux choses : le Coran et ma Sounna et si vous les suivez, vous ne vous égarerez jamais.

O DIEU, sois témoin que j'ai transmis Ton message à Ton peuple".

Extrait du Sermon d'Adieu

Empreinte des pieds de Notre Cher Prophète (ﷺ) et ses sandales (na'lin sharif)

Si je pouvais retrouver l'empreinte de tes pas

Si je pouvais retrouver l'empreinte de tes pas
Si je pouvais caresser mon visage avec la poussière du sol foulé par tes pas
Si j'avais le droit de voire ton visage
Ô cher Mohammed mon âme te désire

Si je pouvais partir pour un voyage sacré
Et fouler le sable de la route de la Kaaba
Si je pouvais rêver de voire ta beauté
Ô cher Mohammed mon âme te désire

Vivre avec Ali, Hassan et Hussein
De tout cœur tes discours affectueux
Demain le Jugement Dernier dans la cour de Justice
Ô cher Mohammed mon âme te désire

Yunus te glorifie dans toutes les langues
Langues, langues et de tout son cœur
Et te cherche en éloignant ses mains
Ô cher Mohammed mon âme te désire

Yunus Emre

QUESTIONS

COMPREHENSİON DE TEXTE

Répondez aux questions ci-dessous en cochant les cases VRAI ou FAUX

1.	Le Hajj est la visite de la Kaaba et des lieux sacrés situés aux alentours après être entré en état d'ihram durant des jours définis de l'année?	☐ VRAI	☐ FAUX
2.	La mosquée (lieu de prière), établie sur une grande surface de la Kaaba, est appelée "Masjid al- Haram" ou bien "Haram-al-Charif"?	☐ VRAI	☐ FAUX
3.	On appelle Sa'y le fait de tourner sept fois autour de la Kaaba?	☐ VRAI	☐ FAUX
4.	On appelle Tawaf le fait de tourner une fois autour de la Kaaba?	☐ VRAI	☐ FAUX
5.	L'Ihram du Hajj rappelle que tout le monde est égal aux yeux d'Allah et que les lieux et les autorités terrestres sont sans importance?	☐ VRAI	☐ FAUX
6.	Le waqfa d'Arafat rappelle qu'ils se réveilleront de leurs tombeaux pour se réunir sur la place du Mahchar sous forme de communauté le jour du Jugement dernier?	☐ VRAI	☐ FAUX
7.	Au Hajj, les limites à ne pas dépasser sans ihram s'appellent le mikat?	☐ VRAI	☐ FAUX
8.	Al Masjid-an-Nabawî est située à Madina al-Munawwara?	☐ VRAI	☐ FAUX

TEST

1. Quel fut le premier lieu de culte qui a été édifié sur la surface de la Terre?

a) Masjid-an- Nabawî
b) Masjid-al-Aqsa
c) La Kaaba
d) Masjid al- Kuba

2. Qu'est-ce qui fait partie des obligations du Hajj?

a) Effectuer le Tawaf autour de la Kaaba
b) Faire le waqfa à Muzdalifa
c) Jeter des cailloux sur le diable
d) Visiter le tombeau de notre cher Prophète (ﷺ)

3. Qu'est-ce qui n'est pas interdit à celui qui est en ihram?

a) Se parfumer,
b) Se raser,
c) Dormir,
d) Se couper les ongles

4. A quel moment de l'année l'omra équivaut à la bénédiction du Hajj?

a) À la fête de l'offrande
b) Au mois du Ramadan
c) Au mois du Muharram
d) Pendant les saisons chaudes

5. **Comment appelle-t-on les 7 tours réalisés autour de la kaaba?**

   a) Waqfa
   b) Ihram
   c) Sa'y
   d) Tawaf

6. **Qu'est-ce qui ne fait pas partie des obligations du Hajj?**

   a) L'İhram
   b) Le Tawaf autour de la Kaaba
   c) Le waqfa de Muzdalifa
   d) Le waqfa d'Arafat

7. **Comment appelle-t-on le Hajj accompli par notre Prophète (ﷺ)?**

   a) Le Hajj de l'Obligation
   b) Le Hajj de l'Adieu
   c) Le Grand Hajj
   d) Le Sermon d'Adieu

8. **Que fait-on quand on accomplit le tavaf de la Kaaba dans l'ihram et le sa'y entre Safa et Merve en dehors de la période du Hajj?**

   a) La Omra
   b) Le Hajj
   c) Le Tawaf
   d) L'İhram

9. **Qu'est-ce qui n'est pas une condition rendant le Hajj obligatoire ?**

   a) Être Musulman
   b) Être intelligent et avoir atteint l'âge de la puberté
   c) Avoir la liberté de voyager
   d) Avoir plus de quarante ans

10. **Comment appelle-t-on le lieu où se trouve le tombeau sacré de notre Prophète (ﷺ)?**

    a) Rawza al- Mutahhara
    b) Kâaba al- Muazzama
    c) Masjid-al-Aqsa
    d) Hajar-al-Muallaka

COMPLETONS

(Zam-Zam / purifié / de mon vivant / ihram /Makâm İbrahim / Kâaba-al-Muazzama / Mina)

1. L'emplacement de la pierre qu'Ibrahim a utilisé comme échafaudage pour construire la Kaaba ou à partir duquel il a appelé les gens au pelerinage est appelé ..... .
2. On appelle ..... le lieu où Ibrahim emmena son fils Ismail pour l'offrir en sacrifice. Les sacrifices sont également immolés dans ce lieu.
3. On appelle ..... l'eau sacrée qui a jaillie aux environs de la Kaaba et dans la Masjid al- Haram.
4. La tenue que nous sommes obligés de porter lors du Hajj est appelée ..... elle rappelle que tout le monde est égal devant Allah et que les autorités terrestres et les lieux sont sans importance.
5. Les Musulmans tournent autour de l'édifice sacré ....., de la même manière que les planètes tournent autour du soleil et les électrons autour du noyau pour accomplir leurs adorations envers Allah.
6. Notre Prophète (ﷺ) a dit: "Ceux qui me rendent visite après mon décès, c'est comme s'il me rendait visite .....
7. "Celui qui accomplit le Hajj sans pécher, sans prononcer de mauvaise parole, ni se quereller retournera chez lui ..... comme s'il venait de resortir du ventre de sa mère."

SYMBOLE DE NOTRE SOUMISSION ENVERS ALLAH:

LE SACRIFICE

- *Présentation du sacrifice*
- *Ce que nous apporte le sacrifice ?*
- *Comment égorger un sacrifice ?*
- *Différents sacrifices*
- *Notre prophète (saws) et le sacrifice*

L'EPREUVE DE L'AMITIE

Une nuit, Ibrahim (عليه السلام) vit en songe qu'il était en train de sacrifier son fils Ismail. Il fit plusieurs nuits le même rêve. Il comprit alors que son rêve était une révélation. Allah voulait qu'il sacrifie son fils.

Allah le Tout Haut avait longtemps laissé Ibrahim (عليه السلام) sans enfant avant de lui donner Ismail. Et maintenant que ce fils qu'il aimait tant avait atteint l'âge de la puberté, Allah lui demandait de le sacrifier. En réalité, c'était la douloureuse épreuve de l'amitié pour Ibrahim, appelé l'ami d'Allah (Khalil Allah).

Le lendemain matin, il se rendit de la Mecque vers Mina, accompagné de son fils Ismail. En arrivant à Mina, il commença à raconter lentement, lentement son rêve à son fils. Il lui indiqua qu'ils étaient soumis à une épreuve d'Allah et lui dit:

"Ô mon fils, je me vois en songe en train de t'immoler. Vois donc ce que tu en penses."

Ismail écouta ce que son père lui racontait, sans manifester ni peur ni panique. Après tout n'est-ce pas Allah qui donne et prend la vie? Allah, qui est le propriétaire de la vie, demande à présent de reprendre la vie qui lui avait été accordée. En pensant à tout cela, Ismail indiqua qu'il obéirait à l'ordre d'Allah dans une soumission et résignation totale. Il lui répondit:

"O mon cher père, fais ce qui t'es commandé: tu me trouveras, s'il plaît à Allah, du nombre des endurants".

La réponse de son fils l'avait à la fois réjoui et impressionné. Ses yeux étaient remplis de larmes. Il admirait avec grand amour la foi de son fils et remerciait Allah de lui avoir donné un fils comme Ismail

Ibrahim se prépara à accomplir les ordres d'Allah en couchant son fils le visage face au sol.

Il dit "Mon Seigneur voilà j'exécute Ton ordre." alors qu'il s'apprêtait à le sacrifier avec son couteau en disant "Bismillah" soudainement il

entendit une voix. Allah Ta'ala lui donnait cet ordre:

Ô Ibrahim! Tu as confirmé la vision.

C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants

C'était là certes, l'épreuve manifeste.

Et Nous le rançonnâmes d'une immolation généreuse. (Extrait de Sâffât, versets 102-107.)

Pendant ce temps, par l'ordre d'Allah, Gabriel (عليه السلام) apporta du Paradis un bélier. Ibrahim (عليه السلام) souleva son fils du sol avec des larmes de joie, l'embrassa en le serrant contre lui et remercia Allah le Tout- Puissant pour lui avoir de nouveau offert son fils. Ensuite, il sacrifia le bélier qui lui avait été apport".

A l'issue de cet évènement, Allah Ta'ala montra aux anges et à toute l'humanité la soumission et la patience du prophète Ibrahim (عليه السلام) et de sa famille. Ceci fut une épreuve d'amitié et de soumission. Ibrahim et Ismail ont accepté sans hésitation l'exécution de l'ordre d'Allah et sont sortis gagnants de cette épreuve difficile.

QU'EST-CE QUE LE SACRIFICE?

C'est un acte d'adoration qui consiste à sacrifier (imoler) certains animaux destinés à "l'offrande" durant la fête du sacrifice (Aid el Adha - o Aid el Kebir).

Faire le sacrifice est une sunna muakkada.

Le sacrifice est une pratique religieuse qui existait bien avant l'Islam. İbrahim (عليه السلام) avait sacrifié un bélier envoyé par Allah à la place de son fils Ismail (عليه السلام). Tous les Prophètes qui ont existé après Ibrahim(عليه السلام) ont accompli cet acte d'adoration et l'ont enseigné à leurs communautés respectives.

Notre Prophète (ﷺ) nous a enseignés en personne cette pratique religieuse. Une personne qui doit sacrifier ne peut remplacer cette pratique religieuse par une aumône, par un rituel de prière ou par quelconque autre pratique religieuse.

Quand fait-on le sacrifie?

Le sacrifice peut être accompli le premier, deuxième et troisième jour de l'Aid el Adha. Il prendra fin le troisième jour au coucher du soleil

Allah Ta'âlâ dit:

"Prie donc à la gloire de Ton Seigneur et imole"

(sourate Al Kawthar (102) verset 2)

Allah Ta'âlâ dit:

A chaque communauté, Nous avons assigné un rite sacrificiel, afin qu'ils prononcent le nom d'Allah sur la bête de cheptel qu'Il leur a attribuée. Votre Dieu est certes un Dieu unique. Soumettez-vous donc à Lui

(sourate al Hajj (22) verset 34)

Le Prophète Mohammed a dit:

"Que celui qui a les moyens de sacrifier et ne le fait pas ne s'approche pas de nos mosquées."

(Ibn Mâja, Adâhî, 2)

CE QUE LE SACRIFICE NOUS APPORTE

LE SACRIFICE

- Nous rapproche d'Allah.
- Augmente notre soumission et notre attachement aux ordres d'Allah.
- Nous permet de nous habituer à partager les dons qu'Allah nous a faits.
- Renforce l'amour, la solidarité et l'entraide entre nous

Allah le Tout-Puissant aime les personnes qui acceptent d'accomplir Ses ordres de plein gré. Il est satisfait de ceux qui pratiquent leurs adorations uniquement pour Lui. En accomplissant le sacrifice, nous exécutons un ordre d'Allah. Ce comportement que nous avons réjouit beaucoup Allah. **Il nous rapproche d'Allah** et accroit notre valeur pour Lui.

Notre cher Prophète (ﷺ) dit:

« L'homme n'accomplit aucune œuvre plus aimée d'Allâh, le jour du sacrifice, que celle de faire couler le sang (de la bête sacrifiée). La bête viendra, le jour de la Résurrection, avec ses cornes, sa fourrure et ses sabots. Allâh accepte le sacrifice avant même que le sang n'ait coulé, alors faites le sacrifice de bon gré ».

(Tirmidhî, Adâhî, 1)

L'offrande **nous permet de nous habituer à partager les dons qu'Allah nous a faits.** Nous partageons avec les pauvres la viande des bêtes que nous avons sacrifiées, ainsi nous les réjouissons. Nous vivons la joie de les rendre heureux et cela nous permet d'acquérir une bénédiction pour la vie éternelle.

Notre Prophète bien aimé (ﷺ) avait sacrifié un mouton dont toute la viande avait été distribuée à l'exception de l'omoplate.

Le Prophète (ﷺ) demanda: «Qu'est-ce qui en est resté?»

Aicha (رضي الله عنها) dit: «Il n'en reste que cette épaule, j'ai distribué le restant».

Il(ﷺ) dit: «Tu veux dire qu'il est resté tout entier sauf cette épaule»

(Tirmidhî, Sıfâtu'l-Kıyâme, 33)

Allah donne la vie et les biens. Tous les dons du ciel sont à Lui. Nous nous en rappelons en sacrifiant l'offrande, comme le prophète Ibrahim. Nous exprimons de bon gré notre soumission aux ordres d'Allah. Ainsi, l'offrande **augmente notre soumission et notre attachement aux ordres d'Allah.**

Allah Ta'ala dit:

O Ibrahim! Tu as confirmé la vision. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants. C'était là certes, l'épreuve manifeste. Et Nous le rançonnâmes d'une immolation généreuse.

(Sourate as-Sâffât, versets 105-107.)

Le sacrifice est, pour les pauvres qui n'ont pas les moyens de s'offrir de la viande, l'occasion de voire satisfaits leurs besoins et éviter le sentiment de jalousie née de l'indigence. Cela contribue à la justice sociale et évite l'orgueil né de la richesse. Enfin les visites faites par les riches aux pauvres et les bons accueils qu'ils recoivent accroissent la fraternité. **Il renforce l'amour, la solidarité et l'entraide entre nous.**

Allah Ta'ala dit:

"Mangez-en vous-mêmes et faites-en manger le besogneux misérable."

Sourate al-Hajj (22) verset 28 - Extrait -

QUI PEUT FAIRE UN SACRIFICE ?

Pour Un Musulman

- Ayant un esprit sain,
- Ayant atteint la puberté,
- Libre,
- Résident dans la zone de sacrifice (Ne pas être voyageur)
- Riche selon le critère religieux
- Ne pas être au Hajj

Le Sacrifice est sunna muakkada ☺

Les animaux pouvant être sacrifiés

- ✓ Le petit bétail tel que les **moutons** et les **chèvres**.
- ✓ Le gros bétail tel que les **bovins** et les **chameaux** peuvent être sacrifiés..

1 personne peut sacrifier .

Un Mouton ayant atteint l'âge d'1 an

1 personne peut sacrifier

Chèvre ayant atteint l'âge de 1 an

1 personne peut sacrifier.

Bovin ayant atteint l'âge de 2 ans

1 personne peut sacrifier

Chameau ayant atteint l'âge de 5 ans

Les animaux qu'on sacrifie

- ✓ Doivent être en bonne santé,
- ✓ Ne doivent pas être aveugles, ni avoir perdu un grand nombre de dents, ni avoir une maladie handicapant le sacrifice.

COMMENT EGORGER LE SACRIFICE?

- L'animal à sacrifier doit être ramené au lieu d'abattage sans le blesser.
- L'orienter vers la Mecque, le coucher sur le côté gauche et lui attacher les pattes.
- Formuler le Takbîr Tachriq (Allahou Akbar).
- Dire "Bismillâhi Allâhou Akbar" et sacrifier l'offrande en même temps.

Lorsqu'on sacrifie l'offrande:

إِنَّ صَلاٰتِي وَنُسُكِي وَمَحْيَايَ وَمَمَاتِي لِلّٰهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

"İnna salâtî wa nusukî wa mahyâye wa memâtî lillâhi rabbi'l-âlamîn"

"…Ma prière, ma piété, ma vie et ma mort sont certainement pour Allah le Tout-Puissant, Maître de l'Univers."
Faire cette invocation est sunna. ☺

Takbîr Tachriq

اَللّٰهُ أَكْبَرُ اَللّٰهُ أَكْبَرُ لاٰ إِلٰهَ إِلاَّ اللّٰهُ وَاللّٰهُ أَكْبَرُ اَللّٰهُ أَكْبَرُ وَلِلّٰهِ الْحَمْدُ

"Allahou Akbar, Allahou Akbar, Lâ ilâha illallâhou, wallâhou Akbar, Allahou Akbar wa lillâhi'l-Hamd"

"Allah est le plus Grand, Allah est le plus Grand, il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah. Allah est le plus Grand, Allah est le plus Grand. Toutes les louanges sont pour Allah."

Il est préférable que ce soit le propriétaire qui sacrifie l'offrande. Mais ceux qui ne peuvent pas sacrifier eux-mêmes peuvent mandater un Musulman habilité pour le faire.Dans ce cas, la présence du propriétaire au moment du sacrifice de l'offrande et ses prières sont encore plus bénéfiques.

Au moment de l'immolation, il faut mettre la bête à l'aise, ne pas la brusquer ni la maltraiter, cacher le couteau pour ne pas l'effrayer et ne le montrer qu'au tout dernier moment.
Selon Shaddàd Ibn Aws (das), le Messager de Dieu a dit: «Dieu a prescrit de faire humainement tout ce qu'on fait. Quand vous tuez, tuez humainement (c'est-à-dire sans excès de violence) et quand vous égorgez (une bête) égorgez humainement. Que l'un de vous aiguise bien son couteau et allège au maximum les souffrances de la victime». (Rapporté par Mouslim)»

À quoi devons-nous faire attention lorsqu'on sacrifie l'offrande?

- L'offrande doit être sacrifiée par des spécialistes,
- Il faut apaiser l'animal à sacrifier (voire le hadith page précédente) et égorger avec Ihsan,
- Si possible bander les yeux de l'animal et attacher ses pattes,
- Il faut utiliser un couteau bien aiguisé,
- Il ne faut pas salir les environs lorsqu'on procède au dépeçage de l'offrande.

Que faire de la viande de l'offrande?

- En général la viande de l'offrande est divisée en trois parties.
  - Une partie doit être distribuée aux pauvres.
  - Une partie doit être proposée à la famille, aux voisins et aux invités.
  - Une partie doit être laissée aux habitants de la maison.
  - **Elle ne doit pas être vendue.**

La personne réalisant l'offrande peut distribuer la totalité de la viande aux pauvres.

Que faire de la peau de l'offrande?

- La peau de l'offrande peut être donnée aux personnes habilitées à recevoir la zakat ou comme œuvre de charité.
- Elle peut être donnée aux mosquées, aux écoles et aux institutions de charité.
- Il est interdit de la donner à des emplacements (ou organismes) réprouvés par notre religion.
- Elle ne doit pas être vendue.

Le sacrifice de Serment (Adak) ☺☺☺

Le sacrifice de serment (ou de voeu) – Adak - c'est celui que nous avons promis d'accomplir pour obtenir la satisfaction d'Allah.

Il est obligatoire (wâjib) de le respecter une fois qu'on en a formulé l'intention.

Il existe deux variétés de ADAK

1. L'Adak lié à une condition

➲ Tel que "Si mon père guérit de cette maladie, je sacrifierais une offrande"; lorsque votre père est rétabli, vous avez l'obligation d'accomplir un sacrifice.

2. L'Offrande d'Adak (vœux) sans conditions

➲ Si vous faites un vœu tel que "Je vais sacrifier une offrande pour la volonté d'Allah.", Vous serez tenus dans l'obligation du moment.

Dans le cas d'un sacrifice ou d'un vœu quels sont les animaux recommandés ?

✓ Les Moutons, les chèvres et les chameaux peuvent être sacrifiés à titre d'offrande non obligatoire (exemple: aqiqa)

⊗ Les poulets, les coqs ne peuvent ni être sacrifiés pour la Fête du sacrifice, ni pour un autre sacrifice non obligatoire.

A qui peut bénéficier le sacrifice pour un voeu?

✓ L'offrande sacrifiée dans le cadre d'un adak (vœux) doit être entièrement distribuée aux indigents.

⊗ La personne qui fait l'adak ne peut pas manger la viande de l'offrande d'adak.

⊗ L'époux, le père, la mère, les enfants, le grand-père, la grand-mère et les petits-enfants de la personne ayant fait l'adak ne peuvent pas manger la viande de l'offrande d'adak. Ils ne peuvent pas tirer profit d'un quelconque morceau tel que la peau et ses intestins. Dans le cas contraire, ils doivent donner l'aumône aux indigents dont la valeur est équivalente à celle des parts qu'ils ont mangés ou dont ils ont profité.

Le sacrifice à l'occasion d'une naissance (Aqiqa) ☺☺

✍ L'Offrande d'aqîqa est sacrifiée à l'occasion d'une nouvelle naissance afin d'exprimer notre remerciement à Allah Ta'âlâ.

☺ L'offrande d'aqîqa est une sunna.

📖 Le sacrifice de l'aqîqa peut être fait de la naissance à la puberté de l'enfant. Mais, son accomplissement le septième jour a encore plus de vertu.

✓ Les animaux pouvant être sacrifiés dans le cadre de l'offrande d'aqîqa sont les moutons, les chèvres, les bovins et les chameaux.

✓ La viande de l'offrande d'aqîqa peut être mangée par le propriétaire de l'offrande et par ses proches.

NOTRE CHER PROPHETE (ﷺ) & LE SACRIFICE

Notre Prophète (ﷺ) donnait beaucoup d'importance à la pratique du sacrifice, qu'il faisait tous les ans après sa Hijra vers Médine. Il y associait ses Compagnons, et leur disait: "«L'homme ne fait aucune œuvre plus aimée d'Allâh, le jour du sacrifice, que de faire couler le sang (de la bête sacrifiée). Et Il accomplissait le sacrifice de l'offrande la paix dans l'âme."

L'an 2 de l'hégire, le Messager d'Allah (ﷺ) avait sacrifié le jour de la Fête du sacrifice. Il se rendit avec les Musulmans à un lieu de prière situé sur une large place à ciel ouvert et une vue dégagée. Il prêcha les bonnes paroles après le rituel de la prière. Durant sa prêche, il ordonna aux Musulmans de pratiquer le sacrifice d'offrande et dit: "Mon Seigneur Allah! Ce bélier est au nom de ceux qui n'ont pas pu sacrifier d'offrande parmi ma communauté". Puis Il sacrifia deux béliers, l'un en son nom et l'autre au nom de sa communauté. Lorsque les animaux ont été allongés sur le sol, il fit l'invocation : "Je tourne mon visage vers Celui qui a créé les cieux et la terre; et je ne suis point de ceux qui Lui donnent des associés.

En vérité, ma Salat, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'Univers. A Lui nul associé! Et voilà ce qu'il m'a été ordonné, et je suis le premier à me soumettre. O Allah Tout-Puissant! Cette offrande est de Toi et pour Toi. O Allah Tout-Puissant, accepte ceci de la part de Mohammed et de ses compagnons!

Puis, en même temps qu'il prononçait "Bismillahi Allahou Akbar", il sacrifiait l'offrande. (Attirmidhi, Adâhî, 22)

Notre très cher Prophète (ﷺ) avait ordonné que l'on se comporte bien avec toutes les richesses qu'Allah a créées. Il ne supportait pas que l'on se comporte violemment, sans pitié, et que l'on fasse souffrir les animaux destinés au sacrifice tel que le relate ce récit: "Chaddâd ibn Aws (ﷺ) a rapporté : « J'ai retenu deux choses de la bouche de l'Envoyé d'Allah (ﷺ). Il a dit : Allah (ﷺ) a prescrit l'Ihsân (l'excellence) en toute chose: lorsque vous tuez, faîtes-le avec Ihsân, lorsque vous égorger, faîtes-le avec Ihsân, et que chacun d'entre vous aiguise sa lame, et apaise sa bête (à sacrifier).»

Notre cher Prophète (ﷺ) nous dit:

"Allah Ta'âlâ a ordonné que l'on se comporte bien avec chaque richesse qu'Il a octroyée. C'est pourquoi, lorsque vous devez tuer un être vivant, vous devez le tuer sans le torturer. Lorsque vous devez égorger un animal, il faut que vous le fassiez correctement, sans le maltraiter. La personne qui doit accomplir cette tâche doit bien aiguiser son couteau et ne doit pas infliger de brutalité."

(Muslim, Sayd, 57)

Notre cher Prophète (ﷺ) nous dit:

Un jour, notre cher Prophète (ﷺ) a vu un homme qui voulait sacrifier un mouton. Cet homme aiguisait son couteau après avoir couché l'animal sur le sol. Notre Maître le Messager d'Allah (ﷺ) qui n'avait pas aimé l'attitude très dure et sans pitié de cet homme lui dit: "Est-ce que tu veux tuer cette bête plusieurs fois? Ne pouvais-tu pas limer ton couteau avant de le coucher sur le sol?"

(Hâkim, Mustadrak, IV, 231, 233)

QUESTIONS

CONTRÔLE DE CONNAISSANCE

Répondez aux questions ci-dessous en cochant les cases VRAI ou FAUX

1.	Le sacrifice sert à s'approcher d'Allah et gagner sa satisfaction.	☐ VRAI	☐ FAUX
2.	Chaque Musulman doit imoler au moins une fois dans leurs vies.	☐ VRAI	☐ FAUX
3.	Le mouton ou la chèvre sont sacrifiées pour une personne alors que les bovins et les chameaux peuvent être sacrifiés jusqu'à sept personnes.	☐ VRAI	☐ FAUX
4.	La viande de l'offrande d'adak ne peut être ni mangée par la personne qui sacrifie, ni ses parents, ni ses enfants et ses petits-enfants.	☐ VRAI	☐ FAUX
5.	Il est nécessaire de distribuer toute la viande de l'offrande aux pauvres.	☐ VRAI	☐ FAUX

TEST

1. Sacrifier une bête pendant la Fête du sacrifice est?

a) Une supposition
b) Sunna
c) Obligatoire
d) Admissible

2. Quelles prophètes ont subis l'épreuve du sacrifice?

a) Ibrahim – Ishaq
b) Daoud – Suleyman
c) Yaqoub – Youssouf
d) Ibrahim – Ismail

3. Qu'est-ce qui n'est pas obligatoire pour sacrifier?

a) Être Musulman
b) Être sain d'esprit et avoir atteint la période de puberté
c) Être en bonne santé
d) Avoir une quantité de biens suffisante

4. Quelle sacrifice fait-on lors de la naissance d'un enfant?

a) L'Aqiqa
b) L'adak
c) Le nazir
d) Le Hadye

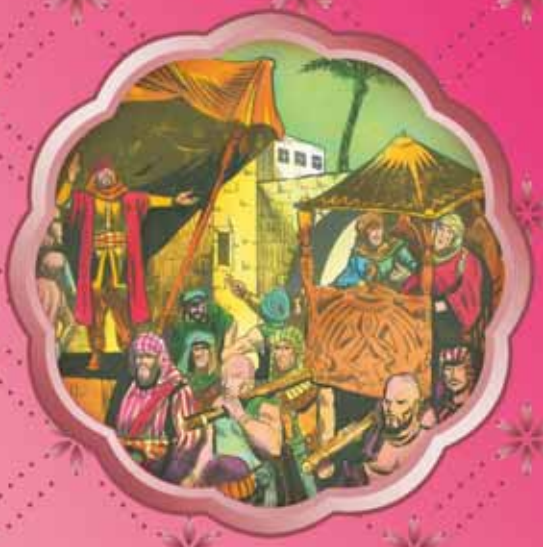
5. Que ne nous apporte pas le sacrifice?

a) Le rapprochement d'Allah.
b) L'amélioration de notre vie.
c) L'Accroissement de notre soumission et de notre attachement aux ordres d'Allah.
d) L'habitude du partage de ce qu'Allah nous donne.

COMPLETONS

(Allah / entièrement / mes actes de dévotion /brutalité / votre piété)

1. L'offrande rappelle que nous devons sacrifier notre bien et notre vie pour……
2. "Ma prière,…….., ma vie et ma mort, sont certainement pour Allah le Tout-Puissant, Maître de tous les univers."
3. La viande de l'offrande d'adak doit être. ……..distribuée aux indigents.
4. "Lorsque vous sacrifiez un animal, faites-le correctement sans le maltraiter. Celui qui accomplit cette tâche doit bien aiguiser son couteau et ne doit pas infliger de ……."
5. "Ni les viandes ni le sang des offrandes n'atteindrons Allah. Seul …… atteindra Allah."



J'APPRENDS LA VIE DE MON PROPHETE:

SIRA

- *La conquête de la Mecque (année 630)*
- *Bataille de Hunayn (630)*
- *L'année des délégations (années 631-630)*
- *Le culte de pèlerinage des musulmans (631)*
- *Le pèlerinage d'adieu (632)*

1. LA CONQUETE DE LA MECQUE (ANNEE 630)

a) Les polythéistes Mecquois abolissent le traité de paix de Hudaybiya

Selon le traité de paix d'Hudaybiya, les Musulmans Médinois ainsi que les polythéistes Mecquois étaient libres de mener toute alliance avec les tribus de leur choix. C'est ainsi que la tribu Banou Khouza'a entra sous protection Musulmane tandis que la tribu Banou Bakr passa sous protection Mecquoise.

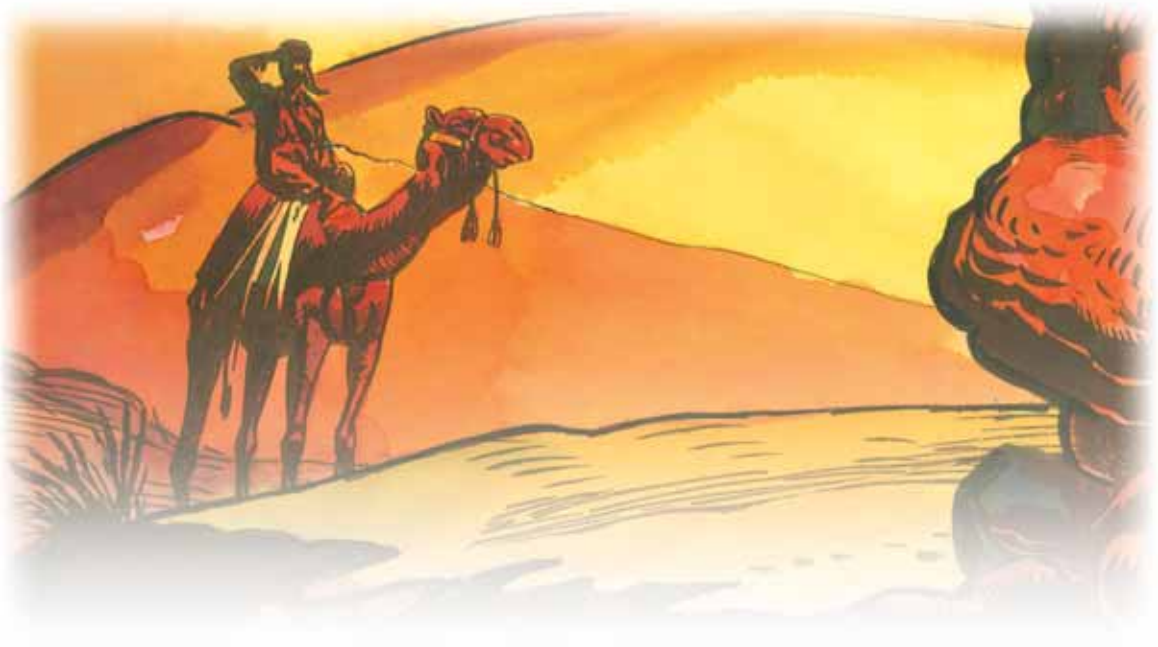
Une nuit, exaltée par le soutien et les encouragements des polythéistes Mecquois, la tribu Banou Bakr lança une attaque aussi soudaine que surprise contre la tribu Banou Khouza'a. Certes, depuis tout temps, un climat hostile régnait entre ces deux tribus rivales. Il n'empêche, dans le cas présent, la situation était toute autre. En effet, à l'exemple d'Ikrimah, Safwân ou Suhayl, certains jeunes idolâtres Mecquois avaient pleinement pris part à cette perfide et impitoyable offensive qui causa la mort à 23 membres de la tribu de Banou Khouza'a. Et c'est en se réfugiant à la Kaaba que les autres membres de la tribu parvinrent, non sans difficulté, à préserver la vie sauve.

Suite à cet incident, une délégation composée de 40 membres de la tribu Banou Khouza'a se rendit à Médine. Après avoir exposé les faits au Messager d'Allah (ﷺ), ils implorèrent leur aide.

Selon vous, face à cette situation, quelle aura été la réponse de notre Prophète (ﷺ) ?

.....

.....



Les années passées avaient tissé de solides liens amicaux entre la tribu Banou Khouza'a et les Musulmans ; par le passé, cette tribu avait beaucoup aidé les Musulmans.

Le Messager d'Allah (ﷺ) fut profondément attristé par les événements affligés à la tribu Banou Khouza'a et promit de leur venir en aide. Sans plus attendre, le Prophète (ﷺ) dépêcha un émissaire auprès des assossiateurs Mecquois pour leur adresser un message fort :

« Soit vous vous résignez à indemniser le droit de sang des victimes, soit vous cessez de protéger la tribu Banou Bakr. Si aucune de ces deux propositions ne devaient être acceptées, le traité d'Hudaybiya sera considéré rompu".

Les Mecquois n'acceptèrent aucune des deux propositions et annoncèrent eux-mêmes la fin du traité d'Hudaybiya. Le traité qu'ils avaient rompu de facto par l'attaque sanglante fut ainsi officiellement aboli.

Peu à peu, les polythéistes Mecquois commençaient à prendre pleinement conscience de la portée de leur acte. Très rapidement, ils réalisèrent l'immensité de leur erreur. En effet, en abrogeant ce traité de paix, ils venaient tout simplement de déclarer la guerre aux Musulmans.

Abû Soufyân qui faisait partie des idolâtres Mecquois les plus puissants se précipita à Médine pour tenter de prolonger la paix entre les deux camps. Mais à son arrivé, nul n'eut d'égard pour lui, pas un regard tourné vers lui, pas une parole échangée : il fut totalement ignoré. Les propositions de paix qu'il avait amenées à ses côtés ne permettaient guère d'appliquer la justice.

Et c'est ainsi sans aucun accord ni compromis, les mains totalement vides qu'il rentra désespérément à la Mecque. De retours parmi les siens, il rapporta le contenu des pourparlers qu'il avait pu avoir avec les Musulmans. A la fin de son discours, ses auditeurs répliquèrent :

- Quel dommage ! Tu n'es parvenu à rien. Tu ne nous apporté ni traité de paix, gage de notre sécurité, ni déclaration de guerre nécessaire pour lancer les préparatifs militaires.

b) Préparatifs de conquête et la marche de l'armée musulmane vers la Mecque

Il était temps de mettre fin aux complots, aux troubles, aux actes hostiles perpétrés par les polythéistes Mecquois. La Kaaba était la maison d'Allah. Elle appartenait à Allah et constituait le lieu de culte des Musulmans. Mais les Polythéistes l'avaient remplie de toutes sortes d'idoles : elle était devenue le foyer des croyances déviantes. Elle se devait de retrouver la pureté et la valeur qu'elle méritait. D'autant plus que les Musulmans étaient originaires de la Mecque et qu'ils furent contraints de la quitter tant la cruauté des Polythéistes était devenue insoutenable.

Le Messager d'Allah (ﷺ) engagea secrètement les préparatifs de conquête. Au départ, personne ne fut informé de ses intensions. Des troupes chargées d'assurer la sentinelle avaient été postées sur toutes les routes qui menaient à la Mecque. Des précautions avaient été prises pour éviter toute fuite d'information. L'armée se préparait pour une grande expédition.

Comment expliquer cette préparation militaire tenue quasi secrète ?

.....

.....

Le dixième jour du mois du Ramadan, qui coïncidait à un lundi, le Messager d'Allah (ﷺ) quitta Médine et prit la route pour la Mecque avec une splendide armée constituée de 10 000 hommes. Ils ont été rejoints en cours de route par d'autres petites unités venues grossir les rangs de cette armée qui comptait au final près de 12 000 hommes.

Les routes qui menaient à la Mecque avaient parfaitement été contrôlées. Aucune information n'avait filtrée. De ce fait, les polythéistes Mecquois ignoraient totalement ce qui se tramait, et ce, jusqu'à ce que l'armée musulmane atteignit la périphérie Mecquoise. C'est avec stupeur et consternation qu'ils prirent connaissance de cette arrivée imminente.

Leur leader, Abû Soufyân, accompagné de quelques hommes, sortit de la Mecque pour tenter de comprendre ce qui se préparait. Tandis qu'il poursuivait furtivement sa progression vers le campement des Musulmans, il aperçut avec effarement des milliers de feux de camp. De toute sa vie, il n'avait jamais vu pareille armée ! Le Prophète d'Allah souhaitait décourager les polythéistes Mecquois d'opposer une quelconque résistance. Pour ce faire, pour donner à son armée une apparence encore bien plus imposante qu'elle ne l'était déjà, il ordonna à chaque soldat d'allumer un feu de camp. D'ordinaire, un feu de camp était allumé pour une dizaine de soldats. Abû Soufyân qui poursuivait sa progression en direction du campement fut surpris et capturé par les gardes du Messagers d'Allah (ﷺ) qui le ramenèrent à Lui.

Le Messager d'Allah (ﷺ) demanda à son oncle Abbas (رضي الله عنه) :

— Emmène Abû Soufyân au point de passage pour qu'il constate de lui-même la splendeur de l'armée d'Allah.

Tandis que les soldats défilaient au sein de leur commandement avec ordre, la consternation d'Abû Soufyân n'eut de cesse de s'amplifier tant il fut frappé par la grandeur et la discipline de cette armée. Un moment, Abû Soufyân dit à Abbas (رضي الله عنه) :

— Ô Abbas ! Que le règne du fils de ton frère a grandi !

Abbas (رضي الله عنه) lui répondit :

— Il n'est point ! Il ne s'agit pas de règne mais de La Prophétie.

Après cette démonstration de force, Abbas et Abû Soufyân s'éloignèrent du point de passage pour revenir auprès du Messager d'Allah (ﷺ) qui demanda :

— Ô Abû Soufyân ! N'est-il pas venu le temps de dire « Lâ ilâhe illallah » (il n'y a pas de divinité excepté Allah) ?

Abû Soufyân songea un court instant et, tant bien que mal, s'efforça de répéter « Lâ ilâhe illallah » (il n'y a pas de divinité excepté Allah).

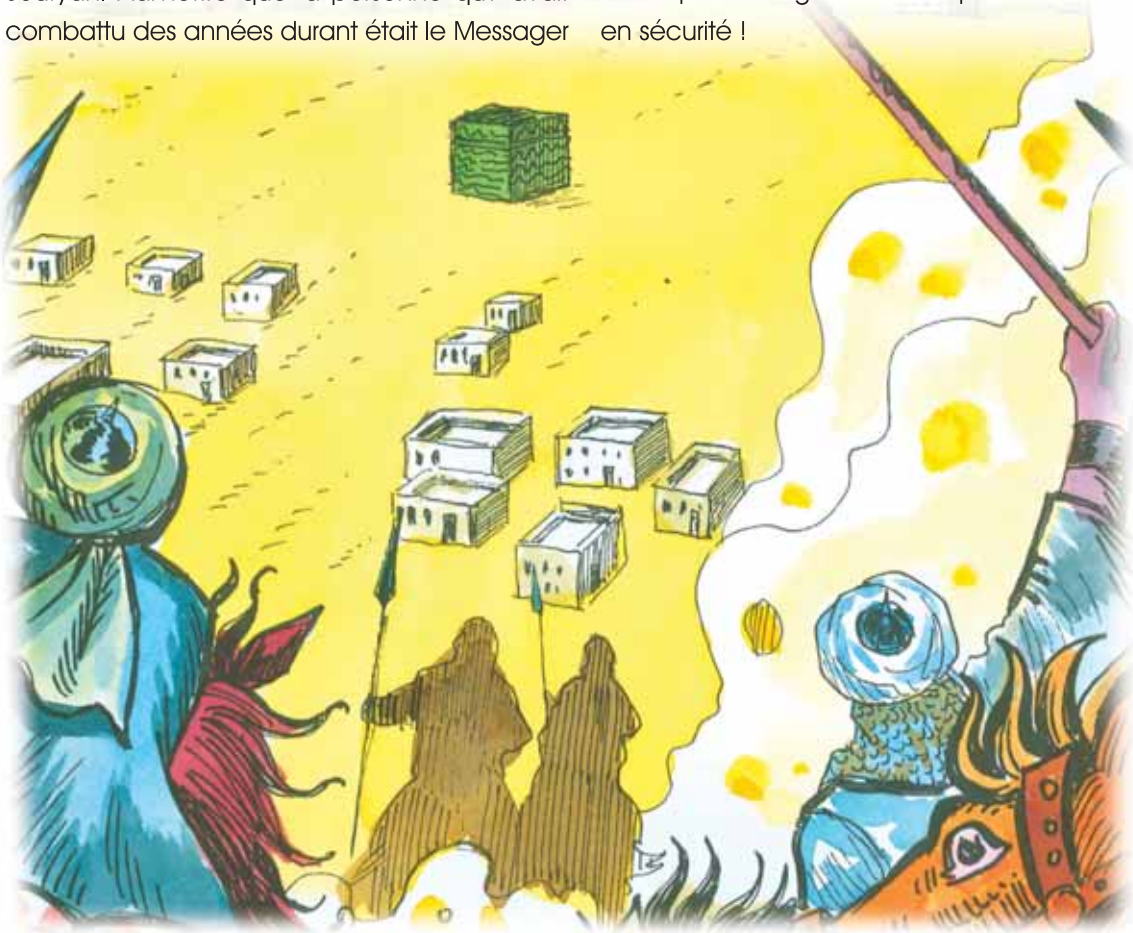
Le Messager d'Allah (ﷺ) lui demanda alors:

- Ô Abû Soufyân ! N'est-il pas venu le temps de reconnaître que je suis le Prophète d'Allah ?

Cela n'était pas une tâche facile pour Abû Soufyân. Admettre que la personne qu'il avait combattu des années durant était le Messager d'Allah n'était pas une mince affaire. Mais finalement, avec les encouragements d'Abbas (ﷺ), il se résigna et finit par l'accepter. Il récita alors l'attestation de foi de bout en bout : « Lâ ilâha illallah Mouhammadoun Rasouloullah » (il n'y a pas de divinité excepté Allah et Muhammad est Son Messager). C'était fait, Abû Soufyân venait d'embrasser l'Islam, il était Musulman.

Dès lors, Abû Soufyân rentra à la Mecque. Il se rendit directement à la Mosquée Sacrée où l'attendaient les Mecquois. Tout excité, il s'adressa à eux en ces termes :

— Muhammad (ﷺ) arrive à la Mecque avec une armée contre laquelle nous ne pouvons faire face ! Qu'il en soit porté à la connaissance de tous : celui qui se réfugie chez Abû Soufyân sera en sécurité, celui qui dépose les armes et s'enferme chez lui sera en sécurité, celui qui se réfugie à la Mosquée Sacrée sera en sécurité !



c) La Kaaba se purifie des idoles

Le Messager d'Allah (ﷺ) donnait ses dernières consignes à ses Compagnons :

— N'entrez point en guerre ! Ne combattez que ceux qui vous combattront ! Tant que vous ne serez pas attaqués et tant que vous n'y serez pas contraints, ne faites guère couler de sang!

Quelles étaient les raisons de telles consignes ?

.....

.....

Le Messager d'Allah (ﷺ) et sa splendide armée affluaient des quatre coins de la Mecque. Les Musulmans qui avaient été contraints de fuir la ville huit années plus tôt laissant derrière eux leurs biens, leurs maisons, leurs domaines, leurs champs, rentraient aujourd'hui avec une somptuosité éblouissante !

Le Messager d'Allah (ﷺ), quant à Lui, courbé sur son chameau faisait état d'une humilité absolue. En quasi position de prosternation, Il bénissait et glorifiait son Seigneur pour la victoire qu'Il venait de le gratifier.

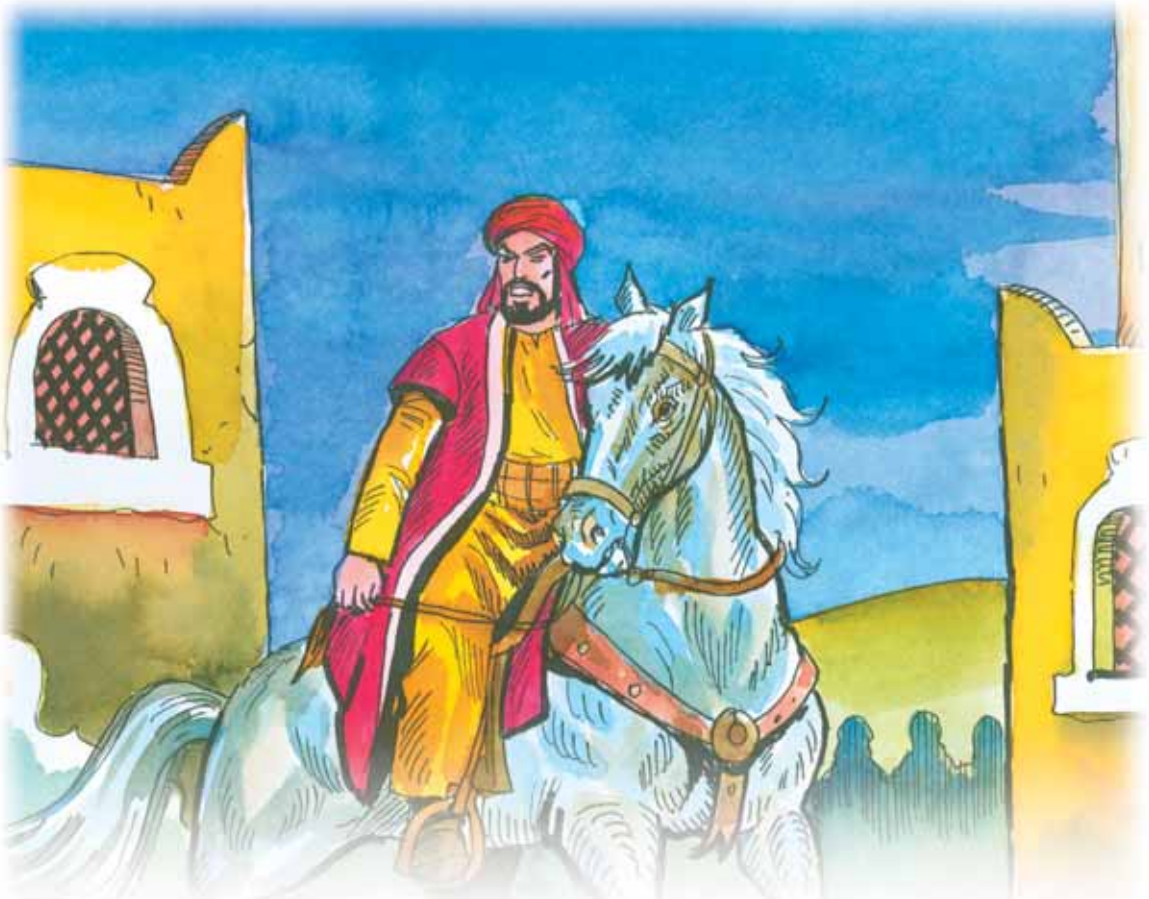
A l'exception de quelques affrontements aussi sporadiques qu'insignifiants, l'armée des croyants entrait ainsi dans la Mecque sans rencontrer de véritable résistance.

Une fois installé dans la ville, le Messager d'Allah (ﷺ) se préparait à rendre visite à la Kaaba. Il effectua la grande ablution et pria. Et c'est en psalmodiant le Saint Coran qu'Il s'y rendit.

Les polythéistes Mecquois avaient inondée la Kaaba d'idoles. On en dénombrait 360. Le Messager d'Allah (ﷺ) les renversait une après une avec son bâton en récitant le verset 81 de la sourate Le voyage Nocturne :

"...Voici que la Vérité est venue et que l'erreur a disparu ! Certes, l'erreur est vouée à disparaître."

Les associateurs observaient avec consternation leurs idoles se fracasser les unes après les autres. Ces idoles qu'ils vénéraient tant devenaient peu à peu un amas de décombres.



d) Le jour de la fraternité et du pardon

Le Messager d'Allah (ﷺ) se figea devant la porte de la Kaaba et fixait du regard les Mecquois qui s'y étaient regroupés. Ceux qui deux décennies durant avaient fait subir à Lui comme aux autres Musulmans les pires cruautés attendaient à présent la sentence qu'Il allait prononcée à leur égard.

Le Messager d'Allah (ﷺ) déclara :

— Il n'y a point de divinité, excepté Allah ! Il est l'Unique, Il n'a nullement besoin d'aide et n'a aucun associé. Allah a accompli sa prédiction, Il est venu en aide à son serviteur et a défait ses ennemis. À l'exception de celle de la garde de la Kaaba et du point d'eau des pèlerins, toutes les anciennes traditions, les conflits d'intérêt et les vendettas sont à présent sous mes pieds. Ô gens du Quraysh ! Allah a aboli l'arrogance du paganisme et la fierté ancestrale.

Puis Il ajouta :

— Ô communauté de Quraysh ! À présent, que croyez-vous que je m'apprête à faire de vous ?

— Nous n'espérons que le meilleur. Tu es un frère noble, fils d'un frère noble, Lui répondirent-il.

Quelle aura été la réponse de notre Prophète d'Amour (ﷺ) à ces attentes ? Pourquoi ?

.....

.....

Le Messager d'Allah (ﷺ) leur dit alors :

— Je vous dis ce que le prophète Yûsuf (ﷺ) (Joseph) a dit à ses frères bien des années après qu'ils aient tenté de Le tuer : pas de récrimination contre vous aujourd'hui. Qu'Allah vous pardonne ! C'est Lui Le plus Miséricordieux parmi les Miséricordieux.

Puis Il termina :

— Allez ! Partez en paix, vous êtes tous libres!

Dans l'après midi, Bilal grimpa sur la Kaaba et récita l'appel à la prière de sa magnifique voix portante. Les interjections «Allahu Akbar» (Allah est Grand) transcendaient le coeur des Musulmans et affligeaient ceux des Polythéistes.

Certains puissants Qurayshites tels qu'Abû Soufyân, Attâb ibn Asid ou Hâris ibn Hicham discutaient entre eux dans un coin de la cours de la Kaaba :

Attâb dit :

— Que mon père est chanceux ! Il a quitté ce monde sans entendre ce bruit.

Hâris répliqua :

— Si j'étais persuadé que ces paroles étaient d'ordre divine, je jure devant Dieu que j'irai de ce pas me convertir à l'Islam.

Quant à lui, Abû Soufyân dit :

— Pour ma part, je préfère m'abstenir de tout commentaire. Car je crains que les cailloux qui jonchent le sol ici-même prennent parole et témoignent à Muhammad ce que j'aurais dit.

Quelques minutes plus tard, le messager d'Allah (ﷺ) se joignit à eux et réitéra quasi mot pour mot ce qu'ils venaient d'échanger. Dès lors, tous s'écrièrent d'une voix :

— Nul n'a pu entendre ce que nous nous sommes dit ! C'est un miracle ! Nous attestons que tu es le Prophète d'Allah.

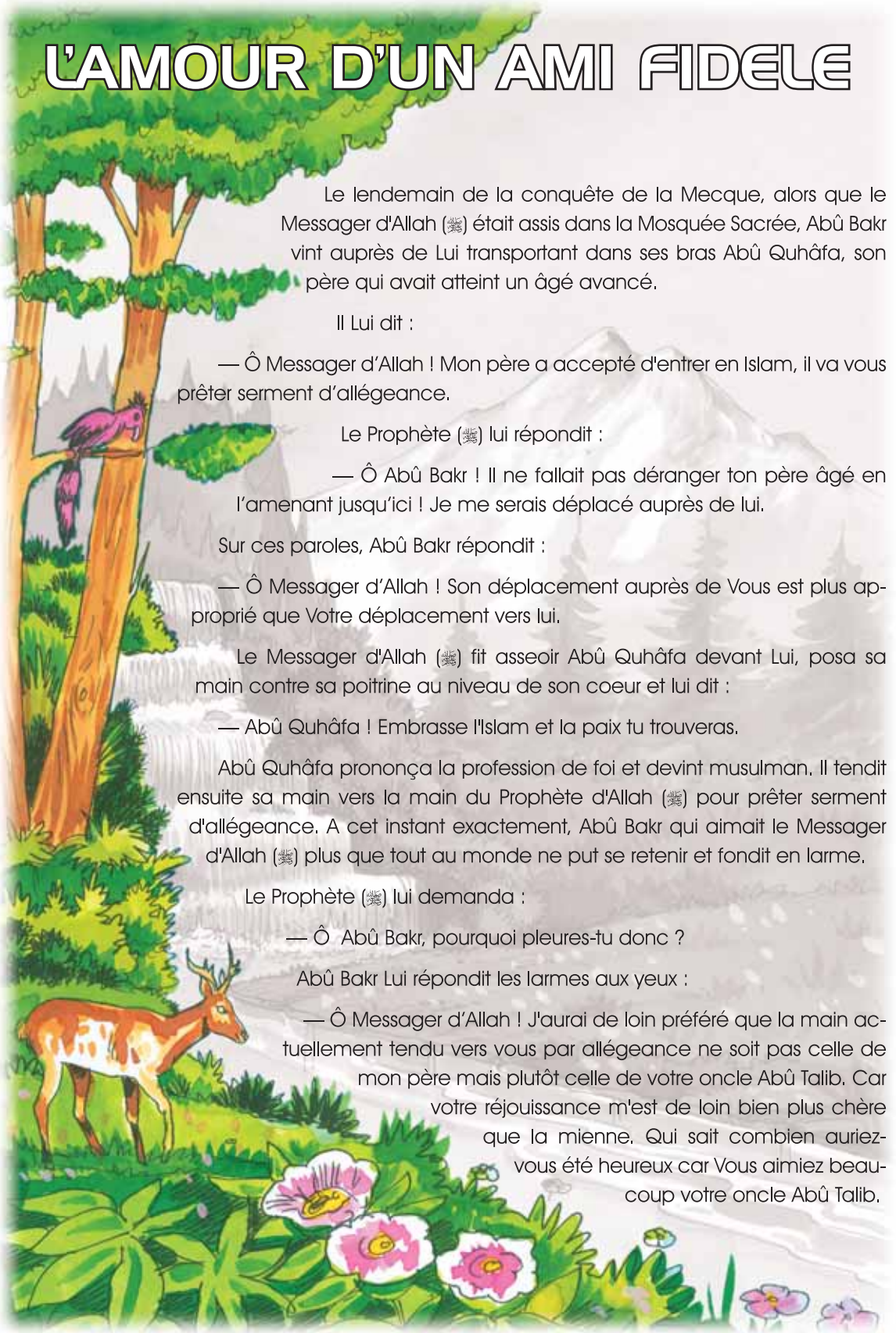
Après l'accomplissement de la prière de midi, le messager d'Allah (ﷺ) s'assit sur les hauteurs du mont Safâ. Les hommes d'abord, puis les femmes souhaitant entrer en Islam venaient à ses cotés, récitaient la profession de foi et prêtaient serment d'allégeance. Une poignée de main était échangée avec les hommes en guise d'acceptation de leur serment.

Quant au serment d'allégeance des femmes, le verset suivant fut révélé :

« Ô Prophète! Quand les croyantes viennent te prêter serment d'allégeance, [et en jurent] qu'elles n'associeront rien à Allah, qu'elles ne voleront pas, qu'elles ne se livreront pas à l'adultère, qu'elles ne tueront pas leurs propres enfants, qu'elles ne commettront aucune infamie ni avec leurs mains ni avec leurs pieds et qu'elles ne désobéiront pas en ce qui est convenable, alors reçois leur serment d'allégeance, et implore d'Allah le pardon pour elles. Allah est certes, Pardonneur et Très Miséricordieux.» (Sourate L'Eprouvée, verset 12).

Le Messager d'Allah (ﷺ) n'échangea aucune poignée de main avec les femmes. Un récipient rempli d'eau avait été apporté à cet effet. A tour de rôle, le Messager d'Allah (ﷺ) puis les femmes trempaient leurs mains dans ce même récipient. C'est ainsi qu'elles prêtèrent serment d'allégeance tout en jurant qu'elles respecteront scrupuleusement le verset précédemment cité. Jamais le Saint Prophète n'eut de contact avec une quelconque femme en dehors du cadre familiale.

L'AMOUR D'UN AMI FIDELE



Le lendemain de la conquête de la Mecque, alors que le Messager d'Allah (ﷺ) était assis dans la Mosquée Sacrée, Abû Bakr vint auprès de Lui transportant dans ses bras Abû Quhâfa, son père qui avait atteint un âgé avancé.

Il Lui dit :

— Ô Messager d'Allah ! Mon père a accepté d'entrer en Islam, il va vous prêter serment d'allégeance.

Le Prophète (ﷺ) lui répondit :

— Ô Abû Bakr ! Il ne fallait pas déranger ton père âgé en l'amenant jusqu'ici ! Je me serais déplacé auprès de lui.

Sur ces paroles, Abû Bakr répondit :

— Ô Messager d'Allah ! Son déplacement auprès de Vous est plus approprié que Votre déplacement vers lui.

Le Messager d'Allah (ﷺ) fit asseoir Abû Quhâfa devant Lui, posa sa main contre sa poitrine au niveau de son coeur et lui dit :

— Abû Quhâfa ! Embrasse l'Islam et la paix tu trouveras.

Abû Quhâfa prononça la profession de foi et devint musulman. Il tendit ensuite sa main vers la main du Prophète d'Allah (ﷺ) pour prêter serment d'allégeance. A cet instant exactement, Abû Bakr qui aimait le Messager d'Allah (ﷺ) plus que tout au monde ne put se retenir et fondit en larme.

Le Prophète (ﷺ) lui demanda :

— Ô Abû Bakr, pourquoi pleures-tu donc ?

Abû Bakr Lui répondit les larmes aux yeux :

— Ô Messager d'Allah ! J'aurai de loin préféré que la main actuellement tendu vers vous par allégeance ne soit pas celle de mon père mais plutôt celle de votre oncle Abû Talib. Car votre réjouissance m'est de loin bien plus chère que la mienne. Qui sait combien auriez-vous été heureux car Vous aimiez beaucoup votre oncle Abû Talib.

2. BATAILLE DE HUNAYN (630)

a) La crainte des Hawâzin

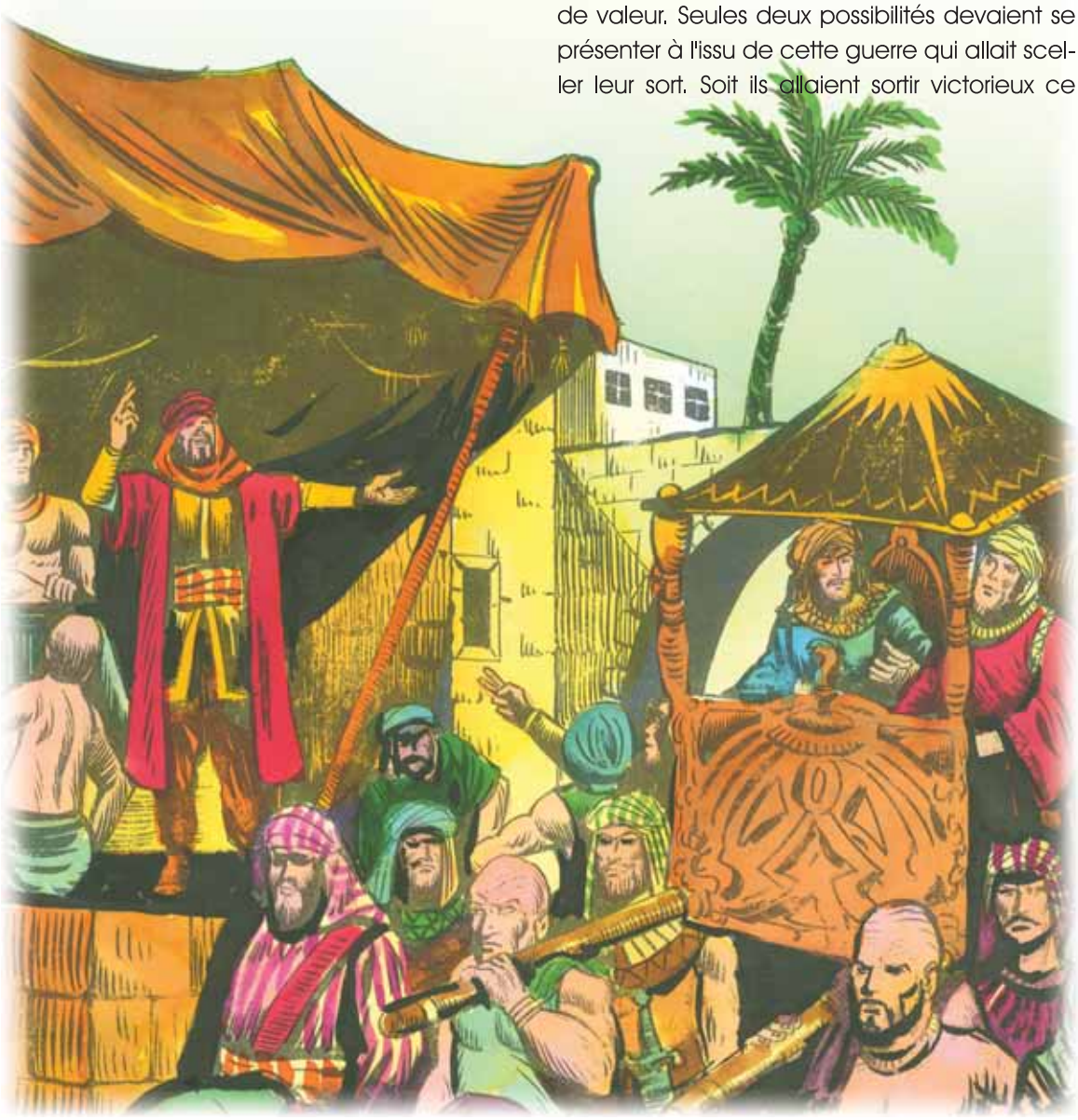
Hunayn est le nom d'une vallée située entre la Mecque et Ta'if, à environ 16 kilomètres de la Mecque. Avant l'avènement de l'Islam, les arabes y organisaient des foires où avaient lieu des concours de poésie.

Les Hawâzin, qui déclenchèrent la bataille de Hunayn, constituaient l'une des tribus les plus puissantes de la péninsule arabique. La nouvelle de la conquête de la Mecque et la destruction des idoles par les Musulmans les inquiétaient.

— En l'absence de mesures préventives, à termes, nous subirons le même sort, se disaient-ils.

Dès lors, ils commencèrent les préparatifs de guerre. La tribu Thaqîf qui vivait à Ta'if se joint aussitôt à eux. Avec le ralliement d'autres clans, ils constituèrent une armée de 20 000 hommes qu'ils attroupèrent dans la vallée de Hunayn.

Ils considéraient cette guerre comme étant leur seule chance de survie. C'est pourquoi, ils emmenèrent avec eux femmes, enfants, chameaux, moutons, chevaux et toute autre objet de valeur. Seules deux possibilités devaient se présenter à l'issu de cette guerre qui allait sceller leur sort. Soit ils allaient sortir victorieux ce



qui leur permettrait d'éliminer définitivement la menace Musulmane. Soit ils allaient mourir au nom de cette cause perdant au passage tout ce qu'ils possédaient de plus chère.

b) L'armée d'Islam pris au piège

Lorsque le Messager d'Allah (ﷺ) sut que les troupes ennemies avaient établi leur campement dans la vallée de Hunayn pour affronter les Musulmans, Il passa aussitôt à l'action à la tête d'une armée de 12 000 hommes. Cette armée était composée de 10 000 combattants venus de Médine pour marcher sur la Mecque et de 2 000 anciens polythéistes entrés en Islam après la conquête de cette dernière. Figuraient également parmi eux près de 80 polythéistes Mecquois n'ayant pas encore embrassé l'Islam.

Le nombre de combattants qui constituaient cette armée ainsi que la diversité de son attirail la plaçait dans une situation tout à fait confortable. Elle était de loin la plus somptueuse et la plus puissante armée d'Islam jamais vue à ce jour. C'est pourquoi, un sentiment de fierté et de grandeur avait envahi le cœur des croyants. Ils étaient quasi persuadés de leur invulnérabilité. Les commandants eux-mêmes étaient convaincus de la victoire.

Selon vous, était-ce une attitude digne ? Pourquoi ?

.....

.....

Les troupes ennemies s'étaient installées dans la vallée de Hunayn les premières ce qui leur donna l'avantage du terrain. Ils prirent position aux points stratégiques, en hauteur, de part et d'autre des versants de la vallée d'où ils élaborèrent leurs pièges. Les Musulmans, quant à eux, arrivèrent très tôt, dès les premières lueurs de l'aube dans une obscurité quasi totale et prirent position à l'entrée de la vallée. Les deux armées étaient face à face.

Avançant dans l'obscurité en direction de la vallée, les avant-gardes Musulmanes furent surprises dans une embuscade. Une pluie de fléchettes s'abattait sur eux. L'ennemi affluait de toute part. Plongés dans l'obscurité, les soldats voyaient à peine devant eux. Ils se retrouvèrent soudainement dispersés et commencèrent à battre en retraite. L'attaque surprise aux fléchettes avait pris les musulmans au dépourvu. S'en suivit une confusion générale. Pris de panique, les soldats fuyaient de toute part. Ainsi, cette somptueuse armée qui se disait invincible connu la débandade dès les premières hostilités.

Pour sa part, le Messager d'Allah (ﷺ) poursuivait sa progression en direction des rangs ennemis sur le dos de sa mule blanche. Il était entouré d'à peine 80 à 100 de ses Compagnons les plus proches tels qu'Abû Bakr, Omar ou Ali. Craignant pour sa sécurité, certains d'entre eux tiraient sur les rennes de sa mule pour tenter d'empêcher ou de ralentir la progression de l'Envoyé de Dieu (ﷺ).

c) Le plus courageux des hommes

Cette débâcle mit en exergue les pensées intimes de certains nouveaux convertis à la foi encore fragile. Abû Soufyân qui affichait un sourire moqueur disait :

— Cette déroute devrait se poursuivre jusqu'en mer rouge.

Kalada dont la foi n'avait pu se consolider dans le coeur s'écria :

— Aujourd'hui, la magie s'est brisée.

Son frère Safwân, qui était encore polythéistes, le réprimanda :

— Tais-toi ! Je préfère encore me faire prisonnier à un Qurayshite plutôt qu'à un Hawâzin.

A la Mecque, la nouvelle avait fait grand bruit donnant lieu à toute sorte de commérage:

— Muhammad est mort !

— Son armée a connu la déroute.

— Les arabes vont retrouver leur ancienne religion !

Malgré ces circonstances périlleuses, le Messager d'Allah (ﷺ) gardait fermement ses positions avec bravoure et rappelait à Lui les Musulmans qui prenaient la fuite :

— Ô serviteurs d'Allah ! Revenez ! Je suis le Prophète d'Allah ! Il n'y a point de mensonge à cela ! Je suis le petit fils d'Abdulmutallib.

Puis, à sa demande, son oncle Abbâs connu pour avoir une voix forte criait à son tour:

— Ô vous les Ansâr qui avez prêté serment l'allégeance à al-Aqaba et qui avez juré de ne point désobéir au Messager d'Allah (ﷺ) ! Ô vous les serviteurs d'Allah qui lors du serment d'allégeance d'Ar-Radwan avaient juré que vous n'hésiteriez pas à sacrifier vos vies ! Le Messager d'Allah (ﷺ) est ici ! Venez vers Lui !

Et vous, si vous étiez là-bas, comment auriez-vous réagi ?

.....

.....

Ceux qui entendirent les cris d'Abbas aperçurent le combat héroïque que livrait le Messager d'Allah (ﷺ) en compagnie de la poignée de Compagnons restés à ses cotés. Dès lors, Ansâr, Muhajir et Mecquois, tous rebroussèrent chemin et accoururent auprès du Messager d'Allah (ﷺ) en criant "Labbayk, Labbayk" (nous voilà, nous arrivons à toi). Et c'est ainsi que la bataille repris, redoublant d'intensité.

Avec l'aide d'Allah Le Tout Puissant, les valeureux combattants d'Islam parvinrent à inverser le cours de la bataille pour finalement affliger une sévère défaite à leurs ennemis. Leurs adversaires en déroute se retrouvèrent dispersés et éparpillés. Ils commencèrent à prendre la fuite abandonnant derrière eux femmes, enfants, bétail et objets de valeurs.

Ainsi, les Musulmans accédèrent à la victoire malgré une entame chaotique qui semblait pourtant annoncer une défaite inévitable. Ils tirèrent pleinement profit des leçons de cette bataille. L'orgueil ayant gagné leur coeur, ils

oublièrent que la victoire était la grâce d'Allah. Cette négligence allait leur coûter très cher. Elle a failli être la raison d'une amère défaite.

Près de 70 négateurs avaient été tués dans la bataille. Parmi les Musulmans, 4 d'entre eux tombèrent en martyre. Ainsi, les Musulmans se libérèrent de la menace que constituait cet autre ennemi.

A l'issu de la bataille de Hunayn, les membres de la tribu Thaqîf qui participèrent au combat aux cotés des Hawâzin prirent la fuite et se retranchèrent dans leur forteresse que les Musulmans assiégèrent longuement. Tout au long du siège, le Messager d'Allah (ﷺ) priait son Seigneur :

— Ô Seigneur ! Accorde au peuple de Thaqîf l'entrée en Islam ! Puissent-ils venir à nous !

La prière du Messager d'Allah (ﷺ) fut exhaussée. En effet, une année plus tard, la tribu Thaqîf envoya une délégation au Saint Prophète (ﷺ) pour lui annoncer qu'ils acceptaient d'entrer en Islam.

d) Les captifs de guerre et les biens précieux

Au terme de la bataille de Hunayn et d'autres de moindre ampleur, les Musulmans firent de nombreux prisonniers et remportèrent un très important butin de guerre. 24 000 chameaux, des milliers de moutons, près de 5 tonnes d'or et d'argent, et encore bien d'autres objets de valeur. Conformément aux préceptes de guerre, le tout revenait au vainqueur.

Les Musulmans rassemblèrent le précieux butin dans une vallée nommée al-Ji'râna. Tandis que le Messager d'Allah (ﷺ) partageait le trésor de guerre entre les combattants qui prirent part à la bataille et diverses autres personnalités, une délégation de la tribu Hawâzin vint à eux. La majorité d'entre eux venaient récemment d'entrer en Islam. Parmi eux figuraient des membres de la tribu des Bani Sa'ad, celle dont était issue Halima, mère nourricière du Messager d'Allah (ﷺ). Ils dirent :

— Ô Messager d'Allah (ﷺ) ! Nous sommes tous de nobles et respectables personnes. Malheureusement, nous avons été frappés par cette tragédie. Nos membres sont devenus vos prisonniers, nos biens votre butin de guerre. Nous vous prions de bien vouloir nous les restituer.

L'Envoyé de Dieu (ﷺ) songea un court instant. Parmi les prisonniers de guerre figuraient ses tantes nourricières qui avaient pris soin de Lui durant son enfance. Aujourd'hui, elles attendaient en retour la bonté qu'elles Lui avaient jadis donnée. Or, dans le rang des Croyants, de nombreux combattants attendaient leur part du butin. D'autant plus que certains d'entre eux n'avaient combattu que pour cela.

Selon vous, face à ce dilemme, quelle aura été la voie adoptée par notre Prophète bien-aimé (ﷺ)?

.....

.....

Le Messager d'Allah (ﷺ) dit :

— Jusqu'aujourd'hui j'ai attendu votre entré en Islam. Mais vous avez beaucoup trop tardé. Tous ces hommes regroupés autour de moi attendent leur part du butin. C'est pourquoi, je ne vois qu'une seule issue. Vous choisirez entre la liberté de vos membres faits prisonniers ou la restitution de vos biens.

— Nous choisissons bien évidemment la liberté des nôtres. Car l'honneur de notre tribu passe avant tout, répondirent-ils.

Sur ces paroles, le Messager d'Allah (ﷺ) annonça :

— Qu'il en soit ainsi. Libres sont les captifs de guerre qui me reviennent en part ainsi que ceux qui reviennent aux membres de ma famille. Je vous les laisse.

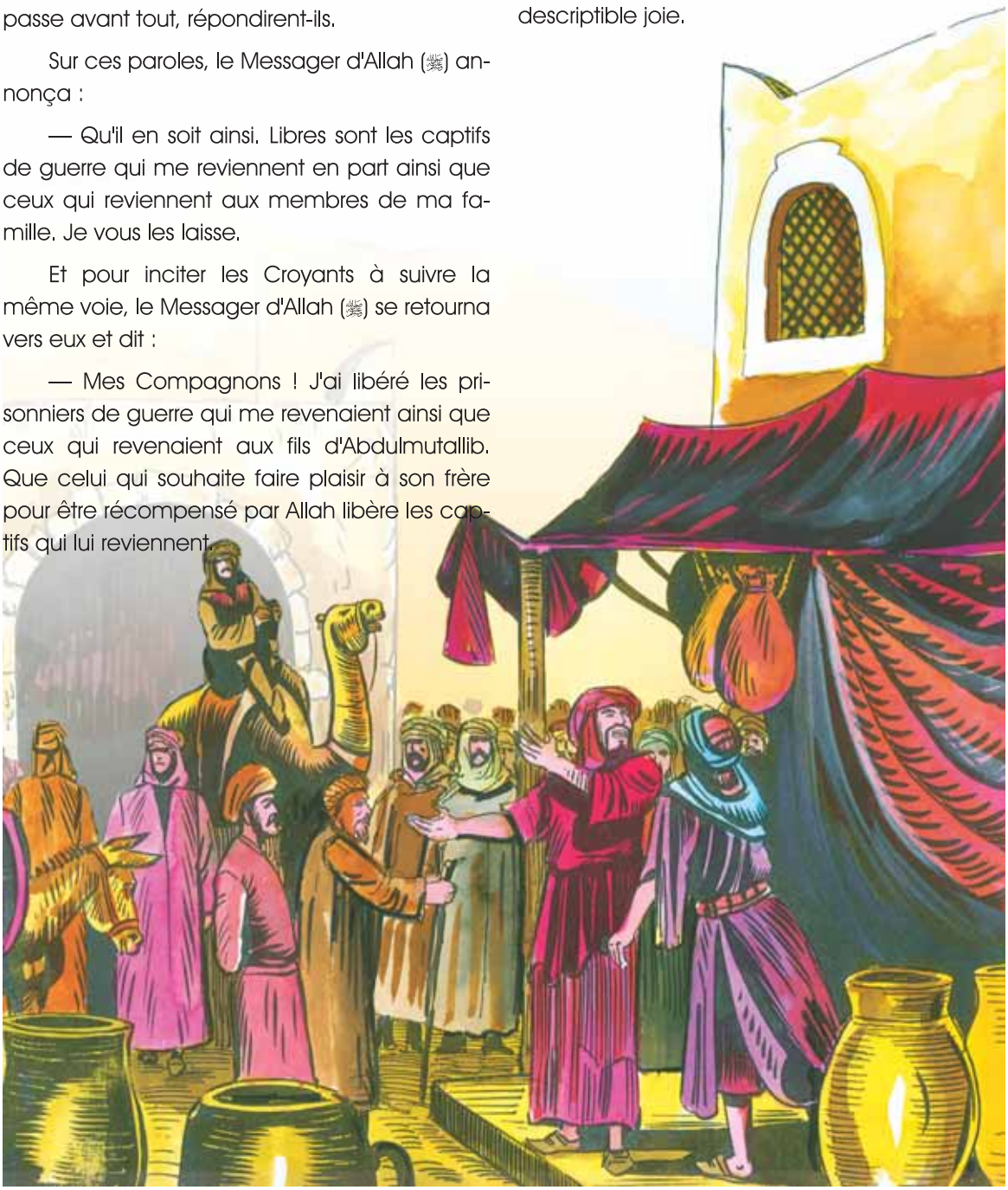
Et pour inciter les Croyants à suivre la même voie, le Messager d'Allah (ﷺ) se retourna vers eux et dit :

— Mes Compagnons ! J'ai libéré les prisonniers de guerre qui me revenaient ainsi que ceux qui revenaient aux fils d'Abdulmutallib. Que celui qui souhaite faire plaisir à son frère pour être récompensé par Allah libère les captifs qui lui reviennent.

Dès lors, les Musulmans crièrent tous ensemble :

— Pour le Messager d'Allah (ﷺ), nous aussi libérons les captifs de guerre qui nous reviennent.

Ainsi, des milliers de captifs retrouvèrent simultanément la liberté. Et face à cet acte de générosité sans précédent, les Hawâzin décidèrent tous ensemble d'entrer en Islam. Ce fut un moment d'une intense émotion et d'une indescriptible joie.

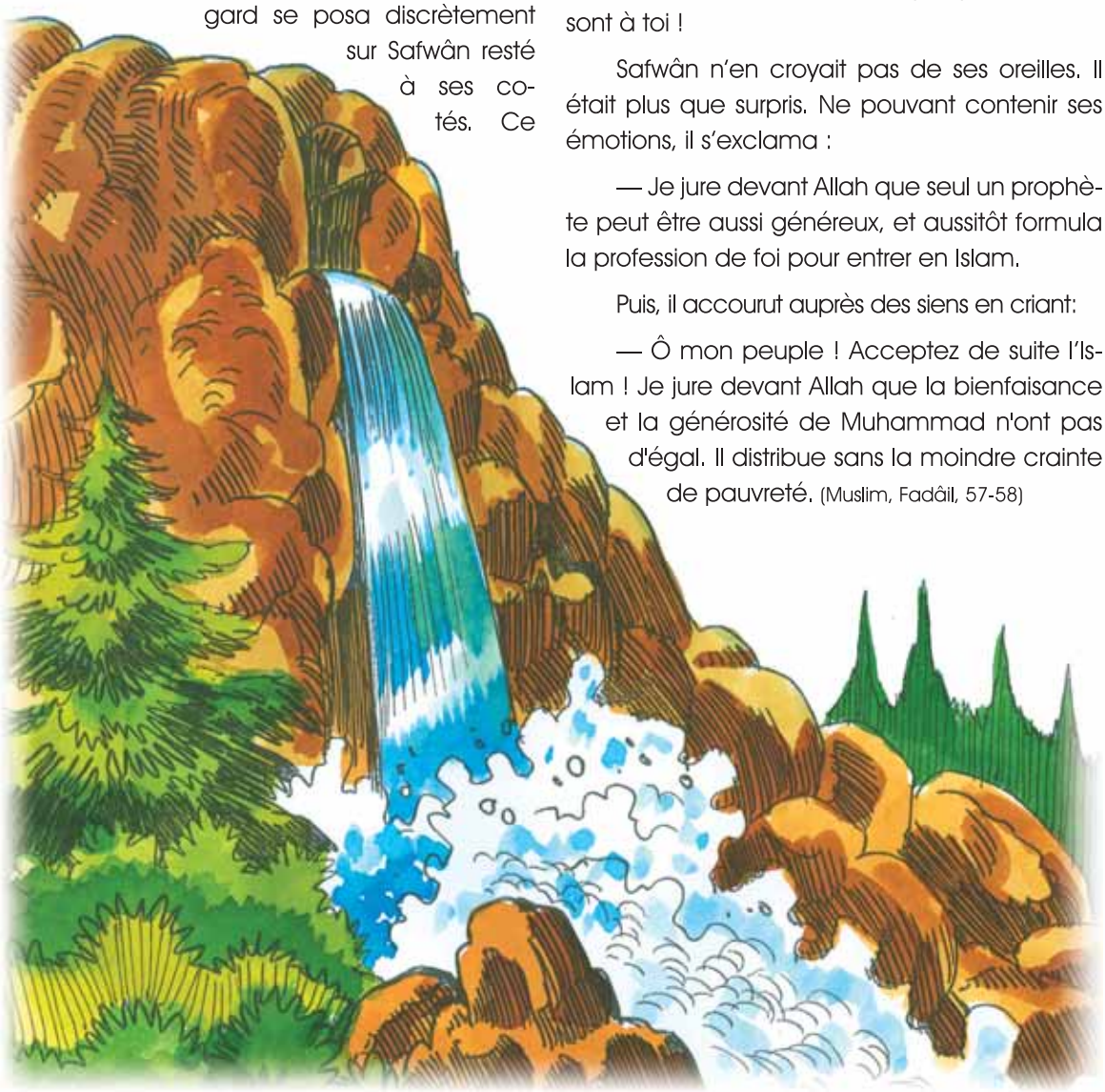


UNE GENEROSITE DEPASSANT L'IMAGINATION

A la suite des batailles de Hunayn et de Ta'if, les Musulmans se firent un important butin de guerre. Des piles d'or, d'argent et de diamants d'une part, d'immenses troupeaux de chameaux, de moutons et de chèvres de l'autre... Ces innombrables objets de valeur que l'armée d'Islam avait amassés dans la vallée al-Ji'râna en mettaient plein la vue.

Safwân bin Umayyah faisait parti des nobles de la Mecque. Il n'était pas encore entré en Islam. Il n'empêche, à Hunayn comme à Ta'if, pas un instant il ne quitta le Prophète d'Allah (ﷺ).

Tandis que le Messager d'Allah (ﷺ) circulait entre les objets de valeur, un instant, son regard se posa discrètement sur Safwân resté à ses cotés. Ce dernier observait avec admiration la contrée gorgée de chameaux, de chevaux et de moutons. Ses yeux alléchés scintillaient tel un enfant qui cherchait à atteindre son jouet.



Soudainement, le Messager d'Allah (ﷺ) lui demanda :

— Ô Safwân ! La vallée t'a donc plu à ce point ?

Safwân hocha de la tête pour signifier son approbation et répondit :

— Oui !

Notre Prophète bien-aimé (ﷺ) lui dit alors:

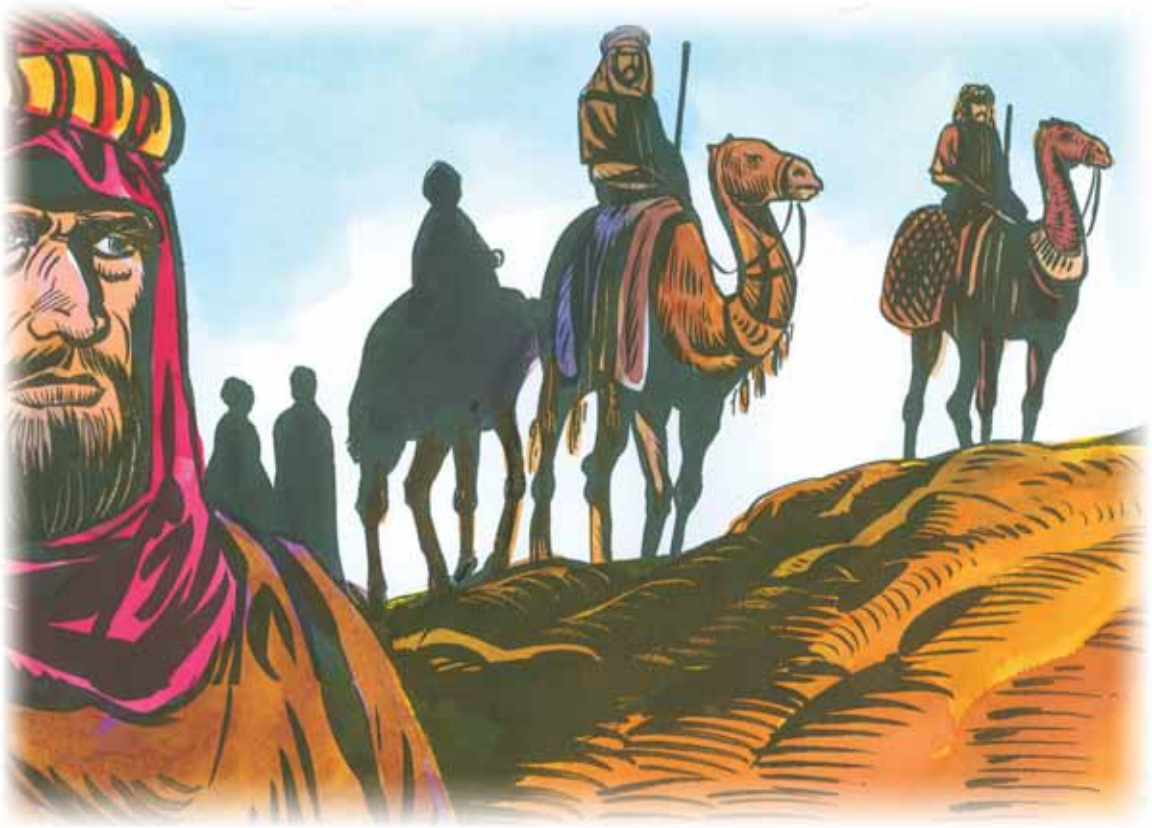
— Soit ! Toutes les bêtes qui s'y trouvent ici sont à toi !

Safwân n'en croyait pas de ses oreilles. Il était plus que surpris. Ne pouvant contenir ses émotions, il s'exclama :

— Je jure devant Allah que seul un prophète peut être aussi généreux, et aussitôt formula la profession de foi pour entrer en Islam.

Puis, il accourut auprès des siens en criant:

— Ô mon peuple ! Acceptez de suite l'Islam ! Je jure devant Allah que la bienfaisance et la générosité de Muhammad n'ont pas d'égal. Il distribue sans la moindre crainte de pauvreté. (Muslim, Fadâil, 57-58)



3. L'ANNEE DES DELEGATIONS (ANNEES 630-631)

Les arabes vivant dans la péninsule avaient beaucoup de respect et d'estime envers les Mecquois. Notamment parce qu'ils étaient les descendants du prophète Abraham (ﷺ). Ils étaient également les protecteurs de la Kaaba et prenaient soin de ses visiteurs.

La Kaaba était le berceau de la spiritualité arabique. Sa prise par les Musulmans lors de la conquête de la Mecque et la destruction de toutes les idoles provoquèrent dans le monde arabe une onde de choque sans précédent. Ils comprirent que plus personne ne pouvait empêcher l'expansion de la religion d'Allah. Et c'est en effet à une vitesse déconcertante que la lumière de Dieu se propagea dans toute la péninsule arabique.

De toute l'Arabie, les tribus dépêchaient des délégations auprès du Prophète de Dieu (ﷺ) pour entrer en Islam ou pour Lui annoncer qu'ils avaient déjà ouvert leur coeur à la lumière d'Allah. Ils souhaitaient apprendre les préceptes et les fondamentaux de l'Islam. Ces délégations qui se faisaient chaque jour un plus nombreuses, dépassèrent le nombre de 70. Même la tribu Naha du lointain Yémen avait sa délégation.

Notre prophète bien-aimé (ﷺ) prenait personnellement soin de ces délégations et leur attribuait une attention particulière. Il faisait part d'une grande générosité à leur égard. Lors de ses conversations, Il ajustait son discours afin de ne pas heurter les sensibilités et de respecter les traditions de chacune d'entre elles. Il s'appliquait à leur offrir de beaux cadeaux. A leur départ, Il envoyait avec eux des professeurs qu'Il chargeait d'enseigner la religion d'Allah à leur tribu. Ces professeurs recevaient de sa part les recommandations ainsi que les directives qu'Il jugeait nécessaires.

— Enseignez, facilitez ! Ne compliquez pas les choses. Annoncez la bonne nouvelle. Ne faites pas fuir, leur disait-Il.

4. LA PLUS ENDURANTE DES EXPEDITIONS : LA BATAILLE DE TABOUK (630)

Taboûk est le nom d'une ville située entre Médine et Damas.

Jour après jour, la lumière d'Allah se propageait dans toute l'Arabie rayonnant jusqu'en dehors de ses frontières. Cette montée en puissance de l'Islam dérangeait profondément l'empire Byzantin. D'autant plus que lors de la bataille Mut'ah, l'armée byzantine constituée de cent milles hommes avaient déjà été mise en échec par seulement trois milles Musulmans. L'empereur Byzantin souhaitait conquérir l'Arabie avant que les Musulmans ne se renforcent davantage. Pour parvenir à ses fins, il s'appuya sur les arabes chrétiens qu'il incitait à la violence. C'est ainsi que la tribu Ghassane, qui n'attendait que ça, s'allia immédiatement aux Byzantins.

a) Les préparatifs de guerre

Les Byzantins avaient ébruité leur intension de faire la guerre aux Musulmans. Lorsque le Messager d'Allah (ﷺ) fut informé de la nouvelle, Il ordonna aussitôt de lancer les préparatifs de guerre. Jusqu'ici, ces préparatifs se faisaient dans le plus grand secret. Or, dans le cas présent, tous connaissaient l'ennemi contre qui ils allaient combattre.

Ils vivaient les jours les plus chauds de l'été. L'ennemi était très puissant, la destination fort lointaine. Médine était frappée de plein fouet par la famine et la disette qui y faisaient rage. C'est pourquoi du point de vue provisions, les Musulmans étaient en mauvaise posture.

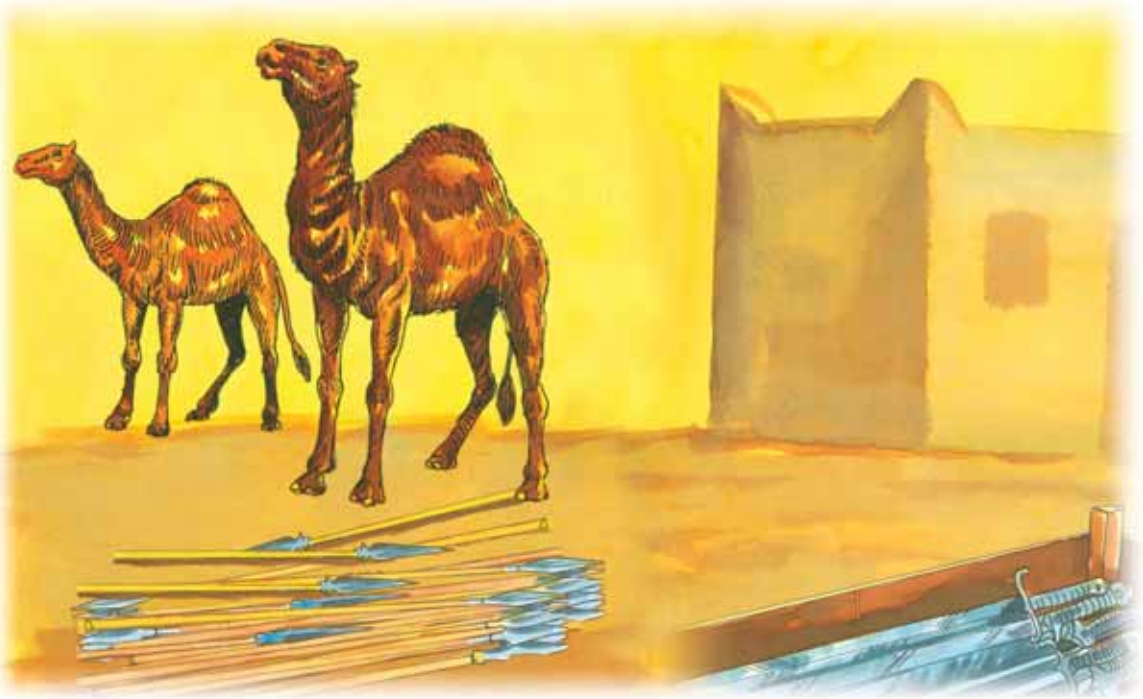
D'autre part, les hypocrites ne se privèrent pas de cette occasion pour semer la discorde. Le pire d'entre eux, Abdallah ibn Oubay, dit :

— Muhammad ne devrait pas sous estimer l'empire byzantin. Peut-être pense-t-il que ce sera un jeu d'enfant ? Mais j'ai comme l'impression que Lui et ses Compagnons vont se faire prisonniers.

D'autres hypocrites rajoutèrent :

— Est-ce raisonnable de partir en expédition par une chaleur pareille ? Vous mourrez avant même d'arriver à destination.

En réponse, Allah le Tout Puissant révéla le verset suivant :



« **Ceux qui ont été laissés à l'arrière se sont réjouis de pouvoir rester chez eux à l'arrière du Messager d'Allah, ils ont répugné à lutter par leurs biens et leurs personnes dans le sentier d'Allah, et ont dit : "Ne partez pas au combat pendant cette chaleur! " Dis : "Le feu de l'Enfer est plus intense en chaleur." - Si seulement ils avaient pu comprendre ! »** (Sourate At-Tawbah, verset 81)

Les combattants d'Allah issus des tribus avoisinantes affluaient de tout part pour se rassembler à Médine. En très peu de temps, une grande armée se forma. Or, notamment en raison de la puissance de l'ennemi, certains parmi les Musulmans refusaient de participer à ce périple qui s'annonçait d'ores et déjà plus que difficile. Mais la détermination et les efforts du Messager d'Allah (ﷺ) ainsi que de ses Compagnons surmontèrent chacune de ces difficultés.

L'armée atteignît les trente mille hommes. Elle était composée de dix mille cavaliers, de douze mille hommes montés à dos de chameau et de huit mille fantassins. Malheureusement, elle était très mal équipée, la plupart ne possédant ni arme, ni monture. C'est pourquoi, pour parer à ce manque, le Messager d'Allah (ﷺ) en appela à la générosité des Musulmans.

Tous firent don des richesses dont ils disposaient. Pour se satisfaire à la volonté du Saint Prophète (ﷺ), les femmes s'empressèrent d'apporter leurs bracelets, leurs boucles d'oreilles et leurs bijoux. Abû Bakr fut le plus généreux : il offrit la totalité de sa richesse. Omar participa également avec abondance. Uthman quant à lui, avec ses trois cent chameaux scellés entièrement équipés et ses mille dinars d'or mis à disposition, il fut de loin celui qui contribua le plus à l'effort de guerre. Le Messager d'Allah (ﷺ) se réjouissait de voir tant de générosité. Sa satisfaction pouvait se lire de son visage.

Ces dons furent utilisés pour équiper en armes et en montures une partie des combattants d'Allah qui en étaient dépourvus. D'autres, bien qu'ils mourraient d'envie de prendre part à cette expédition, n'avaient pu être équipés. Sept d'entre eux vint auprès du Messager d'Allah (ﷺ) :

— Ô Prophète d'Allah ! Nous n'avons ni provisions, ni montures. Mais plus que tout au monde, nous désirons participer à cette campagne !

Notre Prophète bien-aimé (ﷺ) leur répondit:

— Il ne reste plus de chameau pour vous. Vous êtes exemptés.

Cette réponse était loin de les réjouir. Ils désiraient tant participer à cette campagne aux cotés du Saint Prophète (ﷺ) qu'ils éclatèrent en sanglot. Impuissants, c'est avec des yeux bien trempés qu'ils observaient les autres combattants fins prêts. Mais ils n'en restèrent pas là. Par la suite, on parvint quand même à leur procurer une monture. C'est ainsi avec grande joie qu'ils prirent part à l'expédition.

L'Envoyé de Dieu (ﷺ) laissa Ali à Médine le désignant gouverneur de la cité en son absence. Mais rester à Médine, loin du Messager d'Allah (ﷺ) et de ses Compagnons partis en guerre, l'attristait profondément. Tel un lion en cage, il ne put résister d'avantage. Il se munit aussitôt de ses armes et prit la route. Lorsqu'il rattrapa l'armée, il s'adressa au Messager d'Allah (ﷺ) d'un air abattu :

— Vous me laissez donc parmi les femmes et enfants ?

Sur ces paroles, le Messager d'Allah (ﷺ) lui répondit :

— Ô Ali ! N'es tu donc pas satisfait d'être pour moi le soutien que fut Aaron au prophète Moïse ? Lorsque Moïse monta sur le Mont Tor pour y recevoir les commandements, il avait également désigné son frère Aaron comme responsable de son peuple en son absence.

Selon vous, quels sentiments ces paroles ont pu éveillés chez Ali ?

.....

.....

Ali prit pleinement conscience de la lourde responsabilité que l'Envoyé de Dieu (ﷺ) venait de lui confier et retourna à Médine.

Lorsque l'armée quitta Médine pour prendre la route, les hypocrites portèrent un nouveau coup sur le moral des troupes. Une partie des hypocrites rebroussèrent chemin derrière leur chef de clan Abdallah bin Oubay prétextant ne pas pouvoir participer à une telle expédition. Les autres, poursuivirent l'expédition tout au long de laquelle ils ne cessèrent de semer le trouble et de dire des méchancetés. Allah le Tout Puissant révéla leur situation :

« S'il s'était agi d'un profit facile ou d'un court voyage, ils t'auraient suivi ; mais la distance leur parut longue. Et ils jureront par Allah: "Si nous avions pu, nous serions sortis en votre compagnie." Ils se perdent eux-mêmes. Et Allah sait bien qu'ils mentent. » (Sourate At-Tawbah, verset 42)

LES BOUCLES D'OREILLES ENSANGLANTEES

Les illustres disciples que furent les Compagnons de l'Envoyé d'Allah (ﷺ) ne manquèrent pas de sacrifier leurs biens et leur vie pour la religion de Dieu. Lorsque le Saint Prophète (ﷺ) sollicitait leur aide, ils n'hésitaient pas un instant à Lui apporter tout ce dont ils disposaient :

- Que ma Mère, mon père, ma vie te soient sacrifiés, Ô Prophète d'Allah, disaient-ils.

La préparation de la campagne de Tabouk fut à nouveau le spectacle d'une course à la solidarité et la générosité. Les femmes s'empressaient d'apporter leurs boucles d'oreilles, leurs bracelets et leurs colliers qu'elles déposaient devant notre Prophète bien-aimé (ﷺ).

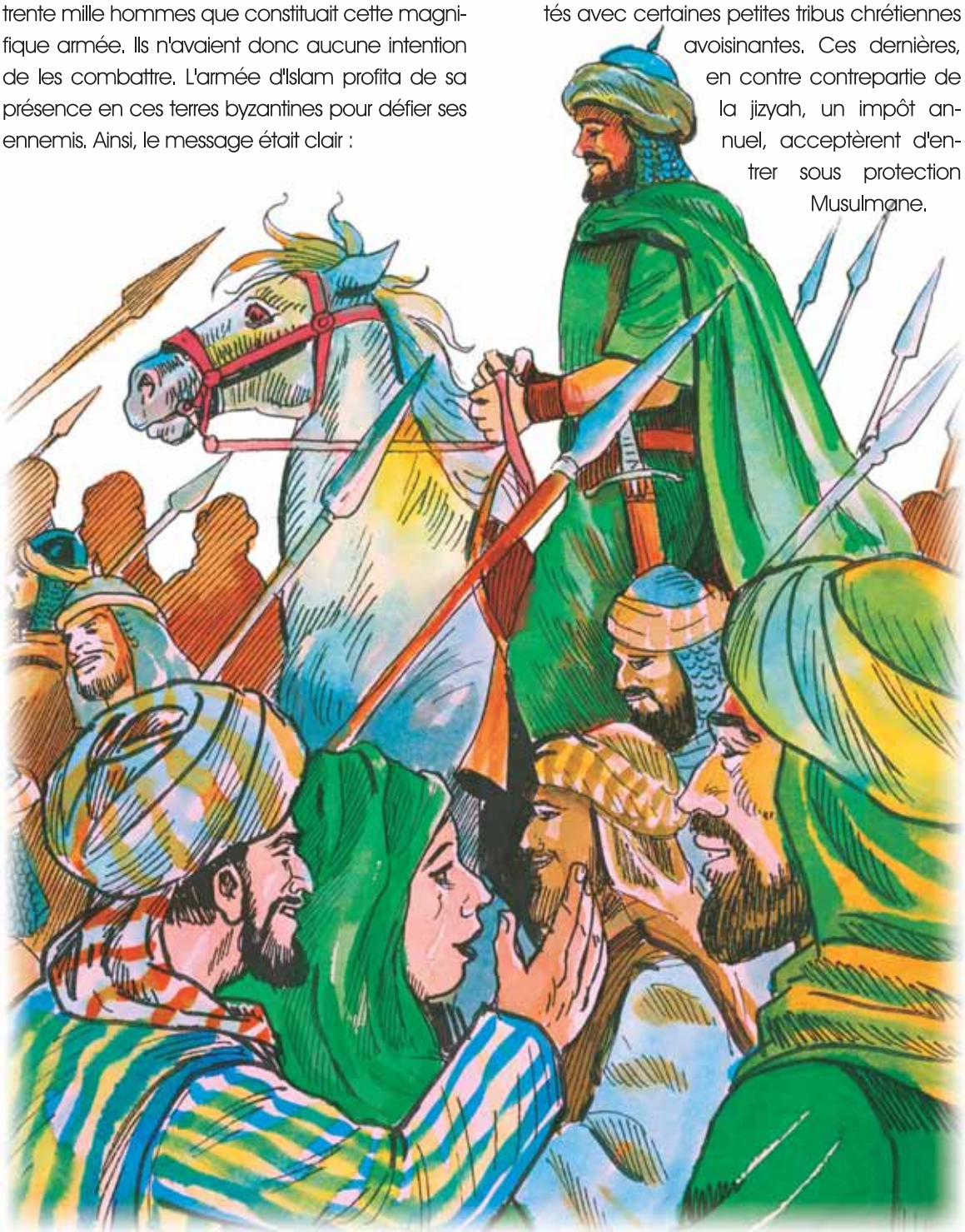
Lors de la quête, une petite fille d'une dizaine d'année vint auprès du Prophète d'Allah (ﷺ). Elle désirait faire don de ses boucles d'oreilles en or qu'elle portait depuis son plus jeune âge. Elle était saisie d'émotion. Elle tentait à la hâte de les retirer mais n'y parvenait pas. Plus elle insistait à les détacher, plus son émotion grandissait. En vain, il lui était impossible de les retirer. Elle était face au Messager d'Allah et au comble de son émotion. C'est ainsi qu'elle s'essaya à une dernière tentative tirant dessus avec plus d'ardeur. Ce dernier essai fut concluant, elle réussit à s'en défaire. Mais du bout de ses oreilles, le sang se mit à couler. Avec l'émotion et la hâte, elle venait de déchirer le lobe de ses oreilles. Cette fillette dévouée déposa devant le Saint Prophète (ﷺ) ce qu'elle avait de plus précieux sans se soucier de la douleur qu'elle venait de s'affliger. Le Messager d'Allah (ﷺ) et ses Compagnons observèrent la scène avec des yeux attristés. La fillette quant à elle était atteinte d'un sentiment de quiétude et de bonheur intense.

b) L'absence de l'ennemi et le retour à Médine

L'armée d'Islam arriva à destination, à Tabouk, après un endurant périple de près mille kilomètres. Or, contre toute attente, ils n'y trouvèrent ni les Byzantins, ni les troupes ennemis des tribus arabes chrétiens. Ces derniers prirent peur face aux trente mille hommes que constituait cette magnifique armée. Ils n'avaient donc aucune intention de les combattre. L'armée d'Islam profita de sa présence en ces terres byzantines pour défier ses ennemis. Ainsi, le message était clair :

— Que ceux qui veulent se montrer hostiles viennent nous combattre ! Nous sommes ici, en terre ennemi !

Cette expédition fut l'occasion d'exposer toute la grandeur et la force de la religion d'Allah. L'Envoyé de Dieu (ﷺ) ne voyait aucun intérêt à aller plus loin. Il en profita pour signer des traités avec certaines petites tribus chrétiennes avoisinantes. Ces dernières, en contre contrepartie de la jizyah, un impôt annuel, acceptèrent d'entrer sous protection Musulmane.



L'armée d'Islam retourna à Médine après vingt jours de campement à Tabouk.

Lorsque la nouvelle du retour de l'armée se répandit à Médine, femmes et enfants descendirent dans la rue, exaltés de joie. Ils accueillirent l'armée d'Allah à l'entrée de la ville dans une ambiance festive et euphorique en récitant chants, poèmes et hymnes.

c) Les absents de la campagne de Tabouk

A son arrivé à Médine, notre prophète bien-aimé (ﷺ) se rendit tout droit à la mosquée. Il accomplit deux unités de prière puis glorifia et loua son Seigneur. Il s'entretenait ensuite avec ses visiteurs. Il acceptait, à tour de rôle, les excuses des absents de la campagne et implorait pour eux le pardon d'Allah.

Cependant, parmi ces absents, trois d'entre eux n'avaient strictement aucune excuse valable. Pour eux, le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

— Vous attendrez jusqu'à ce qu'Allah décide de votre sort.

Puis Il se refusa de les saluer. Les autres Croyants en firent de même ; ainsi, cinquante jours durant, l'Envoyé de Dieu (ﷺ) et les croyants s'interdirent la moindre salutation, le moindre discours avec eux.

Selon vous, durant ces cinquante jours, quel pouvait être l'état d'esprit de ces trois Compagnons ?

.....

.....

Cette situation affligea profondément ces trois Compagnons qui furent atteints d'une intense tristesse. Si bien que la terre entière leur devint exiguë. Finalement, Allah révéla un verset annonçant qu'Il acceptait leur repentir.

En dépit des nombreuses épreuves qu'Il affronta tout au long de sa vie, notre Prophète bien-aimé (ﷺ) ne se laissa guère gagner par la peur ou le désespoir. Son enfance se déroula dans la peine et la difficulté, son adolescence dans le besoin et la souffrance. Néanmoins, malgré l'adversité, Il parvint à se suffire à lui-même, travailla sans lasse, surmonta les difficultés, fit preuve de persévérance, s'accrocha à la vie et garda constamment espoir. C'est auprès de son Seigneur et Créateur qu'Il se réfugiait et qu'Il implorait l'aide.

Puis vint pour Lui le temps de fonder une famille. Bien qu'Il ait été privé de la chaleur paternelle, Il fut pour sa part un père bienveillant débordant d'amour et d'affection pour ses enfants. Son premier enfant, un fils qu'Il nomma Qasim, décéda malheureusement peu après sa naissance.

Il fut ensuite honoré de quatre filles, les unes plus rayonnantes que les autres qui grandirent et s'épanouirent à ses cotés.

Enfin, Il eut un second fils qui porta le nom de son ancêtre, le prophète Ibrahim (عليه السلام) dont Il descend. L'Envoyé de Dieu (ﷺ) avait à présent son petit Ibrahim. Il ne pouvait s'empêcher de prendre dans ses bras ce fils qu'Il aimait tant. Il ne se lassait de le chérir, de le serrer contre Lui, de le couvrir de baisers, de respirer son odeur de nouveau née.

Mais le destin voulut qu'à un an et demi, la chair de sa chair tomba gravement malade. Jour après jour, son état de santé s'aggravait. Chaque instant le tirait un peu plus vers la mort. Le Prophète d'Allah (ﷺ) implorait son Seigneur pour qu'Il lui rende la santé. Malheureusement Allah en décida autrement. La vie de ce fils tant aimé devait prendre fin. Le petit Ibrahim décéda.

Notre Prophète d'amour (ﷺ) peinait à contenir sa souffrance. Comment pouvait-Il retenir ses larmes? Il renferma sa douleur dans son cœur et se soumit à la volonté d'Allah. Il pleurait la mort de ce fils qu'Il avait tant chéri tout en prononçant ces paroles :

— Ô Ibrahim ! Ta séparation nous remplit d'un profond chagrin. Si la mort n'était prédestinée par Allah ; si ta vie n'avait pris fin sur ordre divin ; si les premiers à quitter ce monde ne devaient retrouver les suivants au paradis ; mon cher fils, nul doute que ta séparation nous aurait meurtrit bien plus profondément. (Muslim, Fadail , 62 – 63)

5. LE CULTE DE PELERINAGE DES MUSULMANS (631)

La Kaaba avait été construite bien des siècles auparavant par le prophète Ibrahim (عليه السلام) et son fils Ismail (عليه السلام). Lorsqu'ils parachevèrent sa construction, l'Archange Gabriel se présenta à eux et leur exposa comment accomplir la circumambulation autour d'elle. En outre, Il leur enseigna l'ensemble des rites et actes d'adoration constituant le culte du pèlerinage. Dès lors, le prophète Ibrahim (عليه السلام) et Ismail (عليه السلام) rapportèrent à leur peuple les enseignements dont ils venaient de bénéficier.

Depuis, les siècles se succédèrent. Les actes d'adoration enseignés par les prophètes Ibrahim (عليه السلام) et Ismail (عليه السلام) s'effacèrent avec le temps. A défaut de se soumettre à Allah et de ne prier que Lui, les hommes se mirent à adorer des idoles qu'ils fabriquaient pourtant de leurs propres mains. C'est ainsi que la Kaaba fut remplie d'idoles. Les croyances véridiques de la religion d'Allah furent peu à peu supplantées par toute sorte d'autres croyances déviantes. Si bien que les polythéistes Arabes accomplissaient la circumambulation autour de la Kaaba dépourvus de tout vêtement. En effet, ils s'interdisaient la procession avec tout vêtement porté en état de désobéissance à Allah.

C'est durant la neuvième année après l'hégire qu'Allah ordonna aux Musulmans d'honorer le culte du pèlerinage, et ce, dans le respect de ses préceptes déjà révélés dans le passé. Les croyants allaient enfin pouvoir accomplir la circumambulation autour de la Kaaba conformément aux enseignements des prophètes Ibrahim (عليه السلام) et Ismail (عليه السلام). Néanmoins, cette année-là, le Messager d'Allah ne participa pas au pèlerinage. Trois cent Musulmans dont Abû Bakr furent envoyés à la Mecque à cet effet.

Tandis que le groupe de Compagnons était en route, de nouveaux versets réorganisant le culte du pèlerinage furent révélés au Saint Prophète. La Kaaba se libérait enfin de l'emprise de la déviance Mecquoise. Elle allait regagner le respect et la valeur qu'elle méritait tant. Dès lors, notre Prophète bien-aimé (ﷺ) demanda à Ali de rejoindre au plus vite le groupe de pèlerins. Lorsqu'il les rattrapa, il rapporta à Abû Bakr les derniers versets révélés ainsi que les injonctions du Saint Prophète (عليه السلام). Les actes d'adoration constituant le culte du pèlerinage furent ainsi perpétrés conformément à la volonté divine. Les associateurs, quant à eux, s'obstinèrent dans leur absurdité.

A l'occasion de la fête du Sacrifice, le 10ème jour du mois de Dhulhijja et à la demande du Messager d'Allah (عليه السلام), Ali prononça un sermon à Mina. Après avoir récité à voix haute les premiers versets de la sourate "Le Repentir", de nouvelles prescriptions furent annoncées :

— Qu'il en soit porté à la connaissance de tous :

- Nul autre que le Musulman ne pourra entrer au paradis,
- À compter de l'année prochaine, les polythéistes et non Musulmans ne pourront s'approcher de la Kaaba,
- À compter de cet instant même, plus personne ne pourra effectuer la circumambulation nu, les coutumes et pratiques ancestrales des associateurs étant définitivement abolies.

Peu après la mise en place de ces nouvelles mesures, la péninsule arabique toute entière allait entrer en Islam. L'année qui suivi, on ne dénombrait plus aucun idolâtre à la Mecque.

6. LE PELERINAGE D'ADIEU (632)

Le premier et dernier pèlerinage honoré par le Saint Prophète, après qu'Allah ait rendu obligatoire la magnification de ses rites, porte le nom de « Pèlerinage d'Adieu ». Comme son nom l'indique, c'est durant ce pèlerinage que le Prophète d'Allah (ﷺ) fit ses adieux à ses Compagnons. Le Saint Prophète (ﷺ) quitta ce monde 81 ou 82 jours après ce pèlerinage.

En l'an 632, alors que l'Islam illuminait toute l'Arabie, le Prophète d'Allah (ﷺ) avait annoncé son intention de se rendre à la Mecque pour célébrer le culte du pèlerinage. Les Musulmans, qui brûlaient d'envi de suivre le Saint Prophète (ﷺ) dans sa procession, affluèrent de toute part à Médine. Sa fille Fatima ainsi que ses épouses étaient à ses cotés.

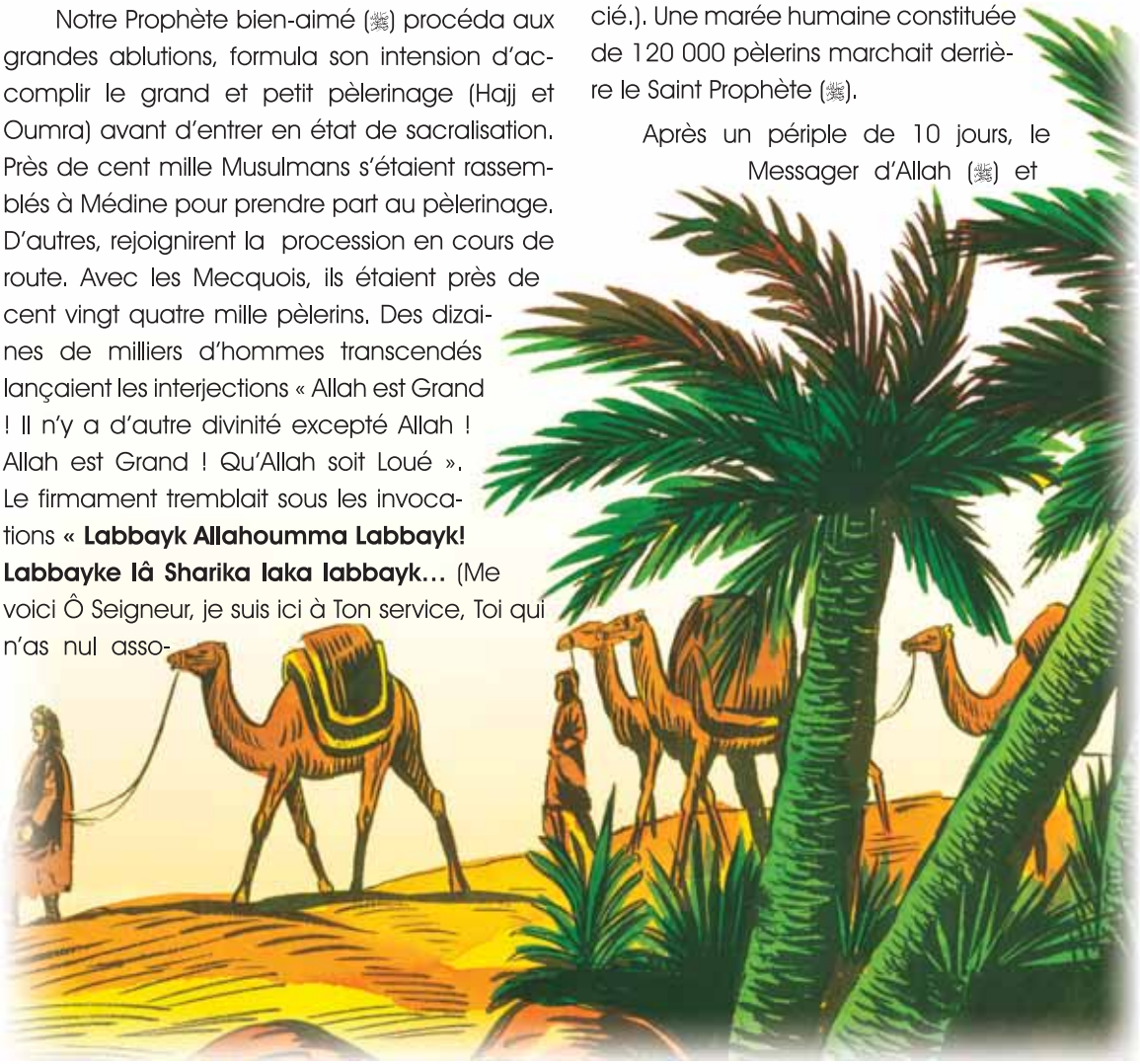
Et vous, n'auriez-vous pas aimé prendre part à ce pèlerinage ?
Qu'auriez-vous donc ressenti si vous y aviez participé ?

.....

.....

Notre Prophète bien-aimé (ﷺ) procéda aux grandes ablutions, formula son intension d'accomplir le grand et petit pèlerinage (Hajj et Oumra) avant d'entrer en état de sacralisation. Près de cent mille Musulmans s'étaient rassemblés à Médine pour prendre part au pèlerinage. D'autres, rejoignirent la procession en cours de route. Avec les Mecquois, ils étaient près de cent vingt quatre mille pèlerins. Des dizaines de milliers d'hommes transcendés lançaient les interjections « Allah est Grand ! Il n'y a d'autre divinité excepté Allah ! Allah est Grand ! Qu'Allah soit Loué ». Le firmament tremblait sous les invocations « **Labbayk Allahoumma Labbayk! Labbayke lâ Sharika laka labbayk...** (Me voici Ô Seigneur, je suis ici à Ton service, Toi qui n'as nul associé.). Une marée humaine constituée de 120 000 pèlerins marchait derrière le Saint Prophète (ﷺ).

Après un périple de 10 jours, le Messager d'Allah (ﷺ) et



ceux qui le suivaient arrivèrent à la Mecque. Ils accomplirent la circumambulation autour de la Kaaba suivi du parcours du Saï entre les monticules as-Safà et al-Marwa. A mi-journée, au dos de son chameau, l'Envoyé de Dieu (ﷺ) arriva dans la vallée d'Arafat.

Vers la fin de la journée, alors que le soleil s'apprêtait à se coucher, les 124 000 Musulmans se rassemblèrent autour du Messager d'Allah (ﷺ) pour l'écouter. La concentration était à son comble. Comme si un oiseau était venu se percher sur leur tête et qu'ils craignaient qu'il ne s'envolât, tous, les yeux rivés vers le Prophète de Dieu (ﷺ) l'écoutaient sans le moindre mot ni le moindre mouvement. Depuis la vallée d'Arafat, sur le dos de sa chamelle Kasva, le Messager d'Allah (ﷺ) s'apprêtait à prononcer le célèbre « sermon d'Adieu » qui entrera dans l'histoire, marquera les esprits et gagnera les cœurs. A ce instant même, Allah révéla le verset dans lequel Il indique avoir parachevé la religion :

« Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agrée l'Islam comme religion pour vous. » (Sourate al Maida, verset 3).

Notre Prophète bien-aimé (ﷺ) prononçait son sermon ; certains Compagnons connus pour avoir une voix portante répétaient Ses paroles afin que le message puisse parvenir à tous. Voici Ses paroles :

« … Ô vous les Hommes! Ecoutez-moi attentivement, car j'ignore si je serai encore parmi vous l'an prochain.

« Ô vous les Hommes! Votre vie, vos biens et votre honneur sont considérés sacrés, tout comme le sont ce jour, ce mois et cette citée.

« Mes Compagnons ! Souvenez-vous qu'en vérité demain, le jour de la résurrection, vous rencontrerez votre Seigneur. Nul doute qu'il vous demandera de rendre des comptes sur les actes que vous aurez perpétrés durant votre vie

dans ce monde ici-bas. Lorsque je ne serai plus, prenez garde à ne surtout pas retomber dans la déviance en vous entretuant les uns les autres. Portez ce message à ceux qui ne pouvaient être présents parmi nous aujourd'hui. Il se pourrait que ces derniers soient susceptibles de le comprendre mieux que celui qui le lui aura transmis.

Mes Compagnons ! Tout droit à la vengeance propre qui caractérisait l'ère préislamique a été proscrit, à commencer par celle de mon oncle Ibn Rabiâ ibn Al Hareth.

… Ô vous les Croyants ! Je vous laisse deux guides. Tant que vous vous y conformerez scrupuleusement, vous ne vous égarerez point. Il s'agit du livre Saint d'Allah, le Coran ainsi que de la tradition de son prophète.

… Ô vous les Croyants ! Ecoutez-moi attentivement et tâchez de bien comprendre. Votre Seigneur est unique, tout comme l'est votre père. Car d'Adam vous êtes tous les descendants. Adam qu'Allah créa de terre. C'est pourquoi, vis-à-vis d'Allah, nul n'est supérieur à autrui, excepté en piété. Le Musulman est le frère du Musulman. Ainsi, tous les croyants sont frères en religion…

Mes Compagnons ! Craignez Allah ! Accomplissez vos cinq prières quotidiennes. Observez le jeune du mois du Ramadan. Acquittez vous de l'aumône. Obéissez à vos dirigeants. Ainsi, gagnerez-vous le Paradis de votre Seigneur.

Ô vous les Hommes! Lorsque viendra le jour de la rétribution, sachez que vous serez interrogés à mon sujet. Que répondrez-vous alors ?

Et vous, si vous y étiez, qu'auriez-vous donc répondu à cette question ?

.....

.....

Tous les Compagnons s'écrièrent d'une voix :

— Nous témoignons que tu nous as transmis la révélation, que tu as pleinement accompli ta mission et que tu nous as prodigué tes recommandations.

Sur ces paroles, le Saint Prophète leva l'index vers le ciel, le pointa ensuite en direction de l'assemblée et déclara à trois reprises :

— Sois en Témoin Ô Seigneur ! Sois en Témoin Ô Seigneur ! Sois en Témoin Ô Seigneur !

A la suite de son sermon d'Adieu, le Messager d'Allah (ﷺ) honora les autres rites qui constituaient le culte du pèlerinage. Les croyants qui le suivaient répétaient chacune de ses paroles, chacun de ses gestes. Les actes d'adoration furent ainsi perpétrés jusqu'au quatrième jour qui suivit la fête du Sacrifice. Le Saint Prophète (ﷺ) et les dizaines de millier de croyants qui l'entouraient accomplirent ensemble la circumambulation d'Adieu ainsi que le parcours du Saï. C'est à la fin des festivités que le Prophète d'Allah (ﷺ) quitta la Mecque pour retourner à Médine.

7. LA MALADIE DU MESSAGER D'ALLAH AINSI QUE SES ADIEUX A CE MONDE

a) Mes frères me manquent !

Le Messager d'Allah tomba malade peu de temps après son retour de pèlerinage. Le jour qui précéda sa maladie, l'Envoyé de Dieu (ﷺ) visita le cimetière de Médine nommé le « Paradis Eternel » (Jannat al-Baqi) et pria pour les croyants qui y trouvèrent leur dernière demeure. Son émotion fut telle qu'on aurait dit que le Messager d'Allah (ﷺ) faisait ses adieux aux membres de sa communauté qui l'avaient précédé au royaume des morts.

Il leur dit :

— Que le Salue d'Allah soit sur vous Ô vous qui reposez sous terre ! Vous êtes les précurseurs, et avec la volonté d'Allah, un jour je me joindrai à vous.

Puis, Il ajouta :

— J'aurai tellement aimé voir mes frères. Ils me manquent tant !

Les Compagnons rétorquèrent :

— Ne sommes-nous donc pas tes frères Ô Envoyé d'Allah ?

Le Saint Prophète (ﷺ) leur répondit :

— Il n'en est point. Vous, vous êtes mes Compagnons. Mes frères, quant à eux, ne sont pas encore venus dans ce monde.

Les Compagnons demandèrent ensemble:

— Ô Envoyé d'Allah ! Comment allez-vous donc reconnaître dans l'autre monde ceux de votre communauté qui aujourd'hui ne sont pas même nés ?

Et notre Prophète de répondre en guise de question :

— Imaginez un cheval dont le museau et les pattes sont tachetées de blanc. Le propriétaire de ce cheval, ne serait-il pas en mesure de le reconnaître parmi un troupeau de chevaux noirs ?

Les Compagnons répondirent :

— Bien sûr, ô Envoyé d'Allah !

Sur ce, notre Prophète (ﷺ) leur déclara :

— Grâce à leurs ablutions, mes frères viendront le visage, les mains et les pieds tout éclairés. Et moi je les devancerai et les attendrai au bord du bassin (al-kawthar) afin de les honorer.

À quoi avez-vous pensé lorsque le Saint Prophète (ﷺ) employa les termes «Mes Frères » en parlant de nous ?

.....

.....

Au retour de la visite du cimetière, le Messager d'Allah (ﷺ) tomba malade. Eprit de fièvre et d'épuisement, son état de santé empirait jour après jour. Ses douleurs se faisaient si intenses qu'il lui arrivait de perdre connaissance. Ses proches tentaient d'atténuer ses douleurs en versant de l'eau sur son corps brûlant.

Un jour, alors qu'Il était malade, l'Envoyé d'Allah (ﷺ) souhaita s'adresser à ses Compagnons regroupés dans sa mosquée.

Il leur dit :

— Mes Compagnons ! Nul doute que je suis un homme tout comme vous. Il se pourrait que certains d'entre vous aient des droits sur moi. Ô vous les hommes ! Si j'ai causé du tort à l'un d'entre vous, me voici, qu'il vienne me rendre la pareille! Si j'ai saisi un bien de l'un d'entre vous, voici mes biens, qu'il se serve ! Ô Seigneur ! Je ne suis qu'un homme. Si j'ai injurié ou causé du tord à qui que ce soit parmi les croyants, rend le lui par Ta Miséricorde, purifie le de ses péchés et gratifie le de ta bénédiction. (Ahmad, III, 400)

Epuisé, le Saint Prophète (ﷺ) retourna ensuite dans sa chambre. Sa maladie s'aggravait. Ce jour-là, le Messager d'Allah (ﷺ) appela notre mère Aïcha à ses cotés.

Même durant son agonie, le Prophète d'Allah (ﷺ) se souciait du sort de ses voisins les plus démunis et des membres de sa communauté les plus défavorisés. C'est ainsi qu'Il remit à notre mère Aïcha les 6 derniers dinars qui lui restaient lui demandant de les distribuer aux plus nécessiteux.

A cet instant, notre mère Aïcha se consacrait pleinement aux soins à porter au Messager d'Allah (ﷺ). Elle s'agitait dans tous les sens pour tenter d'accomplir les tâches qui lui incombaient. La maladie du Saint Prophète (ﷺ) ne cessait de s'aggraver. Allongé sur son lit, en plein agonie, le Messager d'Allah (ﷺ) retrouva un instant quelques forces, regarda en direction de notre mère Aïcha et lui demanda :

— Ô Aïcha ! Qu'as-tu fait des dinars ? Les as-tu donc distribués aux nécessiteux comme je te l'avais demandé ?

Notre mère Aïcha avait été bien trop occupée pour pouvoir s'en acquitter. Elle fut si préoccupée par la santé de notre Prophète (ﷺ) qu'elle en oublia son devoir.

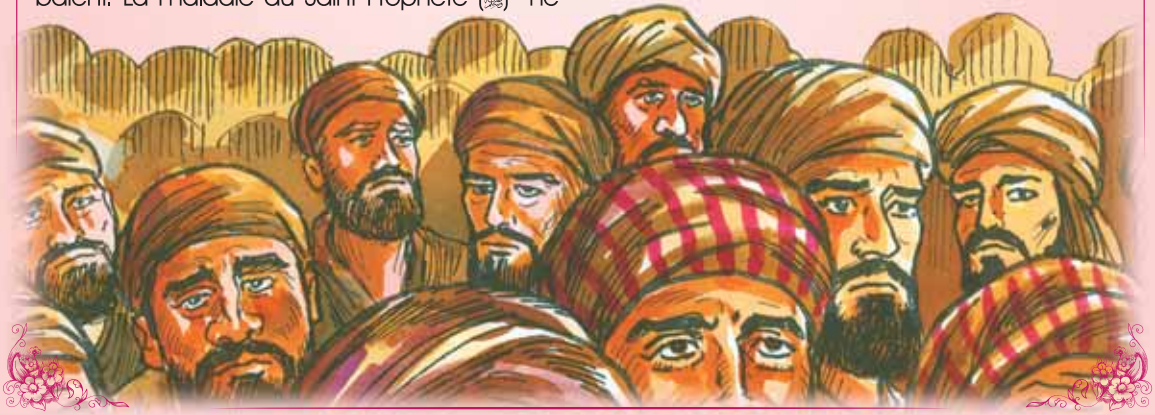
— Non ! Par Allah, je fus tellement occupée par ta maladie que je ne pus faire autre chose.

Notre Prophète bien-aimé (ﷺ) lui demanda alors de lui rapporter l'argent qu'il lui confia. Lorsque notre mère Aïcha le lui remis, le Messager d'Allah (ﷺ) prit l'argent dans sa paume et dit :

— Le Prophète d'Allah Muhammad ne désire pas rencontrer son Seigneur en ayant ces dinars à ses cotés !

Dès lors, Il partagea les 6 dinars parmi les familles pauvres de sa communauté et notre mère Aïcha s'empressa de transmettre à chacune d'elle la part qui lui revenait. Et lorsqu'elle annonça au Messager d'Allah (ﷺ) que sa volonté avait été respectée, notre Prophète bien-aimé (ﷺ) dit :

— Me voici enfin rassuré, avant de se rendormir. (Ibn-i Hanbal, VI, 104)



b) Ses derniers conseils

L'état de santé du Saint Prophète (ﷺ) s'aggrava sensiblement cinq jours avant qu'Il ne quitta ce monde ici-bas.

Lorsqu'Il reprenait conscience, le Messager d'Allah (ﷺ) se consacrait à promulguer ses ultimes conseils à sa fille et ses épouses. C'est ainsi qu'Il vit ses derniers jours.

— Ô toi Fatima, ma tendre fille ! Ô toi Safiyye, ma chère épouse ! Accomplissez des actions gratifiantes afin qu'Allah soit satisfait de vous ! Prenez garde ! Tâchez de menez une vie vertueuse, car à l'inverse, je ne pourrai rien pour vous ! En effet, si vous ne vous soumettez pas à Allah et n'avancez pas dans la droiture, je ne pourrai guère vous protéger de son châtiment.

Un autre jour, alors qu'il était en état de parler, le Messager d'Allah (ﷺ) leur dit :

— Prenez garde à la prière ! Poursuivez son accomplissement sans relâche ! Prenez garde à vous comporter convenablement à l'égard des personnes dont vous avez la responsabilité. Craignez Allah ! Ne les méprisez pas. Nourrissez-les ! Ne négligez pas leur tenue vestimentaire. Adressez vous à elles avec douceur et vertu.

Ce jour-là, le Messager d'Allah (ﷺ) éprouva une grande satisfaction à se nettoyer les dents avec un siwak (bâton utilisé pour se brosser les dents). Jamais auparavant Il ne l'avait fait avec autant d'enthousiasme.

c) Sa dernière prière

A la veille de son décès, alors que l'heure de la prière de nuit arriva et que l'appel avait été annoncé, le Messager d'Allah (ﷺ) était inconscient. Ses douleurs étaient devenues si intenses que le Saint Prophète (ﷺ) s'évanouissait fréquemment. Lorsqu'Il revint à Lui, le Saint Prophète (ﷺ) demanda à ses proches si la prière avait été accomplie.

— Ils vous attendent, lui répondirent-ils.

Le Messager d'Allah (ﷺ) s'aspergea d'eau sur le corps pour s'alléger puis s'évertua à se lever pour se rendre auprès de ses Compagnons et accomplir la prière. Mais Il n'y parvint pas car Il perdit connaissance.

Après avoir retrouvé ses esprits, Il reposa la même question. Ayant obtenu la même réponse de la part de ses interlocuteurs, à nouveau, Il s'aspergea d'eau puis chercha à se lever. Mais Il était à bout de force. Une fois encore, sa santé l'en empêcha, Il tomba évanoui.

Après son réveille, Il se livra à une troisième tentative, en vain, car Il reperdit connaissance.

C'est pourquoi, lorsqu'Il retrouva ses esprits, conscient qu'Il n'y parviendra pas, notre Prophète bien-aimé demanda :

— Demandez à Abû Bakr de présider la prière.

Ainsi, le Saint Prophète (ﷺ) venait d'accomplir la dernière prière auprès de ses Compagnons. A partir de cet instant, Abû Bakr dirigea toutes les autres prières, et ce, jusqu'au décès du Messager d'Allah (ﷺ).

Si le Messager d'Allah (ﷺ) n'avait pas nommé Abû Bakr pour présider la prière, selon vous, que serait-il passé ?

.....

.....

d) La rencontre avec son Seigneur

La fièvre du Messager d'Allah (ﷺ) s'atténua durant la nuit qui précéda son départ pour l'au-delà. Vers l'aube, ses douleurs s'étant apaisées, le Saint Prophète (ﷺ) se sentait mieux. Il souleva alors le rideau qui séparait sa demeure de la mosquée et aperçut ses Compagnons en rang, parfaitement alignés comme des perles, accomplissant la prière de l'aube avec sérénité derrière Abû Bakr. Cette magnifique scène de prière que lui offraient les Compagnons qu'Il allait laisser derrière lui remplissait son cœur de joie. Il les contempla ainsi le visage souriant, le cœur satisfait.

Selon vous, à quoi pensait l'Envoyé d'Allah (ﷺ) lorsqu'Il observait ses Compagnons ?

.....

.....

Lorsque les Compagnons aperçurent l'Envoyé de Dieu (ﷺ) qui les observait depuis sa demeure, tous furent subitement épris d'une immense excitation. A la vue de son visage souriant, pâle et plein de grâce, pensant que le Messager d'Allah (ﷺ) était en voie de guérison, les Compagnons se réjouirent d'une joie indescriptible. Le Saint Prophète (ﷺ) referma ensuite le rideau de séparation et retourna se reposer. Ce sera le dernier échange de regard entre le Messager d'Allah (ﷺ) et ses Compagnons. Plus jamais ils ne verront Son visage béni. Vers l'après midi, après ces quelques heures de répit, ses douleurs redoublèrent d'intensité. L'Envoyé d'Allah (ﷺ) s'évanouissait de plus en plus fréquemment. Sa fille bien-aimée, Fatima était à ses cotés, au chevet de son lit :

— Que les douleurs de mon père sont intenses ! disait-elle en sanglotant et en déversant impuissamment toutes les larmes de son corps.

Le Saint Prophète (ﷺ) lui répondit, non sans peine :

— Ma tendre fille ! Ne te chagrine pas. A partir de ce jour, ton père ne ressentira plus aucune souffrance, lui répondit-Il en guise de consolation.

De temps à autre, pour soulager ses douleurs, le Messager d'Allah (ﷺ) trempait ses mains dans une bassine d'eau fraîche puis se mouillait le visage.

— Il n'y a d'autre divinité excepté Allah ! Ô Seigneur ! J'implore ton aide ! Donne-moi la patience ! Donne-moi la force d'affronter l'agonie de la mort. Pardonne-moi.

Telles étaient ses dernières prières avant de lever la main droite et de répéter à trois reprises :

— Ô Allah ! Accorde-moi la compagnie du Très Haut.

Puis, sa main bénie retomba sans vie sur le coté. La tête du Messager d'Allah (ﷺ) reposait alors entre les bras de notre mère Aïcha, qui la souleva lentement et la reposa tendrement sur le coussin. L'âme sainte de l'Envoyé de Dieu (ﷺ) s'était envolée, retrouvant la compagnie du Très Haut, rejoignant son Seigneur.

Ce fut en date du 8 juin 632 (12 Rabi' El Awwal).

e) Le monde pleurait sa mort

Lorsque la nouvelle du décès du Messager d'Allah (ﷺ) leur parvint, les Compagnons qui s'étaient rassemblés dans sa mosquée fondirent en larme. Ils étaient pris de stupeur. Le décès du Prophète (ﷺ) dépassa la raison des Compagnons si bien qu'Omar se refusa d'accepter la triste vérité :

— Que je n'entende personne dire que le Messager d'Allah est décédé ! Quiconque l'ose, le fera au péril de sa vie ! Notre prophète bien-aimé n'est pas mort, Il n'est qu'évanoui, dit-il en colère.

Abû Bakr, quant à lui, n'était pas dans la mosquée avec les autres Compagnons. Aussitôt que la triste nouvelle parvint à lui, il enfourcha son cheval et se rendit au plus vite aux côtés du Saint Prophète (ﷺ). Lorsqu'il entra dans la chambre mortuaire, le visage béni du Saint Prophète (ﷺ) avait été couvert d'un voile. Abû Bakr releva ce voile, s'abaissa et embrassa le Messager d'Allah (ﷺ) sur le front. Le visage inondé de larmes, il prononça ces quelques paroles :

— Par Allah, le Saint Prophète (ﷺ) nous a bien quittés ! Nous sommes à Allah, nous sommes Ses serviteurs et c'est à Lui que nous retournerons. Par mon père et ma mère que je sacrifierais pour toi! Ô Messager de Dieu. Ton âme a été rappelée à Allah, tu viens donc de passer cette terrible épreuve qu'est la mort.

— Ô mon Prophète ! Ô mon Ami d'exception ! Ô mon précieux ! Ô mon Bien aimé, déposant à chacune de ces appellations un baiser sur le front béni de l'Envoyé de Dieu (ﷺ).

Puis, Abû Bakr répliqua :

— Tu étais beau de ton vivant ! Tu restes beau même après la mort ! Bonté fut ta vie, bonté l'est ta mort.

Abû Bakr recouvrit alors le visage béni de l'Envoyé de Dieu (ﷺ) avec le voile qu'il avait auparavant retirée et sortit pour se rendre dans la mosquée où s'étaient rassemblés les Compagnons.

Omar qui n'avait toujours pas retrouvé la raison continuait de menacer de mort ceux qui affirmeraient que l'Envoyé de Dieu (ﷺ) les avait quittés.

Abû Bakr monta sur la chaire. Dès lors, les Compagnons se rassemblèrent autour de lui. Après avoir loué Allah, Abû Bakr s'adressa aux Croyants en ces termes :

— Quiconque adorait Muhammad qu'il sache que Muhammad est mort et quiconque adore Allah qu'il sache qu'Allah est Vivant et qu'Il ne meurt jamais. »

Il poursuivit ensuite en récitant la Parole d'Allah à voix haute :

« **Muhammad n'est qu'un messager. Que de messagers sont passés avant lui. S'il mourait, donc, ou s'il était tué, retourneriez-vous sur vos talons ? Quiconque retourne sur ses talons ne nuira en rien à Allah ; et Allah récompensera bientôt les reconnaissants.** » (Sourate La famille d'Imran - Verset 144).

« **[Ô Muhammad !] Certes, tu es appelé à mourir, comme ils (les mécréants) sont aussi appelés à mourir** » (Sourate - Les Groupes – Verset 30).

Quels ont été les effets de l'attitude d'Abû Bakr sur les Compagnons?

.....

.....

Les Compagnons étaient à ce point abattus et déroutés qu'ils eurent l'impression de n'avoir jamais entendu ces versets auparavant, comme s'ils venaient tout juste d'être révélés. Après avoir écouté attentivement les versets et les paroles d'Abû Bakr, les Compagnons se mirent à méditer silencieusement. Exténués, ils revenaient peu à peu à eux.

Les paroles d'Abû Bakr dissipèrent l'onde de choc suscitée par l'annonce du décès du Messager de Dieu. Par la suite, les croyants désignèrent Abû Bakr pour prendre la tête de la communauté et pour devenir le premier calife du Prophète d'Allah (ﷺ).

En effet, tout homme devait mourir, y compris le Prophète d'Allah (ﷺ). Nul doute que Celui qui L'envoya sur terre allait Le rappeler à Lui.

Allah avait ainsi repris l'âme de son bien-aimé, de son meilleur serviteur, de son dernier Messager. A partir de cet instant, le Messager de Dieu (ﷺ) allait vivre dans le cœur des croyants jusque la fin des temps.

Puisse Allah permettre à chacun d'entre nous de retrouver notre Prophète Bien Aimé (ﷺ) durant notre vie après la mort.

Puisse-t-IL, au jour de la résurrection, permettre à chacun d'entre nous de Le retrouver aux bords du bassin d'Al Kawthar et d'assouvir notre soif de sa main.

Amin !

QUESTIONS

Qu'avez-vous retenu ?

1. Comment et pourquoi les polythéistes ont rompu le traité d'Hudaybiya ?

.....

.....

2. Quelles précautions a pris le Prophète pour entrer dans la Mecque sans effusion de sang ?

.....

.....

3. Quel verset du Coran lisait le Prophète quand il renversait les idoles de la Kaaba ?

.....

.....

4. Après la conquête de la Mecque sur quel sujet ordonné au Prophète (ﷺ) par la sourate Al Mumtahana (60) des femmes qui avaient embrassé l'Islam ont fait acte d'allégeance ? Comment s'est effectué cet acte d'allégeance ?

.....

.....

5. Après la bataille de Houneyn comment furent répartis les esclaves et le butin saisis ?

.....

.....

6. Sur quel sujet le Prophète (ﷺ) a porté l'importance lorsqu'il expliqua l'Islam aux enseignants chargés de l'apprendre aux tribus environnantes ?

.....

.....

7. Pour quelle raisons la bataille de Tabouk fut surnommée "La bataille des coalisés" ?

.....

.....

8. Quelle fut l'attitude des hypocrites lors de l'expédition de Tabouk ?

.....

.....

9. Comment le Coran répond aux hypocrites qui avaient dit à propos de la bataille de Tabouk " ne sortez pas par cette chaleur " ?

.....

.....

10. Sur quels sujets portait le sermon de l'adieu du Prophète (ﷺ) ?

.....

.....

11. Avant sa mort, sur quelle recommandation le Prophète apporta son attention ?

.....

.....

12. Indiquez la date Hégire et Grégorien du décès du prophète (ﷺ) ?

.....

.....

TEST DE CONNAISSANCE

1. **Quelle proposition fit le Prophète (ﷺ) aux Baní Bakr qui avaient attaqués la tribu de Khuzaa ?**

   A) Payer aux Khuzaa le prix du sang versé

   B) Présenter leurs excuses aux Musulmans

   C) Ne plus jamais tuer quiconque

   D) Donner aux Khuzaa autant d'esclaves qu'ils ont eu de morts

2. **Quel principe adopta le Prophète (ﷺ) pour la conquête de la Mecque ?**

   A) La Consultation

   B) Une préparation solide

   C) le Secret

   D) Le courage

3. **Quel leader Qurayshites embrassa l'Islam au cours de la conquête de la Mecque ?**

   A) Abou Lahab B) Abou Jahl

   C) Harith ibn Hisham D) Abou Sofiane

4. **Que voulait signifier le hochement de tête du Prophète (ﷺ) monté sur son chameau après avoir conquis la Mecque ?**

   A) Dieu merci nous y sommes

   B) La Modestie

   C) La Tristesse

   D) L'aide d'Allah nous a fait gagner

5. **Quel fut le modèle pour le Prophète (ﷺ) quand il demanda le pardon pour les mecquois ?**

   A) Celui de Jonas à sa communauté

   B) Celui de Joseph (Yousouf - عليه السلام) à ses frères

   C) Celui qu'Ibrahim (عليه السلام) demanda pour son père

   D) Celui de Salih (عليه السلام) pour sa communauté

6. **Pendant quelle bataille les Musulmans vécurent des moments difficiles en raison de l'orgueil qu'ils avaient montrés et qui devint une victoire après qu'ils se soient repris ?**

   A) Muta B) Tabouk

   C) Houneyn D) Ohoud

7. **Comment s'appelait la mère nourricière du Prophète (ﷺ) et quelle était sa descendance ?**

   A) Amina / Baní Hachim

   B) Fatıma / Baní Tamimi

   C) Halima /Baní Saad

   D) Halima / Baní Sakif

8. **Comment fut appelée l'année qui, venant après la conquête de la Mecque, vit les tribus environnantes venir en foule pour apprendre l'Islam ou notifier leur conversion ?**

   A) L'Année de la Victoire

   B) L'Année du Bonheur

   C) L'Année des émissaires

   D) L'Année des Délégations

9. Quelle sourate raconte l'expédition de Tabouk ?

A) Al Maida B) Al An' Am

C) Al Waquiah D) At. Tauba

10. Quel compagnon le Prophète (ﷺ) laissa comme mandataire quand il partit pour l'expédition de Tabouk ?

A) Zeyd B) Sa'd

C) Ali D) Omar

11. Qu'advint-il aux trois compagnons qui ne participèrent pas à l'expédition de Tabouk sans raison valable ?

A) Les Musulmans ne leur adressèrent pas la parole jusqu'à leur mort

B) Après un certain temps de quarantaine, Allah jugea leur repentir sincère et leur pardonna

C) Ils convainquirent le Prophète (ﷺ) en lui mentant.

D) Après un certain temps ils oublièrent l'histoire et revinrent à une vie normale

12. Qui le Prophète (ﷺ) nomma émir de la délégation envoyée pour le Hajj la 9e année de l'Hégire ?

A) Omar B) Ali

C) Abou Bakr D) Mousab

13. Où le Prophète (ﷺ) fit-il son sermon de l'adieu ?

A) A Mina B) A la Kaaba

C) A Mouzdalifa D) A Arafat

14. Comment le Prophète (ﷺ) reconnaîtra les croyants le Jour de la Résurrection ?

A) Les membres des croyants brilleront de par leurs ablutions.

B) Le Prophète (ﷺ) sera informé de qui est croyant.

C) Les croyants se présenteront eux-mêmes au Prophète (ﷺ).

D) Ils porteront un habit que porte la communauté du Prophète (ﷺ).

15. Quelle fut la dernière recommandation du Prophète (ﷺ) avant de mourir?

A) Donner la Zakat sans la diminuer

B) Procéder avec attention à la prière

C) Ne jamais mentir

D) Faire beaucoup de jeûnes surérogatoires

16. Le Prophète (ﷺ) est né et décédé pendant quel mois de l'hégire ?

A) Muharram B) Rabi I

C) Rejeb D) Ramadan

17. Qu'est-ce qui décrit le Prophète (ﷺ) ?

I. Le plus honoré de l'univers

II. Les plus Miséricordieux des humains

III. Il n'a été envoyé qu'aux Musulmans

IV. Créature la plus aimée d'Allah

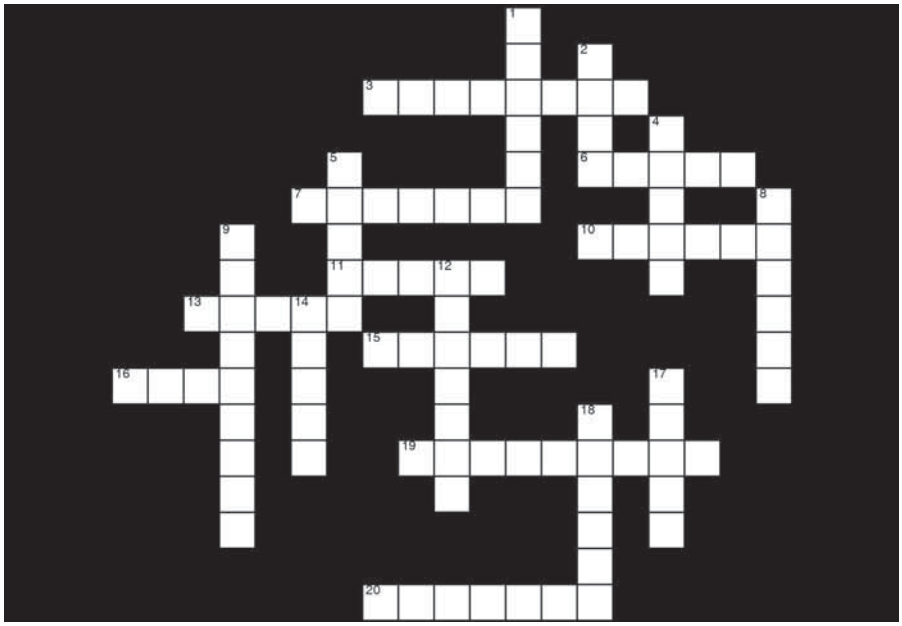
V. Celui qui lui obéit a obéi à Allah

VI. Le seul véritable Prophète

A) I, II, IV & VI B) I, II, III & V

C) I & III, VI D) I, II, IV, V

MOTS CROISES

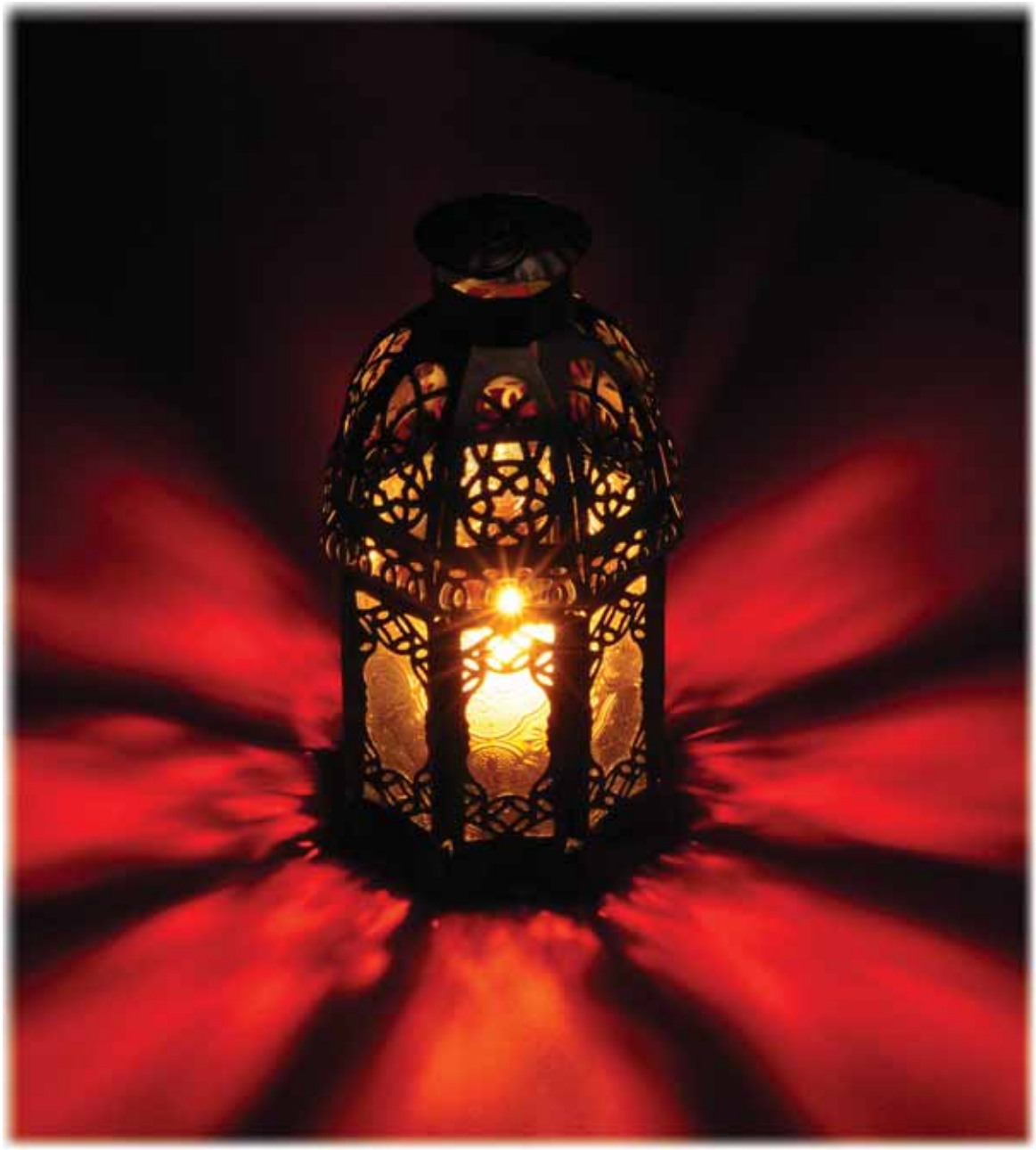


1. Nom de l'ustensile utilisé par le Prophète (ﷺ) pour se nettoyer les dents.
2. Nom d'une des collines entre lesquelles est effectué le Say.
3. Quelle était la lignée de Halima la mère nourricière du Prophète (ﷺ).
4. Gains obtenus en bien, argent, trésors etc… après la victoire dans une bataille
5. Nom du tour qui est effectué autour de la Kaaba.
6. Nom du Sermon prononcé par le prophète (ﷺ) lors du Hajj.
7. Quelle est la traduction en arabe de l'exclamation « Me voici, je suis là".
8. Expédition menée quand Byzance menaça d'attaquer les musulmans de Médine.
9. Nom donné à la qualité morale de celui qui n'oublie pas un bienfait.
10. Nom arabe donnée aux batailles auxquelles le prophète a participé.
11. Dans la chambre de quelle «mère des croyants» est mort le prophète (ﷺ).
12. Nom de la bataille menée après la conquête de la Mecque.
13. Tribu qui, après les duas du prophète (ﷺ), fut honorée par l'Islam la 2e année de la conquête de la Mecque.
14. Nom de ce qui est adoré par les humains sans qu'il puisse leur servir.
15. Nom d'une tribu qui coopéra avec les musulmans.
16. Nom du Cimetière de Médine qui signifie « éternel ».
17. Nom du Muezzin du Prophète (ﷺ).
18. Affirmation coranique (sourate Al Isra verset 81) « La vérité est venue et l'……. a disparu».
19. Celui qui sans être musulmans a l'apparence d'un musulman.
20. Nom de la rivière du Paradis donnée au Prophète (ﷺ).

LES BONNES MANIERES D'UN BON MUSULMAN:

ADAB

- *Recevoir des hôtes chez soi et les manières de les accueillir*
- *Les bonnes manières lors du voyage*
- *L'amour pour les petits*
- *Les bonnes habitues à adopter les vendredis*



J'ETEINS LA LUMIERE

Notre cher Prophète (ﷺ) était le plus généreux et plus altruiste des êtres humains. Il partageait avec les autres tous ce qu'il avait en sa possession. Il n'avait absolument pas peur de s'appauvrir. Cependant, il n'avait parfois plus rien à donner. Un soir, un homme vint chez notre Prophète (ﷺ) et dit :

— « J'ai très faim. »

Suite à cela, le Messager d'Allah demanda à son épouse de lui préparer de quoi manger. Mais c'était le moment de famine. Même chez eux, il n'y avait rien à manger. Son épouse lui répondit :

— « Par Allah, il n'y a rien à part de l'eau.»

Le Prophète (ﷺ) ne délaissait jamais une personne qui lui demandait secours. Accueillir ses hôtes avec hospitalité, partager tous ce qu'il a en sa possession étaient de ses habitudes. Mais cette fois-ci, il n'avait rien à donner. Notre Prophète (ﷺ) se retourna vers ses Compagnons et dit :

— « Qui parmi vous accepterez d'inviter cette personne chez lui ? »

Un des Médinois :

— « Moi, ô Messager d'Allah, je le recevrai ! »

Et, cette personne emmena ce pauvre chez lui. Lorsqu'il arriva chez lui, il dit à son épouse :

— « C'est notre invité cette nuit. Est-ce qu'il y a quelque chose à manger à la maison ? »

Son épouse répondit :

— « Il y a seulement assez pour les enfants. On a très peu de nourriture. »

Le Compagnon dit :

— « S'ils veulent venir à table, distrais-les et ensuite couches-les. Et quand notre hôte prendra place, je trouverais un prétexte pour éteindre la lumière. Ensuite, à table, nous ferons semblant de manger avec lui. Notre Seigneur veut que ses serviteurs qu'ils soient généreux et compatissant envers eux. Enfin, une occasion se présente pour témoigner de notre bonne morale. Certes Allah voit et sait ce que nous faisons ! »

La dame sortit le peu nourriture et prépara la table. Avançant un prétexte, le Compagnon éteignit la lampe comme convenu et s'assit aussi à table. Pour que le pauvre homme se rassasie, il fit semblant de manger. Enfin, l'invité s'assouvit. Eux et leurs enfants se couchèrent affamés et se réveillèrent ainsi. Le lendemain, après que l'hôte partit, le Compagnon se rendit au près du Prophète (ﷺ). Quand il arriva, le Prophète (ﷺ) l'accueillit avec sourire et lui dit :

— « Allah, le Tout Puissant a été satisfait de votre générosité et votre altruisme de cette nuit!» (Bukhârî, Menâqibu'l-Ansâr 10) (D'après quelques sources, ce Compagnon et sa femme seraient Ali et Fatima.)

Ensuite, notre Prophète (ﷺ) récita ce verset:

« Et offrent la nourriture, malgré son amour, au pauvre, à l'orphelin et au prisonnier, (disant) : "C'est pour le visage de Dieu que nous vous nourrissons : nous ne voulons de vous ni récompense ni gratitude. Nous redoutons, de notre Seigneur, un jour terrible et catastrophique" Dieu les protégera donc du mal de ce jour-là, et leur fera rencontrer la splendeur et la joie » (Sourate al-insan, versets 8-11)

Le généreux Compagnon était heureux et joyeux. Son visage rayonnait de plaisir. En effet, Allah avait exprimé son agrément de leurs actes ; de plus, le Prophète (ﷺ) avait fait son éloge. Tellement enchanté, le Compagnon disait que si c'était à refaire « il manquerait de manger et offrirait sa nature à nouveau».

SI NOUS VOULONS L'AGREMENT D'ALLAH ET DE NOTRE PROPHETE, NOUS DEVONS ASSISTER AINSI NOS INVITES.

RECEVOIR DES HÔTES CHEZ SOI ET LES MANIERES DE LES ACCUEILLIR

Les invités viennent d'Allah.

Dans notre religion, les invités nous sont envoyés par Dieu ; par conséquent ils méritent attention et délicatesse. Préparer des repas délicieux, être chaleureux, compatissant, généreux et sensible sont de nos devoirs.

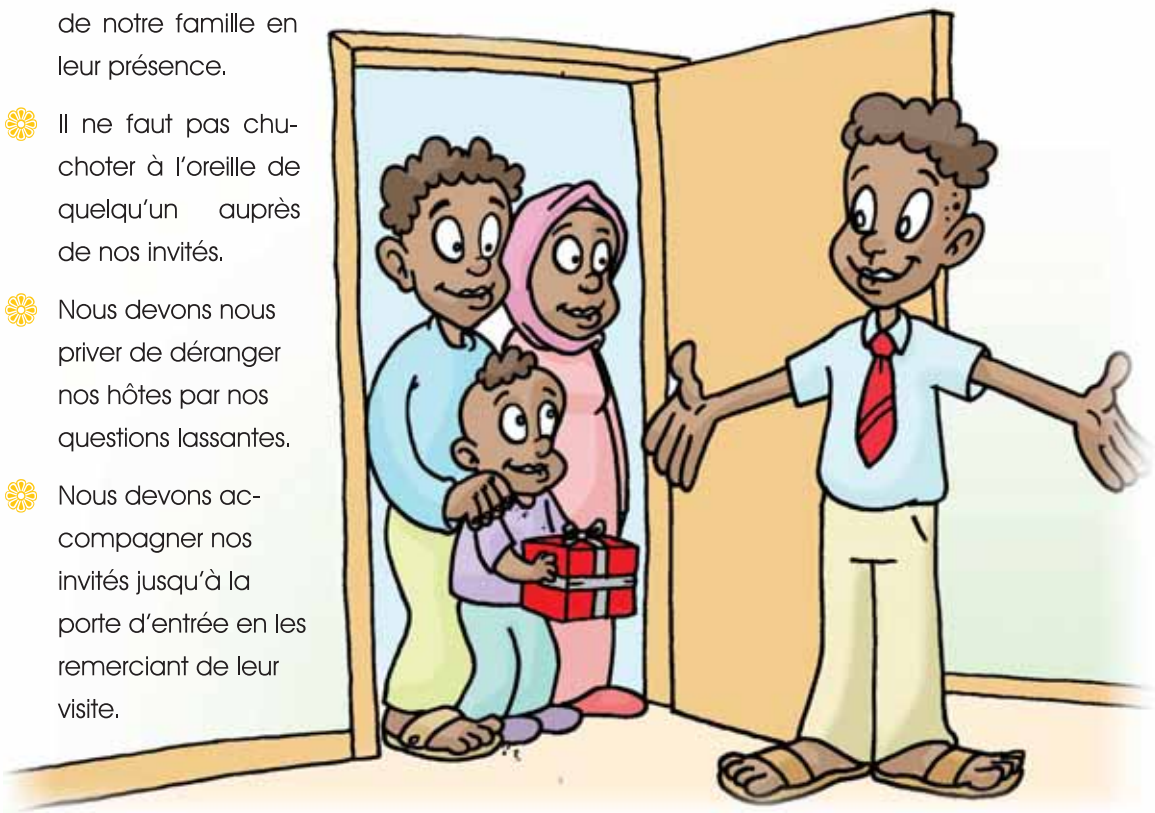
Comment accueillir nos invités ?

- Nous accueillons nos invités devant la porte d'entrée en souriant, en parlant aimablement et en leur souhaitant la bienvenue.
- Nous devons leur servir les nourritures les plus bonnes que nous avons en notre possession.
- Nous ne devons pas crier sur une personne de notre famille en leur présence.
- Il ne faut pas chuchoter à l'oreille de quelqu'un auprès de nos invités.
- Nous devons nous priver de déranger nos hôtes par nos questions lassantes.
- Nous devons accompagner nos invités jusqu'à la porte d'entrée en les remerciant de leur visite.

Le Prophète Mohammed a dit:

« Lorsqu'Allah le Tout-Puissant veut bénir son serviteur, il lui offre un cadeau ; celui-ci est un invité. Lorsque ce dernier vient, il apporte avec lui sa propre subsistance (rizq) et quand il s'en va, les péchés des membres de la maison sont pardonnés si celui-ci fut accueilli avec hospitalité et respect. Que ceux qui croient en Allah et au jour du jugement dernier accueillent leurs hôtes avec hospitalité. » (Bukhari)

NOUS ATTENDONS AVEC IMPATIENCE LES BENEDICTIONS QUI NOUS ATTENDENT AU PARADIS POUR NOS BONS COMPORTEMENTS ENVERS LES INVITES D'ALLAH.



À quoi devons-nous faire attention quand nous rendons visite les gens ?

- Il ne faut pas partir chez quelqu'un pendant les moments de repos (tôt le matin, l'après-midi et tard la nuit) et au moment des repas.
- Notre habillement doit correct et propre.
- Lorsque nous arrivons devant la porte, nous devons sonner une ou deux fois. S'ils nous demandent : « Qui est-ce », nous devons répondre en donnant notre prénom. Par exemple : « C'est Ahmed. » Nous devons entrer qu'après qu'ils nous aient invités à entrer.
- En présence d'inviter, nous devons être souriant et gentil.
- Vaux mieux partir avec un petit cadeau que les mains vides.
- Nous devons nous contenter de ceux qu'on nous sert à manger ou à boire.
- Dans la maison, il ne faut pas guetter avec curiosité les personnes et les objets se trouvant dans les autres pièces. Nous ne devons pas fouiller les affaires.
- Il n'est pas appréciable de rester trop longtemps et de rendre trop souvent visite les mêmes personnes. Notre Prophète (ﷺ) demanda à Abou Hurayra (رضي الله عنه) qui venait tous les jours chez lui: « Ô Abu Hurayra, vient un jour sur deux afin que notre amitié augmente.
- Si les personnes que nous visitons sont des personnes âgées ou malades, nous pouvons leurs rendre visite plus souvent.

Jabir (رضي الله عنه) raconte : « Une fois, je suis venu à la porte du Messager d'Allah (ﷺ) et j'ai frappé à la porte. Notre Prophète (ﷺ) dit de l'intérieur de la maison :

— « Qui est-ce ? »

Et moi j'ai répondu :

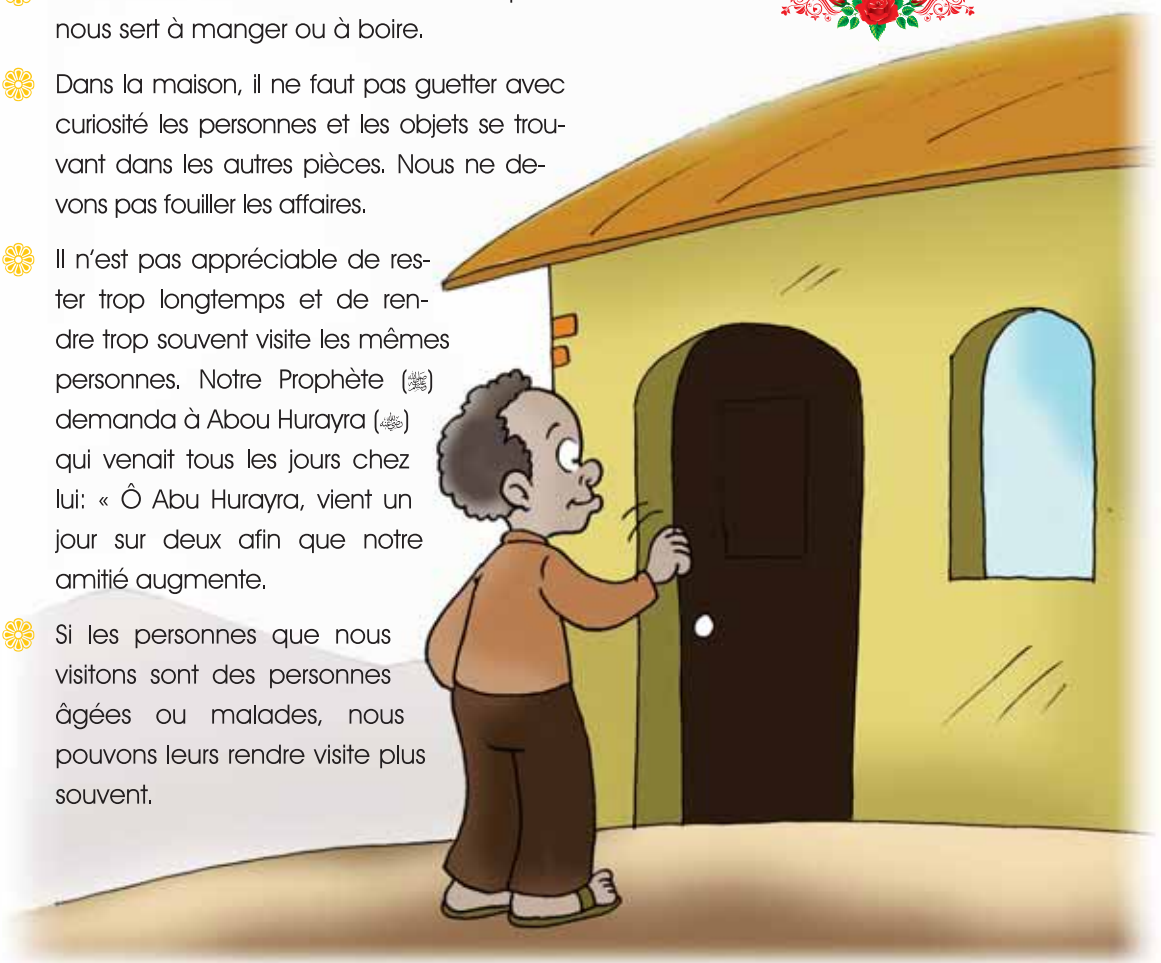
— « C'est moi. »

Le Messager d'Allah n'a dû pas être content de cette réponse et répondit en répétant:

— « Moi, moi. »

(Bukhari, Istizan 17 : Muslim, Edep 39)

CET EVENEMENT QUE VECU JABIR EST UNE BONNE LEÇON POUR NOUS.



- Nous quittons les personnes auxquelles nous étions invitées en leur disant « Au Revoir ».

Les touristes se rendant dans notre pays sont nos invités

À l'époque de l'Empire Ottoman, on trouvait des maisons d'hôtes appelés « imaret » ou « Kervansaray » où les invités pouvaient être logés et nourris gratuitement quel que soient leurs religions ou leurs catégories sociales. Sur les routes, on construisit des fontaines appelées « sebil » afin que les assoiffés puissent se rafraichir. Tout cela montre à quel point nos ancêtres étaient sensibles à l'accueil de leurs hôtes.

Les conseils de Luqman Hakim à son fils :

Mon cher enfant, Taches de contrôler :

- Ton cœur lors de la Salat,
- Ta langue parmi les gens,
- Ta main lorsque tu es à table,
- Ton regard lorsque tu es invité chez quelqu'un.

NOUS SOMMES TOUS LES ENFANTS SPIRITUELS DE LOQMAN HAKIM.

LES BONNES MANIERES LORS DU VOYAGE

Le voyage du Musulman est un commerce qui apporte profits.

Le voyage du Musulman est comme un commercial qui voyage pour vendre sa marchandise de ville en ville. Ainsi le Musulman accomplit ses actes d'adoration afin d'en récolter les bénédictions et récompenses. Que ce soit à son lieu de départ ou à son lieu de destination, il doit toujours avoir pour but de gagner la satisfaction d'Allah où qu'il soit.

Par exemple, les Musulmans gagnent des récompenses en se soumettant à Allah et en l'invoquant. Même si nos salat sont raccourcies pour faciliter nos actes, la récompense resta la même. Lorsque nous visitons une ville, nous ne manquons pas de rendre visite aux érudits de l'Islam. Nous tirons des leçons par exemple en observant les lieux d'habitation des anciens peuples qui ont vécu auparavant. Durant le voyage, nous contemplons le paysage et l'art absolu de la manifestation divine et gagnons ainsi des bénéfices.

Un élève se déplaçant auprès de son professeur afin d'y d'apprendre l'Islam gagne des récompenses pour chacun de ses pas et enrichit ainsi le trésor de son cœur. Même le commerçant qui voyage uniquement pour gagner de l'argent et pour le dépenser ensuite dans les voies agréées par Allah gagne est méritoire.

À quoi devons-nous faire attention durant le voyage ?

Allah Ta'âlâ dit:

« Dis : "Parcourez la terre et voyez comment Il a commencé la création. Puis comment Dieu crée la génération ultime. Car Dieu est Omnipotent". » (Al-Ankebût, 20)

« Dis : "Parcourez la terre et regardez ce qu'il est advenu de ceux qui traitaient la vérité de mensonge". » (Al-Anam, 11)

- Transformons notre voyage en un acte d'adoration en formulant une bonne intention avant de l'entreprendre.
- Vaux mieux prendre la route un jeudi si nous en avons les moyens. Le Prophète (ﷺ) faisait ainsi. Le lundi et le samedi aussi peuvent être choisis.
- Avant de partir en voyage, nous apprenons les méthodes d'accomplissement des différents actes d'adoration pendant le voyage (exemple : prière, jeûne…) par rapport à la jurisprudence Islamique.
- Pour que le voyage et le temps soient bénéfiques, il est préférable de sortir tôt le matin. Notre Prophète (ﷺ) pria en disant : « Ô Allah, accorde abondance à ceux de ma Communauté qui se lève tôt (le matin) » (Abou Dawoûd, Jihâd 78)
- Si possible, nous ne sortons pas en route seul et durant la nuit. Nous sortons en route avec un Compagnon de route.

Notre cher Prophète (ﷺ) disait en montant sur sa monture :

بِسْمِ اللهِ مَجْرِيهَا وَمُرْسِيهَا اِنَّ رَبِّى لَغَفُورٌ رَحِيمٌ

« Et il dit : "Montez dedans. Que sa course et son mouillage soient au nom de Dieu. Certes mon Seigneur est Pardonneur et Miséricordieux".» (Sourate Hûd, 41)

Après être monté sur sa monture et s'être bien installé, il disait trois fois : « Allah'u Akbar ». Et dit ensuite :

سُبْحَانَ الَّذِى سَخَّرَ لَنَا هذَا وَمَا كُنَّا لَهُ مُقْرِنِينَ.
وَاِنَّا اِلَى رَبِّنَا لَمُنْقَلِبُونَ

« Gloire à Celui qui nous a soumis tout cela alors que nous n'étions pas capables de les dominer. » (Sourate Zukhruf, 13-14)

AVEZ-VOUS MEMORISE SES BELLES PRIERES DE NOTRE PROPHETE ?

- Notre Prophète (ﷺ) dit dans un hadith : «Quand trois Compagnons partent en voyage, ils doivent désigner l'un d'eux comme chef » afin que celui-ci dirige leurs affaires.
- S'il faut s'arrêter pour se reposer durant les longs voyages, nous choisissons des endroits surs pour notre sécurité.

- Durant notre voyage, nous ne trainons pas inutilement et n'attendons pas.
- Parmi les prières acceptées par Allah, le Prophète (ﷺ) évoque aussi les prières faites durant les voyages ; donc il est important de prier pour notre famille, nos amis et toute la communauté de notre Prophète (ﷺ).
- Nous assistons les gens en difficulté que nous voyons sur notre chemin ; ainsi ils pourront continuer leur route.
- Nous emmenons les personnes sans véhicule que nous rencontrons en route si nous avons de la place sur notre moyen de locomotion.
- Lorsqu'il y a un de nos Compagnons de route tombe malade ou est fatigué, nous l'attendons et prenons soin de lui.
- Si nous avons l'occasion de discuter avec nos Compagnons de route nous discutons, et nous aidons les personnes les plus âgées parmi nous (en portant leurs affaires, en les tenant par leurs mains etc.).
- Nous sommes compréhensifs et altruistes avec nos Compagnons de route. Nous évitons toutes paroles et comportements conflictuels nuisibles à nos relations.
- Quand nous voyageons en groupe, nous ne dérangeons pas ceux qui nous entourent en faisant du bruit ou en ayant de mauvais comportements.
- Dans les transports en public, nous donnons place aux personnes âgées, aux enfants, aux femmes enceintes et aux personnes fatiguées pour leur faciliter le voyage.
- Dans les transports en public, nous nous privons de toute nourriture ou boisson pouvant nuire à notre entourage par leur odeur.
- En revenant de notre voyage, nous apportons des cadeaux, même s'ils n'ont pas grandes valeurs, pour notre famille, nos proches et nos maîtres que nous respectons. Tel était la tradition de notre Prophète.
- Après un long voyage, nous accomplissons deux unités de prière pour remercier Allah de nous avoir permis de rentrer saint et sauf auprès de notre famille.

UN VOYAGE EXEMPLAIRE

La pleine lune reflétait dans le sable du désert, la nuit ouvrait ses portes à tous les voyageurs avec tout son silence et sa tranquillité. Maintenant, les Compagnons se reposaient après un long voyage éprouvant sous le soleil brûlant. Après un moment, un surveillant des troupes leurs indiqua les instructions du Messager d'Allah :

— Lorsque nous voyageons dans des endroits où il y a beaucoup de verdures, il faut offrir la possibilité aux chameaux et aux chevaux d'en profiter.

— Accélérez vos chameaux afin de passer au plus vite les endroits arides et sans herbes afin d'arriver rapidement à la destination avant qu'ils ne soient pas trop fatigués. (Muslim, Imâret 178)

— Quand vous devez vous reposez la nuit, enlevez-vous de la route pour vous installer dans un coin.

— Décharger vos montures pour qu'elles soient plus à l'aise.

— Allah aime les caractères doux et compréhensifs, comportez-vous de cette façon avec vos animaux.

Cette nuit-là, les Compagnons se sont reposés selon ces préceptes. Le lendemain, les voyageurs s'arrêtèrent à nouveau pour camper. Ils s'étaient tous dispersés le long des ruisseaux et sur les routes des montagnes. Alors notre Prophète (ﷺ) dit :

« Ne vous dispersez point des uns des autres pour vous installer le long des montagnes et des ruisseaux ; ceci est un vœu de Satan. » (Abu Dâwud, Jihad 97) Après cela les Compagnons ne sont jamais plus dispersés quand ils devaient camper.

Lors de ce voyage, le Prophète (ﷺ) attendit le matin pour entrer à Médine. Dès qu'il arriva, il se rendit à la mosquée pour accomplir deux unités de prières et remercié le Tout-Puissant. (Bukhârî, Megâzî, 79). Quand il entra chez lui, il offrit des cadeaux à sa famille. (Mis sous forme d'histoire à partir de Hadiths)

QUEL RESULTAT AURIONS-NOUS SI NOUS INSTAURIONS SES MEME REGLES DE CONDUITES A NOS VOYAGES DE NOS JOURS ?

L'AMOUR POUR LES PETITS

Les petits sont mignons !

Nous nous réjouissons de voir pousser les fleurs dans la prairie. Lorsque nous voyons un chiot ou un chaton, nous ressentons l'envie de le caresser. Tout le monde a envie de voir, de sentir, d'aimer un nouveau-né. Parce que les petits sont mignons ! Ils méritent la patience, la compréhension, la tolérance.

Notre Prophète bien-aimé (ﷺ) aimait beaucoup les petits enfants. Son visage était plein de joie et d'affection lorsqu'il voyait un enfant. Lorsqu'il voyait un petit bébé, il le prenait dans ses bras, le caressait et l'embrassait. Et quand il voyait des enfants qui jouaient, il allait à côté d'eux. Il les saluait et participait à leurs jeux. Parfois, il leurs faisait des blagues et leurs offrait des cadeaux.

Comment montrer notre amour envers les petits ?

- Nous éprouvons toujours compassion et miséricorde envers eux.
- Nous somme indulgents face à leurs erreurs et nous les excusons toujours.
- Nous les faisons participer à nos jeux et amusements si possible. Nous participons à leurs jeux.
- Nous partageons nos affaires et nos jouets avec eux. Nous leurs offrons des cadeaux.
- Nous leurs expliquons gentiment les bons comportements et leur montrons le bon exemple.
- Nous les encourageons à prier et nous accomplissons ensemble la salat.
- Nous les aidons dans leurs devoirs et leurs leçons.
- Nous accourons à leurs dès qu'ils demandent assistance.

Abdullah ibn Abbas (رضي الله عنهما) raconte :

« Alors que j'étais encore un enfant. Dès que je voyais notre Prophète accomplir la prière, je me joignais à lui et prier avec lui-même si je ne savais pas encore comment prier. Une nuit, je suis resté chez ma tante Maymuna, la femme du Messager d'Allah et le Messager d'Allah. J'ai accomplis la prière d'al-Isha en congrégation avec lui. Ensuite, il alla se reposer un moment et se leva à nouveau la nuit. Même ma tante s'était levée. Eux, ils croyaient que je dormais mais j'entendais ce qu'ils disaient. Le Messager d'Allah dit :

— « Le petit s'est endormi. » en me regardant.

Et moi, j'ai répondu en souriant :

— « Je me lève aussi. »

Je me suis levé et pris mes ablutions comme eux. Le Messager d'Allah (ﷺ) m'a fait passer sur son côté droit et ma tante était derrière nous. Nous avons prié ensemble. Je n'oublierais jamais la prière de cette nuit, l'émotion et le goût que j'ai ressenti sont inoubliables pour moi. »

(Bukhârî, ilim, 41)

J'AI ETE VENDU A UN PRIX BAS !

Mahmud Ibn Rabi avait connu le Messager d'Allah durant son enfance. Il raconte un de ses souvenirs mémorable :

Un jour, nous étions encore en train de jouer avec mes amis à Médine… Tout à coup, nous vîmes le Messager d'Allah venir vers nous…

Nous nous sommes tous rassembler autour de lui et l'avons encerclé. Le Prophète de miséricorde nous regardait avec des yeux qui brillaient pleins de miséricorde et de compassion. Parce que nous connaissions sa tolérance infinie, nous nous sommes permis de lui dire :

— « Ô Messager d'Allah nous vous avons capturé… Vous êtres maintenant notre prisonnier ! »

Il nous répondit tout égayé et d'un air à moitié inquiet.

— « Mince ! Je suis donc devenu prisonnier… Mais alors, qu'allez-vous me faire ? »

Quand nous lui dimes :

— « Vous pouvez-vous sauver à une seule condition. »

Il nous répondit :

— « Dites-moi ce que je dois faire pour retrouver ma liberté ».

— « Vous devez nous donner une rançon ! »

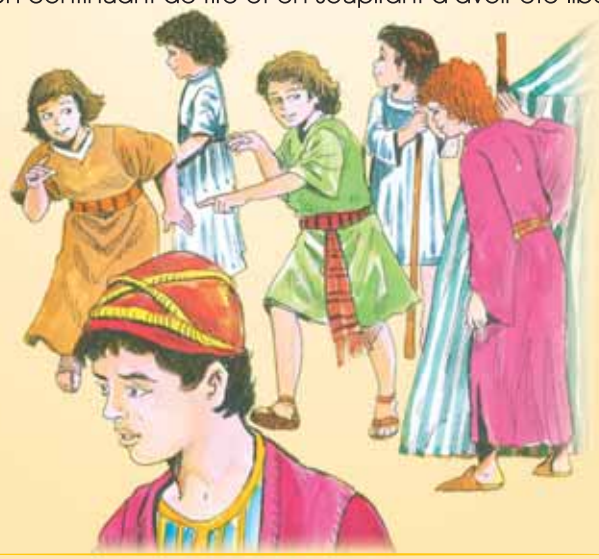
— « Mais je n'ai pas grand-chose avec moi. »

— « Donnez-nous ce que vous pouvez nous donner, nous nous contenterons de peu. »

Alors Il envoya Hazrat Bilal (RA) à la maison pour qu'il apporte des dattes. Et quand nous avons reçu les dattes, nous l'avons laissé partir. Notre Prophète (ﷺ) dit souriant :

— « Idem au prophète Yousouf quand il fut vendu comme esclave, j'ai été vendu contre deux fois rien !? »

Et il partit de là, en continuant de rire et en soupirant d'avoir été libéré pour si peu.



LES BONNES HABITUDES À ADOPTER LES VENDREDIS

Le vendredi est un jour très précieux.

Allah le Tout Puissant aime beaucoup ses créatures et désire que nous retournions au paradis. C'est pour cela qu'il nous offre des occasions formidables. Il nous informe des jours et des nuits exceptionnels lors desquels nos péchés sont pardonnés. Ainsi le vendredi fait partis de ces jours bénis.

Notre Prophète (ﷺ) dit :

«Le meilleur jour sur lequel le soleil s'est levé est le jour du vendredi. Dans ce jour, il y a une heure que si le croyant la trouve et qu'il demande à Allah quelque chose, Allah la lui accordera certainement et Celui qui demande refuge à Allah sera certes protéger. » (Tirmidhi, Tafsir, Buruj, (3336)

Comme un jour de fête, nous nous préparons la veille pour le vendredi.

Notre Prophète (ﷺ) faisait des préparations dès la nuit pour le jour du vendredi. Il prenait ses grandes ablutions et se lavait proprement. Et le matin, il s'habillait avec ses vêtements les plus propres. Il se parfumait et se peignait les cheveux. Il se raccourcissait ses cheveux, sa barbe et se coupait les ongles en cas de nécessité. Il glorifiait toujours Allah, le Tout Puissant, tantôt avec sa langue et tantôt avec son cœur, en parlant de lui et pensant à lui. Le vendredi était vraiment important et exceptionnel pour lui. Les routes par lesquelles il passait sentaient l'odeur de la rose. Il nous montrait comment il fallait accueillir et vivre le vendredi.

Il faut accourir avec enthousiasme à la prière du vendredi

Le Tout-Puissant dit :

« Ô vous qui avez cru ! Quand on appelle à la Salat du jour du Vendredi, accourez à l'invocation de Dieu et laissez tout négoce. Cela est bien meilleur pour vous, si vous saviez ! » (Sourate Jum'a, 9)

De même, notre Prophète (ﷺ) nous indique que celui qui vient tôt à la Salat du vendredi est celui qui obtiendra le plus de bénédictions.

« Le vendredi, des Anges se trouvent à chaque porte de la mosquée pour inscrire ceux qui entrent dans l'ordre de leur arrivée. Une fois l'imam s'installe sur la chaire, ils referment leur registre et se mettent à écouter le discours de ce dernier. » (Muslim, Jum'a 24 (850)

Nous faisons beaucoup de salutations à notre Prophète les vendredis.

Notre Prophète (ﷺ) nous apprend :

« Le meilleur de vos jours et le vendredi. Ne manquez donc pas d'envoyer la salutation sur moi en grand nombre, car votre salutation m'est présentée. »

Les Compagnons demandèrent :

« Ô Messager d'Allah, quand vous serez décédé, comment nos salutations vous seront rapportées ? »

Notre Prophète (ﷺ) dit :

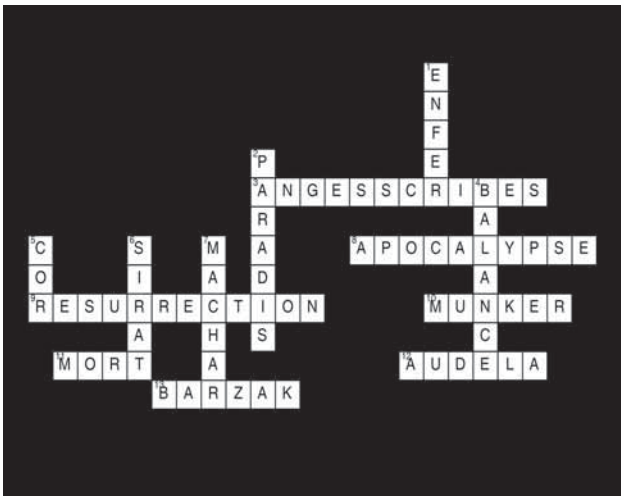
« Allah le Tout Puissant interdit à la terre de pourrir les corps des Prophètes. Pour que je puisse répondre à la salutation transmise, Allah le Tout Puissant rendra mon âme à cet instant. » (Abu Dawud, Salat, 201. Abu Dawud, Menâsik, 96)

Nous aussi, envoyons nos salutations avec respect, affection et enthousiasme. Ainsi notre Prophète (ﷺ) répondra directement à nos salutations et à nos prières.

REPONSES

LA VERITABLE VIE: LA CROYANCE DANS L'AU-DELA

Mots croisés (P. 51)



Mettez en ordre significatif les phrases ci-dessous (P. 52)

1	Les grâces du monde sont des dépôts	**5**	si le poisson ne le sait pas, Allah le sait.
2	Ceux qui n'utilisent pas convenablement leur temps qui leur est accordé dans ce monde	**8**	ne se retient pas de commettre des actes illicites.
3	La mort n'est pas la fin	**6**	Et nous oriente vers le chemin du bien pur et licite.
4	Au Mahchar, la remise du registre par la droite est synonyme de bonne nouvelle	**1**	qui nous ont été donnés pour une utilisation provisoire.
5	Fais le bien et jette-le à la mer,	**7**	La bonne compréhension de la justice.
6	La croyance au Jour de la Résurrection nous retient des actes illicites	**2**	ne trouveront pas de remède à leur regret après la mort.
7	La croyance au Jour de la Résurrection dans la société assure	**3**	mais plutôt le début d'une nouvelle existence.
8	Quiconque oublie la mort et nie les comptes qu'il devra rendre après la mort	**4**	et sa remise par la gauche ou par derrière est annonceur de châtiment.

Contrôle des connaissances (P. 52)

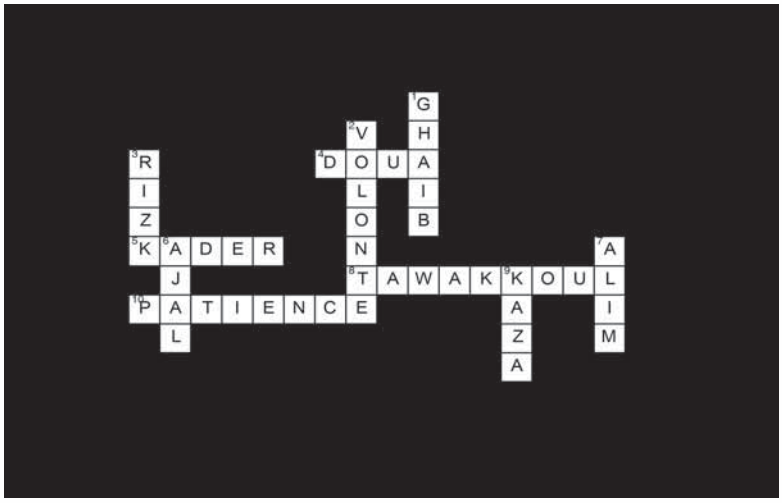
1- D 2- B 3- D 4- C 5- A 6- B

Complétez les espaces vides ci-dessous par les mots convenables (P. 53)

1. vie-éprouver
2. âme-Allah
3. ossements-celui
4. miséricorde-péchés
5. savoir-invocations

LE PROGRAMME DIVIN: LE DESTIN ET LE DECRET DIVIN

Mots croisés (P. 85)



Mettez en ordre significatif les phrases ci-dessous (P. 86)

1	La croyance au destin	**7**	tous nos actes dont nous disposons de la pleine liberté de choix.
2	Allah nous teste dans ce monde souvent par le moyen de la joie, souvent par le moyen du chagrin	**8**	réagissent en fonction du programme qui leur a été tracé par Allah.
3	Le musulman est convaincu que tout ce qui existe dans l'univers	**1**	nous sauve des inquiétudes et des illusions relatives à l'avenir.
4	Personne ne consomme de nourriture	**6**	notre distinction d'une grande sagesse après chaque en toute liberté de choix.
5	Pour l'homme	**3**	n'existe que par la volonté d'Allah.
6	La croyance au destin assure	**2**	parce que le monde est un lieu d'épreuves.
7	Nous sommes responsables de	**4**	plus bienfaisante que celle acquise de son propre gain.
8	Toutes les créatures vivantes sur terre	**5**	il n'y a que la contrepartie de ce qu'il a acquis par le travail.

Contrôle des connaissances (P. 86)

1- D 2- B 3- C 4- D 5- D 6- C

Complétez les espaces vides ci-dessous par les mots convenables (P. 87)

1. avons créé – mesure
2. âme – capacité
3. malheur – retournerons
4. bien – mauvaise
5. musulman - pardonner

LE VOYAGE SACRE: LA HAJJ

Compréhension du texte (P. 119)

1- Vrai 2- Vrai 3- Faux 4- Faux 5- Vrai 6- Vrai 7- Vrai 8- Vrai

Test (P. 119)

1- C 2- A 3- C 4- B 5- D 6- C 7- B 8- A 9- D 10- A

Compléter (P. 120)

1- Makâm-ı İbrahim 2- Mina 3- Zamzam 4- İhram 5-Kaaba-i Muazzama 6- de mon vivant 7- purifié

SYMBOLE DE NOTRE SOUMISSION ENVERS ALLAH: LE SACRIFICE

Compréhension du texte (P. 133)

1- Vrai 2- Faux 3- Vrai 4- Vrai 5- Faux

Test (P. 133)

1- C 2- D 3- C 4- A 5- B

Compléter (P. 134)

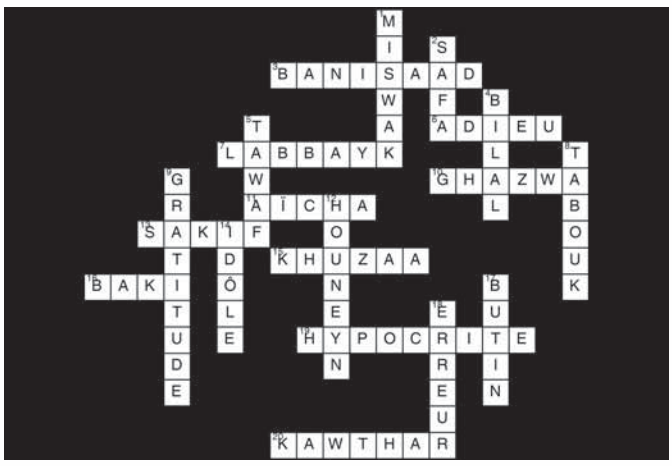
1- Allah 2- mes actes de dévotion 3- entièrement 4- brutalité 5- votre piété

J'APPRENDS LA VIE DE MON PROPHETE: SIRA

Test de connaissance (P. 168)

1-A 2-C 3-D 4-C 5-B
6-C 7-C 8-C 9-D 10-C
11-B 12-C 13-D 14-A 15-B
16-B 17-D

Mots croisés (P. 170)



© Adem Ozdemir

J'apprends ma religion - l'Islam

DES OUVRAGES ISLAMIQUES

GRATUITS AU FORMAT PDF

Approximativement 1180 ouvrages islamiques traduits dans 54 langues

A télécharger gratuitement sur internet

Vous pouvez gratuitement télécharger sur votre ordinateur au format PDF des ouvrages que vous pouvez imprimer, dupliquer ou transmettre par e.mail à vos proches et amis.

192

Anglais - Albanais - Allemand - Azéri - Arabe - Français - Espagnol - Russe - Italien - Portugais - Bachkirie
Bambara - Bengale - Bosniaque - Bulgare - Chinois - Tatar de Crimée - Perse - Néerlandais - Géorgien
Hindi - Haousa - Hongrois - Indonésien - Kazakh - Kazan Tatar - Kirghize - Letton - Lituanien - Luganda
Ahiska - Malais - Roumain - Mongolie - Maure - Turkmène - Tigrinya - Swahili - Tadjik - Amharique - Ouzbek
Chinois traditionnel - Twi - Ukrainien - Ouighour - Wolof - Zarma - Slovène - Urdu - Coréen - Kurde - N'Ko
Polonais - Japonais

ÉDITIONS ERKAM | islamicpublishing.org